MANCHESTER CITY | BOURG-EN-BRESSE | FERNANDO TORRES | OL FÉMININES | LENS 1998

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 30 SEPT. 2015
N° 3623 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

MARSEILLE
MICHEL EN PLEIN DÉSÉQUILIBRE

LES ULIS
LA RANÇON DU SUCCÈS

CHAKHTIOR DONETSK
LE GRAND COMBAT DE LUCESCU

Vasilyev
« Nous n'avions pas dans l'idée de vendre Martial »

PLATINI
Le doute

M 04155 - 3623 - F: 3,00 €

BORDEAUX / OLYMPIQUE LYONNAIS

CE FUT UN GRAND BORDEAUX

INNOCEAN

Nouveau Hyundai Tucson

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Tucson (l/100 km) : de 4,6 à 7,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 119 à 175.
NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À chacun **sa tache**

Nous savons très bien que la première mi-temps moisie du PSG à Nantes, la dégringolade de l'OM ou la magie Ben Arfa vous interpellent et vous excitent plus que tout ça. Que vous êtes écœurés, comme nous le sommes, sans être vraiment surpris, par l'amoncellement et le grand déballage des turpitudes made in FIFA. Mais voilà que l'on touche à l'icône et que chez nous, dans un réflexe très franco-français, on trouve cela insupportable et inadmissible. Interrogeons-nous : si Michel Platini avait été triple Ballon d'Or – respect absolu pour ça – et slovaque, comment aurait-on réagi dans l'Hexagone ?

Seulement il n'est pas slovaque. Alors, sa garde rapprochée serre les rangs et donne de la voix pour le défendre et l'innocenter. Des certificats de probité et d'honnêteté lui sont décernés à tout-va. Jusqu'au Premier ministre, qui apporte son écot sans chercher à imaginer dans quel tréfonds l'affaire va entraîner – ou pas – le président de l'UEFA.

Nous évoquions la semaine dernière dans cette même page les « faux chevaliers blancs ». Nous ne pensions alors qu'à ce boulet qatari que Platini traîne avec son sourire en coin et son éternelle bonne foi depuis maintenant cinq ans qu'il a cédé à la raison d'État, trahissant au passage les États-Unis, à qui il reconnaît désormais avoir promis d'apporter son soutien, ici tous les coups sont permis.

Ah, le monde poisseux où l'argent n'est plus un roi mais un dieu, où l'objectif majeur, que l'on soit à la FIFA ou à l'UEFA, est d'en faire cracher un maximum aux diffuseurs et aux annonceurs pour battre sans cesse des records de richesse. À côté de ces gens-là, Oncle Picsou est un enfant de chœur.

Peut-être, après tout, Michel Platini est-il toujours, mais tout va si vite, le mieux placé pour trôner au sommet de l'organisation souillée. Nous parlons là d'une élection en interne, entre gens du même monde, un monde que ceux qui le peuplent ne souhaitent pas forcément voir changer.

Si Michel Platini avait été triple Ballon d'Or – respect absolu pour ça – et slovaque, **comment aurait-on réagi dans l'Hexagone ?**

Mais le concernant, il est temps de répondre à la question « dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es ». Salarié jusqu'à une folle démesure de Sepp Blatter (lui-même héritier très assumé de Joao Havelange, maître absolu des gros arrangements douteux entre amis), puis bras droit du roublard suisse au titre de vice-président du grand bazar, il a été à très bonne école et ne s'en est pas si souvent désolidarisé. Et quand les deux hommes ont fini par se fâcher, ce n'était pas pour une raison de fond, mais simplement parce que le plus ancien, contrairement à sa promesse, avait refusé de laisser la place à son dauphin désigné. Maintenant, on mélange tout ça, on imagine, peut-être à tort, que Blatter fait tout pour entraîner son ami de vingt ans dans son interminable chute et on attend la suite avec forcément l'ombre d'un doute chevillé au cœur. ■

PHOTO HUGUES LAWSON BODY/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_30 septembre 2015

ENTRETIEN
4. **Vadim Vasilyev** « Nous sommes là pour longtemps »

FORUM
10. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO. À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
20. **Michel Platini** L'ombre d'un doute
28. **Henri Saivet** Enfin à plein temps
30. **Technique** Michel cherche son équilibre
34. **Décryptage** Une Ligue 1 couleur Brésil
36. **Bourg-en-Bresse** Écoutez la différence
38. **Les Ulis** La rançon du succès
40. **Lyon** Gerland en pince pour ses filles
42. **Relance** Mircea Lucescu : « Le Chakhtior ne lutte pas à armes égales »
48. **Manchester City** Drôles de citoyens
50. **Fernando Torres** Le grand frère

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** Lens 98 au finish
66. **Gros plan** Alex Hayes

Le foot n'est pas un business comme les autres, mais c'est tout de même un business et on ne peut pas espérer le succès si on ne gère pas le club comme une société commerciale.

_Vadim Vasilyev «Nous sommes là pour longtemps»

Le vice-président de l'AS Monaco s'explique sur la politique sportive de son club, les nombreux transferts du mercato estival et les ambitions de son propriétaire, Dmitry Rybolovlev.

TEXTE DAVE APPADOO, À MONACO | **PHOTO** PATRICK GUERDHOUSSI/L'ÉQUIPE

À quelques pas du portrait du prince Albert II, la photo officielle de l'ASM saison 2014-15, qui trône près du bureau de Vadim Vasilyev, dit beaucoup de ce qu'est le club de la Principauté actuellement. Juste aux côtés du triumvirat Jardim-Rybolovlev-Vasilyev sont assis Kondogbia, Martial, Kurzawa et Carrasco, tous vendus cet été à prix d'or, tout comme Abdennour, posté juste une rangée au-dessus. Une photo plutôt parlante, donc, d'autant que Vadim Vasilyev, croisé à l'heure prévue, nous fera patienter un bon quart d'heure supplémentaire, en expert de la négociation internationale qui sait qu'une interview est une manière d'épreuve de force où il ne faut pas se priver de prendre l'ascendant sur son interlocuteur. Mais aussi en as de la diplomatie, parfaitement conscient qu'il s'agit, par ailleurs, d'un exercice de séduction et qui ne va pas compter son temps, ajoutant même quelques minutes à l'heure d'entretien. Ou l'art d'alterner défense et contre-attaque, mieux encore qu'une équipe qui donnerait une leçon de football à Arsenal. Du haut niveau, on vous dit.

«Il y a quelque chose qui frappe: vous souriez tout le temps. On se demande presque ce que ça cache… Non, c'est naturel chez moi, je suis quelqu'un de positif. Je prends beaucoup de plaisir à diriger ce club et à rencontrer plein de gens. Évidemment, ça aide à donner une image positive de soi et du club. Et je crois que l'on fait mieux passer ses messages de cette façon.

Avez-vous passé un bel été ? Oui. Même si c'était beaucoup plus chargé que l'été précédent. Pas mal de départs, beaucoup d'arrivées, plusieurs négociations de haut niveau et une fin qui n'était pas vraiment prévue. *(Sourire.)* Oui, globalement, je suis très satisfait de cet été.

Malgré l'élimination en barrages de C1 ? Qu'est-ce qui était le plus important: vendre pour potentiellement 200 M€ ou se qualifier pour la phase de poules ? Après des années très difficiles, après que le nouveau propriétaire a beaucoup investi à son arrivée, le club a été replacé sur le devant de la scène française, européenne et même mondiale, car on parle de Monaco partout. On a désormais un projet solide qui se développe bien. Quand vous voyez le nombre de clubs en difficulté et de clubs à vendre, nous, on avance sur le plan du football et on a redonné à l'ASM de solides fondations qui vont lui permettre d'évoluer sur la durée. Et ça, j'en suis très content. Donc, oui, c'était très décevant de ne pas se qualifier. Mais on sait que nous sommes sur le bon chemin.

On a l'impression que ce capital sympathie, acquis grâce à l'excellent parcours de l'an passé, a été dilapidé par les transferts massifs de cet été. En avez-vous conscience ? Je ne suis pas d'accord avec cette analyse. J'éprouve beaucoup de respect pour tous les supporters et ceux qui suivent Monaco. Mais, rappelez-vous, l'an passé, en début de saison, quand tout le monde nous est tombé dessus avec notre dix-neuvième place en L1, les critiques sur notre jeu, notre prétendue absence d'ambition, etc. C'est normal que les gens parlent avec leurs émotions. Moi, je me dois de garder les pieds sur terre, de ne pas être guidé par les emballements positifs ou négatifs. Les supporters, eux, pensent avec leurs émotions et c'est très bien car le foot, c'est ça: de l'émotion. Ce n'est pas un business comme les autres, mais c'est tout de même un business et on ne peut pas espérer le succès si on ne gère pas le club comme une société commerciale.

Quel était le projet lors de votre arrivée fin 2011 ? L'idée était de retrouver la L1 le plus tôt possible. C'était indispensable pour construire notre projet. Mais les choses se sont accélérées quand le président a su que Falcao était éventuellement intéressé par une venue à Monaco. Il n'était pas prévu d'aller aussi vite, de prendre l'un des plus grands joueurs du monde, d'investir autant d'un coup, et il fallait prendre une grande décision par rapport à cette opportunité qu'il a jugée très rare.

> Sans le vouloir, **on a activé la machine à rêve.**

RICHARD MARTIN

VADIM VASILYEV TORD LE COU AUX RUMEURS DE DÉSENGAGEMENT DU PRÉSIDENT, DMITRY RYBOLOVLEV (À DROITE). « SI C'ÉTAIT LE CAS, ON N'AURAIT PAS TENTÉ DE FAIRE BOUGER LES LIGNES POUR DÉVELOPPER NOS INFRASTRUCTURES. »

Mais il n'y a pas eu que Falcao comme gros investissement… *(Il coupe.)* Oui, mais on ne peut pas faire venir Falcao sans faire venir d'autres grands joueurs. Lui-même ne serait pas venu sans être assuré qu'il y aurait de grands joueurs autour de lui. C'est pour ça que tout s'est accéléré bien au-delà de ce qu'on imaginait.

Ce qui est troublant, c'est que vous êtes allé aussi vite pour monter ce projet que pour le modifier un an plus tard… C'est vrai. Mais si vous reprenez mes déclarations à l'été 2013, je dis déjà que l'on ne répétera pas ce genre d'investissement massif l'été suivant. Personne ne m'a cru. On a commencé à parler de Cristiano, Messi… Sans le vouloir, on a activé la machine à rêve. Mais même si j'avais annoncé que l'on n'investirait pas autant, on ne pensait pas changer si vite de direction. Bien sûr, le fair-play financier était déjà en place et on peut me dire qu'on le savait. Mais il n'y avait alors aucune sanction prise. C'est à l'été 2014 que les sanctions ont commencé à tomber sur le PSG, Manchester City… Pour bien comprendre, il faut savoir que, sur l'échelle des sanctions, ça commence par une réprimande. On tablait sur le fait d'être réprimandés et que l'on nous donnerait un an ou deux pour nous mettre en règle. Mais ce n'est qu'une des raisons de notre changement de cap.

> **Oui, on a sous-estimé** le contexte monégasque.

Quelle est l'autre raison ? On a constaté que, même avec l'arrivée de grandes stars comme Falcao, les revenus commerciaux n'ont pas augmenté de façon significative et les affluences sont restées insuffisantes. On espérait vraiment avoir plus.

Avez-vous sous-estimé la difficulté que représente l'ASM sur ce plan-là ? Oui, on a sous-estimé le contexte monégasque. On pensait avoir des rentrées d'argent plus importantes, plus immédiates. On s'est rendu compte que ce serait un chemin plus long. On a compris que l'on ne pouvait pas continuer avec de grosses dépenses si l'on voulait faire quelque chose de viable.

Quel est le projet aujourd'hui ? Nous restons ambitieux. Tout le monde a beaucoup parlé de nos ventes, mais très peu soulignent que l'on a recruté pour 75 M€. Qui, en France, à part le PSG, qui en a mis plus de soixante sur le seul Di Maria, en a fait autant ? Cela dit, nous devons adapter cette ambition à la réalité. Nous n'avons pas renoncé à concurrencer Paris, mais gagner le titre, c'est difficile à annoncer dans l'immédiat, car le PSG est tellement fort qu'il faut pas mal de circonstances pour espérer le devancer. L'objectif est donc, de faire au moins aussi bien que l'an passé, donc être sur le podium et pourquoi pas gagner l'une des Coupes nationales. La Ligue Europa est aussi une compétition intéressante, nous allons tenter d'aller le plus loin possible. Nous voulons nous maintenir à haut niveau sur la scène européenne. D'ailleurs, le rêve du président est de remporter un jour la C1. Mais ça, c'est loin.

Malgré un effectif qui s'est affaibli qualitativement ? Je ne suis pas d'accord. Nous avons perdu des joueurs importants, mais regardez quelle était la situation en début de Championnat l'an passé : Martial, Carrasco, Abdennour et Kondogbia n'étaient pas des titulaires indiscutables. On leur a laissé le temps de progresser. C'est ce que nous voulons faire cette saison avec nos jeunes recrues. Traoré, Lemar, El-wShaarawy, Cavaleiro, Pasalic, et les autres sont des internationaux avec beaucoup de talent. Nous avons un effectif pour terminer sur le podium, il faut juste accepter que tous ces joueurs s'adaptent au fur et à mesure.

LIGUE 1
ON NE
TIENT PLUS
EN PLACE
DIMANCHE A 21H EN DIRECT
ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+
PSG - OM
CANAL+
RENDEZ-VOUS SUR
LESOFFRESCANAL.FR
OU APPELEZ LE
3910
Service 0,25 € / min
+ prix appel
BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € - RCS Nanterre 420 624 777 - Siège social : Le Bâtiment Spectacle - 7 130 Boulogne-Maulineaux - © DPPI

Vous avez recruté beaucoup de joueurs offensifs. Est-ce un besoin sportif ou parce qu'ils sont plus bankables par rapport à votre stratégie de revente rapide ? C'était un besoin, car nous avons eu des manques l'an passé dans ce secteur. Nous avons mis l'accent sur la création pour des raisons sportives, mais nous avons aussi renforcé notre équilibre défensif avec les prolongations de Subasic, Raggi, Toulalan et l'arrivée de Coentrao. Nous pensons d'abord à l'équipe, les transferts ne sont que la conséquence des résultats et des besoins de structurer économiquement le club. C'est le modèle le plus cohérent pour le pérenniser au plus haut niveau et ne jamais revivre une descente.

> Pour être franc, **nous n'avions pas du tout dans l'idée de vendre Anthony Martial.**

Quel est votre rôle à l'ASM ? Je gère le club au quotidien. C'est une grosse organisation. Nous avons renforcé significativement notre structure administrative et sportive ces deux dernières saisons. C'est à moi d'appliquer la stratégie décidée par le président et le conseil d'administration. Je vais aussi régulièrement à La Turbie pour discuter avec le coach et avoir le feeling sur le groupe, l'ambiance, comprendre ce qui se passe. C'est important de montrer aux joueurs et à l'entraîneur que la direction s'intéresse à eux. Par ailleurs, je dois communiquer, gérer la partie financière, commerciale, les relations avec la Ligue, avec les autres présidents de club, les relations internationales... Il y a vraiment beaucoup de choses à gérer.

Vous êtes manifestement un négociateur hors pair. Comment arrive-t-on à vendre Martial à un tel prix (NDLR : 50 M€ plus 30 M€ de bonus) ? La négociation, je dois admettre que c'est l'un de mes points forts. Sans doute grâce à mes précédentes expériences dans le négoce. Pour être franc, nous n'avions pas du tout dans l'idée de vendre Anthony Martial. Il y avait eu de bonnes propositions, mais ce n'était pas d'actualité. Après, il faut être réaliste, notamment lorsqu'un joueur exprime sa volonté de partir. Et surtout sentir à quel point un club veut le joueur. Il a fallu déterminer un montant à partir duquel nous étions prêts à envisager un départ. Savoir que le joueur était très demandé nous mettait en bonne position. Après, je ne peux pas révéler tous les détails.

Dans votre stratégie d'achat-vente, l'échec, ça reste Falcao ? J'ai une lecture plus large. Falcao a été déterminant pour la visibilité de notre projet. Quand il est venu, le monde entier a su qu'il se passait quelque chose chez nous, et ça, c'était important. Grâce à lui, l'ASM a eu un rayonnement international bien plus rapide que s'il n'était pas venu. Après, oui, il a été un peu triste ici et j'étais peiné pour lui. On aurait pu le faire revenir après son prêt à Manchester United, mais sa priorité était de rester en Premier League. Et nous, on aurait envoyé quel message à nos jeunes que l'on souhaite faire grandir ? Un Martial, qui était devenu numéro 1 chez nous, on l'aurait tué en faisant revenir Falcao, car on lui aurait signifié qu'on n'avait pas entièrement confiance en lui. L'humain, la psychologie, toujours. Bon, il se trouve qu'Anthony est parti dans les dernières heures du mercato mais ça, ce n'était pas prévu.

Dans le projet monégasque, la cellule recrutement est fondamentale et visiblement elle se montre performante... *(Il coupe.)* Oui, mais c'est un tout. Vous ne pouvez pas seulement souligner notre capacité à recruter et à vendre, c'est l'ensemble du processus qui doit être performant. Sinon, ça ne marche pas. Oui, nous sommes performants dans le recrutement, mais ça ne peut pas marcher si nous n'avons pas une vitesse dans la prise de décision. Par exemple, quand on décide de faire venir Martial de Lyon en 2013, d'autres grands clubs étaient sur lui. On n'a donc pas eu plus de flair que les autres, mais on a fait les choses très vite et, le temps que les autres se décident, hop, on l'avait déjà recruté. Ensuite, on peut recruter et espérer bien vendre tous les jeunes que l'on veut, si on n'a pas un entraîneur qui va leur faire confiance, même dans les moments de doute, qui va savoir les manager, les faire progresser et les faire jouer régulièrement, tout ça tombe à l'eau. Vous voyez, il faut vraiment qu'à tous les niveaux on soit performants.

Vous avez souligné le rôle de Leonardo Jardim. Est-ce sa capacité à bien travailler, quels que soient les bouleversements de l'effectif et sans jamais se plaindre, qui en fait l'entraîneur idéal de l'ASM ? Attention, on ne lui interdit pas de s'exprimer. Mais, quand nous l'avons engagé, il connaissait notre projet. Avant Monaco, il avait montré partout où il était passé une capacité à tirer le maximum d'un effectif. J'ai commencé à bien le suivre au Sporting où il a obtenu de très bons résultats avec des jeunes. Quand on a discuté, je lui ai bien exposé ce que nous voulions faire et j'ai senti qu'il avait compris dans quoi il s'engageait.

Quitte à ne pas faire jouer Aymen Abdennour en barrages face à Valence où il s'engagera quelques jours plus tard. Est-ce qu'on n'a pas touché là les limites entre le sportif et les intérêts économiques ? Beaucoup parlent sans savoir. Aymen est un garçon que j'apprécie beaucoup. Mais il n'était pas dans les dispositions idéales avec toutes ces discussions au sujet de son avenir. C'est la première fois qu'il vivait cela, les médias parlaient chaque jour de son transfert, j'imagine qu'il devait recevoir plein d'appels d'amis qui lui parlaient de ça... Bref, il était sous pression, et c'est tout à fait normal. De plus, il venait juste de reprendre après sa blessure de fin de saison dernière. Encore une fois, on en revient à la psychologie. Il y avait un grand risque à le faire jouer. Ce n'est donc pas parce qu'on projetait de le vendre à Valence qu'il n'a pas joué ; la preuve, Kurzawa et Martial ont joué alors qu'ils ont été transférés. Au moment de la confrontation, il n'y avait encore aucune discussion. Il était très courtisé, oui, il y avait des offres d'Italie, du Milan notamment, et d'Angleterre où Newcastle était très chaud. Mais, avec le départ d'Otamendi à Manchester City, Valence s'est mis sur Aymen après sa qualification en C1. Pas avant.

Un autre nom a été au cœur de cette confrontation avec Valence : Jorge Mendes, l'agent de nombreux joueurs dans les deux équipes. Si on ajoute le transfert d'Abdennour, ça donne une drôle d'allure à cette confrontation, comme s'il y avait un conflit d'intérêts... On va être clair : ce ne sont ni les agents ni les joueurs qui déterminent la politique du club. Quant à Jorge Mendes, oui, il travaille avec beaucoup de joueurs de chaque équipe. Mais je ne vois pas où est le problème. Lors de la finale de la C1 2014 entre le Real et l'Atletico Madrid, il y avait sept joueurs de son écurie de part et d'autre au coup d'envoi. Vous avez eu l'impression que ç'avait posé un problème sportif ? Non. La vérité, c'est que c'est le meilleur agent du monde et que, si on veut

FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

À LA TURBIE, VADIM VASILYEV EN COMPAGNIE DE LEONARDO JARDIM, L'ENTRAÎNEUR, ET LUIS CAMPOS, LE CONSEILLER SPÉCIAL DU VICE-PRÉSIDENT DE L'ASM (DE DROITE À GAUCHE) : UN TRIO SUR LA MÊME LIGNE CONCERNANT LA POLITIQUE SPORTIVE ET ÉCONOMIQUE DU CLUB.

SÉBASTIEN BOUÉ

IVAN CAVALEIRO, QUI PREND LE DESSUS SUR LE LILLOIS SÉBASTIEN CORCHIA, SYMBOLISE LE NOUVEAU PROFIL RECHERCHÉ PAR LES DIRIGEANTS DE L'ASM : JEUNE, PROMETTEUR ET SUSCEPTIBLE DE DÉGAGER UNE SUBSTANTIELLE PLUS-VALUE À LA REVENTE.

travailler avec les meilleurs, ce n'est pas illogique de travailler avec lui. J'ajoute que, lors du dernier mercato, nous avons fait venir treize joueurs : seulement trois appartiennent à Mendes. Vous trouvez ça exagéré ?

L'AS Monaco n'est-elle pas en train de dessiner un nouveau modèle où le club serait une sorte d'agence de placements de joueurs ? En gros, on les prend pour un an ou deux, on les fait monter et on les revend avec une plus-value. Je crois qu'on a la mémoire courte. Sauf quelques exceptions, y a-t-il beaucoup de joueurs qui restent longtemps dans un club ? La durée de cycle s'est raccourcie. Mais, il y a dix ou quinze ans, je ne suis pas sûr qu'elle était tellement plus longue. Je trouve dommage que l'on oublie le sens sportif de ce que l'on fait à Monaco. L'an passé, quand on fait ce parcours en C1, ce ne sont pas des émotions ? Quand on élimine Arsenal, ce ne sont pas des émotions ? Quand on remonte à la troisième place en L1 en faisant une seconde partie de saison exceptionnelle, ce ne sont pas des émotions ?

> Sauf quelques exceptions, **y a-t-il beaucoup de joueurs qui restent longtemps dans un club ?**

Vous trouvez qu'en France les observateurs ont une vision trop passéiste ? Oui, je le crois. Trop romantique en tout cas. Chez les supporters, je le comprends et je le respecte. Mais on peut sans doute attendre des journalistes un peu plus de compréhension de toutes les composantes d'un projet. Autant je comprends tout à fait que les fans réagissent à chaud, autant on peut attendre que les médias comprennent que les choses se construisent sur le plus long terme.

Justement, avec votre politique d'achats et de reventes massifs et rapides, vous montrez que vous voulez aller très vite et vous donnez le sentiment que vous n'êtes pas là pour très longtemps. Comprenez-vous cette crainte ? Non. Le président l'a déjà dit, il n'a pas l'intention de quitter l'AS Monaco. Vous savez, il est résident monégasque, sa vie est en Principauté. Donc, je ne vois pas pourquoi on imagine qu'il veut partir rapidement. Et si c'était le cas, on n'aurait pas tenté de faire bouger les lignes pour développer nos infrastructures et réfléchir sur l'évolution du stade Louis-II afin de bâtir le projet d'un centre de performance de très haut niveau, pour améliorer les conditions d'entraînement de nos jeunes… Nous avons ouvert une nouvelle boutique ultramoderne, développé le digital pour toucher les fans partout dans le monde, nous avons amélioré les loges et les hospitalités. Donc, je veux que ce soit bien clair : nous sommes là pour longtemps.

N'enviez-vous pas parfois le PSG, qui peut se permettre de bâtir une équipe en gardant ses meilleurs éléments ? Je respecte beaucoup le projet parisien, qui est géré avec beaucoup de sérieux et de compétences. Mais non, je n'envie pas Paris. Nous faisons quelque chose de passionnant ici, à Monaco, nous construisons patiemment quelque chose de solide et d'ambitieux. C'est aussi extrêmement motivant et gratifiant de faire émerger des jeunes talents. Après, on peut toujours rêver de tout. C'est bien de rêver. Mais à quoi ça sert s'ils sont hors de portée ? Moi, je suis un pragmatique et je préfère avoir des rêves que je peux espérer un jour réaliser. » ■ D. A.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR NICK CARVALHO, PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Le ministère veut la paix. Après avoir divergé sur de nombreux sujets ces derniers mois, Noël Le Graët et Frédéric Thiriez se sont retrouvés sur la même ligne la semaine dernière pour estimer que le nouveau syndicat Première Ligue était le plus représentatif pour siéger au conseil d'administration de la LFP, ce que contestait l'UCPF, qui a tenté jusqu'au bout de faire revenir les clubs de L1 dans son giron. Les deux présidents ont également prêché pour le dialogue et la paix des braves, une stratégie vivement souhaitée par le ministère des Sports qui ne veut pas d'un football français déchiré par des querelles internes à l'approche de l'Euro.

Cotret joue attaquant. Le président de l'AJ Auxerre Guy Cotret a été élu à la présidence de l'UCPF en remplacement de Jean-Pierre Louvel, démissionnaire. Il n'a pas eu à batailler pour cela puisqu'il était le seul candidat. Dans les rangs de la Ligue 2, on ne s'est pas bousculé en effet pour occuper un poste qui réclame de la disponibilité et une activité intense en coulisses. Certains présidents n'avaient pas non plus envie d'aller ferrailler avec leurs collègues de Ligue 1. Ainsi Claude Michy, le président de Clermont, en première ligne ces dernières semaines, semble avoir adopté une posture plus conciliante. Guy Cotret, lui, s'est montré très offensif lors du CA de la Ligue jeudi dernier, évoquant à plusieurs reprises l'éventualité d'un recours juridique. Un ton qui a déplu à ses collègues de Ligue 1, mais aussi à Noël Le Graët, qui lui a rétorqué que l'on ne pouvait pas vouloir l'apaisement tout en menaçant en permanence.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LORIENT HYBRIDE EN JUIN

Le synthétique si controversé du stade Yves-Allainmat de Lorient a vécu. Fin juin 2016, après presque six ans de service, il fera place à une pelouse hybride. L'ère Christian Gourcuff, qui avait fini par reconnaître son utilité économique vu l'état souvent catastrophique du champ de labour du Moustoir, est révolue. On a souvent dit que le « plastique vert » était le douzième homme des Merlus, qui savaient y jouer mieux que les autres... mais celui du Moustoir n'en peut plus – il était prévu pour tenir trois ans de plus – et les pelouses hybrides ont fait depuis 2010 de colossaux progrès. Souvent évoqué mais jamais confirmé jusqu'à présent, ce changement prochain émane de la volonté du staff lorientais, qui estime aussi que le synthé dissuade certains joueurs de venir y signer. C'est aussi la volonté de la Ligue qui, d'ici à trois ans, ne veut plus entendre parler de synthétique, mais de pelouse naturelle ou « hybride », tapis d'herbe naturelle qui repose sur un substrat où des fibres synthétiques ont été injectées et dont l'entretien est bien moins onéreux qu'une pelouse naturelle. Par chance pour le FC Lorient, l'Euro 2016, qui commence le 10 juin, fait finir le Championnat plus tôt, dès le 14 mai. Le club en profitera pour faire poser cette nouvelle pelouse, qui pourra être prête pour le fameux Festival interceltique, programmé dès le 5 août (histoire de l'abîmer d'entrée ?). Son coût ? Entre 900 000 et 1,5 M€, selon la qualité. Sans l'entretien, qui coûte au moins autant chaque saison. ■ J.-M. LA.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DOMINIQUE ARRIBAGÉ

« Goicoechea, vous êtes sûr qu'il n'est pas gardien de stade, plutôt ? »

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Il y a aura des gens haineux, des personnes qui doutent, des non-croyants, et il y aura toi, qui leur prouvera le contraire » **Brandao** (Bastia), philosophe.

« #Lewandowski a marqué plus de but en 10 min que moi en 12 ans de carrière #Monster #CestTrop #JeVaisDormir » **Jacques Faty** (Sydney FC), goleador.

« Même sur Fifa 15 en mode semi-pro avec CR7 un dimanche en pleine forme j'ai jamais mis 5 buts en 9 minutes... C'est incroyable #Lewandowski » **Morgan Sanson** (Montpellier), gamer.

« Pourquoi avoir quitté le jury de #DALS *(NDLR : Danse avec les stars)* ? Je comptais sur toi pour des 10 après chaque presta ! #AskMPokora » **Djibril Cissé,** déçu.

INSOLITE

HEARTS, CLUB DE CŒUR

Les dirigeants de Heart of Midlothian honorent leurs supporters. Les noms des membres de la Foundation of Hearts ont été imprimés sur le troisième maillot du club, présenté ci-dessous par le milieu de terrain Jamie Walker. Il y a deux ans, cette communauté s'était mobilisée pour éviter la faillite de l'équipe. Hearts accusait alors une dette de 38 M€ . Huit mille fans s'étaient engagés à verser de l'argent chaque mois. Depuis, 2,5 M€ ont été récoltés, selon le *Daily Record*. Sur le long terme, cette association de supporters pourrait devenir propriétaire des Hearts. La présidente du club, Ann Budge, a promis de leur passer la main une fois que les dettes seront entièrement effacées.

GREG MACVEAN

CHIFFRE

95,6

C'est, en millions de dollars, le montant des commissions perçues par Gestifute, selon *Forbes*. Jorge Mendes, propriétaire de cette entreprise de gestion de la carrière de joueurs, est le deuxième agent le plus puissant au monde, selon le magazine américain. Ces dernières années, le Portugais a été impliqué dans les transferts de Cristiano Ronaldo, James Rodriguez, Di Maria et Falcao.

peugeot.fr

PEUGEOT 2008 ET 3008
SÉRIE SPÉCIALE CROSSWAY
DE NOUVELLES SENSATIONS À DÉCOUVRIR

DÉCORS ET GARNISSAGE BI-MATIÈRE CROSSWAY	MOTRICITÉ RENFORCÉE GRÂCE AU GRIP CONTROL*	NAVIGATION, BLUETOOTH ET PORT USB	NOUVEAUX MOTEURS PureTech & BlueHDi

ORIGINE FRANCE GARANTIE®

Venez découvrir la série spéciale Crossway et profitez d'une reprise Argus® + 2 700 €(1) sur 2008 Crossway et d'une reprise Argus® + 5 400 €(2) sur 3008 Crossway.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 Crossway de 3,6 à 4,8 ; 3008 Crossway de 4,1 à 5,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 2008 Crossway de 95 à 110 ; 3008 Crossway de 106 à 115.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris
BVCert. 60343203

(1) Soit 2 700 € ou (2) soit 5 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un 2008 Crossway ou 3008 Crossway neuf, commandé avant le 31/10/2015 et livré avant le 31/12/2015, dans le réseau Peugeot participant.

*En option sur 3008 Crossway.

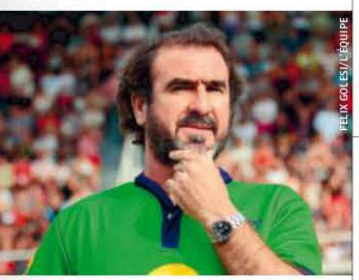
PEUGEOT CROSSOVER

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BAROMÈTRE

Éric Cantona. L'ancien joueur de Manchester United a révélé, sur France Inter, qu'il allait mettre à disposition, pendant deux


FELIX GOLEZ/L'ÉQUIPE

ans, une « maison de 50 m² avec environ 300 m² de jardin » à des réfugiés. « Et si ça peut servir d'exemple aussi, c'est une bonne chose », a-t-il soutenu.

Stefan Effenberg. L'ancien capitaine du Bayern a été contrôlé la semaine dernière avec un taux d'alcoolémie de 1,4 g alors qu'il était au volant. « Effe » venait de passer quelques heures à la Fête de la bière... Il est un récidiviste en la matière, après 1998 et 2003. Il risque au moins un an de suspension de permis et une amende de 100 000 €. Au pire, un an de prison ferme ! « Je ne recommencerai plus », a-t-il juré.

Arturo Vidal. La semaine passée, les joueurs du Bayern se sont rendus au siège d'Audi où ils ont effectué quelques tours de piste avec des bolides. Suspendu de permis pendant deux ans après un accident au Chili cet été en état d'ivresse, Vidal s'est installé au volant d'une RS8 avant que Kathleen Krüger, manager de l'équipe, ne s'en rende compte et ne lui ordonne de prendre la place du passager.

DIS POURQUOI... L'AMÉRIQUE VEUT SA LIGUE DES CHAMPIONS ?

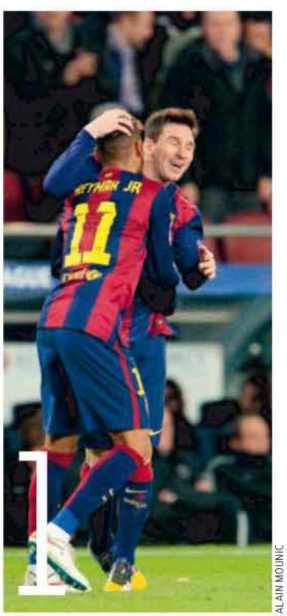
L'Amérique veut voir la Ligue des champions. La sienne, pas l'européenne. Luis Segura, le président de la Fédération argentine de football, a expliqué qu'un projet de compétition englobant les clubs de la Concacaf (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes) et de la Conmebol (Amérique du Sud) était à l'étude. Ce tournoi, basé sur le modèle de la C1 européenne, verrait le jour dès 2019. Et il serait colossal : 64 participants, 27 M€ pour le vainqueur, environ 450 M€ de retombées économiques… « L'Amérique a une population supérieure de 30 % à celle de l'Europe, cela prouve le potentiel commercial de ce projet », a soutenu Riccardo Silva, président de MP & Silva, la société de marketing sportif à l'origine de cette idée, à sportsbusinessdaily.com. Le projet est loin d'être abouti. Les clubs, les fédérations et les joueurs doivent être d'accord. Selon espnfc.com, Flamengo et Corinthians seraient partants. Et il faudrait libérer du temps dans un calendrier déjà surchargé. Dans le football, l'Amérique n'a jamais été à une originalité près. Le Costa Rica, le Japon ou encore la Jamaïque ont déjà participé à la Copa America, compétition pourtant réservée aux sélections sud-américaines. Et l'an prochain, à l'occasion du centenaire de la Conmebol, la prochaine édition de cette compétition ne se déroulera pas en Amérique du Sud mais aux États-Unis. ■

3 TROIS RAISONS... D'ACCUEILLIR LE FC BARCELONE EN LIGUE 1

Javier Tebas, le président de la Ligue espagnole, a été catégorique : « Si la Catalogne quitte l'Espagne, Barcelone quitte la Liga. » En France, le Barça serait accueilli à bras ouverts. Avec Messi et Neymar *(photo)*, la L1 aurait enfin fière allure. « La France peut remporter une fois une C1 d'ici à 2012 », avait affirmé en septembre 2008 Frédéric Thiriez. Avec les Blaugrana, le président de la LFP arriverait à ses fins. Avec un léger retard.

Avec l'arrivée des Catalans, le Paris-SG de Matuidi *(photo)* tiendrait un concurrent de poids, une saine rivalité en vue des joutes européennes. De peur de voir le titre national s'échapper, les joueurs parisiens ne se laisseraient plus aller en Ligue 1, Zlatan ne choisirait plus ses matches, Blanc ferait jouer ses meilleurs éléments… Le Championnat serait enfin indécis. Pour notre plus grand bonheur.

La L1 compterait un derby excitant. Exit celui de la Garonne, entre Bordeaux et Toulouse *(photo)*. Place au « Pyrénico » : le TFC contre les Blaugrana. Suarez face à Goicoechea, Braithwaite au-devant de Ter Stegen... De tels duels attireraient les caméras du monde entier. La Premier League envierait notre Première Ligue. Des milliers de fans asiatiques envahiraient la région. Bref, la France serait LA terre du football.



ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _José Saez

MEMBRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE MILITAIRES

ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« Vous allez participer à la Coupe du monde militaires à partir de ce mercredi en Corée du Sud, comment ça s'est fait ?
C'est grâce à l'UNFP. Comme je n'ai pas signé dans un club, je participe à ce tournoi. Sept joueurs professionnels peuvent être sélectionnés.

Quel est le niveau de l'équipe ?
C'est du National, voire de la L2.

Quel est l'objectif de la sélection ?
Ce serait bien de gagner le tournoi. La concurrence est rude. Les sélections adverses font souvent appel à des Espoirs.

Qu'est-ce qui diffère de ce que vous avez connu jusque-là ?
Il y a des règles à respecter. On est tous habillés de la même manière, on doit être ponctuels... Il y a aussi le réveil à 7 heures. Mais j'ai des enfants, donc j'ai l'habitude ! J'ai l'impression que les joueurs sont plus à l'écoute. Et il y a un respect des anciens qu'on ne retrouve pas souvent dans le football professionnel.

Comment est l'ambiance dans le vestiaire ?
Ça déconne beaucoup. Les militaires sont aussi là pour évacuer. Ils nous posent beaucoup de questions sur notre carrière.

Est-ce que vous êtes rémunéré ?
Je touche une indemnité journalière. Mais je ne fais pas ça pour l'argent. Ça me permet de m'entretenir physiquement en vue de signer dans un club. » ■

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RCS - 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

CONSO

JOUER

LE RÉALISME AU POUVOIR

Que les fans de la série se réjouissent ! Le renouveau amorcé l'an dernier se confirme. Et le retour aux valeurs qui ont fait dans le passé le succès de PES n'y est pas étranger. Konami, l'éditeur japonais du jeu, et ses équipes de développeurs ont mis l'accent sur le réalisme. Réalisme surtout des séquences de jeu qui s'avèrent fluides, construites, pensées, réfléchies et surtout vraisemblables. Pour espérer s'imposer, passes et construction des actions sont indispensables. Et quand vous rajoutez à cela une modélisation des joueurs, notamment des visages, des stades et des pelouses en tout point remarquable, vous obtenez le cocktail idéal pour prendre un plaisir indéniable, manette en main. Seul bémol, le nombre encore insuffisant de licences même si Konami détient les droits de la Ligue des champions, de la Ligue Europa ou encore de la Copa Libertadores. ■ L. CR.

PES 2016, édité par Konami, disponible sur PS4, PS3, Xbox One, Xbox 360 et PC, de 40 à 70 € selon les versions.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

La jeunesse niçoise s'est trouvée un guide. Aussi se tourne-t-elle vers lui lorsqu'elle marque, comme dimanche soir où Mendy, Wallyson, Germain et Seri ont entouré leur totem Hatem Ben Arfa, auteur d'un match d'exception face à un Saint-Étienne aussi flou que Clément (1-4).

LE PROCÈS

Accusé : Ludovic Butelle

INFRACTION. Récidive.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, l'homme qui se présente devant vous est un dangereux maniaque. Déjà détenteur de trois Étoiles d'Or *FF* des gardiens, glanées en L2 de 2012 à 2014, l'Angevin est en lice pour en gagner une quatrième. Personne ne lui a donc appris qu'il fallait partager dans la vie ? Sait-il que des gardiens du calibre de Ruffier ou Mandanda n'en ont jamais remporté une seule, et qu'en cas de victoire, il dépasserait Hugo Lloris, trois fois lauréat ? Je demande aux attaquants de L1 de punir cet impudent !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. De quoi accuse-t-on mon client ? D'être trop bon ? De bien faire son métier ? Il sait bien qu'il a plus de chances de briller au SCO que son homologue du PSG. Et alors ? Il assure, et c'est tout ce qui compte. Face à Marseille, il a mérité d'obtenir la meilleure note, qui lui permet de grimper sur la deuxième marche du podium. Il ne va quand même pas laisser sa place à d'autres, sous prétexte qu'il a déjà remporté cette récompense. On n'est pas aux césars, ici !

VERDICT. Acquitté. Au début des années 2000, Butelle était un authentique espoir du foot français avant de subir un grave accident. Ces lauriers tardifs rattrapent un peu cette guigne qui l'a assurément privé d'une plus grande carrière...

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

LIGUE DES CHAMPIONS : TOUT N'EST PAS PERDU APRÈS DEUX DÉFAITES !

Sur les 192 équipes qui se sont qualifiées pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions depuis l'instauration de la formule actuelle, en 2003-04, 32 % ont remporté leurs deux premiers matches de groupe. À l'autre extrême, ce pourcentage passe, en revanche, à 3 % pour les clubs qui ont débuté par deux défaites. ■ F. M.

LE NOMBRE DE POINTS MARQUÉS APRÈS DEUX JOURNÉES PAR LES QUALIFIÉS POUR LES HUITIÈMES DEPUIS DOUZE ANS

6 points	32 %	(61 équipes sur 192)
4 points	28	(53/192)
3 points	26	(51/192)
2 points	5	(9/192)
1 point	6	(12/192)
0 point	3	(6/192)

PS4

DU 24 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 2015

PS4 1To + FIFA 16

399€*

dont 0,12€ d'éco-participation

Prix du jeu : 51,90€ du 24/09 au 28/09 et 59,90€ du 29/09 au 07/10

* Offre valable du 24 septembre 2015 au 7 octobre 2015 pour l'achat d'une console PS4 nue noire 1 To. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions en magasins.

En vente chez Carrefour

3 www.pegi.info

"PS4" is a trademark of the same company. All rights reserved. Credit photo : © FIFA 16

TOP 5
DES FOOTEUX HOMONYMES

Sa mère voulait l'appeler Zidane. Son père, Ronaldo. Ce sera Ronaldo Zinedin Hernandez Rodriguez. À treize ans, il joue pour le club mexicain Santos Laguna. Comme lui, d'autres homonymes ont choisi le foot.

1. Lionel Messi. En 2012, Angers avait frappé fort. Messi rejoignait leurs rangs. Non, pas l'Argentin. Un Camerounais de treize ans. L'effet ne durera qu'un temps. Après quelques mois, ce milieu défensif quitte le SCO.

2. Patrick Vieira. Ce Brésilien n'avait pas le choix. Chez les jeunes de

NICOLAS LUTTIAU

Palmeiras, il y avait un autre Patrick. Vieira sera sa nouvelle identité choisie au hasard. Aujourd'hui, ce milieu joue à Nautico, en L2.

3. Stopira. Marqués par le Mundial 86, ses potes l'appellent Stopira, comme le Français. Logique, il se prénomme Ianique. Ce défenseur cap-verdien est à Videoton, en Hongrie.

4. Diego Maradona. Être appelé comme le Pibe, pour un Brésilien, est un comble. Ce défenseur de vingt-six ans évolue au Horizonte FC, club du Championnat de l'État du Ceara.

5. Michel Platini. Né un an après le Mondial 82 d'un père fan de Platoche, cet attaquant brésilien a fait carrière en Bulgarie, Chine, Mexique et Roumanie.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Tous derrière, tous derrière

Il faudrait peut-être que les autres y mettent un peu du leur car, tout seuls, ils n'y arriveront pas. Pourtant ce n'est pas faute de faire les efforts ! Quatre journées, quatre victoires. Monaco, un de ses principaux rivaux ? Écrasé, humilié. On avait sorti le livre des records, on traçait des croix dans le calendrier pour marquer l'annonce du sacre. À ce rythme, Frédéric Thiriez allait remettre l'Hexagoal au champion d'automne. Mais pour la dramaturgie, vous repasserez. On aime bien James Bond, on sait qu'il va gagner à la fin mais il faut quand même que le méchant lui donne du fil à retordre, faut qu'il serre les dents de temps en temps. Un bobo là, un rictus d'inquiétude ici. Et quand ça se résigne, quand ça résiste mollement, on prend les choses en main, on se tend des pièges pour mieux s'en échapper. Tout le monde s'y est mis. Le gardien d'abord. C'était trop facile. Rien à faire. Même pas de psychodrame avec l'ex-numéro 1 relégué sur le banc. Allez, on ose le petit impair pour que l'adversaire continue de respirer. Pas suffisant ? La grosse boulette, alors. Tout le monde est content : Bordeaux garde quelques records et Paris reste humain. On remet ça à Reims, on garde le pied sur le frein, on laisse revenir derrière. Mais personne ne prend la responsabilité de la chasse. Monaco prépare le prochain mercato. Lyon traîne son spleen. Marseille ? Euh, comment dire ? On pensait que Rennes... mais ça traîne en route. Saint-Étienne ? Ça suit. Bordeaux, un jour j'en prends six, le lendemain j'en mets trois. Bref, personne n'assume. Et Paris poursuit son parcours d'obstacles. Guingamp. Thème du jour : un seul but d'avance pendant une heure histoire de donner des idées, des ambitions à l'adversaire. Mais non, tant pis. Nantes ? Aujourd'hui, on joue le handicap à la mi-temps et, cette fois, tout le monde participe, Ibra le premier pour montrer l'exemple. Passes manquées, ballons égarés en route, frappes sur l'adversaire... Verratti relève le flambeau. Lui qui ne perd jamais un ballon, il les sème, il trébuche, il balbutie. Lucas ? Il fait du Lucas, tête dans le guidon et droit devant sans surprendre quiconque. Là non plus, ça ne suffit pas ! Alors on fait quoi la prochaine fois ? À dix contre onze ? Au Vélodrome, il y a deux ans, ça n'avait pas suffi... ■

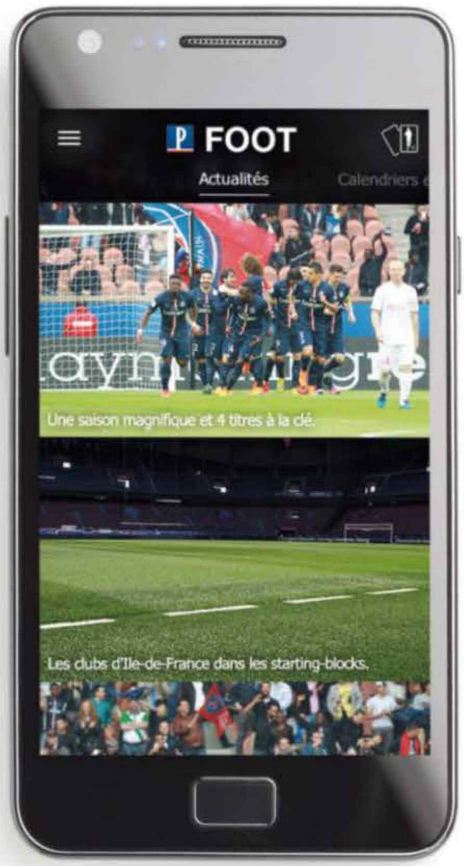
Tout le monde est content : Bordeaux garde quelques records et Paris reste humain.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 30 septembre, 20:45 Le Paris-SG se rend à Lviv pour y défier le Chakthior Donetsk. En terre ukrainienne, jusque-là les statistiques plaident en faveur du club français : il compte trois victoires (2-1, puis 2-0 face au Dynamo Kiev respectivement en C1 1994-95 et 2012-13, 1-0 en Coupe Intertoto 2001-02 chez le Tavria Simferopol) et un nul (1-1, Karpaty Lviv, Ligue Europa 2010-11) contre une seule défaite (0-3 face au Dynamo Kiev en Ligue Europa 2010-11). **Jeudi 1er octobre, 19:00** En foulant la pelouse de l'Olimpico pour y affronter la Lazio en Ligue Europa, les joueurs de Saint-Étienne auront sûrement en tête le souvenir de Lyon, capable voilà vingt ans de l'emporter en Coupe de l'UEFA sur le sol romain (2-0) grâce à des buts de Maurice et d'Assadourian. **Samedi 3, 16:00** Très fébrile en ce début de saison, le FC Séville voudra profiter de la venue du Barça pour se sublimer. En août, le choc entre les deux clubs espagnols avait accouché d'un spectacle fabuleux (5-4 a.p. pour les Catalans) en Supercoupe d'Europe à Tbilissi. **20:45** Le derby de Vérone à l'honneur en Serie A avec un léger avantage statistique pour le Chievo, l'équipe qui reçoit : six succès contre cinq au Hellas et trois nuls. **Dimanche 4, 01:00** En MLS, match très important pour l'obtention des deux billets directs pour les demi-finales de la Conférence Est entre les New York Red Bulls et le Colombus Crew. En 2008, la formation de l'Ohio avait remporté le titre en battant les Red Bulls (2-1) lors de l'unique finale disputée par les deux clubs. **14:30** 225e derby de la Mersey entre Everton et un Liverpool qui n'a plus perdu à Goodison Park depuis le 17 octobre 2010 (2-0). **21:00** Face à Marseille, le PSG voudra porter à 24 matches sa série d'invincibilité à domicile en Ligue 1.

Bienvenue en Île-de-Foot.



FOOT P | Le Parisien

NOUVELLE APPLICATION LE PARISIEN FOOT :
L'appli pour tout savoir du football en Île-de-France,
des coulisses aux compétitions :
Paris Saint-Germain, Red Star, Paris FC, Créteil-Lusitanos.

DISPONIBLE SUR Google play | Disponible sur App Store

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE TONNERRE

ANIGO : « MATHIEU, COMMENT FAIRE DE TOI UNE CIBLE ? »

Extraits de la lettre de l'ancien directeur sportif de l'OM adressée à Mathieu Valbuena à la suite des incidents du Stade-Vélodrome lors d'OM-OL.

« Il y a encore une petite frange de débiles inconscients qui viennent au stade pour cracher leur colère, leur haine, leurs frustrations à l'encontre de n'importe qui et de n'importe quoi. Ces paumés-là prennent en otage les autres supporters. Comment faire de toi une cible alors que tu es parti de l'OM adulé et en pleurs lors de ta conférence de presse ? (...) Qu'est-ce qu'on t'aurait réservé comme sort si tu avais loupé un penalty décisif ou un but facile un soir de finale ? (...) Plutôt que ce mannequin suspendu à cette infâme potence, retiens de cette enceinte la passion qu'elle sait aussi diffuser de manière sincère et généreuse. » ■

(24 SEPTEMBRE)

SÉBASTIEN BOLÉ

ILS L'ONT DIT

« J'ai une certaine insouciance, je joue au football comme si j'étais à la cité. » RIYAD MAHREZ (25 SEPTEMBRE)

« C'est bien d'avoir des joueurs du niveau de Lassana Diarra qui se rendent compte que revenir en France n'est pas une honte. »

RAYMOND DOMENECH (23 SEPTEMBRE)

« Je sais que Didier Deschamps n'habite pas très loin de Nice. S'il veut venir voir Hatem Ben Arfa, Nampalys Mendy ou moi, ça serait avec un grand plaisir. »

VALÈRE GERMAIN (23 SEPTEMBRE)

LE DÉBAT

De Vincent Labrune ou Jean-Michel Aulas, lequel a été le plus ridicule dans l'après OM-OL ? (12 853 votes)

53 % : Labrune. 47 % : Aulas.

LE FEUILLETON

« TOUS DES CONS, LES JOUEURS ? C'EST PAS FAUX... »

Il joue en L1 et cafte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr sur les us et coutumes de son milieu.

« Il y a un cliché qui accompagne les pros. Le fait qu'on soit tous cons. C'est pas faux... mais il faut aussi savoir qu'on n'a pas tous eu les mêmes chances face à la scolarité. Il y a certains clubs où l'école n'est pas prioritaire, et c'est ensuite très compliqué de rattraper le retard. Moi, j'ai eu la chance d'être formé dans un club qui donne autant d'importance à l'école qu'au foot, avec des valeurs très sociales. Grâce à ça, j'ai eu mon bac. Mais ça, ce n'est pas la majorité... Il y a un vrai problème d'instruction chez les footballeurs. Il y en a trop qui ne connaissent rien en dehors du foot. Certains joueurs de L1, tu ne peux pas avoir une conversation avec eux, sauf si tu leur parles de rap. Ils n'arrivent pas à construire une phrase, à avoir des arguments... C'est grave. Parfois, je parle avec des jeunes du centre de formation et je vous jure que ça me donne envie de pleurer. Dès que le gamin commence à te donner son avis sur quelque chose, tu te dis : "Waouh ! Comment peut-il dire des trucs pareils ?" J'ai connu un footballeur, un gars très intelligent. Sur la fin de sa carrière, il prenait des cours d'architecture par correspondance. Parfois, il allait voir des chantiers pendant ses jours de repos. Aujourd'hui, ce mec est architecte. Pour moi, il a tout compris. Un gars comme l'ancien Lyonnais Éric Carrière est, lui aussi, vraiment admirable. Nicolas Gillet, l'ex-défenseur du FC Nantes, sort également du lot... Il y a heureusement plein de très bons mecs qu'on gagnerait vraiment à connaître en dehors du foot. » ■ H. G.

A VOTÉ

Qui est le capitaine le plus emblématique de l'histoire de la Ligue 1 ? (13 494 votes)

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

1er : L. Perrin (20 %).
2e : Rai (19 %).
3e : Deschamps (16 %).
4e : Juninho (15 %).
5e : Papin (7 %).
6e : Alain Giresse (6 %).
7e : Larqué (5 %).
8e : Kastendeuch (3 %).
9e : Giuly, H. Michel et Wallemme (2 %).
12e : Bossis, Jonquet, Orlanducci (1 %).
15e : Domingo, Hauss et J. Zvunka (0 %).

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. José Anigo : « Ma lettre à Mathieu Valbuena » (117 000 lectures).
2. Olmeta : « C'est lamentable » (112 000).
3. Ces joueurs dont on ne se souvient pas (34 000).
4. Ces joueurs qu'il ne faut pas croiser sur la route (25 000).
5. Gueguen : « Stop au Stade Rennais bashing ! » (23 000).

À PARTAGER

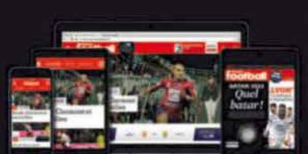
DR

Ça devait bien arriver un jour ou l'autre. À force de se crêper le chignon, les deux inséparables présidents des Olympiques ont donné l'idée à un petit malin, Guillaume TC, spécialiste des croisements en tous genres, d'accoucher d'un spécimen de guignol hors norme, le « Jean-Michel Labrune ».

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

MICHEL PLATINI

L'OMBRE D'UN DOUTE

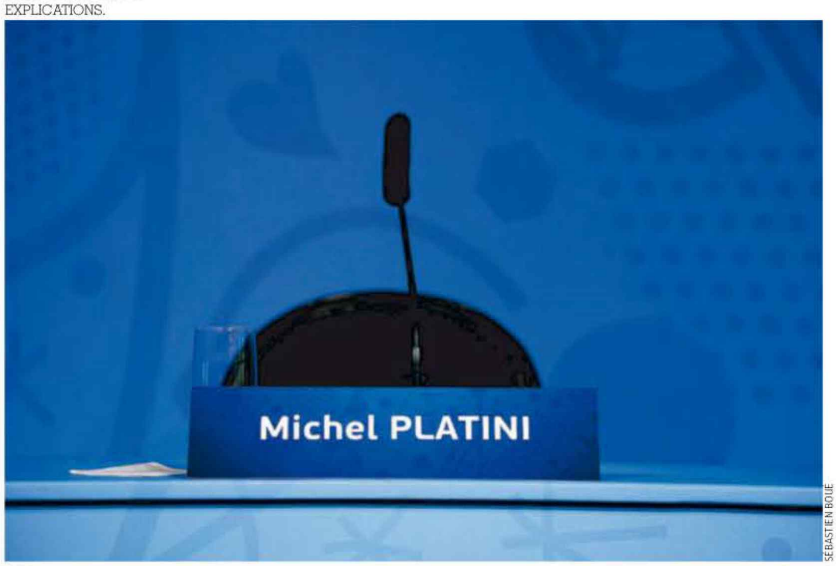
Pour la première fois, le nom de l'icône du football français apparaît dans une procédure pénale lancée par la justice suisse pour « un paiement déloyal » de 2 millions de francs suisses qui lui a été versé en février 2011 par Sepp Blatter. Les deux hommes font aussi l'objet d'une enquête de la commission d'éthique de la FIFA. Ce qui pourrait fragiliser le Français dans sa conquête de la présidence de l'instance internationale en février 2016.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH, ET PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** HUGUES LAWSON BODY/L'ÉQUIPE

LE PRÉSIDENT DE LA FIFA A-T-IL VOULU PIÉGER SON EX-PROTÉGÉ EN LE COMPROMETTANT AVEC LE VERSEMENT DE 2 MILLIONS DE FRANCS SUISSES ?

La FIFA roule sur l'or mais les fins de mois y sont difficiles. Le mercredi 27 mai, la police suisse s'est présentée à la réception du luxueux hôtel *Baur au lac* de Zurich pour y arrêter sept hauts fonctionnaires du football mondial. Ils étaient soupçonnés d'avoir encaissé des dessous de table portant sur plusieurs millions d'euros. Le vendredi 25 septembre, la police suisse s'est rendue au siège de l'instance internationale, sur les hauteurs verdoyantes de Zurich. Elle s'était déplacée pour auditionner Sepp Blatter, le président de la FIFA, et Michel Platini, le président de l'UEFA. Le Français est aussi l'un des candidats déclarés à la succession du Suisse lors de l'élection du 26 février 2016. La veille, le ministère public de la Confédération avait ouvert une procédure pénale à l'encontre de Sepp Blatter « pour soupçon de gestion déloyale et – subsidiairement – abus de confiance ». Le président de la FIFA a été auditionné en qualité de prévenu. Il est soupçonné d'avoir signé un contrat défavorable à la FIFA avec l'Union caribéenne de football, dont le président était Jack Warner. La justice trinidadienne se prononcera le 2 décembre sur la demande d'extradition vers les États-Unis de cet ancien vice-président de la FIFA, au cœur du scandale de corruption qui secoue depuis quatre mois la plus puissante fédération du sport mondial.

MICHEL PLATINI EST DÉSORMAIS ATTENDU SUR LE TERRAIN DES EXPLICATIONS.



SÉBASTIEN BOUE

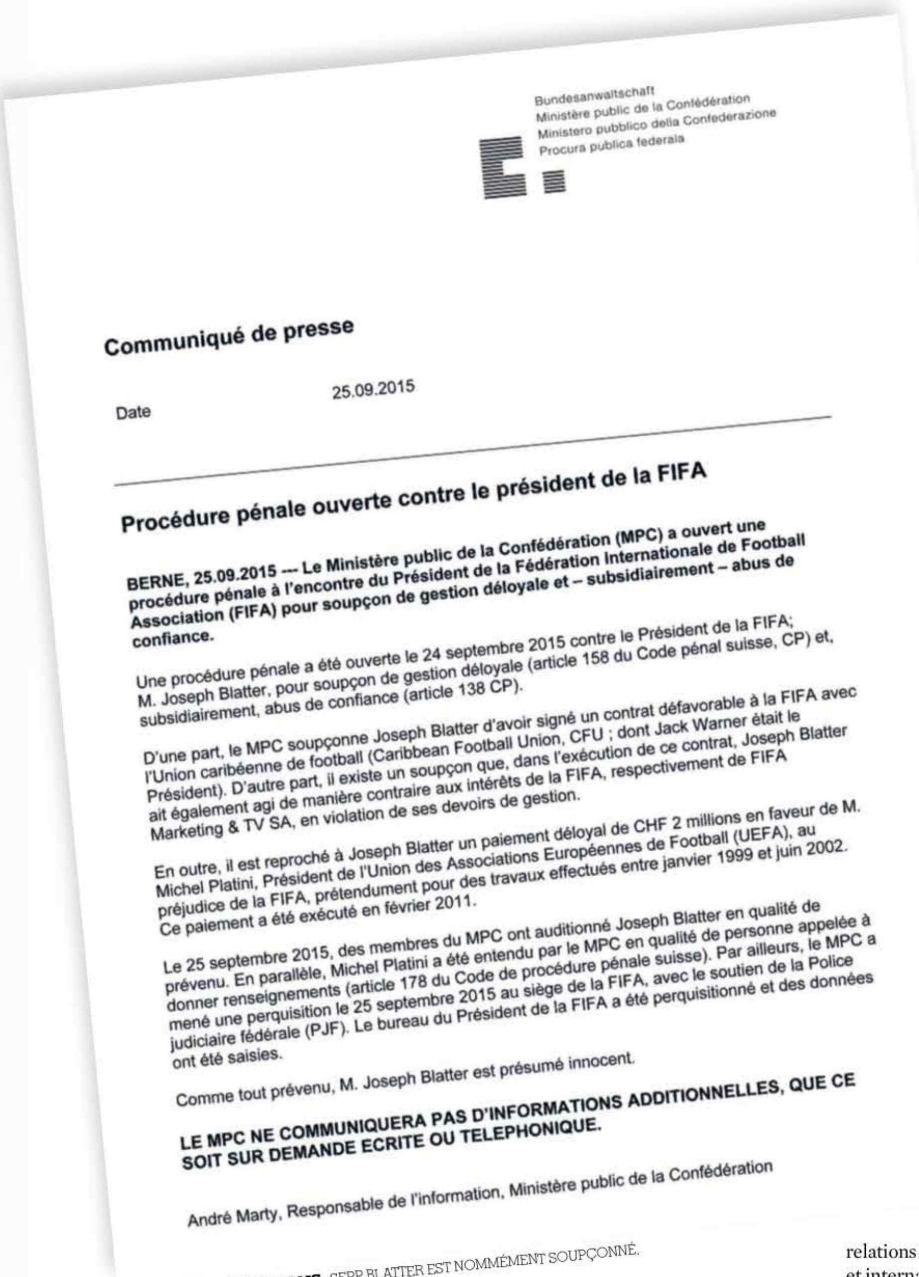
Michel Platini a, lui, été entendu en qualité de personne appelée à donner des renseignements. Dans le droit suisse, cela ne signifie pas qu'il a été auditionné comme simple témoin. La police voulait entendre ses explications sur un « paiement déloyal de 2 millions de francs suisses *(NDLR : 1,8 million d'euros)* au préjudice de la FIFA, prétendument pour des travaux effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Ce paiement a été exécuté en février 2011. » Vendredi, en milieu de soirée, Sepp Blatter a quitté le siège de la Fédération internationale assis sur la banquette arrière d'une grosse limousine, dans le crépitement des appareils photo et sous la lumière crue des caméras de télévision. Michel Platini s'était éclipsé un peu plus tôt par une sortie dérobée à l'arrière de l'imposant bâtiment où sont regroupés tous les services de la FIFA. Un incroyable dénouement pour une nouvelle journée au scénario irrationnel. Cent cinquante journalistes du monde entier s'étaient fait accréditer pour assister à la conférence de presse post-comité exécutif de Sepp Blatter. Ce point presse était très attendu. Il s'agissait de la première intervention médiatique du président de la FIFA depuis la mise à pied de Jérôme Valcke, son secrétaire général. Une semaine plus tôt, ce Français de cinquante-quatre ans à la trajectoire fulgurante avait été « relevé de ses fonctions avec effet immédiat » après avoir été l'objet de graves accusations d'enrichissement frauduleux. Il aurait donné son accord à Benny Alon, un consultant d'une agence marketing, pour que des billets pour les meilleurs matches du Mondial 2014 soient revendus entre trois et cinq fois leur prix. Valcke fournissait les tickets et, en contrepartie, il touchait sa part des 4 M$ de marge bénéficiaire escomptée. Mais il n'a jamais remis les billets et il n'est jamais venu empocher l'avance de 250 000 $ qui avait été entassée dans une valise à roulettes. Programmée à 14 heures, puis repoussée d'une heure, la conférence de presse de Blatter a finalement été annulée.

UN DÉLAI DE PAIEMENT QUI INTRIGUE

Le mercredi 27 mai avait été le point de départ d'un dévoilement. Ce jour-là, l'ampleur des magouilles en vigueur depuis des décennies au sein des confédérations de la FIFA avait été étalée au grand jour. Le vendredi 25 septembre est une autre date à souligner à l'encre rouge. Ce jour-là, le foot mondial a été frappé à la tête. Le président de la FIFA est désormais dans le viseur de la justice alors qu'il avait toujours réussi à se faufiler entre les gouttes. Mais cette journée automnale ensoleillée a aussi déroulé une dérangeante zone d'ombre au-dessus de la tête de Michel Platini, l'intouchable icône du foot français. Le libellé de la procédure pénale ouverte contre le président de la FIFA est assez lourd et sans équivoque. Il y est question d'un versement de 2 millions de francs suisses à Michel Platini. Un paiement qualifié de « déloyal et au préjudice de la FIFA, pour des travaux prétendument effectués entre janvier 1999 et juin 2002 ». Mais c'est surtout la date du paiement qui intrigue et accrédite l'hypothèse d'un possible règlement de complaisance : février 2011, soit neuf ans après la fin de la mission de Platini. Il était alors le conseiller personnel de Sepp Blatter, en poste à Paris avec un bureau et deux personnes pour l'assister.
Dès vendredi soir, Michel Platini a publié un communiqué pour attester de sa bonne foi : « En ce qui concerne le paiement qui a été effectué en ma faveur, je désire clarifier que ce montant m'a été versé pour le travail que j'ai accompli de manière contractuelle pour la FIFA et je suis satisfait d'avoir pu éclaircir ce point envers les autorités. » La garde rapprochée de Platoche s'est chargée de relayer cette version des faits et de disculper sur tous les tons l'ancien numéro 10. Parfois jusqu'à l'excès. Dans *le Parisien* du dimanche 27 septembre, Alain Cayzac a raconté s'être étonné auprès de Platini de ce délai de neuf ans pour obtenir rémunération. « Michel m'a répondu qu'un jour, il s'est réveillé et a demandé son dû, c'était en 2011, a raconté l'ancien président du Paris-Saint-Germain. Il a d'ailleurs déclaré cette somme au fisc cette année-là et en a la preuve. »

LE RÔLE OBSCUR DE JÉRÔME VALCKE

Cette campagne franco-française pour minimiser la portée des événements n'a pas été relayée à l'international. Les Allemands, comme les Anglais, ont été virulents à l'égard de Platini *(voir page 27)* et ils ne se sont pas gênés pour s'interroger sur sa sincérité. Les questions qui fâchent sont nombreuses et méritent d'être posées. Ce paiement de 2 millions de francs suisses a été effectué quelques semaines après un petit déjeuner avec le Qatari Mohammed bin Hammam, ancien membre du comité exécutif radié à vie pour corruption en première instance. Selon une source proche du



Bundesanwaltschaft
Ministère public de la Confédération
Ministero pubblico della Confederazione
Procura publica federala

Communiqué de presse

Date 25.09.2015

Procédure pénale ouverte contre le président de la FIFA

BERNE, 25.09.2015 --- Le Ministère public de la Confédération (MPC) a ouvert une procédure pénale à l'encontre du Président de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) pour soupçon de gestion déloyale et – subsidiairement – abus de confiance.

Une procédure pénale a été ouverte le 24 septembre 2015 contre le Président de la FIFA; M. Joseph Blatter, pour soupçon de gestion déloyale (article 158 du Code pénal suisse, CP) et, subsidiairement, abus de confiance (article 138 CP).

D'une part, le MPC soupçonne Joseph Blatter d'avoir signé un contrat défavorable à la FIFA avec l'Union caribéenne de football (Caribbean Football Union, CFU ; dont Jack Warner était le Président). D'autre part, il existe un soupçon que, dans l'exécution de ce contrat, Joseph Blatter ait également agi de manière contraire aux intérêts de la FIFA, respectivement de FIFA Marketing & TV SA, en violation de ses devoirs de gestion.

En outre, il est reproché à Joseph Blatter un paiement déloyal de CHF 2 millions en faveur de M. Michel Platini, Président de l'Union des Associations Européennes de Football (UEFA), au préjudice de la FIFA, prétendument pour des travaux effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Ce paiement a été exécuté en février 2011.

Le 25 septembre 2015, des membres du MPC ont auditionné Joseph Blatter en qualité de prévenu. En parallèle, Michel Platini a été entendu par le MPC en qualité de personne appelée à donner renseignements (article 178 du Code de procédure pénale suisse). Par ailleurs, le MPC a mené une perquisition le 25 septembre 2015 au siège de la FIFA, avec le soutien de la Police judiciaire fédérale (PJF). Le bureau du Président de la FIFA a été perquisitionné et des données ont été saisies.

Comme tout prévenu, M. Joseph Blatter est présumé innocent.

LE MPC NE COMMUNIQUERA PAS D'INFORMATIONS ADDITIONNELLES, QUE CE SOIT SUR DEMANDE ECRITE OU TELEPHONIQUE.

André Marty, Responsable de l'information, Ministère public de la Confédération

POUR LA PREMIÈRE FOIS, SEPP BLATTER EST NOMMÉMENT SOUPÇONNÉ.

clan Platini, citée dans de nombreux médias, « Bin Hammam aurait alors demandé à Michel Platini de se présenter contre Blatter à la présidence de la FIFA. Ce que Platini a refusé de faire. » Blatter a-t-il voulu récompenser Platini de lui avoir été loyal, même si c'était pour des raisons purement stratégiques, ce dernier sachant alors qu'il n'avait aucune chance d'être élu en 2011? Le président de la FIFA a-t-il voulu piéger son ex-protégé en le compromettant avec le versement de 2 millions de francs suisses? La FIFA est à l'origine de l'ouverture de l'enquête sur les conditions d'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 et son président est assez diabolique pour avoir su en tirer avantage. Mais il n'a pas le pouvoir de débloquer une somme de 2 millions de francs suisses. Cela relève de la compétence du secrétaire général, Jérôme Valcke, et cela doit ensuite être validé par le directeur financier. Proche de Platini, Valcke a-t-il voulu renvoyer l'ascenseur à celui qui était alors son grand ami – ce n'est plus le cas – et avait poussé à sa nomination en 2007? L'ancien numéro 2 de la FIFA a-t-il cherché à s'attirer les bonnes grâces d'un possible successeur de Blatter? Même si Platini n'a rien à se reprocher, sa ligne de défense – jusqu'à présent – ne suffit pas à dissiper les doutes.

ENQUÊTE INTERNE OUVERTE

En interne, on ne cache pas que « cette double affaire pose de sérieuses complications » et que les explications fournies par Platini « n'ont pas convaincu et doivent être analysées ». Une réunion était prévue en début de semaine entre les présidents des deux chambres de la commission d'éthique, Hans-Joachim Eckert et Cornel Borbély, et Domenico Scala, le président de la commission d'audit et de conformité mais aussi président du comité électoral. « S'il y a un début de soupçon, la chambre d'investigation peut ouvrir une procédure formelle », a commenté Andreas Bantel, le porte-parole de la commission d'éthique. Selon des informations publiées par le journal *le Monde* dès samedi soir et qui nous ont été confirmées depuis, une enquête interne à l'encontre de Platini et de Blatter a déjà été ouverte par la commission d'éthique. Dans le cas d'une suspension, même provisoire, le président de la FIFA serait alors contraint de démissionner. Michel Platini, lui, devrait quitter la présidence de l'UEFA et ne serait plus éligible à l'élection présidentielle de février 2016. Un séisme...

L'entourage immédiat du président de la FIFA a fait savoir qu'il « n'avait pas l'intention de démissionner et qu'il ne se faisait aucun souci. Il est serein. » Il est surtout en bout de course et passera la main fin février. Il appartient déjà au passé, quoi qu'il lui arrive. La situation est plus confuse pour Platini. Si elle ne l'est par une suspension, son éligibilité pourrait être remise en cause de plusieurs manières. Recueillir les lettres de soutien de cinq des 209 fédérations qui composent la FIFA (article 24.1 des statuts de l'instance) ne sera en aucun cas un problème pour lui. Comme tout candidat au rôle de patron du football mondial d'ici au 26 octobre, date de la fin du dépôt des candidatures, Platini devra également passer un « test d'intégrité », dont les termes sont des plus rigoureux, auprès de la commission d'éthique. Il pourrait lui être difficile de convaincre les sages de cette commission qu'il a toujours agi dans le strict respect du code de l'éthique. Et ce sur plusieurs points.

LA PRESSION DE SARKOZY, LA PROMESSE FAITE AUX ÉTATS-UNIS

L'article 14 précise les contours du « devoir de neutralité » des membres de la FIFA « dans leurs relations avec les autorités gouvernementales, les organisations nationales et internationales, les associations et les groupements *(voir par ailleurs)* ». Dans ce cas de figure, quid de la pression mise sur Platini par Nicolas Sarkozy, alors président de la République, lors du fameux repas organisé à l'Élysée le mardi 23 novembre 2010? Le triple Ballon d'Or eut la surprise de se retrouver en compagnie de quelques-uns des membres les plus influents de la famille royale du Qatar. En cédant à cette pression – ce que Platini a reconnu à demi-mot la semaine dernière, on va le voir –, n'a-t-il pas enfreint cet article 14? En mars 2013, Michael Garcia, l'ancien président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique, nous avait confié qu'enquêter sur un tel arrangement relevait bien de ses attributions. Qu'en disait-il dans son rapport, dont la FIFA n'a publié qu'un résumé que l'investigateur américain jugea si lacunaire et si tendancieux qu'il claqua la porte de l'instance avec fracas en décembre 2014? Mystère. Quant à la nomination de Laurent Platini, son fils, à un poste à haute responsabilité au sein d'une entreprise contrôlée par le Qatar, ne constitue-t-elle pas un manquement à l'article 19 de ce même code, lequel traite des « conflits d'intérêt »? Même s'il paraît difficile de prouver une relation de cause à

PLATINI A CONFIÉ À DES JOURNALISTES QU'IL AVAIT « PEUT-ÊTRE » PROMIS DE VOTER EN FAVEUR DES ÉTATS-UNIS ET QU'IL AVAIT FINALEMENT CHANGÉ D'AVIS.

effet, le timing de cette embauche fait désordre. Le mode de fonctionnement de la commission d'éthique est des plus opaques. Mais elle a toute compétence pour remonter le temps et s'intéresser à des agissements passés. Si elle le décide...

Jeudi midi, Michel Platini et Zico sont tombés dans les bras l'un de l'autre. Les deux hommes se connaissent bien et s'apprécient. Ils se sont croisés en Italie, entre 1983 et 1985, lorsque le Français évoluait à la Juventus et le Brésilien à l'Udinese. Ils ont aussi en commun d'avoir été les deux héros malheureux – Zico avait raté un penalty, Platini son tir au but – du légendaire quart de finale de Coupe du monde entre la France et le Brésil, à Guadalajara, le 21 juin 1986. Lorsqu'ils se sont croisés sur le parvis de l'hôtel *Baur au lac*, leur émotion spontanée n'était pas feinte et a fait le bonheur des quelques curieux présents, smartphone à la main. Est-ce parce que Platini le taciturne était de bonne humeur qu'il s'est livré à d'étonnantes confidences ? Un peu plus tôt, il avait croisé deux journalistes d'agence dans le hall du prestigieux hôtel. Interrogé sur son vote en faveur du Qatar et sur le rendez-vous de l'Élysée de fin novembre 2010, Platini leur avait répondu en anglais avec franchise et spontanéité. Il leur avait dit qu'il avait « peut-être » promis de voter en faveur des États-Unis et qu'il avait finalement changé d'avis. À propos de son passage au palais présidentiel où l'attendaient Nicolas Sarkozy et les plus hauts émissaires qataris, il avait répété ce qu'il a toujours affirmé : « Sarkozy ne m'a pas demandé de voter pour le Qatar. » Mais Platini a aussi reconnu en souriant : « Mais je savais ce qu'il serait bon » sous-entendu « de faire ».

LES ACCUSATIONS DE ZWANZIGER

Pour Theo Zwanziger, il s'agit bien d'une transgression caractérisée de l'article 14 du code de l'éthique. L'ancien président de la Fédération allemande et ex-membre du comité exécutif de la FIFA estime que le constat est sans ambiguïté : le vote de Platini aurait dû être « annulé » car il le considère comme « répréhensible ». À plusieurs reprises, déjà, ce proche de Blatter avait exprimé son dépit face au déroulement du scrutin du 2 décembre 2010. Mais c'est la première fois qu'il l'exprime par écrit dans un document de 22 pages qu'il a remis au tribunal de première instance de Düsseldorf le 8 septembre, comme l'a révélé le site du magazine allemand *Der Spiegel*. Aujourd'hui à la retraite et dégagé de toute fonction, ce juriste de formation avait comparé l'entrisme du Qatar dans le monde du sport « à une tumeur cancéreuse, à contre-courant de toute éthique sportive ». Il fait l'objet d'une plainte de la part de la Qatar Football Association (QFA), dont il conteste le bien-fondé. Avec son avocat, il a donc rédigé un rapport de *plusieurs pages pour justifier ses propos et obtenir que cette plainte soit* retirée. Une audience est prévue le 6 février au tribunal de Düsseldorf et Zwanziger a demandé la présence de sept témoins, dont celle de Sepp Blatter et de Michel Platini. Dans son mémoire de défense, l'ancien président de la DFB estime « qu'il ne fallait pas s'attendre à une décision propre et neutre de la part de Platini ».

L'ENQUÊTE INTERNE DEVRA DÉTERMINER SI LE CODE D'ÉTHIQUE DE LA FIFA A ÉTÉ ENFREINT OU PAS PAR SEPP BLATTER ET/OU MICHEL PLATINI.

14 Devoir de neutralité

Dans leurs relations avec les autorités gouvernementales, les organisations nationales et internationales, les associations et les groupements, les personnes auxquelles s'applique le présent code doivent non seulement observer les règles générales énoncées à l'art. 13 ci-dessus, mais aussi rester politiquement neutres, conformément aux principes et aux objectifs de la FIFA, des confédérations, des associations, des ligues et des clubs, et agir d'une manière compatible avec leur fonction et leur intégrité.

19 Conflits d'intérêts

2. Les personnes auxquelles s'applique le présent code doivent éviter toute situation pouvant donner lieu à un conflit d'intérêts. Il y a conflit d'intérêts lorsque les personnes auxquelles s'applique le présent code ont ou semblent avoir des intérêts privés ou personnels susceptibles de les empêcher d'accomplir leurs obligations avec intégrité, indépendance et détermination. Par intérêt privé ou personnel, on entend notamment le fait que les personnes auxquelles s'applique le présent code retire un avantage pour elles-mêmes, leur famille, leurs parents, leurs amis ou leurs relations.

LA COURSE À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA NE SERA PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE POUR MICHEL PLATINI.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

PLATINI S'EST POSÉ EN ALTERNATIVE DU SYSTÈME BLATTER. MAIS LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE DERNIÈRE MONTRENT QU'IL NE POUVAIT PAS TOUT IGNORER DES PACTES D'ARRIÈRE-BOUTIQUE.

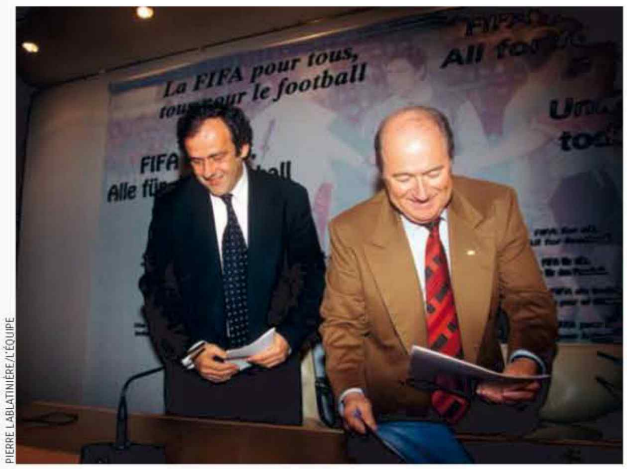
Ces accusations font écho à celles du président de la FIFA. Début juin, dans le *Welt am Sonntag*, Blatter avait dénoncé « l'interventionnisme politique » de la France et de l'Allemagne dans le processus d'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Dans son rapport, Zwanziger met aussi en cause le fils de Platini et celui de Michel D'Hooghe, le président de la commission médicale de la FIFA et membre du comité exécutif. Tout indique qu'il a lui aussi voté pour le Qatar, comme trois autres Européens. En janvier 2011, Laurent Platini a été recruté par Qatar Sports Investments (QSI) avec le titre de senior manager de la branche Europe. Il est ainsi l'un des dirigeants de Burrda Sport, une marque d'équipements sportifs sous contrat avec l'OGC Nice ainsi que les clubs de rugby de Biarritz et de Toulon en France, une griffe qui veut « rivaliser avec les plus grands acteurs du marché ». Peter D'Hooghe est chirurgien et il a été embauché peu de temps après le scrutin dans un hôpital de pointe de Doha avec un salaire très confortable. Si Zwanziger soutient que D'Hooghe a manqué de « façon éclatante à son devoir de responsable de la commission médicale », le Belge a été blanchi par la commission d'éthique. En février 2015, elle a considéré que D'Hooghe n'avait pas violé l'article 19 ni aucun autre article du code d'éthique de la FIFA.

BLATTER N'A PLUS RIEN À PERDRE

Parti très tôt en campagne et porté par sa réussite à la tête de l'UEFA depuis 2007, Michel Platini a tout fait pour faire oublier sa filiation avec Sepp Blatter. Les deux ex-meilleurs amis de la planète foot sont aujourd'hui tous les deux embarqués dans une affaire qui pourrait avoir une double conséquence : au pire, leur valoir une suspension et précipiter leur chute, au mieux ternir leur image. Ce n'est plus un vrai souci pour l'actuel président de la FIFA, qui partira à la retraite fin février. Cela pourrait être plus pénalisant pour Platini. Il s'est posé en alternative du système Blatter. Il a mis en avant son intégrité et sa volonté de « s'occuper du jeu plutôt que de faire de la politique ». Les événements de la semaine dernière démontrent qu'il ne pouvait pas tout ignorer des manigances de la gouvernance mondiale ni ne pas être au courant des multiples pactes d'arrière-boutique. Ancien président d'une éphémère commission

PLATINI À LA SORTIE DE L'ÉLYSÉE. SON RENDEZ-VOUS DU 23 NOVEMBRE 2010 AVEC NICOLAS SARKOZY RESTE UNE ÉPINE DANS SON PIED.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE



PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

PLATINI-BLATTER, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE.

indépendante de gouvernance chargée d'impulser des réformes, Mark Pieth estime qu'il « aurait fallu nommer dès le mois de mai un président intérimaire qui arrive de l'extérieur et ne soit pas impliqué. Platini est vulnérable à cause de son vote pour le Qatar et a-t-il vraiment envie de faire changer les choses ? » Selon ce très renommé professeur de droit suisse, l'éventualité d'un président intérimaire pourrait redevenir d'actualité si Blatter était suspendu ou contraint de se retirer. Il suggère même le nom de… Theo Zwanziger pour assurer la transition. Cette solution de compromis éviterait d'avoir à nommer Issa Hayatou comme président par intérim. Le président de la Confédération africaine (CAF) est le premier vice-président senior mais il est usé et discrédité aux yeux de l'opinion. Entre autres tracasseries, il a été accusé par Phaedra Almajid, une ancienne responsable médias de la candidature qatarie, d'avoir exigé un million et demi de dollars de donation à la Fédération camerounaise pour voter en faveur du Qatar *(voir* FF *du 9 décembre 2014)*. Hayatou a toujours nié en bloc.

PRINCE ALI PASSE À L'ATTAQUE

Tout heureux de ce renversement de tendance, les adversaires de l'ancien capitaine des Bleus se sont déjà engouffrés dans cette nouvelle brèche. « Blatter et Platini doivent démissionner », a réclamé Musa Hassan Bility, le président de la Fédération du Liberia. Autre candidat à la présidence de la FIFA, le prince jordanien Ali Ben al-Hussein s'est fendu d'un communiqué très offensif : « Le besoin d'une nouvelle gouvernance qui puisse restaurer la crédibilité de la FIFA n'a jamais été aussi évident, a-t-il écrit. Nous ne pouvons changer le passé mais nous pouvons avoir un avenir où les fédérations pourront se focaliser sur le football plutôt que s'inquiéter du prochain scandale ou de la prochaine enquête touchant la direction de l'institution. » Prince Ali s'estime trahi par Platini, qui l'avait poussé à se présenter contre Blatter au mois de mai pour éviter au président de l'UEFA d'avoir à s'exposer. Il n'a pas digéré d'avoir été lâché ensuite, et de manière peu élégante. La Fédération écossaise avait aussi donné le ton dès samedi soir. Son directeur exécutif, Stewart Regan, avait ainsi fait savoir que « [qu'ils avaient] accordé [leur] soutien à Michel Platini, mais [qu'ils avaient] besoin de davantage d'informations ». « Est-ce que je trouve bizarre que le paiement [de 2 millions de francs suisses] ait été fait neuf ans plus tard ? s'est-il interrogé. Oui. C'est pourquoi nous avons besoin de plus de précisions. » Un membre actuel du comité exécutif écossais est allé plus loin encore. Sous couvert d'anonymat, il a confié à *The Scotsman* que ce délai était « inexplicable » et que « s'il était illégitime de faire ce paiement, il était sûrement illégitime de le recevoir ».

Toujours déterminé à monter sur le toit du monde et à s'asseoir sur le trône de président de la FIFA, Michel Platini avait prévu d'adresser un courriel électronique aux 209 fédérations membres de la FIFA. Pour s'expliquer et démontrer qu'il était encore légitime pour diriger le football mondial. Avec l'espoir qu'elles restent convaincues qu'il est toujours ce chevalier blanc capable de nettoyer les écuries de la FIFA. Ce n'était pas tout à fait le scénario prévu. ■ **É. C. ET PH. A.**

Les Allemands à boulets rouges

Outre-Rhin, la presse mène depuis quelque temps une campagne anti-Platini. Lequel peut cependant encore compter sur le soutien des instances.

Vendredi dernier, la chaîne d'informations sportives en continu Sky Sports News HD a consacré près de trois heures à la nouvelle affaire qui vise les plus hauts dirigeants de la FIFA. Elle a modifié tous ses programmes et notamment le suivi du match avancé de la 7e journée de Bundesliga entre le FC Cologne et le FC Ingolstadt (1-1). Plus le temps passait et plus les reporters allemands soupçonnaient Michel Platini de ne pas être exempt de tout reproche dans les affaires relatives à la Fédération internationale. En toute fin de soirée, son nom était même plus souvent cité que celui du président de la FIFA. Mais cette ambiance plutôt défavorable à Platini de l'autre côté du Rhin ne date pas d'hier.

L'ÉPINE DU QATAR. Après l'annonce de la candidature de Michel Platini à la présidence de la FIFA, le 2 juin dernier, Alfred Draxler, le rédacteur en chef aux sports du *Bild*, n'avait pas été très tendre à l'encontre du Français. « Tout sauf Platini », avait-il titré dans son éditorial. « Que les Européens ne soient pas parvenus à présenter un autre candidat est le scandale dans le scandale. La désespérée UEFA, qui est totalement en loques, est conduite par un homme qui n'est plus du tout crédible depuis belle lurette. Platini a voté en faveur du Qatar, son fils fait des affaires avec les cheikhs du Qatar et il se sent répudié par Blatter. Sans oublier qu'il n'est même pas capable de prononcer le moindre mot lors du congrès de la FIFA. S'il a été réélu à l'UEFA, c'est uniquement parce qu'il a favorisé les petites nations, que ce soit en Ligue des champions ou en passant de 16 à 24 équipes à la phase finale de l'Euro. Sous les ordres de Platini, l'UEFA se blattérise », avait écrit Draxler.

Samedi dernier, au lendemain de l'enquête ouverte contre Blatter et la révélation d'une somme de 1,8 M€ versée à Michel Platini, le très sérieux quotidien *Süddeutsche Zeitung* titrait à la une : « Des doutes sont émis à propos de Platini. Il est de plus en plus sous pression. » Et de s'interroger : « Mais que font Wolfgang Niersbach *(NDLR : le président de la Fédération)* et Karl-Heinz Rummenigge à apporter leur soutien à Platini qu'ils appellent sans cesse leur ami ? Ils l'estiment capable d'effectuer de profondes réformes dont la FIFA a rapidement besoin ? Mais, même à ce niveau-là, le dirigeant français va devoir faire ses preuves. Et surtout, il faut vérifier si la somme de 1,8 M€ que Blatter lui a versée neuf ans plus tard est en règle ou pas. Même son de cloche dans les colonnes de *Die Welt*, qui ne soutient pas non plus Platini. « Mais pour quelle raison Sepp Blatter a-t-il versé 1,8 M€ à Michel Platini ? Pour le président de l'UEFA, l'étau se resserre irrémédiablement. »

> « MICHEL EST LE SEUL CAPABLE DE RASSEMBLER »
> **Karl-Heinz Rummenigge, président du Bayern**

COMPARAISON AVEC VOLKSWAGEN. Samedi, Walter M. Straten, l'une des grandes plumes du *Bild*, n'y allait pas non plus de main morte dans son éditorial. « Martin Winterkorn, président de Volkswagen, a pris ses responsabilités dès le lendemain des révélations sur le scandale lié au système de fraude aux tests antipollution en tirant sa révérence. Sepp Blatter est un pur scandale. Il est une sorte de mort-vivant. Mais on a atteint une nouvelle dimension avec la procédure visant Blatter, mais aussi son rival, Michel Platini, qui pourrait être concerné. Si jamais ses arguments sur le montant que lui a versé Sepp Blatter ne sont pas assez convaincants, il ne pourra pas se présenter au poste de président de la FIFA. Au fond, ce serait aussi bien. Blatter et Platini : tous dehors ! » Pourtant, au niveau des instances allemandes, les responsables continuent d'être derrière l'ancien numéro 10. Karl-Heinz Rummenigge a ainsi déclaré le jour de ses soixante ans, vendredi dernier, qu'il allait coûte que coûte soutenir Michel Platini dans la course à la présidence de la FIFA. « Michel est le seul capable de rassembler », a affirmé le président de l'ECA, l'Association européenne des clubs, et président du conseil d'administration du Bayern Munich. ■

ALEXIS MENUGE, À MUNICH

ALAIN MOUNIC

KARL-HEINZ RUMMENIGGE EST VENU AU SECOURS DE SON AMI MICHEL.

Henri Saivet
ENFIN À PLEIN TEMPS

Professionnel depuis l'âge de seize ans à Bordeaux, le milieu de terrain franco-sénégalais a surmonté de nombreuses contrariétés avant de s'épanouir aujourd'hui dans un nouveau rôle. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Des tours de terrain. Des propos paternalistes. Et puis, une mise en garde pour ne plus être en retard dans le bus du retour. Laurent Blanc, qui débutait dans le métier, chambrait alors le tout jeune Henri Saivet. Mais celui-ci ne le savait pas, lui qui venait d'être propulsé à seize ans (record du club) dans le groupe professionnel avec un contrat en bonne et due forme. C'était durant l'été 2007, à Anglet, au Pays basque. Premier stage d'avant-saison pour l'entraîneur et le joueur. « Seize ans, tu imagines ? avait confié Blanc. Il entre chez les pros alors que ça n'était pas prévu. Il est heureux. Il faut lui permettre de passer le meilleur stage qui soit car c'est déjà assez difficile comme ça. » Huit années ont passé. On a failli attendre. L'espoir était devenu éternel. S'était-on trompé à son sujet ? Allait-il rejoindre la morne et nombreuse cohorte des ex-futurs grands joueurs ? Pas moyen pour Saivet, semblait-il, d'exploser enfin à la face de la L1. La faute à qui, à quoi ? C'est qu'il en avait des qualités ! Tout petit déjà, à peine arrivé à Cergy-Pontoise en droite ligne de Dakar, il faisait gagner son équipe. Son entraîneur de ces temps héroïques, Tom José, se souvient : « Il est arrivé en poussins et on a tout de suite vu quel phénomène c'était ! Avec son dribble, il nous a scotchés. On l'a aussitôt surclassé en pupilles puis en benjamins. Il nous en a fait gagner des trophées lors des tournois en salle ! C'était toujours lui qui faisait la différence. » Surclassé, ça le poursuivra toute sa vie de jeune footballeur. U14 alors qu'il n'a que treize ans, U15 à quatorze, U16 à quinze et pro à seize alors qu'il était en... U18. Il y a chez le gamin une force explosive doublée d'un sérieux jamais démenti. « Il était très gentil, très serviable, dit encore Tom José. D'ailleurs, ça ne l'a pas quitté. Je l'ai eu au téléphone il y a peu et il m'a invité à PSG-Bordeaux. »

> « UN CAPITAINE NE SE DÉCRÈTE PAS. HENRI A ÉTÉ LÉGITIMÉ PAR LE GROUPE »
> **Willy Sagnol, entraîneur des Girondins**

IL AVAIT SIGNÉ AU PSG. Le petit bonhomme sérieux a tôt fait de se faire repérer par les scouts du PSG, mais aussi de Tottenham et de Chelsea. Bien que d'abord fan de basket, il est à deux doigts d'aller passer des tests de préformation à Verneuil-sur-Seine, mais son oncle l'encourage à rendre une visite à son demi-frère, Jean – ou Jeannot – qui, lui, est aux Girondins de Bordeaux où Henri avait déjà failli faire un essai. « Mais ça n'avait pas pu se faire parce qu'on jouait la finale de la Coupe du Val-d'Oise avec Cergy », se souvient Saivet avant d'ajouter : « En fait, quand je suis retourné à Bordeaux, j'avais déjà signé au PSG et visité la préformation de Verneuil en compagnie de Mamadou Sakho. Mais j'ai finalement pu opter pour les Girondins. Il n'y avait pas de règlement, seulement des conventions. » Un entraînement avec la CFA à Cap Girondins achève de convaincre le recruteur Guy Hillion et Patrick Battiston, directeur de la formation. La proximité du frangin et le luxe des installations ont pesé dans le choix du jeune homme. « Ça m'a fait un sacré vide, reconnaît-il. Deux semaines auparavant, je devais signer à Paris où j'aurais retrouvé régulièrement ma famille, mes proches. Mais j'ai eu la chance de rencontrer des coéquipiers qui étaient dans des situations semblables à la mienne. » Comme Sertic, qui arrivera un an plus tard, ou Paul Lasne. Ça aide de pouvoir se serrer les coudes.

PARACHUTÉ CHEZ LES PROS. Saivet va immédiatement scotcher ses hôtes par sa maturité. Jean-Jacques Gresser, qui s'occupait alors des jeunes classes des Marine et Blanc témoigne : « Il est arrivé très jeune, à treize ans. C'était un garçon sérieux, consciencieux, qui ne faisait jamais de bruit. On ne pouvait que louer son comportement et son état d'esprit. Sur le plan technique, il était... un peu plus doué que les autres. Dans toutes nos équipes de jeunes, il a été déterminant. C'est souvent lui qui nous faisait la différence. On gagnait 1-0 en U18 ou U19 ? C'est lui qui marquait. » Quinze buts en trente sélections en équipe de France de jeunes paraphent le commentaire de la plus éclatante façon. Ses qualités ? « C'est un garçon qui avait une grande vitesse de déplacement et d'exécution, poursuit Gresser. Sur un plan gestuel, il possédait une certaine puissance et aussi une bonne détente malgré une taille moyenne. » L'alliage talent et caractère porte Henri vers les sommets des jeunes classes. Il brûle alors les étapes, remporte au passage le Tournoi de Montaigu en 2005, « sans paraître jamais perturbé, se souvient Gresser. C'était un garçon pas très expansif, une force tranquille et en même temps un passionné. Rien ne l'affolait, il était toujours serein. » Et c'est ainsi que Patrick Battiston, directeur du centre de formation et responsable de la CFA, l'aligne quelques mois durant avant que Blanc ne le parachute direct chez les pros. Dès ses premiers matches en CFA, Saivet plante contre Les Herbiers, puis égalise en demi-finales du challenge des réserves professionnelles contre Lyon d'une frappe de mule sous la barre. Mais ce ne sont pas ses évidentes qualités de buteur qui séduisent le plus Battiston. « C'est son enthousiasme, sa très bonne technique, mais surtout le fait qu'il jouait beaucoup pour les autres. C'était sa principale caractéristique. Que ce soit aux entraînements ou en match, dès qu'il y avait une opposition et un ballon perdu, c'est lui qui le premier allait le chercher jusque dans nos seize mètres. Tout jeune, il avait déjà le sens du collectif et de la solidarité. » Des qualités qui taperont plus tard dans l'œil de Willy Sagnol, mais nous n'en sommes pas encore là.

BLESSURES EN SÉRIE. La suite va être plus douloureuse dans tous les sens du terme. Saivet vivra d'abord la grande période Blanc-Gourcuff, celle du titre de champion de France et de la victoire en Coupe de la Ligue (2009). Il dispute son premier bout de match avec les pros, le 17 mai 2008, à Lens, lors de la dernière journée du Championnat. Un truc énorme puisque le match est décisif pour le titre, les Girondins

Bio express

25 ans. **Né le** 26 octobre 1990, à Dakar (Sénégal). 1,75m ; 73 kg. Attaquant. International sénégalais (11 sélections A).
PARCOURS : Bordeaux (2002-janvier 2011), Angers (janvier-juin 2011) et Bordeaux (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : Championnat de France 2009 ; Coupe de France 2013.

FÉLIX GOLÉS/L'ÉQUIPE

REPLACÉ MILIEU DÉFENSIF, L'ANCIEN ATTAQUANT, ICI AUX PRISES AVEC LE PARISIEN BLAISE MATUIDI, FAIT VALOIR SES QUALITÉS TECHNIQUES POUR ÊTRE LA PREMIÈRE RAMPE DE LANCEMENT DES GIRONDINS.

comptant deux points de retard sur Lyon. Mais le nul (2-2) permet à l'OL d'être sacré pour la septième fois. L'excitation ne durera qu'un temps. Sa première titularisation ne sera que pour… avril 2010. Deux fractures consécutives au cinquième métatarse de chaque pied lui valent plus de huit mois d'indisponibilité. « Et quand je suis revenu en forme, l'équipe était en train d'aligner onze victoires. Avec Cavenaghi, Chamakh, Bellion, Gouffran…Vous me voyez en train de dire : "Coach, j'aimerais avoir du temps de jeu ?" Non, si je dois avoir un regret, c'est de ne pas avoir été prêté plut tôt. J'aurais dû être plus persuasif. » Il le sera un an plus tard, à Angers, en Ligue 2, à l'époque où Jean Tigana était l'entraîneur des Girondins, avant que Francis Gillot n'en fasse un titulaire, de plus en plus, tout en lui reprochant de ne pas assez marquer. Un but en 2011-12, huit en 2012-13, six en 2013-14. Mais le deuxième des trois buts en finale de Coupe de France 2013 contre Évian-TG (3-2), ça compte ! Même si Saivet reste assez éloigné des standards de sa jeunesse. Et puis les blessures ne l'ont pas oublié. Son genou le tiendra éloigné des stades de mars 2014 à janvier 2015. Une nouvelle épreuve de patience. Mais le jeune homme a grandi et mûri. En 2012, sans nouvelles des Bleus, il avait opté pour le Sénégal de son enfance. En fin d'année dernière, il avait pris la défense de Willy Sagnol, empêtré dans ses déclarations sur « le joueur typique africain ». « Le coach s'est excusé auprès des joueurs. On sait qu'il n'est pas raciste. L'affaire est close pour nous. »

MILIEU RÉCUPÉRATEUR. Et c'est bien parce qu'il a mûri que Willy Sagnol saura discerner en lui un nouveau potentiel. Cette saison, il en a fait un de ses capitaines. « Un capitaine ne se décrète pas, ce sont ses partenaires qui le portent vers ce statut, explique le coach des Girondins. Henri a été légitimé par le groupe, C'est aussi un Bordelais. Il s'est dégagé naturellement. C'est quelqu'un d'ouvert sur les autres, qui parle de la même façon avec tout le monde, que ce soit un mec de dix-huit ans ou de trente ans. » Trait d'union intergénérationnel à vingt-quatre ans, voilà une donnée inédite que l'intéressé tient à relativiser. « C'est un concours de circonstances. Lamine *(Sané)* et Sertic se sont blessés. Je ne crois pas que j'avais besoin de ça pour me motiver même si c'est une responsabilité. J'ai galéré la saison dernière ; là, j'ai pu faire une bonne préparation. Sans ce brassard, mes performances ne changeraient pas énormément. » Comme s'il voulait rattraper le temps perdu, il prend son rôle à bras-le-corps. Un rôle qui a changé sur le terrain. Sagnol l'a installé en récupérateur. Un poste bien plus en retrait que naguère même si Gillot l'avait déjà fait quelque peu reculer. Là encore, son témoignage vient tempérer les ardeurs des commentateurs éblouis par son début de saison. « Ça n'est pas nouveau pour moi. Le coach m'avait déjà fait reculer au milieu lors du dernier match contre Montpellier, en mai. Il estimait qu'avec mon impact physique, je pouvais y être bien présent tout en faisant jouer l'équipe. J'ai bien analysé mon jeu car je savais qu'il y avait des choses à corriger. Je partais de plus loin, tout en essayant d'être à la conclusion. Le box to box demande beaucoup, mais c'est tout ce que j'aime dans le foot. Cette année, on avait démarré en losange mais vu le nombre de blessés, je me suis retrouvé en récupérateur avec Chantôme devant notre défense. On a une certaine complémentarité tous les deux. » Depuis, il est souvent excellent, répondant ainsi aux premières constatations de Battiston qui soulignait son sens du collectif. On comprend mieux pourquoi, à présent que l'espoir n'en est plus un. Enfin. ■

> « LE BOX TO BOX DEMANDE BEAUCOUP, MAIS C'EST TOUT CE QUE J'AIME DANS LE FOOT »

MARSEILLE

MICHEL CHERCHE SO

L'entraîneur espagnol de l'OM est revenu à un schéma tactique et un jeu Bielsa. Pour un résultat encore peu concluant. **TEXTE** DAVE APPADOO

Joueur, il était un milieu subtil, plein d'intelligence. Entraîneur, Michel n'a pas vraiment changé, prompt à comprendre la situation qui l'entoure. En même temps, on ne tient pas quatorze ans dans un club comme le Real Madrid (1982-1996) sans un minimum de sens politique. Alors, à peine débarqué à Marseille, José Miguel Gonzalez Martin del Campo de son patronyme complet, s'est consciencieusement attaché à se démarquer de son prédécesseur, l'infernal Marcelo Bielsa. L'homme qui a fait rêver tout le peuple phocéen, lors de la première partie de saison passée, avant d'aller dans le mur et d'être au cœur du chaos estival qui a laissé le club quasi exsangue. Oui, Michel, bien au fait du magnétisme du mentor argentin autant que des ravages de son passage, s'applique à bien afficher le changement de style. Ici, du côté vestimentaire, davantage veste-chemise blanche que survêt-glacière, là, dans les déclarations comme des tacles à el Loco (« Je n'irai jamais en conférence de presse dire : "On ne m'a pas apporté ce joueur" ou "Je vendrais celui-là" »). Mais il va falloir trouver autre chose que ces simples artifices. Car, sur le terrain, l'Espagnol peine à faire oublier l'homme de Rosario. Et, dimanche dernier, Angers est venu rappeler que l'affaire était loin d'être dans la poche en infligeant sa seconde défaite (1-2) à Michel en seulement cinq journées – après celle à Guingamp 2-0 –, la quatrième déjà pour Marseille depuis le début du Championnat.

> « L'ÉQUIPE A PERDU BEAUCOUP DE QUALITÉ INDIVIDUELLE »
> **Éric Di Meco, consultant beIN Sports**

MOINS DE DUELS, PLUS PRÉVISIBLE. Le plus gros changement semble assez évident : *hasta luego* le marquage individuel de Bielsa. « C'est clair, Michel est revenu à quelque chose de plus classique, analyse Éric Di Meco, champion d'Europe avec l'OM en 1993 et aujourd'hui consultant pour beIN Sports. L'an dernier, physiquement, les joueurs n'ont pas tenu ce pressing infernal effectué de façon individuelle. Surtout, les adversaires ont fini par s'adapter et par trouver la solution pour déséquilibrer l'équipe, alors qu'en début de saison elles se faisaient presque toutes mettre K.-O. dans la première demi-heure, et après c'était plié. » Avec Michel à la barre, l'OM est effectivement moins soumis à la notion de duel que l'an passé (112 par rencontre contre 128 sous Bielsa, moins de fautes commises, 12,2 contre 14,5 et moins de fautes subies, 10,7 contre 15,1). Du point de vue du schéma tactique, pour l'heure, Michel facture un bon vieux 4-3-3 là encore bien plus standard que le 3-3-3-1 tout droit sorti de l'imagination d'el Loco dès que l'équipe adverse s'avançait avec deux pointes. « Et c'est ce que les adversaires de Marseille ont commencé à faire, même les plus modestes, se souvient Di Meco. Car ce système isolait Imbula au milieu et l'OM prenait le bouillon. Bielsa est pourtant resté campé sur ce principe de façon dogmatique, presque aveugle. » Reste que Marseille continue d'afficher de drôles de faiblesses, notamment en défense avec un seul match de L1 sans encaisser de but. « Parce que, selon moi, l'équipe a perdu beaucoup de qualité individuelle, assène l'ancien latéral phocéen. Notamment devant où, hormis Batshuayi, je ne vois pas de vraie solution, contrairement à l'an passé où Gignac était épaulé par Ayew et Payet pour faire la différence. Et comme derrière ça continue d'être moyen autour de Nkoulou, ça reste compliqué dès lors que l'adversaire est bien organisé. »

PLUS POSÉ, MOINS EFFICACE. Dans cet équilibre plus important voulu par Michel, il faut évidemment souligner l'importance d'un Lassana Diarra, énorme en ce début de saison et qui ressemble quand même à cette sentinelle de haut niveau qui a tant manqué sous Bielsa. « On peut voir ça comme ça, nous répond encore Éric Di Meco. Moi, je pense aussi qu'un Lassana Diarra qui a joué dans les plus grands clubs d'Europe n'aurait pas accepté de défendre en individuelle toute une saison. Ç'aurait pété. Ça, tu peux le demander à des joueurs en devenir comme Mendy, Dja Djédjé et cie. Vous croyez que c'est un hasard si Bielsa n'a pas entraîné de grands clubs ? Vous croyez qu'il pourrait dire à un Ibra : "Tiens, le numéro 4 adverse, quand il part, faut que tu lui cours après" ? Évidemment que non. » Offensivement, aussi, les deux OM ne se ressemblent pas vraiment. Si la possession de balle est quasiment la même (58 % sous Michel contre 58,4 %), elle ne s'exprime pas de la même façon : plus de passes en moyenne pour le Marseille actuel (501 contre 440) et plus de buts (2,2 par match contre 1,6) malgré une moyenne de frappes inférieure (13,7 contre 15,3 par match) à celui de l'an dernier. « Je pense que l'OM de Bielsa était plus vertical, plus rapide dans la transition, plus prompt à aller vers le but adverse, confirme Éric Di Meco. Moi-même, en voyant les montées des deux latéraux, je me disais parfois : "Qu'est-ce que j'aurais aimé jouer sous ses ordres !" Michel, lui, semble privilégier davantage la préparation, c'est moins débridé, mais peut-être plus facile à lire pour l'adversaire, comme on l'a vu contre Angers où Marseille a eu du mal à mettre de la vitesse. O.K., ils ont fait deux cartons contre Troyes et Bastia, mais la faiblesse de ces deux adversaires lors de ces deux matches oblige à relativiser. » Alors, l'OM de Michel peut-il vraiment faire mieux que celui de Bielsa ? Pour l'heure, il ne pointe qu'à la quatorzième place. Et, dimanche, c'est le PSG qui donne rendez-vous. ■

(AVEC opta)

JÉRÔME PRÉVOST

JEAN-LOUIS FEL

N ÉQUILIBRE

plus classiques que sous Marcelo

PLUS TRANCHANT SOUS BIELSA

Saison Ligue 1	2015-16	2014-15
Matches joués	6	38
Attaque		
Buts par match	**2,2**	2,0
Tirs par match	13,7	**15,3**
Pourcentage de tirs cadrés	43,3	**43,8**
Ratio buts/tirs	**15,9 %**	13,1%
Un but tous les X tirs	6,3	**7,6**
Distribution		
Possession (en pourcentage)	**58**	58,4
Passes par match	**501,7**	440,6
Pourcentage de passes réussies	**87**	83,8
Passes par match dans les 30 derniers mètres	121,7	**122,3**
Pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres	**72,1**	69,3

opta

LASSANA DIARRA, ICI À LA LUTTE AVEC L'ANGEVIN BILLY KETKEOPHOMPHONE, L'INDISPENSABLE PLAQUE TOURNANTE DE L'OM.

LE TÉMOIN

MARC FRANCOTTE

HABIB BEYE

« SI IMBULA ÉTAIT ENCORE LÀ... »

L'ancien capitaine de l'OM, aujourd'hui consultant Canal+, estime que la formation de Michel surprendrait davantage si elle avait gardé Imbula.

« Quelle est selon vous la différence la plus éclatante entre l'OM de Bielsa et celui de Michel ?

La première chose qui me frappe, c'est la ligne de récupération. Sous Bielsa, le pressing était déclenché plus haut, par les attaquants, notamment, qui poursuivaient régulièrement le porteur du ballon, alors qu'avec Michel cela se fait davantage à partir du milieu de terrain avec l'animation adverse face à soi. C'est davantage organisé aujourd'hui et c'est assez logique, car sous Bielsa l'équipe défendait en individuelle, donc le pressing était déclenché individuellement. Alors que, cette saison, les Marseillais défendent de nouveau en zone et cela favorise l'organisation collective. Ce qui ne veut pas dire que ce sera obligatoirement plus efficace.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a toujours des largesses défensives, comme sous Bielsa. Par exemple, entre les deux arrières centraux, il ne doit jamais y avoir plus de cinq mètres d'écart. Et contre Lyon, on a vu qu'entre Nkoulou et Rekik, il y avait parfois des espaces aberrants. Dimanche aussi, face à Angers, on a encore vu de grosses erreurs. Franchement, Lassana Diarra fait des miracles parfois, mais c'est presque inquiétant qu'il doive faire des retours pareils pour sauver la maison.

Offensivement, est-ce que l'OM s'exprime de la même façon ?

Non. Parce que c'est davantage un milieu de contrôle. Lass doit rester en sentinelle, Lucas Silva est un joueur discipliné et intelligent et Barrada est avant tout un animateur par la passe. L'an passé, l'équipe était plus dans la verticalité. Mais, du coup, je me dis que si Imbula était encore là, ce milieu serait vraiment de haut niveau car il pourrait se projeter sans que l'équipe perde son équilibre comme c'était le cas l'an passé. Il casserait les lignes, et cet OM manque de cela. Autre point qui montre que Michel est moins débridé : lorsqu'un latéral monte, son pendant de l'autre côté reste en défense, alors que l'an passé il n'était pas rare de voir Mendy et Dja Djédjé monter en même temps.

L'OM version Michel est-il plus ou moins fort que celui de Bielsa ?

Ce n'est pas faire injure aux joueurs actuels que de dire qu'intrinsèquement l'OM s'est affaibli. Il y a moins de possibilités de faire la différence. On l'a encore vu face à Angers et même Toulouse ou Guingamp, Marseille a du mal à trouver de la vitesse, de la percussion. Malgré l'affaiblissement intrinsèque, cet OM pouvait peut-être se révéler plus performant que l'an passé grâce à son organisation plus rationnelle, là où celui de Bielsa était allé dans le mur parce qu'il n'avait pas su s'adapter à l'usure du groupe en seconde partie de saison. En plus, l'an passé, la concurrence me paraissait plus relevée que cette saison, où Lyon et Monaco semblent en difficulté. Donc je me disais que les Marseillais pourraient réussir à accrocher le podium. Mais ils commencent à prendre vraiment du retard. Ça peut encore tourner mais il va falloir faire très vite. » ■ D. A.

MARSEILLE

QU'IL EST LOIN LE SOMMET !

Habitué à préparer au mieux le clasico, l'OM arrive cette fois patraque après sa défaite (1-2) face à Angers. Et si ce n'était qu'un début ?

MANDANDA UN GENOU À TERRE, L'OM EST EN PLEIN DOUTE. FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

Le 4 novembre dernier, *France Football* s'était drapé dans les couleurs des deux clubs concernés avant le classique des classiques, qui était aussi un choc. Cette couverture 100 % PSG-OM se justifiait par la position des belligérants (un mot soft pour ne pas écrire « ennemis »), alors tous deux au sommet de la Ligue 1, et le titre de cette une disait tout de l'attente qu'il suscitait : « Plus fou que jamais. » Cette fois, la question ne s'est même pas posée et nul ne risque de perdre la tête, surtout pas le PSG. Si le match qui se tiendra dimanche soir a conservé un intérêt, c'est au nom de cette rivalité vieille de deux décennies. La faute à l'Olympique de Marseille, qui arrive au rendez-vous l'esprit un peu ailleurs, la tête remplie d'autres préoccupations et plus encore de questions. Surpris par le promu angevin sur sa pelouse dimanche après-midi, le club phocéen n'est même plus maître chez lui, seulement quatre victoires lors de ses douze derniers matches de L1 à domicile. Et comme il pioche au moins autant en déplacement depuis le début de la saison (une seule victoire en cinq matches, 0-3 à Groningue pour le compte de la Ligue Europa), l'OM navigue sans boussole, même s'il a une autre rencontre européenne ce jeudi, face au Slovan Liberec, pour tenter de se réorienter. Il devra pourtant cesser de perdre le nord pour monter à la capitale en fin de semaine, lui qui erre sans savoir où il va, contrairement aux années précédentes où il a rarement été aussi paumé avant de croiser les Parisiens.

> JAMAIS DEPUIS DIX ANS L'OM NE S'ÉTAIT PRÉSENTÉ AUSSI MAL FAGOTÉ À L'HEURE D'AFFRONTER LE PSG

PROVISIONNER FACE AUX TCHÈQUES. À vrai dire, jamais depuis dix ans il ne s'était présenté aussi mal fagoté à ce soir de gala, à une exception près : la saison était à peine moins avancée, le 2 septembre 2007, et Marseille s'était déplacé au Parc avec un mal de tête similaire à celui qui le préoccupe aujourd'hui, tout aussi inconfortablement installé au classement (15e). Il venait d'être battu quelques jours plus tôt au Vélodrome par Nice (0-2), et s'avançait sans plus de certitudes qu'aujourd'hui, ce qui ne l'avait pas empêché de ramener un nul (1-1) du Parc. Les Marseillais peuvent s'accrocher à ce vieux souvenir qui

trottine peut-être dans la tête de leur capitaine, le seul de l'effectif à avoir vécu cette époque et cette épopée. Mais Steve Mandanda sait à quel point la confiance est importante lorsque arrivent les grands soirs. Les statis rappellent d'ailleurs que sept des huit derniers succès de l'OM face à Paris ont été précédées d'un résultat positif sur la scène nationale ou continentale (six victoires, un nul, une seule défaite, face à l'Olympiakos, en C1). Cette humiliation face à un SCO tout juste promu oblige du coup les Provençaux à soigner la réception de Liberec plutôt que de s'économiser en vue du clasico. Tout autre résultat qu'une victoire face aux Tchèques mettrait un nouveau coup au moral marseillais, baffe qui risquerait de les assommer plutôt que de les réveiller.

SOS VIEUX FANTÔMES. Reste à savoir quelle attitude adoptera Michel, tiraillé entre le besoin d'aligner une équipe compétitive jeudi et celui d'économiser de l'énergie en vue du match au Parc trois jours plus tard. Son management sera évidemment épié, un peu à l'image d'un Marseille sous surveillance cet automne. Une habitude. Avec seulement trois victoires en sept matches, le technicien espagnol tâtonne encore. Son OM parvient petit à petit à contrôler le ballon, mais il ne sait pas toujours qu'en faire. Malgré 70 % de possession et 18 tirs tentés (un record cette saison) face à Angers, l'équipe marseillaise a perdu et Michel n'a pu ni su influer sur le destin de son équipe. Même si son influence a fatalement été réduite par la faillite de certains (De Ceglie, Cabella, Ocampos, Manquillo...), l'ancien Madrilène se doit de trouver des solutions, et vite, sous peine de voir ressurgir les vieux fantômes (on ne donnera pas de nom, mais ça commence par un B). D'ailleurs, il n'y a pas qu'au-dessus du Vélodrome qu'ils menacent de jouer les revenants, ces vieux fantômes. L'ombre de la justice plane, elle, sur la Commanderie, et les dossiers poussiéreux pourraient revenir hanter les lieux, comme le prouve la récente mise en examen de l'ancien patron Jean-Claude Dassier. S'ils venaient à ressurgir en même temps que les spectres d'une saison galère, Marseille se préparerait un hiver épouvantable. ■

ARNAUD TULIPIER

PARIS-SG

RECORDS À BATTRE

Après avoir buté sur le record du plus grand nombre de victoires d'affilée (14) en Ligue 1 détenu par Bordeaux depuis 2009, le PSG peut néanmoins s'en offrir un autre dès dimanche face à Marseille. Et en faire tomber quelques-uns d'ici à la fin de la saison.

PLUS GRAND NOMBRE DE MATCHES SANS DÉFAITE FACE À MARSEILLE

Toutes compétitions confondues, le Paris-SG reste sur une série de neuf matches sans défaite face à Marseille (8 victoires et 1 nul). C'est la meilleure série d'invincibilité du club de la capitale face à l'OM, à égalité avec la performance réalisée entre 2002 et 2005. Dimanche soir, si le PSG ne s'incline pas, il pourrait ainsi établir un nouveau record avec dix rencontres.

PLUS GRAND NOMBRE DE VICTOIRES SUR UNE SAISON

En 2013-14, Paris avait bouclé la saison avec 27 victoires au compteur et établi ainsi un nouveau record, supérieur d'une unité aux 26 victoires de Reims en 1959-60, Monaco en 1960-61 et Nantes en 1965-66 et 1979-80. À titre de comparaison, le club parisien ne comptait alors que cinq victoires après huit journées, contre six cette saison au même stade de la compétition.

PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS MARQUÉS

Avec 89 points à l'issue du Championnat 2013-14, Paris a placé la barre très haut et relégué à cinq longueurs le précédent record de Lyon (84 points en 2005-06). À signaler qu'en 2013-14, le PSG comptait dix-huit points après la 8e journée, soit deux de moins que cette saison au même stade de la compétition. Il pourrait même se rapprocher des 100 points, un total atteint ces dernières années par la Juventus en 2013-14 (102 points), le Real Madrid en 2011-12 et le FC Barcelone en 2012-13 (100).

PLUS PETIT NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS SUR UNE SAISON

Après huit journées, rares sont les équipes à n'avoir encaissé que quatre buts, comme le PSG à l'heure actuelle, détenteur de la meilleure défense de Ligue 1. En 1996-97, il avait fait encore plus fort en gardant sa cage inviolée lors des huit premières rencontres de la saison, du jamais vu ! Avant d'encaisser 31 buts par la suite. Paris est donc bien placé pour battre le record de Marseille (21 buts encaissés en 1991-92), qui avait déjà concédé six buts à ce stade de la compétition.

PLUS PETIT NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS À L'EXTÉRIEUR SUR UNE SAISON

Mis à part quelques fans de statstiques, peu de gens savent que le PSG détient depuis 1988-89, avec 11 buts, le record du plus petit nombre de buts encaissés à l'extérieur sur une saison. Pour mieux mesurer cette performance, il faut rappeler que Marseille avait concédé 13 buts hors de ses bases (contre 8 au Vélodrome) la saison où il avait établi le record du plus petit nombre de buts encaissés sur une saison (21 buts). Après cinq matches à l'extérieur (0 but face à Lille, Montpellier et Monaco, et 1 contre Reims et Nantes), le PSG n'a encaissé que deux buts.

MEILLEUR BUTEUR DE L'HISTOIRE DU CLUB

C'est imminent ! Sauf blessure grave, Zlatan Ibrahimovic, 108 buts toutes compétitions confondues depuis son arrivée au PSG en 2012, deviendra bientôt le meilleur buteur de l'histoire du club, devant les 109 buts inscrits par le Portugais Pedro Miguel Pauleta, de 2003 à 2008. Avec 77 réalisations en Ligue 1, le Suédois devrait également battre le record du plus grand nombre de buts marqués en Championnat par un joueur parisien, détenu par Mustapha Dahleb, auteur de 85 buts de 1974 à 1984.

INVINCIBILITÉ AU DÉPART D'UN CHAMPIONNAT

C'est le premier record qui vient à l'esprit quand on se remémore l'épopée du FC Nantes en 1994-95. De juillet 1994 à avril 1995, le club breton était resté invaincu en Championnat durant 32 matches (19 victoires et 13 nuls) avant de s'incliner lors de la 33e journée, à Strasbourg (2-0). Pour mieux évaluer la performance nantaise, rappelons qu'en 2014-15, Paris avait établi l'une des meilleures séries de ces dernières années en restant invaincu de la 1re à la 17e journée.

INVINCIBILITÉ SUR L'ENSEMBLE DU CHAMPIONNAT

Depuis la création du Championnat de France, en 1932-33, aucun club n'a terminé une saison sans essuyer au moins une défaite. Le record appartient au FC Nantes, qui n'avait concédé qu'un seul revers en 1994-95. Invaincu depuis l'ouverture du Championnat (6 victoires et 2 nuls), Paris a mieux débuté que les Canaris, qui comptaient cinq victoires et trois nuls, mais a encore beaucoup de chemin à faire. ■ FRANCIS MAGOIS

ENCORE UNE RÉUSSITE ET ZLATAN REJOINDRA PAULETA AU NOMBRE DE BUTS INCRITS SOUS LE MAILLOT DU PSG TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES (109).

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

UNE LIGUE 1 COULEUR **BRÉSIL**

Les effectifs des vingt clubs pros de L1 accueillent 224 joueurs de nationalité étrangère. Si les Africains forment toujours le plus fort contingent, la tendance reste brésilienne, une mode lancée par le PSG.

LA LÉGION ÉTRANGÈRE DE LA LIGUE 1

Répartition par pays

Brésil	**23**
Mali	17
Sénégal	17
Cameroun	12
Côte d'Ivoire	12
Portugal	12
Algérie	8
Argentine	8
Maroc	8
Tunisie	8
Italie	7
Guinée	6
Serbie	6
Suisse	5
Burkina Faso	4
Danemark	4
Belgique	3
Colombie	3
Congo	3
Croatie	3
Gabon	3
Haïti	3
Suède	3
Togo	3
Uruguay	3
Albanie	2
Allemagne	2
Bénin	2
Espagne	2
Ghana	2
Madagascar	2
Nigeria	2
Pays-Bas	2
RD Congo	2
Rép. centrafricaine	2
Slovénie	2
Arménie	1
Burundi	1
Cap-Vert	1
Chili	1
Comores	1
États-Unis	1
Géorgie	1
Islande	1
Lituanie	1
Montenegro	1
Mozambique	1
Pérou	1
Pologne	1
Rép. tchèque	1
Tchad	1
Turquie	1
Venezuela	1
Zambie	1

Les 23 Brésiliens

Angers	Pessalli
Bastia	Brandao
Bordeaux	Jussiê, Pablo
Lyon	Rafael
Marseille	Lucas Silva
Monaco	Boschilia, Fabinho, Wallace
Montpellier	Hilton
Nantes	Adryan
Nice	Wallison
Paris-SG	David Luiz, Lucas, Marquinhos, Maxwell, Thiago Silva
Reims	Diego
Rennes	Pedro Henrique
Toulouse	Matheus, Somalia
Troyes	Rincon, Thiago

7

Le nombre de joueurs portugais présents dans l'effectif monégasque : Bernardo Silva, Cavaleiro, Coentrao, Helder Costa, Moutinho, Ricardo Carvalho et Rony Lopes.

38

Le défenseur brésilien de Montpellier Vitorino Hilton est le joueur étranger le plus âgé du Championnat. Il a fêté ses trente-huit ans le 13 septembre. Ses débuts en Ligue 1 remontent au 7 février 2004 avec Bastia.

13

Le nombre de nationalités étrangères différentes présentes dans l'effectif de l'Olympique de Marseille.

22

Le nombre record de joueurs étrangers dans l'effectif del'AS Monaco.

Répartition

PAR CONFÉDÉRATION

- **2** *PAYS* Amérique du Nord et centrale
- **7** *PAYS* Amérique du Sud
- **21** *PAYS* Europe
- **24** *PAYS* Afrique

PAR POSTE

- **54** Attaquants
- **72** Milieux
- **16** Gardiens
- **82** Défenseurs

PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 4, Cours de l'Île-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

BOURG-EN-BRESSE

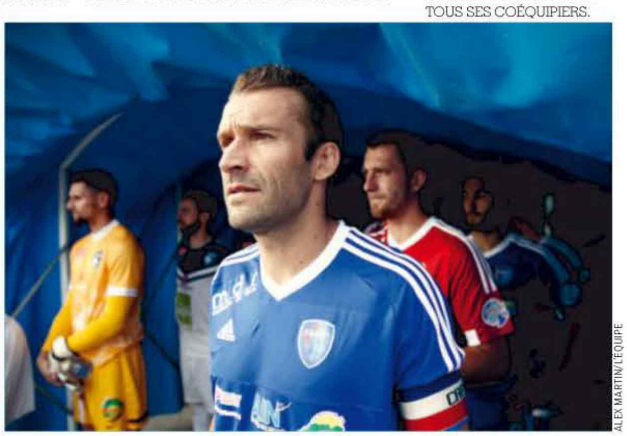
ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE

Révélation de ce début de saison de Ligue 2, le promu bressan ne ressemble à aucun autre club. Pour au moins six bonnes raisons. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD (AVEC ARNAUD TULIPIER)

Au contact des meilleurs après un début de saison bluffant, les Bressans enthousiasment la L2 en même temps qu'ils commencent à lui faire peur. Pas étonnant, tant ils diffèrent de tout ce qu'elle a vu jusqu'à présent. Voici pourquoi.

PARCE QUE SON ENTRAÎNEUR N'EST PLUS UN PEINTRE. La décision n'a pas été simple. Mais indispensable pour continuer à avancer et rêver encore plus grand. Début 2014, Hervé Della Maggiore lâche son boulot et revend l'entreprise familiale de peinture pour se consacrer à son job de coach de Bourg-Péronnas, bien parti à l'époque pour accrocher un podium en National. « Ça faisait quarante ans que mon papa l'avait créée, souffle le technicien. Mais c'est lui qui m'a poussé à la vendre pour me lancer dans cette carrière d'entraîneur *(NDLR : à 41 ans)*. Si on m'avait dit un jour que j'entraînerais en Ligue 2, j'aurais bien rigolé. » Son parcours est en effet atypique. À vingt-trois ans, il prend une séance d'entraînement au hasard, accroche tout de suite. « J'allais chercher un copain. Son équipe était en train de s'engueuler. Mon ami m'a demandé si je voulais les diriger, j'ai dit oui. » L'expérience dure un an. Avant de se poursuivre ailleurs. « J'ai commencé tout en bas. J'ai même entraîné des gars qui n'avaient jamais tapé dans un ballon. Aujourd'hui encore, je dois me pincer pour croire que je vis du football. » En Ligue 2. Sans BEPF. Édifiant au vu de la qualité de son travail. « J'ai été recalé la dernière fois *(lors de l'entretien d'entrée)*, je n'ai toujours pas compris pourquoi. Mais je ne vais pas laisser tomber. J'ai encore besoin de me former. Je fais un métier formidable. Je sais la chance que j'ai. »

AU CLUB DEPUIS 2011, LE CAPITAINE YANNICK GOYON A SU INSUFFLER LES VALEURS DE SOLIDARITÉ PRÉSENTES AU SEIN DU CLUB BRESSAN À TOUS SES COÉQUIPIERS.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PARCE QUE SON ENTRAÎNEUR DES GARDIENS N'A JAMAIS PRIS DE GANTS. Ici, tout le monde connaît son nom. Et son passé. Boris Berraud, c'est dix-huit années de présence non-stop en équipe première et plus de 200 buts sous les couleurs de Bourg-Péronnas. Monaco, Lens, Lorient et Saint-Étienne ont longtemps essayé de l'attirer vers la L1. Sans succès. « Tout le monde se l'arrachait, sourit Hervé Della Maggiore. Mais il n'a jamais voulu quitter son club de cœur. Il voulait juste rester ici et se faire plaisir. » Idem après la fin de sa carrière, en 2011. Quitte à changer de trajectoire. « Il voulait continuer à travailler au club, alors il a pris le poste d'entraîneur des gardiens, poursuit le coach. Il leur a fait tellement mal pendant sa carrière qu'il a voulu leur rendre service. *(Rire.)* » Avec tout de même une très légère expérience à ce poste sur son CV de milieu très offensif. En 2003, son 1,70 m prend la place du gardien titulaire, à Sannois-Saint-Gratien, et réussi à tenir le score (1-0) jusqu'au bout. Quelques années plus tard, même histoire à Martigues, moins marrante. Sur le coup franc qui suit le rouge du gardien, Berraud se troue et Bourg-Péronnas s'incline. « Certains coaches entraînent sans avoir fait une grande carrière, avait déclaré Boris Berraud à *FF*. Je ne suis pas sûr que l'entraîneur d'Usain Bolt ait déjà couru le 100 m en moins de 10 secondes. » La montée en Ligue 2 cet été n'a rien changé à sa situation. Elle a juste modifié ses horaires de boulot de contrôleur de gestion. Oui, Boris Berraud est également une grosse tête.

L'ENTRAÎNEUR DES GARDIENS, BORIS BERRAUD, EST CONTRÔLEUR DE GESTION

PARCE QUE SON MEILLEUR JOUEUR NE CROYAIT PAS EN LUI. Forcément, la comparaison ne l'a pas surpris. « On m'a déjà parlé de Benjamin Corgnet. » Logique. S'il n'a pas fait médecine comme le Stéphanois, mais des études de sports, Jason (prononcez à la française) Berthomier a lui aussi attendu avant de comprendre qu'il avait un destin dans le foot. À vingt-cinq ans, le voilà pro pour la première fois, et c'est peu dire qu'il n'y avait jamais pensé. Une fois, « à douze ou treize ans », il avait tenté sa chance en vain au CREPS de Vichy. Il n'en avait gardé aucune rancune. « Ce n'était pas illogique. Jeune, j'étais un bon joueur, sans plus. » Longtemps, Berthomier n'a cru ni en lui, ni en son avenir dans le foot. Parti à dix-huit ans de Domérat (Auvergne) pour le CFA et Montluçon, il en était vite revenu, certain que ce n'était pas pour lui. « Je n'étais pas prêt pour ce milieu-là, j'étais encore dans le foot-loisir. La pression des entraînements, des matches ne me plaisait pas. Je ne prenais plus de plaisir à jouer, alors je suis retourné à Domérat. Mais, là-bas, je me suis rendu compte que ce n'était pas non plus ce que je recherchais. » Aussi, quand Moulins, autre club de CFA voisin, le démarche, il accepte et s'installe, au point d'y passer quatre ans. « J'aurais pu partir avant mais je m'y sentais bien. Peut-être que je manquais de confiance en moi. Avec l'âge, j'ai pris conscience petit à petit que j'avais une carte à jouer. » L'année dernière, il refuse un relégué de L2 (Istres) pour un club pas vraiment installé en National (Bourg). Le présent lui donne raison : Istres se morfond en DHR, Bourg se tient bien en L2. Comme lui. Avant de continuer à grimper, comme Corgnet ?

PARCE QUE TOUT LE MONDE N'EST PAS PRO. Ils étaient encore quatre à bosser en 2013 : le gardien Sébastien Callamand, employé dans un bureau d'études chez Renault Trucks, son remplaçant Michaël Scannella, magasinier dans un magasin de sport, le milieu Sébastien

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LES BRESSANS PEUVENT COMPTER EN ATTAQUE SUR UN BUTEUR HORS PAIR : PAPE SANÉ, FÉLICITÉ ICI PAR ALIOU DEMBÉLÉ.

Definod, chauffeur poids lourds, et Sylvain Bailly, responsable dans une entreprise de sérigraphie. Ils étaient encore trois la saison dernière, toujours en National. Et il en reste un cette année, en L2. Le coach Hervé Della Maggiore fonctionne, cette saison, avec un groupe de vingt-quatre joueurs, dont dix-sept ont signé un contrat pro. Les autres vivent avec des contrats fédéraux et des conventions particulières. Mais la montée n'a rien changé pour Michaël Scannella. « Je suis peut-être le seul de toute la L2, mais je ne suis que le troisième gardien et j'ai préféré garder mon poste. » Chez Intersport, sponsor du club. « J'ouvre le magasin à 8 heures. Ensuite, ça dépend des entraînements. Si c'est à 10 heures, j'y vais et je reviens l'après-midi. Si c'est l'après-midi, je travaille toute la matinée. » Un planning pas toujours simple à gérer. « Le soir, je n'ai pas besoin de beaucoup de temps pour m'endormir. Mais j'adore ce que je fais, ça va. » L'emploi du temps sera réétudié en fonction des événements. L'employeur est déjà prévenu. « Mon patron est sympa. Il m'a dit qu'on s'arrangerait si l'un des gardiens se blesse et que je dois passer numéro 2. » Ça fera de la pub pour le magasin…

PARCE QUE BOURG EST UN TOMBEUR DE GÉANTS. Samedi 28 février 1998. Huitièmes de Coupe de France. Bourg-Péronnas reçoit Metz au stade de Gerland, quelques semaines après s'être offert Montpellier (3-2), autre club de l'élite, au tour précédent. À l'époque, le club lorrain pointe à la deuxième place de la L1, alors que Bourg n'est qu'en CFA. Mais le club de l'Ain se qualifie (2-0), un exploit rare. Bourg-Péronnas est seulement le cinquième club de CFA à atteindre les quarts dans l'histoire de la compétition. « Un coup retentissant », s'enthousiasme encore le coach actuel, Hervé Della Maggiore. Un parmi d'autres. Bourg perpétuera cette tradition de tombeur de géants avec deux huitièmes en 2003 et 2012, un seizième en 2004, et de nombreux matches d'anthologie face à l'OL, l'OM, Strasbourg ou l'ACA. « Je me souviens de ce match contre Ajaccio en 2012, poursuit Della Maggiore. Le terrain ressemblait à un champ, le match était affreux, mais on avait réussi à s'imposer après prolongation *(3-2)*. Il y avait une ambiance incroyable. » Le FCBP, devenu le FC Bourg-en-Bresse Péronnas 01 depuis juillet, est le premier club de l'Ain à jouer au niveau pro, et avait déjà été le premier club du département à accéder à un Championnat national, le CFA2, en 1994.

> LE BUDGET DU CLUB, 5 M€, EST LE PLUS PETIT DE LA DIVISION

PARCE QUE LES BRESSANS FONT (ENCORE) MENTIR TOUS LES PRONOS. Aujourd'hui, Bourg dit merci à *FF*. En début de saison, la bible avait posé la question avant même le coup d'envoi de la saison : « Bourg-Péronnas gagnera-t-il un match ? » On l'avoue, c'était vache. Et plus que tout, un peu provoc. Mais le club de l'Ain a vite fait taire tout le monde et déjoué les pronostics avec une victoire sur Dijon (2-1) dès la 3e journée. Avant d'enchaîner les perfs et de s'installer sur les hauteurs du classement. « Ce papier nous avait mis dans de bonnes dispositions pour la saison, s'emporte Della Maggiore. Ça ne nous avait pas plu du tout. O.K., il n'y a chez nous aucun nom retentissant au niveau des joueurs et du staff, mais il y a du travail à tous les niveaux depuis des années. » Au point de surprendre toute la division avec un jeu offensif séduisant. « Je me suis appuyé sur le groupe que j'avais et j'ai rajouté des joueurs que j'avais vus en National. On a le plus petit budget de la division *(5 M€)*, il a fallu faire avec. » Et garder ses meilleurs éléments. « Certains étaient sollicités par des clubs de L2 et auraient pu augmenter leur salaire par deux ou trois. Mais ils ont préféré le projet sportif et ne doivent pas le regretter. » Depuis 2005, six clubs ont réussi l'exploit de monter directement en L1 en venant du National. Au tour de Bourg ? « On ne peut pas penser à ça maintenant, coupe le coach. Il est beaucoup trop tôt. Pour l'instant, on regarde combien de points nous séparent de la zone de relégation, on ne regarde pas plus haut. Mais, au moins, on prouve qu'on n'est pas là pour rien. » Sans rancune ? ■

LES ULIS
LA RANÇON DU SUCCÈS

Connu et reconnu pour sa formation, le club de la banlieue parisienne, qui a vu démarrer Thierry Henry, Patrice Évra ou Anthony Martial, doit maintenant gérer cette notoriété… et les grosses indemnités perçues. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, AUX ULIS | **PHOTO** BERNARD PAPON

Un après-midi du mois de septembre. Ciel bas et gouttes de pluie abondantes sur la ville des Ulis, dans l'Essonne. L'automne s'installe doucement sur la région parisienne. Devant le stade Jean-Marc-Salinier, tout près du terrain principal, Ismaël, dix-sept ans, et ses potes enchaînent les passes en attendant l'entraînement du soir. Tranquillement. Ici, un maillot du Paris-SG. Là, un du Milan AC. À côté, celui du Barça. Personne encore pour afficher les couleurs de Manchester United. À quelques mètres de là, dans le club-house flambant neuf, le président Jean-Baptiste Leroy, son ami et entraîneur Mamadou Niakité et quelques bénévoles s'activent et préparent la nouvelle saison. Sur le mur du fond, le maillot de Manchester United, floqué 9, Martial, s'affiche à côté de celui de Patrice Évra et de Thierry Henry, autres vedettes locales. Cadeau du garçon, transféré pour 80 M€ (bonus inclus) vers le nord de l'Angleterre le 31 août. « Vous êtes les premiers à le voir, souffle fièrement le boss du club, Jean-Baptiste Leroy. On vient tout juste de le recevoir. Même son frère Dorian, qui est joueur chez nous en DH, ne l'a pas encore. Anthony a tout de suite pensé à nous. Son papa nous l'a apporté et on l'a accroché dans la foulée. »

OSLO, HÔTEL DE LUXE ET 20 HEURES. Dans le bâtiment principal du club, le défilé est permanent. Les jeunes du coin débarquent pour les entraînements de l'après-midi. Une poignée de main au président, une autre au coach, une autre encore aux visiteurs du jour. Personne n'est oublié. Le sourire non plus. Règle du club. « C'est la base de dire bonjour aux gens, dit encore le président des Ulis. Mais nos jeunes ne se forcent pas pour le faire. Ils sont super. » Installé dans un large canapé en cuir, Mamadou Niakité consulte ses mails sur son portable. En haut de la pile, un message, tout droit arrivé d'Oslo quelques minutes plus tôt. « Bonjour Monsieur. Nous sommes un journal norvégien. Nous voudrions faire un article sur votre club. Serait-il possible de vous appeler ? » Le garçon, ami proche de Patrice Évra, montre le message à son président, range son téléphone, sourit. « Ç'a été du délire pendant plusieurs jours après le transfert d'Anthony *(Martial)*, sourit le coach de l'équipe une. Les médias sont arrivés de partout. On a fait presque cinquante interviews. » Une première pour le club de l'Essonne, malgré les débuts de Thierry Henry, Patrice Évra ou Yaya Sanogo sur ses terrains.

« Dès le lundi, juste avant la fin du marché des transferts, on commençait à parler du départ d'Anthony, se souvient Jean-Baptiste Leroy. RTL est le premier média à avoir débarqué au stade. Après, il y a eu *L'Équipe*. Le montant du transfert n'était pas encore trop sorti. Le mardi matin, je me lève, j'allume mon portable, ma messagerie était saturée. Plus de place, rien. Je pars au travail. Et là, on m'appelle et on me dit : "Dépêche-toi de venir au stade, ils sont tous là." J'ai dû annuler quelques rendez-vous. Toutes les télés, toutes les radios avaient débarqué, il y avait des camions et des voitures partout sur le parking. On a répondu à tous les médias possibles jusqu'à 22 heures. On est même passés au 20 Heures de TF1. On a dit oui à tout le monde. » Sauf aux Japonais. Pas eu le temps d'honorer le rendez-vous. « Une interprète nous a demandé si on pouvait se déplacer jusqu'à l'hôtel de luxe *Shangri-La* à Paris. On n'a pas eu le temps. » Les Anglais ont posé moins de questions. Et débarqué dans la petite ville de 25 000 habitants par le premier Eurostar. Pour tout voir. Tout connaître des habitudes d'Anthony Martial. « Ils ne lâchaient rien, sourit Mamadou Niakité. Ils voulaient tout savoir. On a terminé à 22 heures au stade avec eux. Le lendemain, je me réveille, je regarde par la fenêtre, ils étaient encore là, pour aller à l'école d'Anthony ! »

> « Ç'A ÉTÉ DU DÉLIRE APRÈS LE TRANSFERT D'ANTHONY. ON A FAIT PRESQUE CINQUANTE INTERVIEWS »
> **Mamadou Niakité, entraîneur**

LICENCE, MINIBUS ET PROJECTEURS. Dwayne, dix-sept ans, tee-shirt manches longues rouge du PSG sur le dos, tchatche ballon avec ses potes, près de la tribune principale. Le match du PSG de la veille est évoqué. Le sujet Anthony Martial également. Le transfert a fait du bruit dans le quartier. « Il vient des Bergères, la cité située juste à côté. On le connaît tous. Depuis son transfert, tout le monde parle de ça. Il est devenu un exemple pour nous. Mais le prix de son transfert est normal. Manchester a misé sur l'avenir. Il est aussi bon qu'Agüero. On se souvient de lui quand il était là. Il était éblouissant. » En avance sur tous les temps de passage. En 2006, il est élu meilleur joueur de la Gif Cup avec Les Ulis, devant des jeunes de l'Inter Milan, de l'Atletico Madrid ou du Paris-SG. « Quand il avait treize ans, il fallait le voir, souffle Mamadou Niakité. Il était tellement fort. Dans la tête pareil. Rien ne pouvait l'arrêter. Je me souviens qu'à douze ans, il était allé visiter les installations de Manchester City et était ensuite revenu à l'entraînement comme si de rien n'était. C'était ça, sa force. Même Lyon nous l'avait pris quelques semaines pour un tournoi. Mais Anthony restait tranquille. Il fallait le voir… Quand il avait treize ans et que j'étais en galère pour l'équipe première, j'aurais presque pu le prendre avec nous. Son père m'aurait tué, mais il était tellement au-dessus… »
Sur le terrain synthétique du fond, une cinquantaine de jeunes enchaînent les exercices. Ivann, Adam et Mamadou ajustent leurs passes sous le regard attentif

Un sacré vivier

Le petit club de l'Essonne a vu démarrer treize joueurs devenus professionnels. Un record en France. Sans compter tous les jeunes en centre de formation, tout près de décrocher un premier contrat pro.

Joueurs ayant signé un contrat pro

Régis Brouard, né en 1967 : entraîneur de Niort.
Thierry Henry, né en 1977 : retraité.
Patrice Évra, né en 1981 : Juventus Turin.
Bilel Mohsni, né en 1987 : Angers.
Moussa Marega, né en 1991 : Maritimo Funchal.
Johan Martial, né en 1991 : Troyes.
Junior Joachim, né en 1992 : sans club.
Sega Keita, né en 1992 : Tubize (L1 belge).
Jules Iloki, né en 1993 : FC Nantes.
Yaya Sanogo, né en 1993 : Ajax Amsterdam.
Anthony Martial, né en 1995 : Manchester United.
Gabriel Etinof, né en 1996 : Laval.
Mickaël Panos, né en 1997 : Châteauroux.

Joueurs en centre de formation

Terence Baya, né en 1998 : Caen.
Clidis Da Silva, né en 1998 : Châteauroux.
Mala Baro, né en 2000 : SC Bastia.
Bilal Camara, né en 2000 : Laval.

ADAM, IVANN ET MAMADOU, TROIS LICENCIÉS DES ULIS CO QUI RÊVENT DE MARCHER SUR LES TRACES D'ANTHONY MARTIAL.

de Benoît Duarte, coach des U6 aux U9. Des années que le bonhomme donne de son temps pour les gamins du coin. « Des enfants viennent de l'autre bout de l'Essonne pour jouer ici. Certains parents font presque vingt kilomètres pour les inscrire et les faire jouer chez nous. Mais on n'est pas là pour en faire des professionnels. On est là pour s'amuser et passer du bon temps. » Un concept pas toujours compris par les parents des minots. Le club paye régulièrement la rançon de son succès auprès des jeunes. « Il nous arrive de voir des papas et des mamans débarquer et nous demander ce qu'on peut faire de leurs enfants, souffle Jean-Baptiste Leroy. Ils sont persuadés qu'on peut les faire devenir pro d'un claquement de doigts. On voit même certains parents entrer sur le terrain pendant les matches pour donner des conseils à leurs enfants. À une époque, on avait mis en place un système de tutorat. Des jeunes de la fac venaient aider nos jeunes à faire leur devoir. Certains parents n'étaient pas intéressés par ça. Ils avaient juste des billets dans les yeux. Nous, ça nous est égal qu'ils deviennent pros. On veut avant tout qu'ils s'amusent. »

L'entraînement du jour dure plus d'une heure. Avant de voir débarquer les gamins de seize ans. Autour du terrain, quelques parents et curieux assistent aux exercices.

Le club ne laisse pas insensible. « On a encore plein de jeunes talentueux, sourit Mamadou Niakité. Surtout un. Mais ce n'est pas la peine de nous demander qui c'est. On ne vous le dira pas... » Plus loin, à une centaine de mètres du terrain, le défilé continue. Pères, mères, frères viennent aux renseignements pour la nouvelle saison.

Les inscriptions ont commencé depuis presque un mois. Déjà 500 joueurs ont signé leur licence. « L'année dernière, on en avait à peu près 760, explique encore le président. On espère qu'on ne dépassera pas trop ce nombre. On veut pouvoir s'occuper des enfants du mieux possible. On n'a pas des créneaux extensibles pour nos terrains. Les inscriptions vont jusqu'à novembre, décembre. »

> « IL NOUS ARRIVE DE VOIR DES RECRUTEURS SUR LE BORD DU TERRAIN »
> **Benoît Duarte, coach des U6 aux U9**

RECRUTEURS, PELLETEUSES ET GRUES DU SÉNÉGAL. L'argent du transfert de Martial va pourtant filer un joli coup de main au club de l'Essonne. 300 000 € tomberont dans les caisses d'ici à la fin de l'année. Sans compter les 100 000 € supplémentaires par bonus. « On a déjà acheté quatre minibus pour les enfants, dit le patron des lieux. Ça va améliorer leur quotidien. On ne veut pas recruter de joueurs pour l'équipe première. Notre vocation est de former des jeunes. » La spécialité de la maison. Treize joueurs passés par Les Ulis ont déjà gagné un contrat chez les pros *(voir encadré)*. Aucun autre club amateur français n'a fait mieux. « Certains de mes éducateurs sont sollicités par des formations professionnelles, avoue encore Jean-Baptiste Leroy. Mais ici, ils sont chez eux. Ce sont de vrais passionnés. Ils ne recherchent pas la lumière. » La réputation du club suffit à briller car Les Ulis CO se sont déjà fait un nom dans le milieu. « On est régulièrement invités à participer à des tournois avec des clubs pros, raconte Mamadou Niakité. On sait très bien pourquoi. Mais c'est gagnant-gagnant. C'est bon pour nous. » Et pour l'ensemble du club, régulièrement sous le feu des projecteurs avec des résultats probants dans toutes les équipes de jeunes.

« Il nous arrive souvent de voir des recruteurs sur le bord du terrain, confie Benoît Duarte. Ça ne nous dérange pas tant qu'ils ne viennent pas parler aux enfants. C'est normal, c'est le jeu. » D'autres traînent au bord des pelouses, avec des idées différentes en tête. Loin du ballon. « L'autre jour, après le match de l'équipe une, un monsieur m'a tendu un papier, rigole Mamadou Niakité. Il voulait qu'on l'aide à acheter des pelleteuses et des grues au Sénégal grâce à Anthony *(Martial)*... » Sur le terrain synthétique, la pluie tombe encore. Les gamins enchaînent les exercices, les éducateurs donnent de la voie. Avec le sourire. Scène classique du stade Jean-Marc-Salinier des Ulis. La vie n'a finalement pas changé. ■

LYON

GERLAND EN PINCE POUR SES FILLES

Engagées dans la course à la « decima » – un dixième titre de rang –, les Lyonnaises ont offert à leur public une démonstration de force contre le PSG (5-0) et écrasé la concurrence. **TEXTE** FRANK SIMON, À LYON

Ça ne leur était pas encore arrivé cette saison, mais c'est désormais chose faite : les Lyonnaises ont repris possession, le temps d'un décevant sommet de D1 contre un PSG trop vite déstabilisé, du stade de Gerland. Elles qui d'ordinaire reçoivent sur le terrain numéro 10 de la plaine des jeux de Tola-Vologe ont retrouvé leur écrin. Et n'ont pas laissé passer l'occasion d'y briller. Elles en ont surtout profité pour offrir à ce public fidèle, familial et connaisseur un match de qualité qu'elles ont emballé par leur vitesse de jeu et leur justesse technique. Du moins pendant un peu plus d'une heure, avant de profiter des largesses parisiennes (5-0 au final). Un résultat qui entérine leur statut de leader invaincu, conforte une série de 34 victoires en cours en Championnat et plonge leur adversaire, désormais relégué à cinq points, dans une situation délicate.

De quoi ravir, forcément, les 7 037 spectateurs – meilleure affluence de D1 cette saison – venus assister à cette affiche entre les nonuples championnes de France et leurs traditionnelles dauphines. Un public au sein duquel le président lyonnais Jean-Michel Aulas a, comme de coutume, trouvé place, lui qui rappelait dès son arrivée dans les coulisses du stade la pose récente de la première pierre pour son académie dédiée au football féminin. Et qui a souligné après le match « cette double victoire sur le PSG, à la fois sur le plan sportif et sur le plan économique, lui qui avait tant investi à l'intersaison. Comme quoi, on peut rester modérés comme nous et s'imposer. » Avant d'ajouter, toujours en direction du PSG : « Je souhaite aussi que ce succès n'engendre pas de nouveaux investissements de la part de leur actionnaire, qui contribueraient à niveler encore plus notre Championnat féminin. » Pas sûr que « JMA » soit entendu. À moins que la première victime de ce résultat ne soit Farid Benstiti, ancien coach de l'OL féminin (2001-2010) dont la position serait fragilisée, ces derniers temps, sur le banc parisien.

> « UN OL COSTAUD, TOUT ÉTAIT BIEN HUILÉ. ÇA TRANCHAIT AVEC CE PSG SI FÉBRILE »
> **Candice Prévost, consultante d'Eurosport**

TROIS KOPS DE SUPPORTERS. Dimanche, en tout cas, tout concordait pour faire de cet après-midi un moment festif : un temps estival, des conditions de jeu parfaites et, bien entendu, deux formations constellées d'internationales. Même si, c'est vrai, le PSG se présentait affaibli et privé de sa charnière centrale Georges-Henning. Bien qu'il ne s'agisse pas encore de la plus grosse affluence de l'OL féminin – 20 000 spectateurs étaient présents il y a quelques saisons contre Arsenal en Ligue des champions –, la tribune présidentielle de Gerland (la seule ouverte pour ce choc) a contribué à la belle ambiance. On a aimé les chants d'encouragements des trois kops représentés, les OL Ang'elles et les Hexagones, déjà identifiés, auxquels est venu s'adjoindre le Kop Fenottes 69, que le speaker de Gerland n'a pas manqué de saluer. Tout comme il n'a pas oublié de faire applaudir Sarah Bouhaddi, la gardienne des Bleues et de l'OL, venue encourager ses coéquipières après son opération. Enfin, hormis quelques sifflets injustes et incompréhensibles destinés à la Parisienne Kheira Hamraoui, le public familial et jovial de Gerland a gagné son pari en rendant la fête un peu plus belle. Gérard Prêcheur, qui vient d'entamer sa deuxième saison sur le banc rhodanien, ne boudait d'ailleurs pas son plaisir, lui qui s'est offert un petit plébiscite à l'applaudimètre après la fin de la rencontre. « À chaque fois que nous serons retransmis à la télévision *(NDLR : Eurosport et France 4 étaient présents, en plus d'OL TV)*, nous serons assurés de jouer ici, dans ce stade mythique. Tant mieux, car cela crée une émulation supplémentaire, même si le gazon de Tola-Vologe est excellent. »

MÉLINE GÉRARD PEUT FÉLICITER ADA HEGERBERG SOUS LES YEUX DE SAKI KUMAGA. L'ATTAQUANTE NORVÉGIENNE A INSCRIT TROIS DES CINQ BUTS LYONNAIS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

DES BUTS VENUS DE NORVÈGE. Le concert d'applaudissements et le temps passé par les Lyonnaises sur le terrain après le match pour communier avec leurs supporters en disaient long sur l'impression de facilité qu'elles avaient laissée. Une impression légitime, au passage. Déçue par le PSG qu'elle a senti « instable par rapport à son projet et pas du tout prêt », Candice Prévost, consultante d'Eurosport, notait « un OL costaud. On a senti que tout était bien huilé. Ça tranchait avec ce PSG si fébrile. » Le couloir des vestiaires donnait lieu à quelques scènes savoureuses. On y a vu la Parisienne Shirley Cruz débarquer crampons aux pieds dans le vestiaire avec le bambin d'une amie. Ou le président Aulas jouer la prolongation médiatique en expliquant qu'il soutenait son autre OL, battu la veille à Bordeaux (3-1), et qu'il n'avait rien à reprocher à personne. On a aperçu aussi la Lyonnaise Camille Abily, heureuse – « le score reflète l'écart... sur ce match » – comme si elle venait de fêter son premier titre, au point de chambrer la buteuse norvégienne Ada Hegerberg, sept réalisations : « Allez, vas-y Ada, teste ton français. » Héroïne de cette rencontre qu'elle a honoré d'un triplé, la jeune attaquante scandinave s'est alors exprimée devant les médias dans un français parfait, ce qui lui valut des compliments mérités. Sa devise fut même reprise en cœur par d'autres Lyonnaises. « Ce n'est qu'un début, restons concentrées. »

LE RÊVE D'UN GRAND CHELEM. D'autres échéances attendent effectivement le gang des Lyonnaises. Mais ce sera sur le terrain 10 de Tola-Vologe, à moins que le président Aulas ne se décide à les installer durablement à Gerland. Pendant ce temps-là, le public lyonnais continuait de chanter « La decima, la decima », encore étourdi par la prestation de ses chouchoutes. Elles aussi visent une dixième couronne nationale de rang, à laquelle pourrait s'ajouter la Coupe et, évidemment, une troisième Coupe d'Europe, qui sait ? Au train où elles mènent leur barque, elles seront championnes très tôt et pourront ainsi se consacrer à la quête effrénée de l'Europe. Une quête interrompue ici même, en février dernier, par le PSG, qui était venu s'imposer (1-0) en huitièmes de finale après un nul à Charléty (1-1). Mais l'élan parisien a été brisé depuis, tandis que l'OL se prend à rêver d'un festin d'ogresses. Sur ce qu'elles ont démontré depuis le début de saison, on ne jurera pas que c'est impossible, quand bien même la route est longue jusqu'au calice. ■

_Grégory Thil
Le revenant

Après quatre saisons loin de Boulogne, le buteur âgé de trente-cinq ans est de retour dans le Pas-de-Calais pour un ultime challenge.

Son retour était forcé. Il l'avoue. « J'aurais souhaité continuer en Ligue 2 », souffle-t-il. Cela ne s'est pas fait. Tant pis. Grégory Thil prend son pied à Boulogne. Son équipe. Le National, la L2, la L1 (2009-10), les buts à la pelle, cent cinq avant son retour. Pendant six saisons, le puissant attaquant y a tout vécu. « J'étais un peu l'emblème de cette époque », clame-t-il sans sourciller. Difficile de le contredire. « Les supporters se sont enthousiasmés dès les premières rumeurs autour de son arrivée », raconte son entraîneur Stéphane Le Mignan. L'attente est énorme. La pression aussi. Thil en est conscient. Mais il reste impavide : « Je suis serein. Pour moi, c'est une nouvelle aventure. »
Car, entre-temps, l'USBCO a bien changé. En 2011,Grégory Thil quitte le club, alors professionnel, pour rejoindre Dijon, où il passera trois saisons ponctuées par les blessures, puis Châteauroux, avec lequel il descendra en National. Une division où Boulogne entame sa quatrième saison. « Le club est amateur. C'est compliqué au niveau économique. Mais depuis deux ans, il y a une nouvelle dynamique. »

LAURENE/USBCO

MALGRÉ L'ATTENTE ÉNORME DES SUPPORTERS, LE BUTEUR NORDISTE RESTE SEREIN.

RETROUVER LA LIGUE 2. Depuis le début de la saison, Thil a marqué trois buts. Pas facile de retrouver son rendement d'antan. « C'est l'un de mes derniers challenges », confesse-t-il. À trente-cinq ans, il est le plus vieux joueur de l'effectif. « Son expérience permet aux autres attaquants comme Dutournier ou Keita d'apprendre le métier », explique Le Mignan. Entre ce rôle de cadre et sa relation fusionnelle avec Boulogne, on l'imagine aisément rester au club après sa carrière. Thil préfère ne pas y penser. « C'est délicat de se projeter dans quelques années, tempère-t-il. Mais pourquoi pas, je suis très lié au football. Et on a déjà vaguement parlé d'un projet de reconversion. » Car, avant de raccrocher, il veut accomplir un dernier rêve. « J'aimerais bien retrouver la Ligue 2 avec Boulogne. » Après tout, Thil n'est pas à un retour près. ■ NICK CARVALHO

_Faouzi Amzal
VIEUX JEU

MICHEL LEROUX/ACBB FOOT

À QUARANTE-TROIS ANS, LE GARDIEN DE BOULOGNE-BILLANCOURT EST TOUJOURS AUSSI DÉCISIF, OU QUAND LE PLAISIR DONNE DES AILES.

Si la Juventus a Buffon, trente-sept ans, Boulogne-Billancourt peut compter sur Faouzi Amzal. À quarante-trois piges, le gardien est le vétéran de l'équipe des Hauts-de-Seine. À son âge, jouer en CFA n'est pas seulement une prouesse, c'est une chance. « J'ai été épargné par les blessures, explique-t-il. Et j'ai encore la motivation et le physique. » À plusieurs reprises, il a pensé dire stop. À chaque fois, son envie l'a rattrapé, malgré le poids des années. « Ce n'est pas facile de m'entraîner avec des jeunes. Ils sont plus rapides et plus intenses. » C'est d'autant plus ardu quand on travaille à côté. Amzal est l'entraîneur des gardiens du Red Star, en Seine-Saint-Denis. De son propre aveu, concilier ces deux postes n'est pas simple, surtout depuis la montée en L2. Alors, il a dû faire des choix. « J'ai arrêté de travailler pour l'académie Bernard Diomède. »

PAS DE LIMITES. Aujourd'hui, Hamzal accorde plus de temps au Red Star, avec l'accord de l'ACBB. Il loupe des entraînements et a même manqué une rencontre de CFA. « Je n'ai pas joué face à Lens. Le matin, j'animais deux séances avec le Red Star et je ne pouvais pas enchaîner avec le match le même jour. J'étais fatigué. » Le football prend de la place. Un peu trop, parfois. « Ma famille en pâtit, regrette-t-il. Je la vois un peu le dimanche et encore, je dois me reposer. » Aujourd'hui, il ne sait pas quand il s'arrêtera de jouer. Il dit ne pas se fixer de limites. Sauf si le Red Star l'accaparait trop... ■ N. C.

M.L.
M.L.

À LA TÊTE DU CHAKHTIOR DEPUIS MAI 2014, LE TECHNICIEN ROUMAIN N'ENVISAGE PAS DE QUITTER LE CLUB UKRAINIEN TANT QU'IL NE POURRA PAS JOUER À DONETSK.

Mircea Lucescu
« LE CHAKHTIOR NE LUTTE PAS À ARMES ÉGALES »

Depuis l'été 2014, le club de Donetsk a dû s'exiler à Kiev et Lviv pour fuir les combats dans la région du Donbass et continuer d'exister. Son entraîneur nous raconte la vie de son équipe et explique comment il s'efforce de la maintenir au très haut niveau.

TEXTE PATRICK URBINI, À KIEV | **PHOTO** RICHARD MARTIN

« Voilà, c'est ici que je vis désormais... » En cette fin d'été ensoleillée, Mircea Lucescu nous accueille dans le lounge de l'*Opera Hotel*, un cinq étoiles cossu mais discret du cœur de Kiev, propriété de Rinat Akhmetov, le président du Chakhtior Donetsk et accessoirement aussi l'oligarque le plus riche du pays. L'entraîneur roumain règle un problème concernant l'équipe réserve et doit encore trouver deux joueurs pour aller jouer le lendemain à Kharkov, puis il nous conduit au premier étage et pousse la porte de sa suite, la 105. Sur la table basse, des DVD pour décrypter ses prochains adversaires, des piles de notes, des programmes de match, et, bien en évidence aussi, *le Magazine littéraire*, spécial « Les romans de la rentrée », témoignage de son attachement à la langue et la culture françaises. En face du canapé, l'écran large où il se nourrit de football. Sur le rebord de la fenêtre, côté rue, ses huit trophées de meilleur entraîneur de l'année. « J'ai tenu à les emporter, car c'est personnel. » Et, dans un coin du salon, un large portant pour ranger les vêtements que les placards et les tiroirs de la chambre n'ont pas pu accueillir. La conversation va durer plus d'une heure. Elle se poursuivra ensuite à table autour de penne all arrabiata, un peu fades à son goût, avant de se terminer en début de soirée à l'hôtel, une fois de retour de l'entraînement de l'après-midi.

« Depuis quand n'êtes-vous pas retourné à Donetsk ?

La dernière fois, c'était en juin 2014, la veille de notre départ en Autriche pour le stage d'avant-saison. J'avais donné une conférence de presse au stade pour faire le point sur la situation, démentir certaines rumeurs et réaffirmer ma volonté de rester au club. Le lendemain matin, comme l'aéroport ne fonctionnait déjà plus à l'époque *(NDLR : il sera détruit durant les combats en octobre 2014)*, on est partis en bus jusqu'à Zaporoje pour prendre l'avion, on a fait trois heures de route et traversé cinq check points. Depuis, ni moi ni les joueurs n'avons remis les pieds à Donetsk. Pourtant, je continue de payer le loyer de la maison où j'habitais et j'ai encore plein d'affaires là-bas.

Et vous vous souvenez du dernier match à la Donbass Arena ?

FC SHAKHTAR DONETSK

LA DONBASS ARENA, UN STADE ENDOMMAGÉ DANS LEQUEL NE JOUE PLUS LE CHAKHTIOR ET QUI SERT DÉSORMAIS À STOCKER ET À DISTRIBUER L'AIDE HUMANITAIRE AUX POPULATIONS LOCALES.

C'était début mai 2014, contre Marioupol. On était quasiment champion à deux journées de la fin, mais on a dû jouer notre dernier match à domicile à Tcherkassy, au sud de Kiev, et on n'a pas pu fêter le titre avec nos supporters, comme tous nos trophées précédents. Cela reste un souvenir et une sensation bizarres. Le stade, l'un des plus beaux et les mieux équipés d'Europe, son ambiance et les supporters, voilà ce qui nous manque le plus aujourd'hui.

Sert-il toujours de base pour entreposer et distribuer l'aide humanitaire à la population de Donetsk et sa région ?

Toujours, oui. 400 à 500 personnes travaillent là-bas. Pour aider les gens à vivre, mais aussi pour entretenir le stade, la pelouse ou le parc autour du stade. Il y a un an, la Donbass Arena a été endommagée par le souffle de l'explosion d'une usine chimique voisine et pas mal de vitres avaient été pulvérisées. Mais tout a vite été remis en état, on est prêts, et on pourrait y rejouer dès demain. Notre centre d'entraînement a été partiellement détruit, lui, mais les terrains sont entretenus quotidiennement, et on pourrait aussi les utiliser.

« DEPUIS JUIN 2014, NI MOI NI LES JOUEURS N'AVONS REMIS LES PIEDS À DONETSK »

Racontez-nous comment vous vous êtes organisés depuis…

Il a fallu s'adapter, se débrouiller, et souvent improviser dans l'urgence. Avant le début du Championnat 2014-15, le club a décidé de s'installer à Kiev et de jouer à Lviv. On avait d'abord envisagé d'aller à Kharkov, plus proche de Donetsk, mais l'UEFA n'a autorisé que deux stades pour la Ligue des champions : Kiev et Lviv. Compte tenu de notre rivalité sportive avec le Dynamo, on a donc choisi cette solution intermédiaire. Presque tous les joueurs habitent à Kiev dans les appartements qu'on leur a trouvés. Quelques-uns sont également à l'hôtel, comme moi, le staff, et une partie de la direction qui occupe trois ou quatre chambres au deuxième étage.

Le reste des gens travaillant pour le club est réparti entre Donetsk et Lviv. On est tous un peu dispersés, mais on fait en sorte que le club ne souffre pas trop et ressemble toujours à un club.

Vous vous êtes faits à tous ces changements ?

Kiev est une jolie ville, agréable à vivre, on s'y sent très bien, et, désormais, tout le monde s'est habitué à ce nouvel environnement. L'important était de recréer une ambiance de travail et une vie de groupe, de bien s'organiser, car tout change forcément, et de retrouver un mode de fonctionnement efficace pour pouvoir garder notre objectif : maintenir le niveau de cette équipe, continuer à gagner et ne pas disparaître. Cette saison, on a déjà remporté la Supercoupe contre le Dynamo Kiev *(2-0)*, on s'est qualifiés en phase de poules de C1 pour la sixième année d'affilée, et on est deuxièmes du Championnat derrière le Dynamo. C'est vital, car seuls les résultats peuvent justifier notre projet.

Recréer une ambiance de travail, ça passait par quoi ?

Déjà, par trouver de bonnes conditions pour s'entraîner. À Donetsk, on possédait un outil de travail formidable avec notre centre de Kirsha, celui que la France avait utilisé pendant l'Euro 2012. Ça n'a donc pas été évident, et c'était même impossible d'avoir l'équivalent, mais on a réussi à dénicher un endroit à une vingtaine de kilomètres du centre-ville, au cœur de la forêt : une ancienne base de préparation olympique utilisée par les athlètes soviétiques au début des années 80 et laissée à l'abandon depuis longtemps. On a fait venir nos jardiniers de Donetsk pour remettre en état et aménager un

bon terrain. Malheureusement, la pelouse n'est pas chauffée, il n'y a quasiment pas d'éclairage, et, à certaines périodes de l'année, il faut parfois se rabattre ailleurs et on ne bénéficie pas de la même tranquillité. Ensuite, on a entièrement rénové une petite maison d'un étage pour pouvoir installer le minimum indispensable : des vestiaires, des douches, un grand bain, une salle de massage et un salon vidéo. Enfin, on a construit une salle de musculation au rez-de-chaussée d'un ancien bâtiment administratif, à l'entrée du site. Lorsqu'il n'y a pas trop de circulation et d'accidents sur la route *(rire)*, on n'est qu'à vingt minutes de l'hôtel où l'équipe prend ses repas en commun, notamment les veilles de match. De ce côté-là, donc, ça va, et jamais je n'évoque ces difficultés devant les joueurs. La vie continue : on s'entraîne, on joue, on gagne...

« EN CHAMPIONNAT, ON JOUE DEVANT DES TRIBUNES QUASIMENT VIDES »

Rinat Akhmetov, votre président, demeure-t-il toujours aussi impliqué ?

Il est beaucoup moins présent, car il est très accaparé par ses affaires et la politique, et il n'assiste plus à nos matches, même ceux de Ligue des champions. Il ne reviendra nous voir qu'à la Donbass Arena, dans son stade. Lorsqu'il est venu fêter mon anniversaire, le 29 juillet dernier, cela faisait un an qu'il n'avait plus vu les joueurs. Mais on se parle régulièrement au téléphone, il aime toujours autant le club, il tient à ce que celui-ci conserve son standing en Ukraine et en Europe, et surtout il a maintenu tous ses engagements envers les joueurs et le personnel administratif du Chakhtior. Il a consenti à tous les efforts nécessaires pour garantir le budget à la même hauteur qu'avant, respecter les contrats et préserver tous les emplois au club. Et, par l'intermédiaire de sa fondation, il reste engagé dans l'aide humanitaire.

Vous disiez à l'instant : "Kiev est une ville agréable à vivre." La rivalité avec le Dynamo ne crée-t-elle pas des problèmes au quotidien ?

Aucun. On est respectés, les joueurs peuvent sortir sans être importunés, je n'ai jamais ressenti d'hostilité ici et je ne me suis jamais senti à Kiev comme l'ennemi. Ailleurs, par exemple, ce serait impensable. Imaginez un instant les joueurs de la Juve vivant à Milan et leur bus stationné en permanence devant l'hôtel. Ce ne serait qu'insultes et incidents. Pas ici. Ce n'est pas dans le caractère des gens, chez qui il existe un sentiment très fort d'appartenance à une même identité et un même pays. Surtout chez les jeunes. Si la rivalité demeure entre les deux clubs et si elle peut créer des problèmes, ça n'a jamais été entre supporters et joueurs, c'est surtout au niveau des dirigeants. Le seul problème, c'est qu'on ne bénéficie d'aucun soutien.

Et à Lviv ?

On y dispute la Ligue des champions et quasiment tous nos matches de Championnat à domicile. Il nous est aussi arrivé de jouer à Odessa, comme en début de saison contre Dniepropetrovsk, et quelques fois à Kiev, dans des petits stades. Comme on passe beaucoup de temps dans les avions et les déplacements, il faut veiller en permanence à la récupération et éviter d'ajouter de la fatigue inutile. On a été très bien accueillis à Lviv, on y a désormais nos repères, mais si en C1 le stade est plein *(35 000 places)* et le soutien total, en Championnat, où on partage le stade avec l'équipe locale, Karpaty, on joue devant des tribunes quasiment vides. Il y a encore moins de monde cette saison que la précédente, à peine deux à trois mille. Mais c'est normal. On se trouve à plus de 1 200 kilomètres de Donetsk, la mentalité n'est pas la même, et pour nos supporters restés dans le Donbass ou disséminés à travers le pays *(à ce jour, le conflit a fait près de 7 000 morts et déplacé géographiquement plus de un million de réfugiés)*, c'est quasiment impossible de nous suivre jusqu'ici. Mentalement, ce n'est donc pas toujours facile de se préparer, et il y a un gros travail psychologique à réaliser auprès des joueurs pour ne pas se disperser dans le travail et ne pas se chercher de mauvaises excuses. Le moindre résultat négatif peut vite avoir des conséquences. Maintenant, c'est clair : on ne lutte pas à armes égales avec les autres.

C'est vrai aussi en Ligue des champions ?

La saison dernière, quand le Bayern est venu à Lviv en huitièmes, je peux vous assurer qu'il a souffert *(0-0)* et qu'il ne s'est créé qu'une seule occasion, alors qu'à cette période-là il gagnait tous ses matches de Championnat 6 ou 7-0. Si le match avait eu lieu à Donetsk devant plus de 50 000 spectateurs, cela se serait passé différemment et je ne suis pas certain que les Allemands auraient résisté. J'entraîne depuis plus de trente-cinq ans et je suis dans le football depuis suffisamment longtemps pour avoir senti ce soir-là qu'ils ont eu peur. Au match retour, on se retrouve à dix avec un penalty contre nous après trois minutes, l'arbitrage nous a été défavorable, comme souvent depuis des années en Coupe d'Europe, et mes joueurs ont lâché *(0-7)*. Ce soir-là, je leur en ai beaucoup voulu.

Vous venez d'avoir soixante-dix ans. Avez-vous songé à quitter le club durant cette période ?

Je ne pouvais pas renoncer et envoyer un signal négatif. Je viens d'attaquer ma douzième saison ici, j'ai remporté 21 trophées, et, après tout ce que j'ai accompli, je ne me voyais pas abandonner le club dans un moment pareil. D'autres comme l'Espagnol Juande Ramos, qui entraînait Dniepropetrovsk jusqu'en 2014, sont partis, et n'importe qui à sa place aurait fait pareil. Mais, moi, c'était impossible ! Je reste très attaché au Chakhtior, j'ai un excellent rapport avec le président et les gens, on m'a laissé le temps et les moyens de construire une équipe selon mon idée : j'ai une responsabilité et une obligation morale vis-à-vis d'eux. En juin, j'étais en fin de contrat, j'ai reçu des offres, mais je n'ai pas cédé et j'ai signé de nouveau afin de donner confiance à tout le monde et montrer que personne ne devait lâcher. Vous savez, je suis du signe du Lion : je ne renonce jamais. C'est même l'histoire de ma vie. Je me suis toujours battu. On va voir ce qui se passe cette saison, mais tant qu'on ne sera pas retourné jouer à Donetsk, j'ai envie d'être là.

Dario Srna, le Croate, qui est votre capitaine, votre relais et votre leader de vestiaire, vous a-t-il aidé à traverser ces mois compliqués ?

Dario est arrivé au club un an avant moi, il y a fait quasiment toute sa carrière et il est très respecté. C'est l'âme de l'équipe, celui qui incarne le mieux ses valeurs et sa philosophie de jeu, celui qui lui donne une forme de continuité. Il a lui aussi une relation très forte avec le Chakhtior et la ville de Donetsk. Il y a acheté une maison, il veut rester

Un club éclaté

Depuis l'été 2014, le Chakhtior Donetsk a dû se redéployer jusqu'à l'autre bout du pays. L'équipe professionnelle partage ainsi son temps entre les villes de Kiev et de Lviv. La réserve s'entraîne et joue ses matches à domicile dans la banlieue de Kiev. Quant aux jeunes, ils sont désormais basés à Poltava et Zaporoje, dans l'est de l'Ukraine. ■

Bio express _Mircea Lucescu

70 ans. **Né le :** 29 juillet 1945 à Bucarest (Roumanie). International roumain (64 sélections, 9 buts). **PARCOURS DE JOUEUR :** Dinamo Bucarest (1963-1965, puis 1967-1977), Stinta Bucarest (1965-66), Politechnica Bucarest (1966-67), Corvinul Hunedoara (1977-1982). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de Roumanie 1964, 1965, 1971, 1973, 1975, 1977 ; Coupe de Roumanie 1968. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Corvinul Hunedoara (1977-1982), Roumanie (1981-1986), Dinamo Bucarest (1985-1990), Pise (ITA) (1990-91), Brescia (ITA) (1991-1996), Reggiana (ITA) (1996-97), Rapid Bucarest (1997-98), Inter Milan (ITA) (1998-99), Rapid Bucarest (1999-2000), Galatasaray (TUR) (2000-2002), Besiktas (TUR) (2002-2004), Chakhtior Donetsk (UKR) (depuis mai 2004). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de l'UEFA 2009, Supercoupe d'Europe 2000, Championnat de Roumanie 1990, 1999, Championnat de Turquie 2002, 2003, Championnat d'Ukraine 2005, 2006, 2008, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, Coupe de Roumanie 1986, 1990, 1998, Coupe d'Ukraine 2004, 2008, 2011, 2012, 2013, Supercoupe de Roumanie 1999, Supercoupe d'Ukraine 2005, 2008, 2010, 2012, 2013, 2014, 2015, Championnat d'Italie (Serie B) 1992.

travailler au club quand il arrêtera de jouer : son attitude, ses mots et sa volonté de continuer ont été essentielles pour souder un peu plus le groupe et lui transmettre sa force de caractère.

Début 2013, avant d'affronter Dortmund en huitièmes de C1, vous nous disiez : "L'objectif, maintenant, c'est d'installer le Chakhtior dans le top 10 européen de façon permanente." Depuis, tout a forcément été remis en cause.

Le projet a changé, oui, et la situation a brisé cette dynamique. Il ne nous manquait pourtant plus grand-chose pour y parvenir. On a aussi perdu des joueurs incroyables depuis deux ans et demi qui connaissaient parfaitement notre organisation de jeu et ma philosophie : Willian *(Anji, puis Chelsea)*, Fernandinho *(Manchester City)*, Mkhitaryan *(Dortmund)*, Douglas Costa *(Bayern)* ou Luiz Adriano *(Milan AC)*. Mais cela entre aussi dans notre logique. On prend des jeunes joueurs, on les éduque, on les fait grandir et progresser, et une fois qu'ils se sont révélés, vers vingt-cinq, vingt-six ans, il est normal qu'ils souhaitent aller jouer dans un plus grand club et un grand Championnat. Cela obéissait aussi à un impératif économique, et, pour se conformer aux règles du fair-play financier, il a fallu vendre *(la vente de ces six joueurs a rapporté environ 150 M€)*. Maintenant, vu les circonstances et le niveau actuel du Championnat, il est quasiment impossible d'attirer de jeunes joueurs de l'étranger. À commencer par les Brésiliens, qui demeurent notre marque de fabrique. D'ailleurs, ce ne serait pas correct vis-à-vis d'eux, ni même souhaitable, et ce serait impossible d'attendre d'eux qu'ils s'adaptent rapidement et facilement. On en a donc recruté quelques-uns comme Marlos ou Azevedo, qui jouaient déjà en Ukraine, à Kharkov.

Dans ces conditions, comment avez-vous réussi à maintenir le niveau de l'équipe ?

D'abord, en conservant notre idée de jeu et un style spectaculaire, fondé sur l'intelligence, la maîtrise, la possession et surtout la capacité à construire dans chaque zone du terrain. Ensuite, en faisant monter des jeunes du centre de formation, comme Stepanenko et Ordets, ou, depuis cet été, Matvienko, un défenseur central, et Kovalenko, un milieu, qui appartenaient tous deux à l'équipe des U19 finaliste de la Youth League contre Chelsea en avril dernier. Il y a beaucoup de jeunes Ukrainiens prometteurs chez nous, et l'avenir se présente bien. Enfin, en donnant confiance aux Brésiliens qui grandissaient jusqu'ici dans l'ombre des titulaires comme Fred, Taison et Alex Teixeira. Aujourd'hui, ce dernier est devenu notre joueur n° 1, il a trouvé sa meilleure position, derrière l'attaquant de pointe, et sa facilité à accélérer, éliminer et marquer est désormais impressionnante. Certains, comme Bernard, ont eu plus de mal à s'adapter, à comprendre les exigences du foot européen, et davantage souffert de la situation.

« IL EST QUASIMENT IMPOSSIBLE D'ATTIRER DE JEUNES JOUEURS DE L'ÉTRANGER »

L'équipe est tout de même moins forte que celle d'il y a deux ou trois saisons ?

Je ne sais pas. Elle reste équilibrée. Elle a surtout des caractéristiques un peu différentes, car les registres et les profils ne sont pas les mêmes. Taison et Marlos, sur les côtés, ce n'est pas la même explosivité que Willian et Douglas Costa. Avant, j'avais des joueurs très rapides et on essayait de développer et de bien exploiter ces qualités-là. Désormais, on a davantage des joueurs techniques qui aiment tenir le ballon. L'intensité du travail et les entraînements ont donc changé un peu. Notre façon d'attaquer, aussi.

On imagine également qu'enchaîner Championnat et Ligue des champions est encore moins facile aujourd'hui…

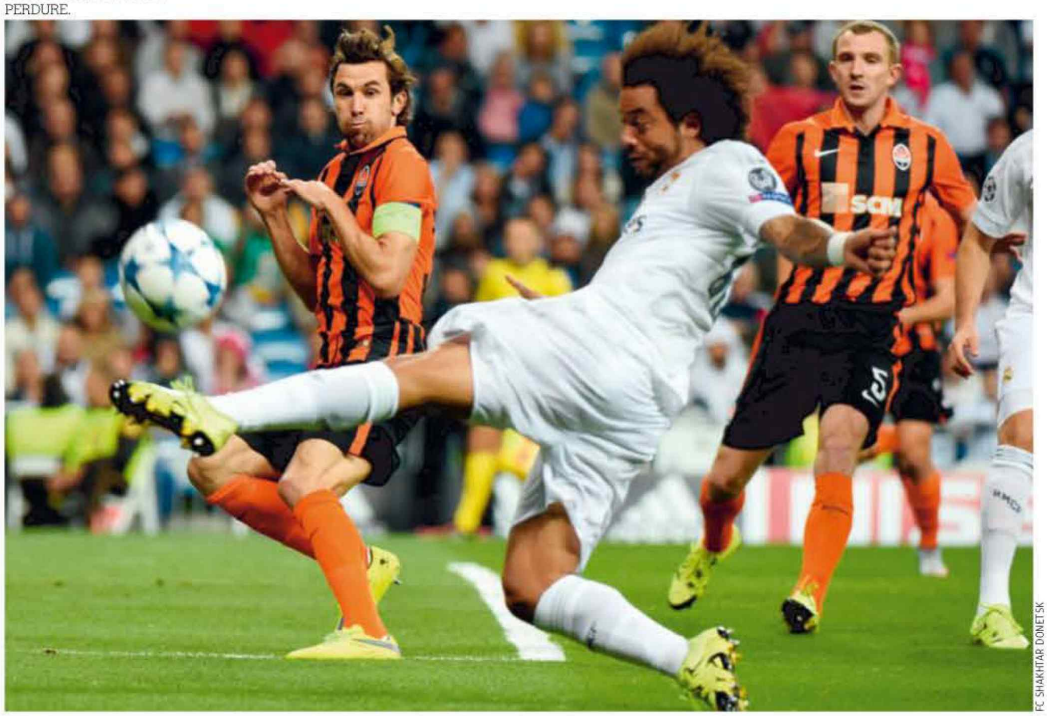
On passe en effet de matches où on domine, où on a le ballon et où on attaque tout le temps à des matches où il est essentiel aussi de savoir défendre, jouer sans ballon et chercher à le récupérer. Or, ces réflexes-là, on ne les a pas toujours et on commet souvent des erreurs que l'on paye cash. Dans la préparation, la concentration, en particulier sur les phases défensives, et dans l'analyse de l'adversaire, il faut donc être plus minutieux, plus rigoureux, plus discipliné, plus pointu que les autres et passer plus de temps aussi. A fortiori cette saison. Avec le Real et Paris, on est tombés dans le groupe le plus difficile qu'on ait jamais eu en Ligue des champions. Mais le foot reste le foot, et on ne sait jamais… Forcément, il existe aussi un gros travail mental à accomplir pour convaincre les joueurs qu'ils sont capables de réussir des choses et de gérer des situations de jeu auxquelles ils ne sont pas habitués. C'est même l'une de mes priorités.

La Coupe d'Europe, c'est aussi une manière pour le club de montrer qu'il existe toujours…

Tout à fait. Il est primordial que le nom du Chakhtior demeure ancré dans l'esprit du public et des spécialistes en Europe. De conserver notre image de marque. De prouver qu'on est toujours une équipe de haut niveau, comme on l'a fait en éliminant Fenerbahçe et le Rapid Vienne en tours préliminaires. De montrer qu'on se bat, même s'il nous manque tout ce qui contribue aussi à faire un grand club : l'atmosphère de son stade et l'enthousiasme de ses supporters. C'est pourquoi je profite de chaque occasion, durant les matches internationaux, l'avant-saison ou la trêve hivernale, pour aller jouer à l'étranger, aguerrir nos jeunes et garder ainsi une envergure et une notoriété internationales. Au mois de janvier, on est restés quinze jours au Brésil et on a joué contre Flamengo, Cruzeiro et l'Atletico Mineiro devant 30 à 35 000 spectateurs. L'hiver prochain, on doit participer à un tournoi en Floride avec notamment Schalke 04, Leverkusen et plusieurs clubs brésiliens. Il ne faudrait surtout pas tomber dans l'oubli.

Comment la situation évolue-t-elle ?

Elle demeure fragile et on attend toujours de savoir si les discussions qui se sont déroulées à Minsk, au début de l'année, vont enfin se concrétiser par des faits et des décisions durables. Pour l'instant, il n'y a rien de nouveau, et toutes ces incertitudes, ce manque de stabilité restent pesants. On espère tous retourner vivre et rejouer bientôt à Donetsk, retrouver nos supporters, on s'y prépare même, mais ce sera difficile… Je ne souhaite pas entrer dans des considérations politiques, mais j'ignore si les gens réussiront un jour à se réconcilier, à pardonner et à réparer l'irréparable. » ■ P. U.



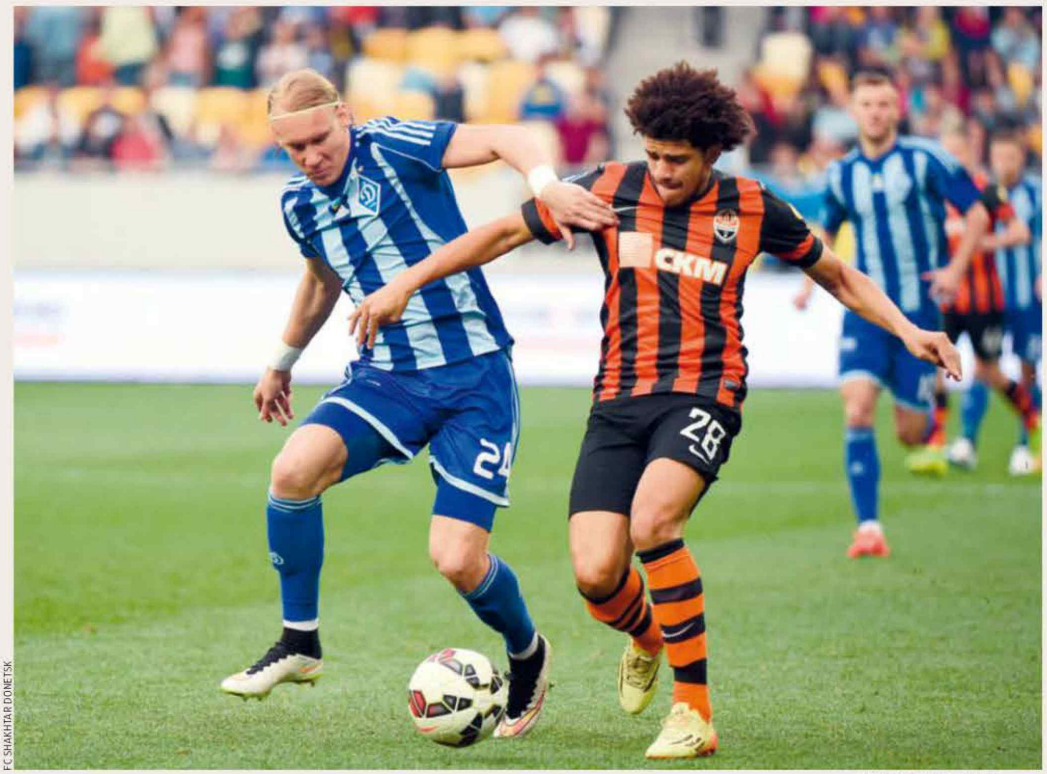
FC SHAKHTAR DONETSK

POUR SRNA, LE CAPITAINE CROATE DU CHAKHTIOR, AU CLUB DEPUIS 2003 COMME POUR TOUS SES COÉQUIPIERS, DISPUTER LA C1, COMME ICI CONTRE LE REAL MADRID DE MARCELO, EST LE MEILLEUR MOYEN DE PROUVER QUE LE CLUB PERDURE.

LA RÉFORME DONT L'UKRAINE N'A PAS VOULU

Le Chakhtior Donetsk se débat dans un Championnat de moins en moins compétitif, où le Dynamo Kiev fait régner sa loi.

À l'indice UEFA, l'Ukraine occupe actuellement une honnête huitième place. Signe de sa vitalité ? La saison passée, le Chakhtior Donetsk a joué un huitième de finale de Ligue des champions contre le Bayern, Dniepropetrovsk a été finaliste de la Ligue Europa face au FC Séville et le Dynamo Kiev n'a été éliminé qu'en quarts de finale par la Fiorentina. Ce chiffre encore : le foot ukrainien compte aujourd'hui quatre équipes dans le top 50 européen (Donetsk, 22e ; Dynamo Kiev, 30e ; Dniepropetrovsk, 31e ; Metalist Kharkov, 47e) quand la France n'en a que trois (Paris-SG, 8e ; Lyon, 25e ; Marseille, 45e). Mais pour combien de temps encore ? Depuis 2014, le début du conflit dans l'est du pays et l'annexion de la Crimée par la Russie, son Championnat ne réunit plus que quatorze clubs et, s'il pourrait repasser à seize en 2016-17, sa compétitivité et son attractivité sont désormais insuffisantes. Mircea Lucescu, huit fois champion depuis son arrivée en Ukraine il y a onze ans, confesse : « On ne joue plus que vingt-six matches, donc, et seulement quatre suscitent un réel intérêt, ceux contre le Dynamo et Dniepropetrovsk. Le reste… Il y a surtout beaucoup d'engagement et d'agressivité sur des terrains souvent de mauvaise qualité. Dans ces conditions, comment réussir à maintenir un niveau de jeu intéressant ? »



FC SHAKHTAR DONETSK

CHOC AU SOMMET ENTRE LE DYNAMO KIEV DE VIDA ET LE CHAKHTIOR DE TAISON. LES DEUX CLUBS ONT TRUSTÉ 23 DES 24 TITRES DE CHAMPION.

GRAVES ERREURS D'ARBITRAGE. Autre handicap, à la fois historique et incontournable, celui-ci ? Une trêve hivernale de trois mois, de décembre à février, qui perturbe forcément le rythme des équipes et les pénalise un peu plus lorsque les Coupes d'Europe passent en mode élimination directe, fin février. Dès l'été 2014, l'entraîneur du Chakhtior avait donc proposé de réformer le Championnat et d'instaurer des play-offs en fin de saison, comme cela existe, par exemple, en Belgique (16 clubs) ou en Écosse (12 clubs). « Pour redonner de l'intérêt à la compétition et attribuer les places en Coupe d'Europe (*NDLR : 2 en C1 et 3 en C3*), compenser le fait qu'on ne puisse pas jouer chez nous et savoir qui est vraiment le plus fort, l'idée était simple. Au terme de la saison régulière, les quatre premiers conservent leurs points et disputent six matches supplémentaires par aller-retour, ce qui fait en tout trente-deux matches. Pareil pour les équipes terminant entre la cinquième et la huitième place. Enfin, les six autres, où il n'y a pas un seul international, jouent dix matches pour déterminer les deux qui descendent. Il n'y aurait eu aucun problème de dates, la donne aurait été plus équitable et l'issue finale moins dépendante des graves erreurs d'arbitrage dans les rencontres directes entre nous, Kiev et Dniepropetrovsk, comme cela arrive tout le temps. Ici, si tu perds un des ces matches-là, tu peux perdre le Championnat. Surtout, tout le monde y aurait trouvé son compte, financièrement et sportivement : les clubs, les joueurs, les supporters, les télés, les journaux… »

> LE CHAMPIONNAT NE COMPTE PLUS QUE QUATORZE CLUBS DEPUIS L'ANNEXION DE LA CRIMÉE PAR LA RUSSIE EN 2014

SIX MILLE SPECTATEURS DE MOYENNE. Tout le monde, sans doute, sauf le Dynamo Kiev, dont la position dominante et l'influence auprès des instances restent intactes. Moralité : la Fédération en a décidé autrement et ses dirigeants ont opté pour le statu quo. Lucescu ajoute : « Cet été, je pensais pourtant qu'il serait encore possible de faire passer cette réforme et on a réessayé. Mais, quand le Dynamo Kiev a vu qu'il pouvait profiter de la situation et redevenir champion ainsi *(Kiev, qui n'avait plus remporté le titre depuis 2009, a terminé avec 10 points d'avance sur le Chakhtior au printemps dernier)*, il n'a raisonné qu'à court terme et tout a été fait, donc, pour que rien ne bouge. Or, un grand Championnat, c'est d'abord un Championnat où l'on respecte l'égalité des chances et où les règles sont les mêmes pour tout le monde. Ça n'est plus le cas. » Conséquence : en attendant le choc Dynamo Kiev-Donetsk du 16 octobre prochain et dans l'intervalle qui sépare les six sommets de la saison, la D1 ukrainienne ronronne et tourne à tout juste six mille spectateurs de moyenne cette saison. « Le pire, souligne encore l'entraîneur du Chakhtior, c'est que depuis la saison passée les matches de Coupe se jouent dorénavant par aller-retour à partir des huitièmes, histoire de remplir le calendrier. À quoi cela rime-t-il quand on doit affronter des équipes de Deuxième ou de Troisième Division ? Comment peut-on faire progresser les joueurs de cette manière ? Mais bon, on est bien obligés de faire avec… » ■ P. U.

MANCHESTER CITY

DRÔLES DE **CITOYENS**

Depuis cinq saisons, Manchester City a du mal à s'enthousiasmer pour la Ligue des champions où ses résultats sont inversement proportionnels à son bilan en Premier League. Curieux paradoxe. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

L'Etihad Stadium peut désormais accueillir 55 097 spectateurs, soit 7 697 de plus qu'avant l'inauguration du nouveau South Stand (tribune sud), juste avant le coup d'envoi de la présente saison. On ne l'aurait pas deviné le 15 septembre dernier, lorsque la Juventus rendit visite au vice-champion d'Angleterre. Les Citizens avaient pourtant ouvert le score grâce à un but marqué contre son camp par Giorgio Chiellini, mais on aurait pu entendre une épingle tomber dans l'arène bourrée à craquer. Qu'on n'accuse pas la «boboïsation» du public mancunien, qui se rendrait au football comme s'il allait à l'opéra. Manchester City offre en effet les abonnements les moins chers de la Premier League: 412 € annuels, soit 21,7 € par match de Championnat*, et les touristes venus faire «l'expérience» du foot anglais y sont bien moins nombreux qu'à Old Trafford ou à l'Emirates. La working class a toujours droit de cité chez les Citizens, même s'il est exact que les matches de Ligue des champions attirent un public plus international que ceux de Premier League. Alors, pourquoi une telle apathie, alors que leur équipe n'avait participé à aucune Coupe d'Europe des clubs champions ou Ligue des champions entre 1968-69 et 2011-12?

«FINIR DEVANT UNITED EST PLUS MARRANT QUE TOUT LE RESTE!» Cette apathie, soulignons-le, est une constante depuis que Manchester City a assis sa place dans le top 4 de la Premier League. L'Etihad n'était pas beaucoup plus bruyant lorsqu'un triplé miraculeux de Kun Agüero avait permis à l'équipe de Manuel Pellegrini de battre le Bayern Munich 3-2 l'an dernier, ou, incroyablement, lorsque City se retrouva à dix contre onze à la suite de l'expulsion de Demichelis dans un match «historique» contre le FC Barcelone (0-2), le 18 février 2014. «On se serait cru dans un cimetière», se souvient un abonné qui était à l'Etihad ce soir-là, et avoue avoir du mal à comprendre pourquoi lui et ses amis avaient tant de difficultés à s'enthousiasmer pour un choc de cette magnitude-là. «Le mieux que je puisse dire est que finir devant United est plus marrant que tout le reste!» Il pourrait s'agir d'un effet pervers de l'absence d'une vraie culture européenne, bien sûr, d'autant qu'hormis un succès en Coupe des Coupes en 1969-70, ce n'est pas souvent que City a brillé dans les compétitions de l'UEFA. En 1968-69, Bell, Summerbee et Lee, la sainte trinité de Maine Road, avaient quitté la grande Coupe d'Europe dès le premier tour, face à Fenerbahçe. En 1973, 1977 et 1978, aussitôt entrés en Coupe de l'UEFA, aussitôt sortis. Or, on a la mémoire longue en Angleterre. Le parcours piteux du City de Roberto Mancini en 2011-12 et 2012-13 s'inscrivait dans un scénario que ses supporters connaissaient déjà par cœur. On était là, on applaudissait du bout des doigts, en se doutant que les choses tourneraient mal au bout du compte, ce qui n'a jamais manqué d'arriver. Il en va tout autrement en Championnat ou en FA

«L'Europe, beaucoup de nos supporters s'en fichent un peu!»

Souffrir est le lot de tout supporter. Ce en quoi un fan de Manchester City différera des autres est que cette souffrance n'est pas la résultante épisodique d'un match ou d'une saison loupés, mais l'un des piliers, voire le pilier constitutif de sa foi. Même aujourd'hui, même depuis que les centaines de millions dépensés par cheikh Mansour et sa famille ont transformé les Citizens en collectionneurs de trophées, à tout le moins en Angleterre. Le docteur Colin Shindler, historien, sociologue et scénariste (le film *Buster*, avec Phil Collins, était le produit de sa plume), est l'un de ces supporters en souffrance, et il s'est permis de publier non pas un, mais deux livres sur ce thème, intitulés *Comment Manchester United a ruiné ma vie* (on devine pourquoi) et *Comment Manchester City a ruiné ma vie* (ceci expliquant cela), lesquels se sont vendus comme des petits pains dans sa ville natale.

L'HYMNE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS SIFFLÉ. Les habitués de Maine Road, l'ancien stade de City, et de l'Etihad n'avaient aucun mal à s'identifier au jeune Shindler, pour lequel chaque succès de son équipe sur le terrain faisait naître l'appréhension de la gifle qui suivrait immanquablement. Les temps ont changé, certes, mais pas la mentalité. Oui, les voilà champions (en 2012), et de quelle manière, à la dernière minute des arrêts de jeu, à la différence de buts, et aux dépens des voisins de Stratford. Peut-on rêver mieux? Non. Et c'est justement là où le bât blesse. Ce qui suivra ne peut être qu'une déception. Si ce n'était pas le cas, City perdrait une partie intangible de son identité. «Nous en parlons souvent entre nous, dit Jack Pitt-Brooke, le journaliste de *The Independent*, qui est aussi un fidèle de toujours des Citizens. D'une certaine manière, nous ne nous sentons pas à l'aise dans la peau d'un big boy, d'un grand d'Europe. C'est que nous ne l'avons jamais été. Battre Manchester United reste une expérience nouvelle pour nous, et compte bien davantage. Et certains de nos supporters ne portent pas l'UEFA dans leur cœur, au point de siffler l'hymne de la Ligue des champions avant les matches de C1. Pour eux, City était directement et injustement visé par le fair-play financier. Cela peut paraître insensé, mais l'Europe, beaucoup de nos supporters s'en fichent un peu!» ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

LES SOIRS DE LIGUE DES CHAMPIONS. MÊME MOONCHESTER AND MOONBEAM, LA MASCOTTE DES CITIZENS, ÉPROUVE BIEN DES DIFFICULTÉS À RÉCHAUFFER L'AMBIANCE.

Cup, précisons-le. Sans être un chaudron à la Selhurst Park, l'Etihad Stadium sait se réveiller quand l'adversaire est anglais, y compris lorsque tout ne va pas pour le mieux, comme ce fut le cas contre West Ham (1-2) il y a une dizaine de jours. Serait-ce que ces supporters n'arrivent pas à y croire?

SATANÉ SORT. C'est pourtant pour y croire que Manchester City s'était tourné vers Manuel Pellegrini, l'homme grâce à qui Villarreal, puis Malaga avaient déjoué les pronostics en atteignant qui une demi-finale de C1, qui un quart dès sa première saison dans des clubs aux moyens bien plus modestes que l'équipe assemblée à coup de pétrodollars. Le sort ne l'a pas gâté, c'est vrai. Sortir de sa poule pour tomber deux fois de suite sur Barcelone, merci bien, surtout quand sortir de sa poule constituait un progrès d'autant plus louable que City a pour mauvaise habitude de tirer la courte paille en termes de rivaux pour la qualification. 2011-12: Villarreal, Bayern, Naples. 2012-13: Real Madrid, Borussia Dortmund, Ajax. 2014-15: Bayern, CSKA Moscou, AS Roma. Et, cette fois-ci, alors que City était dans le deuxième chapeau: Juventus, champion d'Italie et finaliste de C1 l'an passé; Séville, double vainqueur de la Ligue Europa, et le Borussia Mönchengladbach!

Il est néanmoins logique d'attendre beaucoup plus des Citizens, que le hasard ait été cruel avec eux ou pas. Avec 388 M€ de chiffre d'affaires en 2013-14 (sixième rang mondial, devant Chelsea, Arsenal, la Juve ou l'Atletico Madrid) et plus de 440 M€ investis – en net – sur le marché des transferts depuis cinq saisons, la barre doit être placée plus haut qu'une participation aux huitièmes de finale, stade auquel s'est arrêté le parcours européen de City lors des deux dernières éditions de la C1. Mais la tiédeur du public de l'Etihad est visiblement contagieuse. C'est comme si la machine se mettait à tourner au ralenti lorsqu'il ne s'agissait plus d'ajouter trois points à son compte en Championnat d'Angleterre.

« ON SE SERAIT CRU DANS UN CIMETIÈRE »
Un abonné des Citizens à propos de l'ambiance lors du match de C1 contre Barcelone en 2014

LES TIMIDITÉS DE PELLEGRINI. Le jeu si attrayant proposé par David Silva et ses coéquipiers chaque week-end ou presque sur leur sol se fait fade, poussif, timoré. La mélodie de Zadok *The Priest* a un effet de berceuse sur certains de ses joueurs, Yaya Touré, par exemple, qui ne peut pas avoir plus mal joué que lors d'un 1-2 calamiteux face au CSKA Moscou, en novembre 2014 à l'Etihad. Certains ont pointé Pellegrini du doigt, le qualifiant de «loser en série», oubliant Villarreal et Malaga pour se souvenir de l'élimination de son Real Madrid par Lyon en 2010, et critiquant brutalement ses choix tactiques lors des quatre rencontres qui ont opposé Barcelone à City depuis que le Chilien en est le manager, toutes soldées par des défaites. Peut-être avait-il échoué par excès de timidité à quelques occasions, et de témérité à d'autres. Mais ce jugement bien sévère est par trop réducteur. La vérité est que l'Europe demeure une terra incognita pour Manchester City sans qu'on puisse mettre le doigt sur les raisons profondes de cette incompatibilité d'humeur. Peut-être que les Citizens ont davantage besoin d'un psychiatre que d'un «ingénieur». ■

** Les tickets plein tarif les moins chers pour la venue de la Juve en C1 étaient de 41 €, les moins de 16 ans pouvant assister au match pour 7 €.*

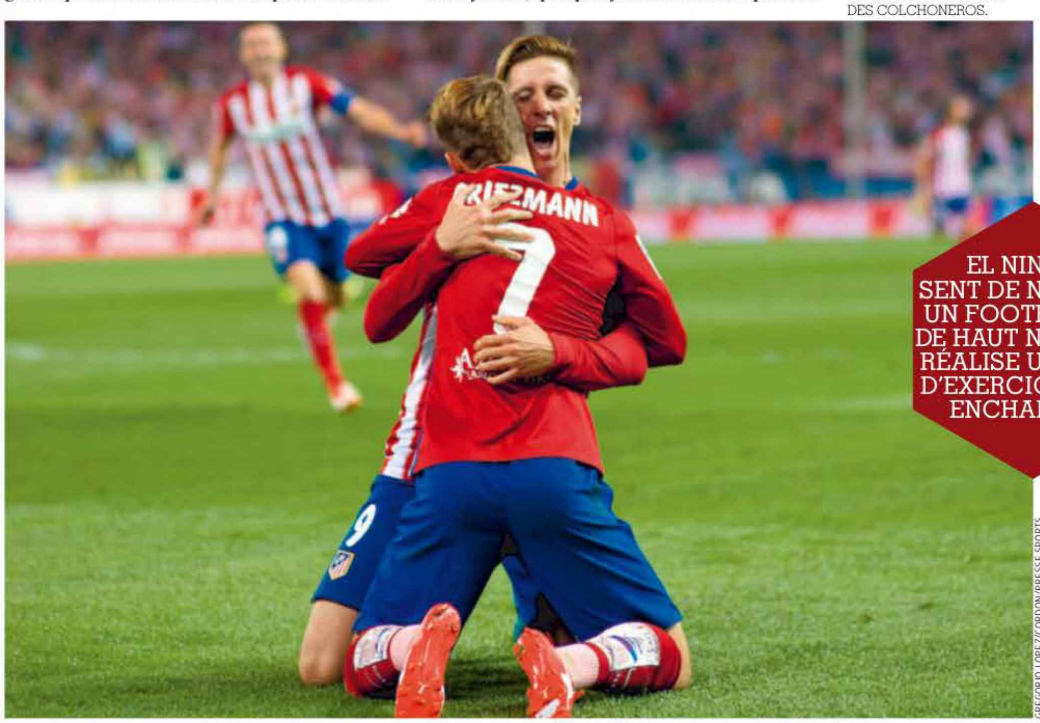
_Fernando Torres
LE GRAND FRÈRE

Dans un rôle à la fois de joker et de mentor, notamment auprès de Griezmann, El Nino est redevenu un joueur important à l'Atletico Madrid. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Antoine Griezmann est un jeune homme heureux à Madrid et il ne s'en cache pas. Son sourire à l'entraînement ou à la sortie des matches est là pour le prouver. Il y a quelques jours, l'attaquant de l'Atletico Madrid publiait d'ailleurs sur les réseaux sociaux une phrase qui reflète son état d'esprit. « Si la vie te donne une centaine de raisons de pleurer, montre à la vie que tu as un millier de raisons de sourire... », philosophait-il, photo à l'appui. Si le bonheur a pris rendez-vous au quotidien avec le Mâconnais, c'est aussi parce qu'il a trouvé dans la capitale espagnole un ami, un grand frère. Un « pote » très bien placé pour faire comprendre à l'attaquant français la fierté qu'on doit avoir quand on défend les couleurs des Colchoneros. Ce guide, ce cicérone, c'est bien sûr Fernando Torres, l'enfant du Manzanares.

COVOITURAGE ET COIFFEUR AVEC GRIEZMANN. À trente et un ans, et après sept saisons en Angleterre (Liverpool puis Chelsea), ce pur produit de l'Atletico n'est plus vraiment le gamin que son surnom d'El Nino pourrait laisser supposer. Joueur affirmé, Torres a mis son expérience au service de son cadet dès son retour au club, en janvier dernier. Griezmann était arrivé six mois plus tôt dans la capitale espagnole et il était en souffrance face aux méthodes de Diego Simeone, l'entraîneur argentin. En Torres, il a rapidement trouvé un allié et un conseiller. Le courant est passé d'autant plus vite entre les deux hommes qu'ils habitent dans la même zone résidentielle de la banlieue de Madrid. « Avec Fernando, on est voisins, nous confiait Griezmann il y a quelques semaines, et on se voit beaucoup. Souvent, c'est moi qui passe le prendre en voiture pour aller à l'entraînement. Autrement, c'est lui qui vient me chercher. » Les deux hommes partagent aussi un même goût pour... la coiffure ! L'un et l'autre adorent changer de look. À tel point que, l'hiver dernier, Griezmann a reçu un sympathique appel de Torres : « Antoine, viens chez moi, je vais te présenter mon coiffeur ! » Chose faite rapidement... Au-delà de cette anecdote, la belle complicité entre les deux blonds se répercute également sur le terrain. Surtout sur le terrain. Le 15 janvier, quelques jours seulement après son retour à Madrid, Torres inscrivait un doublé à la conclusion de deux caviars de Griezmann sur la pelouse de Bernabeu. Deux buts qui éliminaient le Real Madrid de la Coupe du Roi dès les huitièmes de finale. Depuis, l'ancien de la Real Sociedad a montré à maintes reprises combien il aimait jouer avec l'ancienne idole d'Anfield en pointe de l'attaque, devant lui ou à ses côtés.

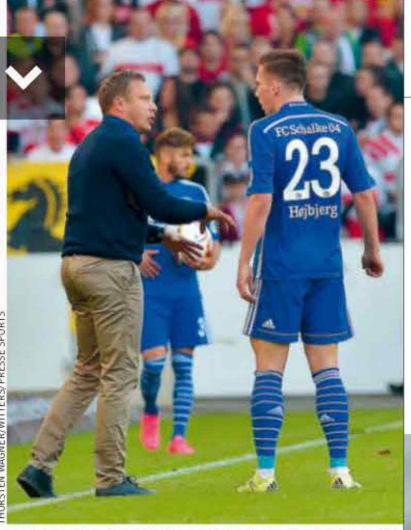
DEPUIS SON RETOUR AU CLUB EN JANVIER DERNIER, L'ATTAQUANT ESPAGNOL A FAIT COMPRENDRE AU FRANÇAIS LA FIERTÉ DE PORTER LE MAILLOT DES COLCHONEROS.



GREGORIO LOPEZ/CORDON/PRESSE SPORTS

UNE POINTE DE VITESSE RETROUVÉE. Simeone en a conscience. Même si les arrivées de Luciano Vietto, Jackson Martinez, Yannick Ferreira Carrasco et Angel Correa offrent de nombreuses solutions offensives au technicien argentin, le duo précité aura souvent l'occasion de se retrouver. Dès le début ou en cours de rencontre. Parce que Torres va mieux. Parce que Torres va bien, même. Après son passage douloureux à Chelsea (2011-2014) et un autre peu concluant au Milan AC (janvier 2014-janvier 2015), son prêt à l'Atletico lui a redonné vie. Bien conseillé, bien « dosé » par Simeone, El Nino se sent de nouveau un footballeur de haut niveau et après une excellente préparation physique, il réalise un début d'exercice 2015-16 enchanteur. Auteur d'un but face au Barça, après une combinaison Griezmann-Tiago, le 12 septembre (1-2), l'Espagnol a de nouveau marqué le 19 à Eibar après être entré en début de seconde période. Ce jour-là, il a aussi participé à la victoire des siens (2-0) en délivrant une passe décisive au jeune Correa. Ressuscité, Torres a retrouvé jusqu'à sa gestuelle et son physique. Sa réussite, aussi. Les deux buts marqués cette saison sont typiques du « gamin » d'antan, avec des ballons en profondeur où il peut faire parler sa pointe de vitesse, elle aussi retrouvée. Celle qui lui avait permis d'inscrire le but en finale de l'Euro 2008, contre l'Allemagne (1-0). Cette grande forme de Torres a tant d'impact au sein de l'Atletico que les dirigeants seraient décidés, selon le journal *AS*, à entamer des discussions avec le Milan AC pour que le prêt (jusqu'en juin 2016) devienne un transfert. Le garçon a encore beaucoup de choses à montrer, et ce n'est pas Simeone qui dira le contraire : « Fernando est bourré d'enthousiasme, d'espoir, d'envie et il montre une excellente compétitivité. Il nous offre de belles solutions en attaque et c'est exactement ce dont nous avons besoin », lançait le coach il y a quelques jours. Griezmann a acquiescé. Bien entendu. ■

EL NINO SE SENT DE NOUVEAU UN FOOTBALLEUR DE HAUT NIVEAU ET RÉALISE UN DÉBUT D'EXERCICE 2015-16 ENCHANTEUR



THORSTEN WAGNER/WITTERS/PRESSE SPORTS

PIERRE-EMILE HOJBJERG ÉCOUTE LES CONSEILS DE SON ENTRAÎNEUR. ET ÇA MARCHE : SCHALKE RESTE SUR CINQ SUCCÈS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES.

_André Breitenreiter ILLUSIONNISTE OU GÉNIE ?

Il y a exactement un an, jour pour jour, son équipe, tout juste promue quelques semaines plus tôt, était leader invaincu de la Bundesliga. Son style enthousiasmait les foules et lui, le prodigieux technicien, se parait des vertus d'un démiurge. Paderborn n'a fait qu'une saison parmi l'élite allemande, mais le magicien André Breintenreiter fait toujours le show. En juin dernier, l'entraîneur (bientôt 42 ans) a migré à Schalke, où la situation ressemblait à un volcan, pour succéder à Roberto Di Matteo. Sans Draxler, son meilleur joueur, parti à Wolfsburg cet été, l'équipe de Gelsenkirchen pointe aujourd'hui au troisième rang en Championnat, derrière le Bayern et Dortmund, après avoir engrangé cinq succès d'affilée, toutes compétitions confondues.

PRESSING HAUT ET TRANSITION RAPIDE. « Dédé » est-il un prestidigitateur, le magicien d'un seul tour, ou un authentique talent du banc aux méthodes révolutionnaires ? La question mérite d'autant plus d'être posée que l'homme a souvent été cigale bien plus que fourmi. Joueur, il avait commencé sa carrière par un succès en Coupe d'Allemagne à dix-sept ans avec Hanovre. C'était en 1992. Surnommé « le Bombardier éclair », l'attaquant Breitenreiter signe à Hambourg deux ans plus tard, où il inscrit un triplé en dix-neuf minutes pour son premier match. Mais le garçon a du mal à durer. Joueur, il s'est volatilisé après ses vingt ans. Entraîneur, il a emmené Paderborn en Bundesliga, mais est descendu dans la foulée. Il faut dire que le style Breitenreiter demande de l'énergie. Beaucoup d'énergie et d'agressivité. Le coach aime le pressing haut, intense, physique, l'offensive et la transition rapide. Pas étonnant si les joueurs de base de son nouveau système sont donc des jeunes, les Leroy Sane (19 ans), Johannes Geis (22 ans), Max Meyer (20 ans) et Leon Goretzka (20 ans), voire Pierre-Emile Hojbjerg (20 ans), tous milieux ou attaquants. Des lapins qui ne sortent pas d'un chapeau... ■ T. M.

TORINO
Le printemps du Toro

Le vrai club des Turinois retrouve le haut de la scène en misant sur des jeunes et le travail du meilleur entraîneur italien.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

DANIELE PADELLI, À TRENTE ANS, EST L'UN DE CES JOUEURS EXPÉRIMENTÉS QUI ENCADRENT LES JEUNES DU TORO.

Dimanche, en remontant Via Filadelfia ou Corso Giovanni Agnelli, ce n'était que visages radieux et sourires en coin. Une bonne humeur générale que celle de ces milliers de tifosi du Toro se rendant au stade Olympique. Le signe d'une confiance en béton envers leurs protégés, au moment de recevoir Palerme ? Il y avait probablement de cela. Mais l'essentiel résidait dans les malheurs de leurs rivaux séculaires. La veille au soir, la Juve s'était inclinée à Naples (1-2), confirmant ses difficultés de ce début de saison entre les blessures en série, ratés du coach, l'inconsistance de certains cadres et le vide laissé par les Vidal, Pirlo et autres Tevez. Mais de ces excuses, le peuple granata n'en a cure. Lui se réjouit sans retenue de la catastrophique entame de la Vieille Dame (sa plus mauvaise depuis 1969-70) et du plaisir de la devancer (8 points de plus). Jouir des tracas du voisin, c'est bien. Bomber le torse pour l'excellence de ses propres résultats, c'est mieux. Et du côté du Toro, on n'est pas peu fier du comportement de l'équipe de Giampaolo Ventura, troisième au classement.

MÊME À NEUF, IL GAGNE. Urbano Cairo, le patron du Torino, ne pouvait rêver meilleur contexte au moment de fêter ses dix ans à la tête du glorieux club piémontais. À l'été 2005, cet homme d'affaires comblé (édition, audiovisuel, communication) avait repris en Serie B un Toro en faillite.

> SUR LE PODIUM DE LA SERIE A, AVEC HUIT POINTS D'AVANCE SUR LE RIVAL DE TOUJOURS, LA JUVE

Aujourd'hui, son club est en bonne santé financière et sportive, au point de se voir indiqué comme un modèle à suivre en Italie. Pourtant, rien n'a été facile, avec, les premières années, la peu enviable fréquentation de l'ascenseur, les trois ans d'affilée en Serie B avant de remonter au printemps 2012. Mais Cairo a su faire les bons choix : miser sur la stabilité et insister sur la formation, naguère un secteur d'excellence chez les Granata. La stabilité, c'est un entraîneur, Ventura, considéré par Marcello Lippi comme le meilleur d'Italie, qui en est à sa cinquième saison au Toro. Mais aussi un directeur sportif, Gianluca Petrachi, en place depuis 2009-10. Et puis, les jeunes. « C'est un investissement important pour nous, souligne le président. Nous travaillons en ayant toujours une pensée vers l'avenir. » Les gens du Torino sont évidemment fiers du titre de champion primavera (réserve U20) de juin. Comme ils le sont du fait que l'ossature de l'équipe pro soit constituée de quatre éléments clefs (Zappacosta, Belotti, Benassi et Baselli) de la précédente sélection Espoirs, alors que l'actuelle U21 italienne a déjà intégré les prometteurs Aramu, Parigini, Barecca. Des « gamins » épaulés par des cadres talentueux et attachés à l'esprit du club : Kamil Glik, le capitaine polonais, l'attaquant Fabio Quagliarella, la flèche brésilienne Bruno Peres, ou encore le gardien Daniele Padelli, déjà convoqué en Nazionale. Un groupe au service d'un jeu ambitieux, en conservant les valeurs de guerriers du Torino, qui ont permis, dimanche, de battre 2-1 Palerme en finissant à neuf ! ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	20	8	6	2	0	17	4	+13	3	2	1	0	7	2	5	4	1	0	10	2
→	2. Saint-Étienne	16	8	5	1	2	11	9	+2	4	2	1	1	6	6	4	3	0	1	5	3
→	3. Rennes	15	8	4	3	1	12	7	+5	4	2	2	0	6	3	4	2	1	1	6	4
↗	4. Reims	15	8	4	3	1	11	6	+5	4	3	1	0	7	2	4	1	2	1	4	4
↗	5. Angers	15	8	4	3	1	9	5	+4	4	1	3	0	2	1	4	3	0	1	7	4
↗	6. Caen	15	8	5	0	3	10	10	0	4	3	0	1	5	5	4	2	0	2	5	5
↗	7. Nice	14	8	4	2	2	20	11	+9	4	2	0	2	9	5	4	2	2	0	11	6
↘	8. Lyon	12	8	3	3	2	10	6	+4	4	1	2	1	3	2	4	2	1	1	7	4
↗	9. Monaco	12	8	3	3	2	12	13	-1	3	0	1	2	2	6	5	3	2	0	10	7
↘	10. Lorient	11	8	3	2	3	11	11	0	4	2	1	1	6	3	4	1	1	2	5	8
↗	11. Bastia	10	8	3	1	4	12	13	-1	4	3	0	1	9	4	4	0	1	3	3	9
↗	12. Bordeaux	10	8	2	4	2	11	13	-2	4	2	1	1	7	4	4	0	3	1	4	9
↘	13. Guingamp	10	8	3	1	4	8	12	-4	4	2	1	1	7	5	4	1	0	3	1	7
↘	14. Marseille	8	8	2	2	4	13	9	+4	5	2	1	2	12	5	3	0	1	2	1	4
↘	15. Lille	7	7	1	4	2	2	3	-1	3	1	1	1	1	1	4	0	3	1	1	2
↘	16. Toulouse	7	8	1	4	3	8	13	-5	4	1	3	0	6	5	4	0	1	3	2	8
→	17. Nantes	7	7	2	1	4	3	10	-7	4	2	0	2	3	6	3	0	1	2	0	4
↗	18. Montpellier	4	8	1	1	6	6	12	-6	5	1	0	4	5	9	3	0	1	2	1	3
↘	19. Troyes	4	8	0	4	4	5	15	-10	5	0	3	2	4	7	3	0	1	2	1	8
↘	20. GFC Ajaccio	2	8	0	2	6	2	11	-9	3	0	1	2	1	4	5	0	1	4	1	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lille-Nantes disputé le mardi 29 septembre.

8e journée

Nantes - Paris-SG	1-4	Caen-GFC Ajaccio	2-0
Saint-Étienne - Nice	1-4	Bordeaux-Lyon	3-1
Rennes-Troyes	1-1	Guingamp-Monaco	3-3
Reims-Lille	1-0	Montpellier-Lorient	2-1
Marseille-Angers	1-2	Bastia-Toulouse	3-0

Nantes-Paris-SG: 1-4 (1-0)

BUTS: Bammou (11e) pour Nantes ; Ibrahimovic (48e), Cavani (73e), Di Maria (80e), Aurier (90e + 1) pour le Paris-SG.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 31 410. Arbitre : M. Delerue (2★). Avertissements : Lenjani (40e), Vizcarrondo (69e) pour Nantes ; Ibrahimovic (67e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 13/20.

NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (4★) - Dubois (5★), Cana (5★), Vizcarrondo (5★), Moimbé (6★) (Thomasson, 68e) - Touré (5★), Rongier (6★) - Iloki (5★), Bedoya (6★), Lenjani (3★) - Bammou (6★) (Audel, 77e). Entr. : Der Zakarian.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Aurier (5★), Thiago Silva (c) (5★), Marquinhos (4★), Kurzawa (4★) - Verratti (5★), Stambouli (3★) (Thiago Motta, 65e), Pastore (6★) - Lucas (3★) (Cavani, 65e), Ibrahimovic (4★), Di Maria (7★) (Lavezzi, 83e). Entr. : Blanc.

Saint-Étienne-Nice: 1-4 (1-3)

BUTS: Perrin (19e) pour Saint-Étienne ; Koziello (5e), Ben Arfa (39e, 45e + 1), Seri (53e) pour Nice.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 24 556. Arbitre : M. Varela (4★). Avertissements : Pajot (49e), Lemoine (63e), Polomat (75e), Eysseric (88e) pour Saint-Étienne ; Seri (29e) pour Nice. Expulsions : N. Mendy (63e), Le Marchand (81e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (4★) - Malcuit (3★), Perrin (c) (5★), Pogba (4★) (Bayal, 64e), Polomat (4★) - Lemoine (5★), Clément (4★) (Bahebeck, 65e) - Hamouma (4★), Eysseric (4★), Bamba (4★) (Pajot, 46e, 4★) - Beric (4★). Entr. : Galtier.

NICE (4-3-1-2) : Hassen (7★) - Pied (6★), Bodmer (c) (7★), Le Marchand (0★), R. Pereira (7★) - Seri (6★) (Traoré, 66e), N. Mendy (0★), Koziello (8★) - Wallyson (6★) - Ben Arfa (8★) (Baysse, 84e), Germain (7★) (Benrahma, 84e). Entr. : Puel.

Rennes-Troyes: 1-1 (0-1)

BUTS : Diagne (71e) pour Rennes ; Pi (11e) pour Troyes.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 20 170. Arbitre : M. Hamel (6★). Avertissements : Sylla (45e + 1), Pedro Henrique (68e) pour Rennes ; Karaboué (23e), Perea (45e), Nivet (75e) pour Troyes. Expulsion : Sylla (90e + 3) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.

RENNES (5-2-3) : Diallo (5★) - Zeffane (3★), Diagne (4★), Mexer (4★) (Pedro Henrique, 50e), Armand (c) (5★), Baal (5★) - André (4★) (Doucouré, 77e), Sylla (0★) - Grosicki (3★) (Boga, 66e), Sio (5★), Ntep (5★). Entr. : Montanier.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (5★) - Karaboué (5★), Veskovac (5★), Saunier (5★), Mavinga (6★) - Ayasse (5★) (Thiago, 65e), Pi (6★) - Darbion (5★) (Court, 69e), Nivet (c) (6★), Camus (5★) - Perea (5★) (Jean, 77e). Entr. : Furlan.

Reims-Lille: 1-0 (0-0)

BUT : Ngog (56e).

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 696. Arbitre : M. Buquet (5★). Avertissements : Weber (12e), Bulot (15e), Kankava (31e) pour Reims ; Sidibé (19e), Bauthéac (33e), Mavuba (39e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.

REIMS (4-2-3-1) : Placide (6★) - Traoré (6★), Tacalfred (c) (6★), Weber (5★), Signorino (5★) - Kankava (7★), Devaux (5★) (Fortes, 70e) - Bulot (5★) (Mfulu, 90e + 1), Oniangué (5★), De Préville (6★) - Ngog (6★) (Siebatcheu, 64e). Entr. : Guégan.

LILLE (3-4-2-1) : Maignan (7★) - Basa (5★), Civelli (5★), Sunzu (5★) (Guirassy, 70e) - Sidibé (6★), Mavuba (c) (5★), Obbadi (5★), Bauthéac (4★) - Benzia (3★), Boufal (3★) (Corchia, 63e) - Tallo (3★) (Nangis 5★, 46e). Entr. : Renard.

Marseille-Angers: 1-2 (0-1)

BUTS : Batshuayi (79e s.p.) pour Marseille ; Mangani (38e s.p.), Thomas (70e) pour Angers.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 44 520. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Cabella (37e), Nkoulou (69e), Barrada (73e) pour Marseille ; Saïss (26e), Ketkeophomphone (59e), Doré (78e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c.) (5★) - Manquillo (4★) (B. Dja Djédjé, 70e), Nkoulou (5★), Rolando (4★), De Ceglie (4★) - Zambo (4★) (Lucas Silva, 46e, 5★), Diarra (5★), Barrada (5★) - Sarr (4★) (Ocampos, 63e), Batshuayi (6★), Cabella (4★). Entr. : Michel.

ANGERS (4-3-3) : Butelle (8★) - Manceau (5★) (Angoula, 46e, 5★), Traoré (c) (6★), Thomas (6★), Andreu (5★) - Saïss (5★), Bouka Moutou (5★) (Auriac, 58e), Mangani (7★) (Diers, 81e) - Ketkeophomphone (6★), Doré (6★), Camara (5★). Entr. : Moulin.

Caen-GFC Ajaccio: 2-0 (1-0)

BUTS : Rodelin (28e), Imorou (55e).

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 835. Arbitre : M. Jaffredo (7★). Avertissements : Leborgne (64e) pour Caen ; Djokovic (38e), Filippi (48e), Le Moigne (50e), Mangane (57e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6★) - Appiah (7★), Yahia (6★), Da Silva (6★), Imorou (7★) - Seube (6★) - Rodelin (7★) (Louis, 80e), Leborgne (6★) (Bazile, 70e), Féret (c) (7★), Bessat (7★) (Adéoti, 87e) - Delort (7★). Entr. : Garande.

GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (7★) - Coeff (4★), Mangane (4★), Filippi (c) (4★), Sylla (4★) - Le Moigne (3★), Djokovic (3★) (Ducourtioux, 59e) - Dia (4★), Larbi (4★), Mayi (4★) (Pujol, 70e) - Zoua (3★) (Boutaïb, 73e). Entr. : Laurey.

Bordeaux-Lyon: 3-1 (3-0)

BUTS : Khazri (17e), Plasil (40e), Pablo (45e + 2) pour Bordeaux ; Beauvue (78e) pour Lyon.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 593. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : Chantôme (26e), Pablo (71e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

BORDEAUX (4-5-1) : Carrasso (6★) - Gajic (non noté) (Poko, 31e, 6★), Pablo (5★), Pallois (6★), Poundjé (6★) - Khazri (8★) (Kiese Thelin, 64e), Chantôme (6★), Saivet (c) (6★), Plasil (7★) (Jussiê, 79e), Maurice-Belay (6★) - Rolan (5★). Entr. : Sagnol.

LYON (4-4-2) : Lopes (4★) - Jallet (5★), Rose (3★), Umtiti (c) (4★), Morel (3★) - Ferri (4★), Tolisso (4★) (Malbranque, 69e), Valbuena (4★) (Ghezzal, 54e), Mvuemba (3★) - Cornet (3★) (Kalulu, 80e), Beauvue (4★). Entr. : Fournier.

Guingamp-Monaco: 3-3 (1-2)

BUTS : Privat (30e), Benezet (65e, 89e) pour Guingamp ; B. Silva (15e), Raggi (45e), Dirar (71e) pour Monaco.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 987. Arbitre : M. Bien (5★). Avertissements : Jacobsen (24e), Mathis (69e), Sankharé (84e), Bègue (86e), Salibur (90e + 2) pour Guingamp ; R. Carvalho (32e), Bakayoko (60e), Raggi (90e + 2) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (4★) - Jacobsen (4★), Angoua (4★), Sorbon (4★), Dos Santos (4★) - Coco (5★) (Bègue, 73e), Mathis (c) (4★) (Diallo, 71e), Sankharé (5★), Benezet (8★) - Briand (5★), Privat (5★) (Salibur, 78e). Entr. : Gourvennec.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5★) - Touré (Non noté★) (Ad. Traoré 5★, 35e), Wallace (4★), R. Carvalho (c) (4★), Raggi (5★) - Fabinho (5★), Bakayoko (4★) - Dirar (5★), B. Silva (6★), Lemar (5★) (Pasalic, 64e) - El-Shaarawy (4★) (L. Traoré, 78e). Entr. : Jardim.

Montpellier-Lorient: 2-1 (1-0)

BUTS : Bensebaini (6e), Martin (57e) pour Montpellier ; Abdullah (48e) pour Lorient.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 518. Arbitre : M. Jochem (4★). Avertissements : Bensebaini (47e), Martin (57e) pour Montpellier ; Gassama (30e), Koné (38e), Philippoteaux (49e), Abdullah (61e), LeGoff (86e) pour Lorient. Expulsion : Abdullah (90e + 2) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6★) - Dabo (4★), Hilton (c) (6★), Congré (6★), Roussillon (6★) - Rémy (6★), Bensebaini (6★) - Camara (6★), Boudebouz (5★) (Lasne, 59e), Martin (6★) - Yatabaré (5★) (Bérigaud, 46e ; J. Marveaux, 79e). Entr. : Courbis.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5★) - Gassama (4★) (Paye, 79e), Koné (3★), Lautoa (c) (5★), Le Goff (5★) - Philippoteaux (5★) (Fofana, 74e), Ndong (4★), Abdullah (0★), Barthelmé (6★) (Jouffre, 64e) - Waris (5★), Moukandjo (4★). Entr. : Ripoll.

Bastia-Toulouse: 3-0 (3-0)

BUTS : Palmieri (8e), Squillaci (31e, 43e).

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 658. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5★). Avertissements : Cahuzac (2e), Mostefa (38e), Marange (86e) pour Bastia ; Regattin (2e), Spajic (49e), Blin (59e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Leca (7★) - Cahuzac (c) (5★) (Cioni, 82e), Squillaci (7★), Peybernes (6★), Marange (5★) - Mostefa (5★) (Maboulou, 79e), Fofana (5★) - Danic (4★), Diallo (4★) (Coulibaly, 64e), Palmieri (6★) - Brandao (5★). Entr. : Printant.

TOULOUSE (4-3-3) : Goicoechea (4★) - Tisserand (5★), Kana-Biyik (5★), Spajic (5★), Blin (5★) - Akpa Akpro (c) (6★), Bodiger (6★), Doumbia (6★) - Regattin (6★) (Pesic, 66e), Braithwaite (5★), Ben Yedder (4★) (Ben Ali, 77e). Entr. : Arribagé.

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 2 OCTOBRE, 20 H 30
Lille-Montpellier

SAMEDI 3 OCTOBRE, 17 H 30
Lyon-Reims

20 HEURES Angers-Bastia
Nice-Nantes
Troyes-Guingamp
GFC Ajaccio-Toulouse

DIMANCHE 4 OCT., 14 HEURES
Monaco-Rennes

17 HEURES Caen-Saint-Étienne
Lorient-Bordeaux

21 HEURES Paris-SG - Marseille

10e journée

VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Lyon

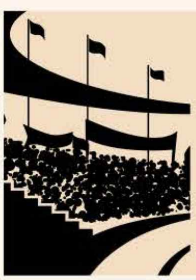
SAMEDI 17 OCTOBRE, 17 HEURES
Bastia - Paris-SG

20 HEURES Reims-Caen
Saint-Étienne - GFC Ajaccio
Toulouse-Angers
Guingamp-Lille
Nantes-Troyes

DIMANCHE 18 OCT., 14 HEURES
Marseille-Lorient

17 HEURES Bordeaux-Montpellier

21 HEURES Rennes-Nice



Affluences

TOTAL 8e j. : 209 943.

MOYENNE 2015-16 : 21 067.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Buteurs

1. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 6 buts.
3. Batshuayi (Marseille), 5 buts.
4. Khazri (Bordeaux), Fekir (Lyon), Germain (Nice), Sio (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
9. Mangani (Angers), Benezet, Privat (Guingamp), Moukandjo (Lorient), Beauvue (Lyon), Alessandrini (Marseille), Lemar (Monaco), Siebatcheu (Reims), Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
18. N'Doye (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Plasil, Saivet (Bordeaux), Delort, Rodelin (Caen), Boufal (Lille), Jeannot, Waris (Lorient), Fabinho, B. Silva (Monaco), Martin (Montpellier), Plea (Nice), Di Maria, Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.
40. Camara, Saïss, Sunu, Thomas (Angers), Brandao, Coulibaly, Kamano (Bastia), Crivelli, Gajic, Pablo (Bordeaux), Ben Youssef, Bessat, Da Silva, Féret, Imorou, Louis (Caen), Larbi, Mangane (GFC Ajaccio), Briand, Sankharé (Guingamp), Abdullah, Bouanga, Jouffre, Ndong (Lorient), Kalulu, Lacazette, Tolisso (Lyon), Barrada, Diarra, Mendy, Ocampos, Rekik (Marseille), Coentrao, Dirar, Raggi, Touré (Monaco), Bensebaini, Congré, Marveaux (Montpellier), Bammou, Lenjani (Nantes), Benrahma, Koziello, Le Bihan, Le Marchand, A. Mendy, N. Mendy, Seri (Nice), Aurier (Paris-SG), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 0), Lavezzi, Lucas, Pastore, Thiago Silva (Paris-SG), Bulot, Charbonnier, Kyei, Ngog, Traoré, Turan (Reims), Armand, Diagne, Grosicki, Pedro Henrique, Zeffane (Rennes), Bamba, Bayal sall, Beric, Eysseric, Roux (Saint-Étienne), Ben Yedder, Doumbia, Kana-Biyik, Regattin (Toulouse), Camus, Jean, Othon, Pi, Thiago (Troyes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Pallois (Bordeaux) pour Nice ; Baca (Guingamp) pour Bastia ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes ; Carrillo (Monaco) pour Montpellier ; Yago (Toulouse) pour Rennes ; Ayasse (Troyes) pour Saint-Étienne.

Répartition des buts

34

DU PIED DROIT	11
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	13
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	5
TOTAL	
CETTE SAISON	193
SAISON DERNIÈRE	185

Passeurs

1. Kharzi (Bordeaux), 4 passes.
2. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
7. Ketkeophomphone (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Nangis (Caen), 2 ; Lille, 0), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Alessandrini (Marseille), Dirar (Monaco), Germain, R. Perreira, Pléa, Seri (Nice), Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), 2 passes.
26. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Andreu, Mangani, Sissoko (Angers), Diallo, Fofana, Palmieri, Squillaci (Bastia), Appiah, Bazile, Delort, Rodelin (Caen), Benezet, Coco, Jacobsen, Mathis (Guingamp), Sidibé, Tallo (Lille), Philippoteaux, Waris (Lorient), Ghezzal, Malbranque, Valbuena (Lyon), Batshuayi, Diarra, Mendy (Marseille), Fabinho, Lemar, Martial, Ad. Traoré (Monaco), Roussillon (Montpellier), Audel, Rongier (Nantes), Ben Arfa, Le Bihan, N. Mendy, Pied, Traoré (Nice), Maxwell, Thiago Motta (Paris-SG), Oniangué, Siebatcheu (Reims), Baal, Danzé, Doucouré, Sio, Zeffane (Rennes), Hamouma, Lemoine, Maupay, Monnet-Paquet, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Regattin, Somalia (Toulouse), Camus, Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Nice, 20 buts.
2. Paris-SG, 17 buts.
3. Marseille, 13 buts.
4. Bastia, Monaco et Rennes, 12 buts.
7. Bordeaux, Lorient, Reims et Saint-Étienne, 11 buts.
11. Caen et Lyon, 10 buts.
13. Angers, 9 buts.
14. Guingamp et Toulouse, 8 buts.
16. Montpellier, 6 buts.
17. Troyes, 5 buts.
18. Nantes, 3 buts.
19. GFC Ajaccio et Lille, 2 buts.

Défenses

1. Lille, 3 buts.
2. Paris-SG, 4 buts.
3. Angers, 5 buts.
4. Lyon et Reims, 6 buts.
6. Rennes, 7 buts.
7. Marseille et Saint-Étienne, 9 buts.
9. Caen et Nantes, 10 buts.
11. GFC Ajaccio, Lorient et Nice, 11 buts.
14. Guingamp et Montpellier, 12 buts.
16. Bastia, Bordeaux, Monaco et Toulouse, 13 buts.
20. Troyes, 15 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Lemoigne, P. Martinez** (GFC Ajaccio), **Abdullah** (Lorient), **Mendy** (Marseille), **Le Marchand, N. Mendy** (Nice), **Sio, Sylla** (Rennes), **Malcuit** (Saint-Étienne), **Trejo** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mangani (Angers), 6,25 ✶.
2. Briand (Guingamp), Pedro Henrique (Rennes), 6,2 ✶.
4. Benezet (Guingamp), 6,17 ✶.
5. B. Silva (Monaco), 6,14 ✶.
6. Camara (Angers), Seube (Caen), Waris (Lorient), Lemar (Monaco), Hilton (Montpellier), Ben Arfa, Koziello, Pied (Nice), Pastore (Paris-SG), De Préville (Reims), Armand (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Doumbia, Regattin (Toulouse), 6 ✶.
20. Thomas (Angers), Delort (Caen), 5,88 ✶.
22. Thiago Silva (Paris-SG), Mandi (Reims), Kana-Biyik (Toulouse), 5,86 ✶.
25. Diarra (Marseille), Plea (Nice), Matuidi, Thiago Motta, Verratti (Paris-SG), 5,83 ✶.
30. Rodelin (Caen), 5,8 ✶.
31. Doré, Saïss (Angers), Corchia (Lille), Fekir, Jallet (Lyon), Lemina (Marseille), R. Pereira (Nice), Kankava (Reims), 5,75 ✶.
39. Sio (Rennes), 5,71 ✶.
40. Aurier, Maxwell (Paris-SG), Didot (Toulouse), 5,67 ✶.
43. Germain (Nice), Akpa Akpro, Braithwaite (Toulouse), 5,63 ✶.
46. Yahia (Caen), Diallo (Guingamp), 5,6 ✶.
48. Traoré (Angers), Khazri (Bordeaux), Traoré (Reims), 5,57 ✶.
51. Manceau, Sunu (Angers), Gajic, Pallois (Bordeaux), Imorou (Caen), Sankharé (Guingamp), Boufal (Lille), Bisevac (Lyon), Djidji (Nantes), Cavani, Marquinhos (Paris-SG), Baal (Rennes), Bayal sall (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
64. Palmieri (Bastia), Maurice-Belay (Bordeaux), 5,43 ✶.
66. David Luiz (Paris-SG), P. Mendes (Rennes), 5,4 ✶.
68. Bessat, Féret (Caen), Umtiti (Lyon), 5,38 ✶.
71. Valbuena (Lyon), Lemoine (Saint-Étienne), 5,33 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,29 ✶.
2. Butelle (Angers), 6,13 ✶.
3. Leca (Bastia), Costil (Rennes), 6 ✶.
5. Lopes (Lyon), Placide (Reims), 5,75 ✶.
7. Enyeama (Lille), 5,67 ✶.
8. Mandanda (Marseille), Hassen (Nice), 5,63 ✶.
10. Vercoutre (Caen), Riou (Nantes), 5,5 ✶.
12. Lössl (Guingamp), 5,43 ✶.
13. Subasic (Monaco), 5,38 ✶.
14. Agassa (Reims), Diallo (Rennes), 5,25 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,17 ✶.
17. Petric (Troyes), 5,14 ✶.
18. Ruffier (Saint-Étienne), Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
20. Lecomte (Lorient), 4,86 ✶.
21. Trapp (Paris-SG), 4,75 ✶.
22. Ligali (Montpellier), 4,6 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type, 8e journée

Équipe type, 7e journée

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
53	4
335/230	30/12

7e journée

Paris-SG - Guingamp	3-0	Lorient-Caen	2-0
Troyes - Saint-Étienne	0-1	Nice-Bordeaux	6-1
GFC Ajaccio-Rennes	1-1	Montpellier-Monaco	2-3
Lyon-Bastia	2-0	Toulouse-Marseille	1-1
Angers-Reims	0-0	Lille-Nantes	mardi 29 septembre

Paris-SG - Guingamp : 3-0 (1-0)

BUTS : Pastore (18e), Di Maria (77e), Ibrahimovic (83e).
MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 45 138. Arbitre : M. Schneider (7✶). Avertissements : Matuidi (59e) pour le Paris-SG ; Sankharé (86e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Van der Wiel (6✶) (Thiago Silva, 66e), Marquinhos (6✶), David Luiz (5✶), Maxwell (6✶) - Pastore (7✶) (Verratti, 75e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (5✶) - Di Maria (5✶) (Lavezzi, 84e), Ibrahimovic (c) (7✶), Cavani (4✶). Entr. : Blanc.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (6✶) - Jacobsen (5✶), Angoua (4✶), Sorbon (4✶), Dos Santos (5✶) - Diallo (5✶), Mathis (c) (4✶) - De Pauw (4✶) (Benezet, 60e), Sankharé (4✶), Coco (5✶) (Briand, 72e) - Salibur (4✶) (Dembélé, 88e). Entr. : Gourvennec.

Troyes - Saint-Étienne : 0-1 (0-1)

BUT : Ayasse (13e c.s.c.).
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 090. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Ayasse (50e), Mavinga (66e), Nivet (82e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (6✶) - Ngongca (5✶), Saunier (c) (6✶), Mavinga (6✶), Othon (4✶) - Ayasse (4✶) (Perea, 77e), Pi (5✶) - Darbion (4✶) (Nivet, 51e), Karaboué (5✶) (Ben Saada, 65e), Court (4✶) - Jean (6✶). Entr. : Furlan.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (5✶), Brison (6✶) - Lemoine (6✶), Pajot (6✶) - Hamouma (6✶) (Diomandé, 89e), Corgnet (5✶) (Eysseric, 79e), Monnet-Paquet (5✶) - Roux (5✶) (Beric, 75e). Entr. : Galtier.

GFC Ajaccio - Rennes : 1-1 (1-0)

BUTS : Larbi (45e + 1) pour le GFC Ajaccio ; Sio (89e) pour Rennes.
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 576. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissement : Sio (44e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/10.
GFC AJACCIO (4-3-3) : Maury (7✶) - Coeff (5✶), Mangane (7✶), Bréchet (5✶), P. Martinez (5✶) - Ducourtioux (c) (5✶), Larbi (6✶), Le Moigne (5✶) - Pujol (4✶) (Poggi, 71e), Zoua (4✶) (Mayi, 80e), Dia (6✶) (Boutaïb, 62e). Entr. : Laurey.
RENNES (3-5-2) : Diallo (5✶) - P. Mendes (5✶), Mexer (5✶), M'Bengue (5✶) (Boga, 68e) - André (6✶), Danzé (c) (7✶), Gelson Fernandes (non noté) (Sio, 22e, 6✶), Sylla (5✶), Diagne (5✶) - Doucouré (5✶), Pedro Henrique (6✶) (Grosicki, 62e). Entr. : Montanier.

Lyon-Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Kalulu (18e), Tolisso (88e).
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 25 658. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Umtiti (45e), Bisevac (53e) pour Lyon ; Cahuzac (69e) pour Bastia. Expulsion : Kamano (45e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (5✶) - Jallet (7✶), Bisevac (6✶), Umtiti (6✶), Morel (4✶) - Darder (6✶) (Mvuemba, 83e), Gonalons (c) (5✶), Malbranque (5✶) (Cornet, 59e), Tolisso (5✶) - Lacazette (5✶), Kalulu (7✶) (Beauvue, 79e). Entr. : Fournier.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) - Marange (4✶), Djiku (4✶) (Squillaci, 46e, 5✶), Modesto (c) (5✶), Cioni (5✶) - Fofana (5✶), Mostefa (5✶) - Kamano (0✶), Danic (4✶) (Cahuzac, 46e, 5✶), Palmieri (5✶) - Ayité (3✶) (Raspentino, 59e). Entr. : Printant.

Angers - Reims : 0-0

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 163. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Saïss (6e) pour Angers ; Charbonnier (12e), Traoré (51e), Kankava (71e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✶) - Manceau (6✶), Traoré (c) (5✶), Thomas (6✶), Andreu (5✶) - Auriac (5✶) (Diers, 70e), Saïss (6✶), Mangani (6✶) - Capelle (5✶) (Bouka Moutou, 64e), Sissoko (4✶) (Ketkeophomphone, 46e), Camara (6✶). Entr. : Moulin.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (7✶) - Traoré (5✶), Mandi (c) (6✶) (Tacalfred, 70e), Fofana (5✶), Turan (5✶) - Kankava (6✶), Peuget (5✶) - Fortes (4✶) (De Préville, 61e), Charbonnier (4✶), Diego (5✶) (Bulot, 74e) - Siebatcheu (5✶). Entr. : Guégan.

Lorient - Caen : 2-0 (2-0)

BUTS : Moukandjo (13e), Waris (36e).
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 067. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Le Goff (11e), Bellugou (51e) pour Lorient ; Ben Youssef (71e), N'Kololo (75e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (5✶), Lautoa (c) (6✶), Touré (6✶), Le Goff (6✶) - Jouffre (6✶) (Abdullah, 64e), Ndong (6✶), Bellugou (5✶) (Philippoteaux, 81e), Barthelmé (6✶) (Guerreiro, 64e) - Moukandjo (6✶), Waris (6✶). Entr. : Ripoll.
CAEN (4-5-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (5✶), Ben Youssef (4✶), Da Silva (5✶), Imorou (4✶) - Bazile (6✶), Adéoti (5✶), Féret (c) (5✶) (N'Kololo, 74e), Bessat (4✶) (Leborgne, 63e), Louis (6✶) - Rodelin (5✶) (Delort, 46e, 5✶). Entr. : Garande.

Nice - Bordeaux : 6-1 (2-1)

BUTS : Germain (33e), Le Bihan (42e), Pallois (51e c.s.c.), Ben Arfa (68e, 75e), A. Mendy (84e) pour Nice ; Plasil (6e) pour Bordeaux.
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 686. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissement : Khazri (14e) pour Bordeaux. Expulsion : Crivelli (50e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
NICE (4-4-2) : Hassen (7✶) - Pied (7✶), Bodmer (c) (6✶), Boscagli (5✶), R. Pereira (7✶) - Koziello (6✶) (Wallyson, 62e), N. Mendy (7✶), Ben Arfa (7✶) (A. Mendy, 77e), Seri (6✶) - Germain (7✶), Le Bihan (7✶) (Traoré, 73e). Entr. : Puel.
BORDEAUX (4-3-2-1) : Carrasso (3✶) - Guilbert (3✶), Pablo (2✶), Pallois (3✶), Poundjé (3✶) - Plasil (3✶) (Poko, 56e), Chantôme (3✶), Saivet (c) (3✶) - Khazri (3✶) (Rolan, 55e), Maurice-Belay (4✶) (Jussiê, 71e) - Crivelli (0✶). Entr. : Sagnol.

Montpellier - Monaco : 2-3 (2-0)

BUTS : Congré (26e), Carrillo (45e c.s.c.) pour Montpellier ; Coentrao (56e), Lemar (65e), Fabinho (90e + 5 s.p.) pour Monaco.
JEUDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 032. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Ligali (90e + 4), Bensebaini (90e + 5) pour Montpellier ; Touré (72e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-1-3-2) : Ligali (3✶) - Deplagne (4✶) (Bensebaini, 68e), Hilton (c) (6✶), Congré (5✶), Roussillon (4✶) - Rémy (6✶) - Dabo (5✶), Boudebouz (6✶), Martin (5✶) (Deza, 82e) - Yatabaré (6✶), Bérigaud (4✶) (Camara, 75e). Entr. : Courbis.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (7✶) - Touré (4✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (c) (5✶), Coentrao (6✶) - Fabinho (5✶), Pasalic (5✶) - Dirar (6✶), Lemar (6✶) (Ad. Traoré, 89e), Cavaleiro (4✶) (B. Silva 7✶, 46e) - Carrillo (3✶) (El-Shaarawy, 58e). Entr. : Jardim.

Toulouse - Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Braithwaite (67e) pour Toulouse ; Batshuayi (90e) pour Marseille.
MERCREDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 350. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Moubandjé (35e), Doumbia (85e), Akpa Akpro (87e) pour Toulouse. Expulsions : Moubandjé (84e), Yago (87e) pour Toulouse ; Mendy (78e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Goicoechea (6✶) - Tisserand (4✶), Kana-Biyik (6✶), Yago (0✶), Moubandjé (0✶) - Akpa Akpro (c) (6✶), Didot (5✶) (Bodiger, 69e), Doumbia (6✶) - Regattin (6✶) (Spajic, 89e) - Ben Yedder (6✶) (Blin, 86e), Braithwaite (7✶). Entr. : Arribagé.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (5✶) - Isla (5✶) - Nkoulou (6✶), Rekik (6✶), De Ceglie (5✶) (Mendy 0✶, 77e) - L. Silva (5✶) (Sarr, 71e), Diarra (7✶), Barrada (6✶) - Nkoudou (4✶), Ocampos (4✶), Cabella (3✶) (Batshuayi, 60e). Entr. : Michel.

Lille - Nantes

LE MATCH A ÉTÉ REPORTÉ AU MARDI 29 SEPTEMBRE EN RAISON DE L'ORGANISATION DE L'EURO DE BASKET AU STADE PIERRE-MAUROY

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**22**	9	7	1	1	18	5	+13	5	5	0	0	13	2	4	2	1	1	5	3
→	2. **Metz**	**18**	9	5	3	1	10	5	+5	5	2	2	1	5	3	4	3	1	0	5	2
→	3. **Bourg-en-Bresse**	**16**	9	5	1	3	14	12	+2	5	3	0	2	8	8	4	2	1	1	6	4
↗	4. **Créteil**	**16**	9	5	1	3	13	11	+2	4	2	0	2	5	5	5	3	1	1	8	6
↘	5. **Nancy**	**13**	8	3	4	1	9	5	+4	4	1	2	1	4	2	4	2	2	0	5	3
→	6. **Clermont**	**13**	9	3	4	2	9	8	+1	5	2	2	1	5	4	4	1	2	1	4	4
↗	7. **Valenciennes**	**12**	9	3	3	3	9	8	+1	5	0	3	2	2	5	4	3	0	1	7	3
↘	8. **Brest**	**12**	9	3	3	3	8	10	-2	4	3	1	0	6	2	5	0	2	3	2	8
↗	9. **Red Star**	**12**	9	3	3	3	8	10	-2	5	1	2	2	3	7	4	2	1	1	5	3
↗	10. **Évian-TG**	**11**	9	2	5	2	10	6	+4	4	1	2	1	6	3	5	1	3	1	4	3
↗	11. **Tours**	**11**	9	2	5	2	8	7	+1	4	1	1	2	4	4	5	1	4	0	4	3
↘	12. **Laval**	**11**	9	3	2	4	8	11	-3	4	1	0	3	3	6	5	2	2	1	5	5
↘	13. **Auxerre**	**11**	9	3	2	4	6	11	-5	4	2	1	1	4	3	5	1	1	3	2	8
↘	14. **Paris FC**	**10**	8	1	7	0	8	5	+3	4	1	3	0	5	2	4	0	4	0	3	3
↘	15. **Le Havre**	**10**	9	3	1	5	11	12	-1	4	1	1	2	2	4	5	2	0	3	9	8
↗	16. **Lens**	**10**	9	2	4	3	6	11	-5	5	1	3	1	4	7	4	1	1	2	2	4
↘	17. **Niort**	**8**	9	1	5	3	5	9	-4	5	1	2	2	3	4	4	0	3	1	2	5
→	18. **AC Ajaccio**	**7**	9	1	4	4	4	7	-3	5	1	3	1	3	3	4	0	1	3	1	4
→	19. **Sochaux**	**4**	9	0	4	5	3	10	-7	4	0	1	3	1	6	5	0	3	2	2	4
→	20. **Nîmes**	**-1**	9	1	4	4	5	9	-4	4	0	4	0	3	3	5	1	0	4	2	6

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Paris FC-Nancy, disputé le lundi 28 septembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

9e journée

Dijon-Laval	**2-0**
Metz-Nîmes	**1-2**
Bourg-en-Bresse - Évian-TG	**0-2**
Créteil-Le Havre	**2-1**
Paris FC-Nancy	**lundi**
Niort-Clermont	**1-1**
Valenciennes-Tours	**0-0**
Red Star-Brest	**1-0**
AC Ajaccio-Auxerre	**1-0**
Lens-Sochaux	**1-0**

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 2 OCT., 20 HEURES
Clermont - Bourg-en-Bresse
Nancy-AC Ajaccio
Laval-Créteil
Sochaux-Valenciennes
Auxerre-Paris FC
Le Havre-Niort
Nîmes-Red Star
Évian-TG - Lens

SAMEDI 3 OCTOBRE, 14 HEURES
Brest-Metz

LUNDI 5 OCTOBRE, 20 H 30
Tours-Dijon

11e journée

VENDREDI 16 OCT., 20 HEURES
Metz-Clermont
Bourg-en-Bresse - Nîmes
Red Star-Nancy
Créteil-Brest
Valenciennes-Le Havre
Niort-Auxerre
Paris FC-AC Ajaccio
Sochaux-Tours

SAMEDI 17 OCTOBRE, 14 HEURES
Dijon - Évian-TG

LUNDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Lens-Laval

Dijon-Laval: 2-0 (2-0)

BUTS: Jullien (19e, 39e).

SAMEDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 509. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Bela (3e), Varrault (61e) pour Dijon ; Alioui (32e) pour Laval. Expulsion : Couturier (23e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

DIJON (4-2-3-1): Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (6✶), Jullien (8✶), Bernard (5✶) (Souquet, 51e) - Gastien (6✶), Marié (5✶) - Amalfitano (6✶), Sammaritano (7✶), Bela (5✶) (Thiam, 82e) - Tavares (5✶) (Rivière, 69e). Entr. : Dall'Oglio.

LAVAL (4-5-1): Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (0✶), Quintin (5✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (4✶), Alla (5✶), Malonga (4✶) (Perrot, 62e), Zeoula (4✶) (Habran, 73e) - Alioui (4✶) (N'Diaye, 62e). Entr. : Zanko.

Metz-Nîmes: 1-2 (1-0)

BUTS: André Santos (41e) pour Metz ; Mounié (78e), Cissokho (82e) pour Nîmes.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 046. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Mandjeck (28e), Kaprof (43e), Sassi (81e) pour Metz ; Cordoval (85e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.

METZ (4-1-4-1): Oberhauser (6✶) - Métanire (4✶), Özmen (4✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (4✶) - Mandjeck (3✶) (Baldé, 81e) - Kaprof (4✶) (Candeïas, 60e), André Santos (5✶) (Sassi, 69e), Lejeune (c) (4✶), Ngbakoto (5✶) - Mayuka (4✶). Entr. : Riga.

NÎMES (4-3-2-1): Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Marin (6✶), Barrillon (7✶), Valls (6✶) - Azouni (6✶) (Savanier, 52e), Hermach (6✶), Cissokho (6✶) - Koura (5✶), Tchenkoua (5✶) (Sergio, 63e) - Mounié (7✶). Entr. : Pasqualetti.

Bourg-en-Br. - Évian-TG: 0-2 (0-0)

BUTS: Campanharo (47e), Keita (53e).

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 363. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Dimitriou (18e) pour Bourg-en-Bresse ; Campanharo (30e), Tejeda (37e), Appindangoyé (41e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 9/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2): Fabri (4✶) - Alphonse (5✶), Ogier (4✶), Goyon (c) (5✶) (Ba, 84e), Dimitriou (5✶) (N'Simba, 84e) - Dembélé (4✶), Nirlo (6✶), Berthomier (6✶) (Damour, 75e) - Boujedra (5✶) - Boussaha (5✶), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

ÉVIAN-TG (4-3-3): Leroy (5✶) - Betao (5✶), Angoula (5✶), Appindangoyé (6✶), Soares (5✶) - Tejeda (5✶) (Keita, 46e, 5✶), Sorlin (c) (6✶), Campanharo (7✶) - Hoggas (4✶), Ngakoutou (5✶) (Bruno, 75e), Barbosa (5✶) (Abarouai, 65e). Entr. : Susic.

Créteil-Le Havre: 2-1 (1-0)

BUTS: Lesage (43e), Mollet (78e) pour Créteil ; Duhamel (75e) pour Le Havre.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 374. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Louiserre (76e), Gugu (88e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

CRÉTEIL (4-5-1): Kerboriou (7✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (6✶) - Loriot (6✶) (Augusto, 85e), Montaroup (5✶) (Esor, 90e + 3), Lesage (c) (6✶) (Di Bartolméo, 59e), Mollet (7✶), Dabo (5✶) - Andriatsima (7✶). Entr. : Froger.

LE HAVRE (4-4-2): Farnolle (6✶) - Puel (5✶), Gugu (6✶), Bain (5✶), Mombris (6✶) - Manzala (5✶) (Mousset, 60e), Fontaine (6✶), Cambon (5✶) (Louiserre, 64e), Bonnet (c) (6✶) - Gimbert (5✶), Mendes (5✶) (Duhamel, 70e). Entr. : Goudet.

Niort-Clermont: 1-1 (0-0)

BUTS: Koukou (89e) pour Niort ; Diedhiou (71e) pour Clermont.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 268. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Da Veiga (43e), Lahaye (83e) pour Niort ; Espinosa (9e), Jobello (34e), Avinel (56e) pour Clermont. Expulsion : Rivieyran (86e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

NIORT (4-4-2): Delecroix (7✶) - Lahaye (6✶), Choplin (5✶), Bong (6✶), Da Veiga (4✶) (Sambia, 71e) - Selemani (4✶), Koukou (5✶), Roye (c) (5✶), Omrani (5✶) (Rocheteau, 63e) - Dona Ndoh (5✶), Dabasse (4✶) (Tigroudja, 63e). Entr. : Brouard.

CLERMONT (4-5-1): Jeannin (6✶) - Rivieyran (0✶), Avinel (c) (6✶), Martin (6✶), Djellabi (5✶) - Boulaya (6✶) (Bockhorni, 86e), Hunou (5✶), Ekobo (6✶), Espinosa (non noté) (Dugimont, 37e, 5✶), Jobello (6✶) (Agounon, 71e) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.

Valenciennes-Tours: 0-0

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 557. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissements : Kaboré (24e), Baradji (82e) pour Valenciennes ; Bergougnoux (14e), Maouche (37e), Cillard (85e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 7/20.

VALENCIENNES (4-4-2): Perquis (6✶) - Néry (6✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (6✶) - Mbenza (5✶), Tameze (5✶), Kaboré (4✶) (Baradji, 53e), Nguette (5✶) (Enza Yamissi, 46e, 5✶) - Butin (5✶) (Aloé, 83e), Slidja (5✶). Entr. : Le Frapper.

TOURS (4-3-1-2): Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Milosevic (6✶), Cillard (6✶), Bouhours (6✶) - Maouche (6✶), Agouazi (7✶), Belkebla (6✶) - Bergougnoux (c) (5✶) (Santamaria, 65e) - Malfleury (4✶) (Tandia, 87e), Kouakou (4✶) (Miracoli, 46e, 5✶), . Entr. : Simone.

Red Star-Brest: 1-0 (0-0)

BUT: Fournier (68e).

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 025. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : Fournier (10e) pour le Red Star ; Perez (72e), Falette (85e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

RED STAR (4-2-3-1): Balijon (6✶) - Palun (6✶), Jeanvier (6✶), Fournier (5✶), Hergault (6✶) - Da Cruz (c) (6✶), Sampaio (5✶) (Cros, 86e) - Plumain (6✶) (Sliti, 64e), Chavalerin (4✶), Bouazza (4✶) (Diaz, 90e) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

BREST (4-4-2): Hartock (6✶) - Belaud (5✶), Sankoh (6✶), Falette (6✶), Keita (5✶) - Tie Bi (6✶), Perez (6✶), Battocchio (5✶), Cuvillier (5✶) - Samassa (non noté) (Platje, 24e, 4✶ ; Sea Nessemon, 63e), Koubemba (6✶). Entr. : Dupont.

AC Ajaccio-Auxerre: 1-0 (1-0)

BUT: Toudic (4e).

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 411. Arbitre : M. Falcone (8✶). Avertissements : Frikeche (59e) pour l'AC Ajaccio ; Lefebvre (47e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Scribe (5✶) - Lippini (5✶), Cissé (6✶), Diallo (7✶), Diabaté (5✶) - Frikeche (5✶), Vincent (5✶) - Nouri (5✶) (Allée, 88e), Cavalli (c) (5✶) (Gonçalves, 72e), Vidémont (6✶) - Toudic (7✶) (Panioukov, 77e). Entr. : Pantaloni.

AUXERRE (4-2-3-1): Boucher (6✶) - Lefebvre (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Hountondji (4✶), Sylla (5✶) - Seck (5✶), Bouby (4✶) (Courtet, 60e) - Kilic (4✶) (Ba, 55e), Diaw (6✶), Berthier (4✶) - Diarra (5✶). Entr. : Vannuchi.

Lens-Sochaux: 1-0 (0-0)

BUT : Nanizayamo (83e).

VENDREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 22 263. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Cvetinovic (45e), Besle (60e) pour Lens ; Cacérès (39e), Sao (90e + 5) pour Sochaux. Temps additionnel : 10 min (2 + 8). Note du match : 10/20.

LENS (4-3-3): Belon (6✶) - Ikoko (5✶), Cvetinovic (6✶), Besle (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (5✶), N'Daw (5✶), Olsen (5✶) (N'Diaye, 46e, 5✶) - Chavarria (c) (4✶) (Scaramozzino, 88e), Bekamenga (3✶) (Nanizayamo, 72e), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.

SOCHAUX (4-5-1): Werner (6✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (5✶), Gibaud (5✶) - Tardieu (c) (4✶), Cacérès (6✶) (Robinet, 62e), Rayos (4✶), Ramaré (5✶), Martin (5✶) - Thuram-Ulien (5✶) (Sao, 85e). Entr. : Hély.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 9 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Jullien (Dijon), 5 buts.
4. Andriatsima, Mollet (Créteil), Lejeune (Metz), 4 buts.
7. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.

Passeurs

1. Gastien, Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Fontaine (Le Havre), 3 passes.
5. Courtet, Mou. Diaw (Auxerre), Berthomier, Boujedra, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Lafon (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Alioui, Gonçalves (Laval), Valdivia (Lens), Ngbakoto (Metz), Cétout (Nancy), Roye (Niort), Ech-Chergui (Paris FC), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Dijon, 18 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 14 buts.
3. Créteil, 13 buts.
4. Le Havre, 11 buts.
5. Évian-TG et Metz, 10 buts.
7. Clermont, Nancy et Valenciennes, 9 buts.
10. Brest, Laval, Paris FC, Red Star et Tours, 8 buts.
15. Auxerre et Lens, 6 buts.
17. Nîmes et Niort, 5 buts.
19. AC Ajaccio, 4 buts.
20. Sochaux, 3 buts.

Défenses

1. Dijon, Metz, Nancy et Paris FC, 5 buts.
5. Évian-TG, 6 buts.
6. AC Ajaccio et Tours, 7 buts.
8. Clermont et Valenciennes, 8 buts.
10. Nîmes et Niort, 9 buts.
12. Brest, Red Star et Sochaux, 10 buts.
15. Auxerre, Créteil, Laval et Lens, 11 buts.
19. Bourg-en-Bresse et Le Havre, 12 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Rivieyran** (Clermont), **Jullien** (Dijon), **Couturier** (Laval), **Gonçalves** (Laval), **Mombris** (Le Havre), **Bourigeaud** (Lens), **Chavarria** (Lens), **Lejeune** (Metz), **Métanire** (Metz), **Guidileye** (Nancy), **Palun** (Red Star), **Faussurier** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,63 ✶.
2. Jullien, Sammaritano (Dijon), 6,56 ✶.
4. Jean Tarhat (Paris FC), 6,38 ✶.
5. Grange (Paris FC), 6,33 ✶.
6. Barrillon (Nîmes), 6,2 ✶.
7. Andriatsima (Créteil-Lusitanos), 6,13 ✶.
8. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 6,11 ✶.
9. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Koubemba (Brest), Bela (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Ngbakoto (Metz), Nestor (Valenciennes), 6 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,71 ✶.
2. Kerboriou (Créteil), 6,33 ✶.
3. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Delecroix (Niort), Perquis (Valenciennes), 6,11 ✶.
6. Jeannin (Clermont), Michel (Nîmes), 6 ✶.
8. Leroy (Évian-TG), 5,89 ✶.
9. Reynet (Dijon), 5,78 ✶.
10. Balijon (Red Star), 5,75 ✶.
11. Farnolle (Le Havre), Kamara (Tours), 5,67 ✶.
13. Ndy Assembe (Nancy), 5,63 ✶.

Équipe type, 9e journée

Équipe type, 8e journée

National

8e journée

Sochaux-Dijon	0-1	Clermont-AC Ajaccio	2-1
Le Havre-Metz	1-1	Brest-Niort	1-1
Laval - Bourg-en-Bresse	1-3	Valenciennes-Lens	0-1
Nancy-Auxerre	0-1	Nîmes-Paris FC	1-1
Tours-Créteil	1-2	Évian-TG - Red Star	0-1

Sochaux-Dijon : 0-1 (0-0)

BUT : Sammaritano (63e).

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 714. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Senzemba (38e), Cissé (47e), Tardieu (72e), Thuram-Ulien (79e), Werner (90e) pour Sochaux ; Ngoyi (41e), Amalfitano (76e), Bernard (81e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-1-4-1) : Werner (6✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (4✶), Senzemba (4✶) - Tardieu (5✶) - Cissé (5✶) (Sao, 58e), Ramaré (c) (5✶), Ilaimaharitra (5✶) (Guerbert, 70e), Martin (6✶) - Thuram-Ulien (5✶) (Cacérès, 84e). Entr. : Hély.

DIJON (4-4-2) : Reynet (7✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (6✶), Bernard (6✶) - Benet (5✶) (Amalfitano, 60e), Ngoyi (5✶) (Marié, 70e), Gastien (5✶), Sammaritano (6✶) - Tavares (4✶), Thiam (4✶) (Bela, 46e, 6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Le Havre-Metz : 1-1 (1-1)

BUTS : Fontaine (20e) pour Le Havre ; Métanire (45e) pour Metz.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 192. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Bonnet (30e), Gimbert (90e + 3) pour Le Havre ; Métanire (19e), Palomino (41e), Sassi (67e), Özmen (73e), Kaprof (76e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (5✶) - Puel (3✶), Fortes (c) (6✶) (Gugu, 88e), Bain (6✶), Mombris (5✶) - Manzala (4✶) (Mendes, 78e), Fontaine (6✶), Cambon (4✶) (Louiserre, 82e), Bonnet (5✶) - Gimbert (4✶), Duhamel (5✶). Entr. : Goudet.

METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (5✶) - Métanire (6✶), Özmen (5✶), Palomino (5✶), Tiago Gomes (5✶) - Sassi (4✶) (Baldé, 70e), Mandjeck (5✶) - Kaprof (5✶) (Candeïas, 81e), Lejeune (c) (5✶) (André Santos, 75e), Ngbakoto (6✶) - Mayuka (4✶). Entr. : Riga.

Laval-Bourg-en-Bresse : 1-3 (0-2)

BUTS : Viale (62e) pour Laval ; Ba (5e), Sané (45e + 2), Boussaha (83e) pour Bourg-en-Bresse.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 240. Arbitre : M. Léonard (4✶). Avertissements : Gonçalves (53e), Nazon (77e) pour Laval ; Ba (27e), Damour (34e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (4✶) - Chafik (6✶), Konaté (3✶), Couturier (5✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (4✶), Alla (4✶), Zeoula (4✶) (Etinof, 78e) - Malonga (4✶) (Nazon, 62e), Alioui (6✶), N'Diaye (4✶) (Viale, 56e). Entr. : Zanko.

BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (5✶) - Alphonse (5✶), Goyon (c) (6✶), Ogier (6✶), N'Simba (5✶) - Berthomier (6✶) (Dembélé, 63e), Nirlo (6✶), Boujedra (6✶) (Dimitriou, 68e), Damour (6✶) - Ba (6✶) (Boussaha, 80e), Sané (7✶). Entr. : Della Maggiore.

Nancy-Auxerre : 0-1 (0-0)

BUT : Berthier (72e).

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 129. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissement : Fontaine (84e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.

NANCY (4-1-3-2) : Ndy Assembe (6✶) - Cétout (4✶), Chrétien (6✶), Diagne (4✶), Muratori (4✶) (Cuffaut, 59e) - Pedretti (6✶) (Puyo, 66e) - Walter (6✶), Guidileye (4✶), Robic (4✶) (Dalé, 70e) - Coulibaly (5✶), Hadji (c) (5✶). Entr. : Correa.

AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Lefebvre (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (6✶), Sylla (5✶) - Konaté (6✶), Bouby (5✶) - Berthier (6✶) (Seck, 75e), Courtet (6✶), Ba (6✶) (Kilic, 89e) - Vincent (6✶). Entr. : Vannuchi.

Tours-Créteil : 1-2 (0-1)

BUTS : Miracoli (90e) pour Tours ; Mollet (24e, 49e) pour Créteil.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 753. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Bouhours (89e) pour Tours ; Diedhiou (45e), Esor (68e), Montaroup (89e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.

TOURS (4-1-3-2) : Kamara (5✶) - Gradit (5✶), Cillard (4✶), Milosevic (6✶), Bouhours (5✶) - Louvion (non noté) (Agouazi, 32e, 6✶) - Maouche (5✶), Bergougnoux (c) (5✶), Santamaria (4✶) (Malfleury, 75e) - Miracoli (6✶), Tandia (3✶) (Kouakou, 46e, 6✶). Entr. : Simone.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (8✶) - Esor (5✶) (Konongo, 78e), Hérelle (5✶), Diedhiou (c) (5✶), Mahon de Monaghan (6✶) - Di Bartolomeo (5✶) - Dabo (5✶), Benaniba (5✶) (Lesage, 81e), Augusto (5✶), Mollet (7✶) (Montaroup, 64e) - Andriatsima (6✶). Entr. : Froger.

Clermont-AC Ajaccio : 2-1 (2-0)

BUTS : Diedhiou (13e s.p., 14e) pour Clermont ; Vidémont (90e) pour l'AC Ajaccio.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 467. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Lippini (35e), Vincent (42e), Allée (71e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (7✶) - Agounon (5✶), Bockhorni (5✶), Martin (c) (5✶), Rivieyran (5✶) - Ekobo (8✶) - Dugimont (4✶), Genest (4✶) (Espinosa, 62e), Hunou (6✶), Jobello (5✶) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.

AC AJACCIO (4-3-1-2) : Scribe (5✶) - Lippini (5✶), Cissé (4✶), Diallo (5✶), Diabaté (5✶) - Vincent (5✶) (Allée, 66e), Frikeche (4✶), Gonçalves (5✶) (Aine, 90e + 2) - Cavalli (c) (6✶) - Toudic (5✶), Panioukov (4✶) (Vidémont, 58e). Entr. : Pantaloni.

Brest-Niort : 1-1 (1-1)

BUTS : Platje (2e) pour Brest ; Dona Ndoh (19e) pour Niort.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 712. Arbitre : M. Petit (3✶). Avertissements : Grougi (9e), Lorenzi (87e), Alphonse (90e), Koubemba (90e + 3) pour Brest ; Omrani (44e) pour Niort. Expulsion : Kiki (60e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.

BREST (4-4-2) : Hartock (4✶) - Belaud (8✶), Sankoh (4✶), Lorenzi (5✶), Keita (4✶) (Cuvillier, 90e + 4) - Tie Bi (4✶) (Alphonse, 75e), Perez (4✶), Batocchio (7✶), Grougi (c) (6✶) - Koubemba (4✶), Platje (4✶) (Sea Nessemon, 87e). Entr. : Dupont.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Choplin (5✶), Bong (5✶), Kiki (0✶) - Selemani (7✶), Koukou (5✶), Roye (c) (6✶), Omrani (4✶) (Sans, 71e) - Rocheteau (4✶) (Sambia, 61e), Dona Ndoh (6✶) (Dabasse, 83e). Entr. : Brouard.

Valenciennes-Lens : 0-1 (0-1)

BUT : Chavarria (23e).

LUNDI 21 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 570. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Baradji (36e), Kaboré (45e), Butin (90e) pour Valenciennes ; N'Daw (7e), Besle (32e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (6✶) - Néry (6✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (6✶), Niakhaté (4✶) (Da Costa, 73e) - Tameze (5✶), Kaboré (5✶), Baradji (5✶) (Nguette, 57e) - Enza Yamissi (5✶) (Fulgini, 86e) - Butin (5✶), Slidja (6✶). Entr. : Le Frapper.

LENS (4-3-1-2) : Belon (6✶) - Ikoko (6✶), Cvetinovic (6✶), Besle (6✶), Lala (6✶) - Olsen (6✶), N'Daw (5✶) (Scaramozzino, 81e), Valdivia (6✶) - Autret (7✶) (Cyprien, 85e) - Bekamenga (5✶) (N'Diaye, 71e), Chavarria (6✶). Entr. : Kombouaré.

Nîmes-Paris FC : 1-1 (0-1)

BUTS : Barrillon (52e) pour Nîmes ; Grange (37e) pour le Paris FC.

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 698. Arbitre : M. Falcone (7✶). Avertissements : Azouni (31e), Cissikho (62e) pour Nîmes ; Keita (24e), Fauvergue (67e), Bahamboula (72e), Lybohy (90e + 1), Ech-Chergui (90e + 2) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Barrillon (7✶), Guihoata (5✶), Valls (5✶) - Tchenkoua (4✶), Savanier (7✶), Azouni (6✶), Cissikho (6✶) (Hermach, 69e) - Koura (4✶), Mounié (5✶) (Maoulida, 73e). Entr. : Pasqualetti.

PARIS FC (4-2-3-1) : Thébaux (8✶) - Cantini (4✶), Pierre (5✶), Lybohy (c) (5✶), Keita (5✶) - Jean Tahrat (6✶), Ca (5✶) - Bahamboula (4✶), Grange (7✶) (Socrier, 88e), Bongongui (6✶) (Ech-Chergui, 74e) - Fauvergue (5✶). Entr. : Renaud.

Évian-TG-Red Star : 0-1 (0-0)

BUT : Da Cruz (84e).

MARDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 555. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Campanharo (34e), Keita (56e) pour Évian-TG ; Kaabouni (29e), Sampaio (43e), Fournier (53e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

ÉVIAN-TG (4-3-1-2) : Leroy (4✶) - Betao (5✶), Sorlin (c) (5✶), Appindangoyé (6✶), Centonze (5✶) - Campanharo (5✶), Tejeda (4✶) (Altolaguirre, 68e), Blati Touré (4✶) - Hoggas (4✶) (Soares, 83e) - Bruno (4✶), Keita (4✶) (Barbosa, 67e). Entr. : Susic.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (5✶), Jeanvier (5✶), Fournier (4✶), Hergault (4✶) - Sampaio (5✶), Da Cruz (c) (6✶) - Diaz (4✶) (Cros, 87e), Kaabouni (4✶) (Chavalerin, 56e), Sliti (6✶) (Bouazza, 68e) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**16**	8	4	4	0	10	2	+8
2. **Luçon**	**14**	8	4	2	2	12	10	+2
3. **Marseille Consolat**	**14**	8	4	2	2	10	9	+1
4. **Orléans**	**13**	8	3	4	1	7	3	+4
5. **Strasbourg**	**13**	8	3	4	1	8	8	0
6. **Les Herbiers**	**12**	8	2	6	0	10	6	+4
7. **Avranches**	**11**	8	2	5	1	9	8	+1
8. **Dunkerque**	**11**	8	3	2	3	9	10	-1
9. **Amiens**	**10**	8	2	4	2	10	9	+1
10. **Chambly**	**9**	8	1	6	1	5	5	0
11. **Boulogne**	**9**	8	2	3	3	10	11	-1
12. **Sedan**	**9**	8	2	3	3	4	5	-1
13. **Béziers**	**9**	8	2	3	3	8	11	-3
14. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**9**	8	2	3	3	6	9	-3
15. **Colmar**	**7**	8	1	4	3	5	8	-3
16. **Châteauroux**	**7**	8	2	1	5	10	11	-1
17. **Épinal**	**6**	8	1	3	4	8	13	-5
18. **CA Bastia**	**6**	8	1	3	4	3	6	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

8e journée

Belfort-Épinal	2-0
Luçon-Châteauroux	3-2
Amiens-Marseille Consolat	3-0
Orléans-Sedan	1-0
Strasbourg-Colmar	1-0
Béziers-Les Herbiers	1-1
Avranches-Boulogne	3-1
Dunkerque - Fréjus-St-Raphaël	1-0
CA Bastia-Chambly	0-0

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 2 OCT., 20 HEURES

Marseille Consolat-Luçon
Colmar-Belfort
Les Herbiers-Amiens
Chambly-Strasbourg
Boulogne-CA Bastia
Sedan-Béziers
Châteauroux-Avranches
Épinal-Dunkerque

20 H 30

Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans

10e journée

VENDREDI 16 OCT., 20 HEURES

Avranches-Marseille Consolat
Belfort-Chambly
Les Herbiers-Sedan
Amiens-Luçon
Orléans-Épinal
Strasbourg-Boulogne
Béziers - Fréjus-Saint-Raphaël
Dunkerque-Colmar
CA Bastia-Châteauroux

● **Belfort-Épinal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 900. Arbitre : M. Galibert. Buts : Cuskic (79e), Régnier (90e). Avertissements : Bedimé (10e), Cuskic (41e), Haguy (60e), Cucu (82e) pour Belfort ; Guyon (20e), Di Pinto (49e), Chadili (65e), Robin (73e) pour Épinal. Expulsions : Ketlas (86e), Kharbouch (87e) pour Épinal.

Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Bedimé (Cucu, 76e) - Ahamadi, Hacquard (Khadda, 68e), Baal (Tango, 89e), Cuskic - Régnier (✶), Haguy. Entr. : Goldman.

Épinal : Robin - Léonard, Chardonnet, Guibert, Seidou - Guyon, Gbegnon Amoussou (Bopesu, 84e) - Di Pinto (Ketlas, 65e), Kharbouch, Bauchet - Chadili (✶) (Benkajjane, 89e). Entr. : Bénier.

● **Luçon-Châteauroux : 3-2 (0-0).** Spectateurs : 952. Arbitre : M. Depechy. Buts : Ajorque (83e), Heyman (84e), Gbelle (89e) pour Luçon ; Wissa (47e s.p.), Tounkara (81e) pour Châteauroux. Avertissements : Germann (31e), Chemin (49e), Guillon (50e) pour Luçon ; Das Neves (2e), Wissa (51e) pour Châteauroux.

Luçon : Martin - Ringayen (✶), Chemin, Guillon, Buaillon - Germann, Ruault (Heyman, 68e), Gbelle, Gbohou - Achahbar (Delanoë, 59e), Baldé (Ajorque, 76e). Entr. : Reculeau.

Châteauroux : Millieras - Mbone, Mangan, Dequaire - Fofana, Das Neves, Tait, Obiang, Diogo - Wissa (✶) (Nnomo, 71e), Tounkara. Entr. : Daury.

● **Amiens-Marseille Consolat : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 4 858. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Henaini (42e), Bourgaud (46e), Soumah (60e). Avertissements : Wilwert (5e), Gigliotti (67e) pour Consolat. Expulsion : Deruda (43e) pour Consolat.

Amiens : Gurtner - Ielsch, Adenon, Fontaine, Haddou - Soumah (Betina, 65e), Bourgaud, Tinhan, Héloïse, Eickmayer (El-Hajjam, 86e) - Henaini (✶) (Créhin, 76e). Entr. : Pelissier.

Marseille Consolat : Sauvage - Wilwert, Mendy, Nicodème (✶), Taguelmint - El-Hriti (Dia, 51e), Hamzaoui (Y. Amiri, 51e), Borgniet, Deruda, Gigliotti (Assami, 69e) - M'Changama. Entr. : Usaï.

● **Orléans-Sedan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 689. Arbitre : M. Lissorgue. But : Houla (78e). Avertissements : Pepe (82e) pour Orléans ; Camacho (82e) pour Sedan.

Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Delclos (Pepe, 64e), Ligoule (✶), Aholou (Delonglée, 76e), Houla - Dupuis (Barreto, 57e), Armand. Entr. : Frapolli.

Sedan : Maeyens - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy - Durand, Oudrhiri (✶) (Correa, 82e), Rocchi, Lavenant - Leroy (Fernandes, 67e), Goba. Entr. : Fouzari.

● **Strasbourg-Colmar : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 022. Arbitre : M. Delpech. But : Blayac (79e). Avertissements : Grimm (51e), Saad (70e), N'Dour (80e), N'Doye (89e) pour Strasbourg ; Gasser (69e), Burel (83e) pour Colmar.

Strasbourg : Oukidja - Marester, Saad, Seka, N'Dour - N'Doye, Grimm (Tuiloma, 76e) - Douniama (Sabo, 86e), Liénard (Aguemon, 57e), Belahmeur - Blayac (✶). Entr. : Duguépéroux.

Colmar : Mensah - Soubervie, Sapina (Beynié, 65e), Jaques, Gasser - Burel - Gbizie (Touré, 77e), Cheré (✶), Pierre-Charles, Gherardi (Benkaïd, 59e) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Béziers-Les Herbiers : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Dieye (11e) pour Béziers ; Sarr (15e) pour Les Herbiers. Avertissements : Mazzei (36e), Lomar (67e) pour Béziers ; Fall (72e) pour Les Herbiers.

Béziers : Idir - Cabit, Lomar, Cesar, Mazzei - Soukouna, Kembolo Luleye (Carioca, 79e), Adukor (Soulé, 60e), Ramon (Sichi, 40e) - Dieye (✶), Fortuné. Entr. : Collin.

Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Gace, Fall - Padovani, Boubaya, Schuster (M'Changa, 82e), Danfa - Mayulu, Sarr (✶) (Billy, 69e). Entr. : Rizzetto.

● **Avranches-Boulogne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 976. Arbitre : M. Husset. Buts : Thiaré (30e), Derrien (63e), Beziouen (85e) pour Avranches ; Mercier (51e) pour Boulogne. Avertissements : Diongue (47e), Herauville (55e), Schur (68e), Boateng (70e) pour Avranches. Expulsions : Rougeaux (17e), Fachan (60e) pour Boulogne.

Avranches : Beuve - Traoré, Vena, Herauville, Derrien, Schur - Théault, Boateng (Ricaud, 898e), Diongue (Niakaté, 64e), Beziouen - Thiaré (✶). Entr. : Ott.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Mango, Rougeaux, Fabien (Pandor, 81e) - Ducasse (Vincent, 81e), Fachan - Hébras, Mercier (✶), Niangbo (Argelier, 26e) - Thil. Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Dos Santos. But : Fofana (16e). Avertissements : Bruneel (21e), Senneville (23e), El-Hamzaoui (71e), Dossevi (75e) pour Dunkerque.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Fachan (Belet, 62e), Aït-Bahi, Cvitkovic - Bayard, Mandouki, Bruneel (Muraglia, 46e), El-Hamzaoui - Tchokounté (Dossevi, 57e), Fofana (✶). Entr. : Mercadal.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - M'Tir, Dumas, Outrebon, Marignale - Paul (Reynaud, 80e), Orinel, Anziani (Astier, 57e), Gendrey (✶) - Hennion, Henrique (Digbeu, 88e). Entr. : Pilorget.

● **CA Bastia-Chambly : 0-0.** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Wattellier. Avertissements : Diawara (54e), Santelli (66e), Flochon (74e) pour le CA Bastia ; Doucouré (35e), Louisy Daniel (45e), Touati (74e) pour Chambly.

CA Bastia : Pichot - Lemaire, Sonnerat (✶), Bosqui, Durimel - Flochon, Diawara, Derouard (Guidiala, 75e), Thioub, Robail - Santelli. Entr. : Bracconi.

Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Le Picard, Rocher, De Araujo - Ba, Martin, Saline (✶), G. Doucouré - Louisy Daniel, Sangaré (Touati, 61e). Entr. : Luzi.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Tounkara, Wissa (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), Blayac (Strasbourg), 4 buts.

7. Ahamadi, Régnier (Belfort), Mercier, Thil (Boulogne), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Tchokounté (Dunkerque), Sarr (Les Herbiers), Houla (Orléans), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Chadili (Épinal), 4 ✶.

4. Théault (Avranches), Haguy, Régnier (Belfort), Mercier (Boulogne), Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), 3 ✶.

CFA

Groupe A
Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Lens B - Quevilly-Rouen
Entente SSG-Croix
Calais-Poissy
Paris-SG B - Dieppe
Mantes-Amiens AC
Wasquehal-Troyes B
Arras-Aubervilliers
Roye-Noyon - Boulogne-Billancourt

Classement

1. Quevilly-Rouen, 20 pts. **2.** Croix, 19. **3.** Poissy, 17. **4.** Entente SSG, 17. **5.** Dieppe, 17. **6.** Amiens AC, 16. **7.** Wasquehal, 16. **8.** Arras, 15. **9.** Mantes, 15. **10.** Troyes B, 13. **11.** Calais, 11. **12.** Boulogne-Billancourt, 11. **13.** Paris-SG B, 10. **14.** Aubervilliers, 9. **15.** Lens B, 8. **16.** Roye-Noyon, 6.

Groupe B
Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Grenoble - Villefranche/Saône
Sochaux B-Auxerre B
Le Puy-Lyon Duchère
Drancy-Montceau
Jura Sud-Yzeure
Chasselay-Mulhouse
Moulins-Lyon B
Saint-Louis Neuweg - Sarre-Union

Classement

1. Grenoble, 20 pts. **2.** Auxerre B, 17. **3.** Lyon Duchère, 16. **4.** Drancy, 16. **5.** Jura Sud, 16. **6.** Chasselay, 14. **7.** Lyon B, 14. **7.** Moulins, 14. **9.** Mulhouse, 13. **10.** Yzeure, 12. **11.** Le Puy, 12. **12.** Villefranche/S., 12. **13.** Sarre-Union, 11. **14.** Sochaux B, 11. **15.** Montceau, 10. **16.** St-Louis Neuweg, 10.

Groupe C
Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Colomiers-Pau
Hyères-Nice B
Bayonne - Mont-de-Marsan
Rodez-Monaco B
Le Pontet-Sète
Marignane-Marseille B
Tarbes-Le Las Toulon
Arles-Avignon - Martigues

Classement

1. Pau, 21 pts. **2.** Nice B, 21. **3.** Colomiers, 18. **4.** Hyères, 15. **5.** Mont-de-Marsan, 15. **6.** Monaco B, 15. **7.** Sète, 14. **8.** Le Pontet, 14. **9.** Marseille B, 13. **10.** Le Las Toulon, 13. **11.** Rodez, 13. **12.** Tarbes, 12. **13.** Martigues, 12. **14.** Marignane, 11. **15.** Bayonne, 10. **16.** Arles-Avignon, 6.

Groupe D
Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Concarneau-Bergerac
Romorantin-Cholet
Saint-Malo - Châteaubriant
Lorient B - Fontenay-le-Comte
Nantes B-Stade Bordelais
Fleury-Mérogis - Vitré
Trélissac - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Plabennec

Classement

1. Concarneau, 22 pts. **2.** Romorantin, 21. **3.** Bergerac, 19. **4.** Cholet, 17. **5.** Châteaubriant, 16. **6.** Lorient B, 15. **7.** Nantes B, 14. **8.** Fleury-Mérogis, 14. **9.** St-Malo, 13. **10.** Viry-Chât., 11. **11.** Plabennec, 11. **12.** Stade Bordelais, 11. **13.** Trélissac, 11. **14.** Vitré, 11. **15.** Fontenay-le-Comte, 9. **16.** Bordeaux B, 9.

CFA2

Groupe A
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Granville-Sablé
Fougères - Saint-Lô
Dinan-Léhon - Guingamp B
US Changé-Brest B
Pontivy-Rennes B
Rennes TA-Laval B
Lannion - Saint-Brieuc

Classement

1. Granville, 14 pts. **2.** Saint-Lo, 13. **3.** Guingamp B, 11. **4.** Brest B, 11. **5.** Sablé, 10. **6.** Rennes B, 10. **7.** Dinan-Léhon, 10. **8.** Rennes TA, 10. **9.** Saint-Brieuc, 10. **10.** Fougères, 10. **11.** US Changé, 8. **12.** Laval B, 8. **13.** Lannion, 5. **14.** Pontivy, 4.

Groupe B
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Challans-Le Mans
Vertou - La Roche-sur-Yon
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine
Tours B-Châteauroux B
Bressuire-Chartres
Angers B - Le Poiré-sur-Vie
Châtellerault-Bourges

Classement

1. Le Mans, 16 pts. **2.** Vertou, 16. **3.** Châteauroux B, 13. **4.** Chartres, 11. **5.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 10. **6.** Châtellerault, 9. **7.** Bressuire, 8. **8.** Avoine, 8. **9.** La Roche-sur-Yon, 8. **10.** Bourges, 8. **11.** Le Poiré-sur-Vie, 8. **12.** Tours B, 7. **13.** Challans, 6. **14.** Angers B, 6.

Groupe C
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Niort B-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Aurillac
Angoulême-Marmande
Blagnac-Balma
Castanet-Limoges
Toulouse B-Villenave
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret

Classement

1. Montpellier B, 14 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 12. **3.** Angoulême, 11. **4.** Limoges, 11. **5.** Aurillac, 11. **6.** Toulouse B, 10. **7.** Niort B, 10. **8.** Anglet Genêts, 10. **9.** Marmande, 9. **10.** Castanet, 8. **11.** Balma, 8. **12.** Blagnac, 8. **13.** Lège-Cap-Ferret, 6. **14.** Villenave, 4.

Groupe D
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Toulon-Borgo
Nîmes B - L'Île-Rousse
Fabrègues - Évian-TG B
Alès - Le Cannet-Rocheville
Aix-Aubagne
Arles-Avignon B - Bastia B
Agde-Annecy

Classement

1. Toulon, 16 pts. **2.** Nîmes B, 14. **3.** Évian-TG B, 11. **4.** Alès, 11. **5.** L'Île-Rousse, 10. **6.** Le Cannet-Rocheville, 10. **7.** Agde, 10. **8.** Annecy, 8. **9.** Aubagne, 8. **10.** Fabrègues, 8. **11.** Aix, 8. **12.** Bastia B, 8. **13.** Arles-Avignon B, 7. **14.** Borgo, 5.

Groupe E
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Saint-Priest - Clermont B
Andrézieux-Cournon
Dijon B-Pontarlier
Thiers-Besançon FC
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu
Sens-Selongey
Racing Besançon - Saint-Étienne B

Classement

1. Andrézieux, 14 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 13. **3.** Clermont B, 12. **4.** Cournon, 11. **5.** Pontarlier, 11. **6.** Saint-Priest, 11. **7.** Besançon FC, 11. **8.** Racing Besançon, 10. **9.** Saint-Étienne B, 8. **9.** Selongey, 8. **11.** Gueugnon, 7. **11.** Thiers, 7. **13.** Sens, 5. **14.** Dijon B, 4.

Groupe F
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Épernay-Haguenau
Metz B-Forbach
Pagny-sur-Moselle - Reims B
Biesheim-Schiltigheim
Illzach Modenheim-Nancy B
Strasbourg B - Raon-l'Étape
Thaon-Sarreguemines

Classement

1. Reims B, 13 pts. **2.** Haguenau, 12. **3.** Metz B, 11. **4.** Illzach Modenheim, 11. **5.** Épernay, 10. **6.** Nancy B, 10. **7.** Biesheim, 9. **8.** Pagny-sur-Moselle, 9. **9.** Forbach, 9. **10.** Strasbourg B, 7. **11.** Sarreguemines, 7. **12.** Raon-l'Étape, 7. **13.** Schiltigheim, 6. **14.** Thaon, 6.

Groupe G
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Amiens B-Lille B
Boulogne/Mer B - St-Maur Lusitanos
Tourcoing - Grande-Synthe
Marck - Ailly-sur-Somme
Noisy-le-Sec - Aulnoye
Feignies-Ivry
Valenciennes B - Saint-Quentin B

Classement

1. Lille B, 14 pts. **2.** Grande-Synthe, 14. **3.** Ailly-sur-Somme, 13. **4.** Marck, 12. **5.** Saint-Maur Lusitanos, 11. **6.** Ivry, 9. **7.** Noisy-le-Sec, 9. **8.** Amiens B, 9. **9.** Tourcoing, 9. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 8. **11.** Feignies, 7. **12.** Aulnoye, 6. **13.** Saint-Quentin B, 5. **14.** Valenciennes B, 5.

Groupe H
Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Beauvais-AC Ajaccio B
Paris FC B-Maccabi Paris
Le Havre B-Évreux
Dreux - Sainte-Geneviève
Moissy-Cramayel - Gonfreville
ASPTT Caen - Saint-Ouen-l'Aumône
Oissel-Caen B

Classement

1. Beauvais, 13 pts. **2.** AC Ajaccio B, 12. **3.** Le Havre B, 11. **4.** St-Ouen-l'Aumône, 11. **5.** Moissy-Cramayel, 11. **6.** Paris FC B, 11. **7.** Caen B, 10. **8.** Évreux, 10. **9.** Oissel, 8. **10.** Ste-Geneviève, 8. **11.** Gonfreville, 8. **12.** Maccabi Paris, 8. **13.** ASPTT Caen, 7. **14.** Dreux, 5.

Régionaux

Auvergne
4e journée

Ent. Nord Lozère-Polignac	0-0
Cournon B-Chamalières	1-3
Vichy-Volvic	2-0
Clermont C - St-Georges-Anc.	1-0
Domérat-Montluçon	1-1
Moulins B-Yzeure B	1-1
Saint-Flour - Ytrac	1-3

Classement

1. Polignac, 12 pts. **2.** Ent. Nord Lozère, 12. **3.** Cournon B, 11. **4.** Vichy, 11. **5.** St-Georges-Anc., 11. **6.** Montluçon, 10. **7.** Moulins B, 9. **8.** Yzeure B, 9. **9.** Domérat, 8. **10.** Clermont C, 8. **11.** Chamalières, 8. **12.** Ytrac, 8. **13.** Volvic, 7. **14.** Saint-Flour, 6.

Centre
Matches en retard

Saint-Jean-de-Braye - Vineuil	2-0
Déols-Montlouis	1-4

Classement

1. Montlouis, 9 pts. **2.** Bourges B, 8. **3.** Orléans B, 8. **4.** Saint-Amand, 7. **5.** Blois, 6. **6.** Saran, 6. **7.** Chartres Horizon, 6. **7.** Vierzon, 6. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 6. **10.** Bourges Foot, 5. **11.** Déols, 4. **12.** Chartres B, 3. **13.** Montargis, 3. **14.** Vineuil, 3.

Lorraine
5e journée

Sarrebourg-Lunéville	1-4
Sarreguemines B - Saint-Avold	2-5
Metz Municipaux-Magny	1-0
Jarville - Neuves-Maisons	3-1
Saint-Dié - Épinal B	2-1
Blénod-Amnéville	1-0
Veyremange-Trémery	1-0

Classement

1. Lunéville, 15 pts. **2.** Sarreguemines B, 10. **3.** Saint-Avold, 9. **4.** Metz Municipaux, 9. **5.** Jarville, 9. **6.** Magny, 8. **7.** Saint-Dié, 7. **8.** Épinal B, 6. **9.** Blénod, 6. **10.** Bar-le-Duc, 4. **11.** Sarrebourg, 4. **12.** Neuves-Maisons, 4. **13.** Trémery, 4. **14.** Veyremange, 3. **15.** Amnéville, 1.

Martinique
3e journée

Golden Lion-Le Marin	3-1
Club Franciscain-Samaritaine	3-1
Rivière-Pilote - Case-Pilote	3-1
Émulation-Aiglon	0-1
Essor Préchotin-New Star	3-4
Club Colonial-Fort de France	8-0
Good Luck-Golden Star	0-3

Classement

1. Golden Lion, 10 pts. **2.** Club Franciscain, 10. **3.** Case-Pilote, 9. **4.** Rivière-Pilote, 8. **5.** Aiglon, 8. **6.** Essor Préchotin, 7. **7.** New Star, 7. **8.** Club Colonial, 6. **9.** Golden Star, 6. **10.** Émulation, 6. **11.** Samaritaine, 6. **12.** Le Marin, 4. **13.** Good Luck, 4. **14.** Fort de France, 3.

Réunion
15e journée

St-Pauloise - Exc. St-Joseph	1-1
Capricorne - JS Saint-Pierroise	0-0
Saint-Louis - Jeanne-d'Arc	1-0
Petite-Île - Sainte-Marie	2-2
ARC Bras-Fusil - AS Marsouins	1-2
SDEFA-US Bénédictine	3-0

Classement

1. Excelsior St-Joseph, 47 pts. **2.** JS Saint-Pierroise, 45. **3.** Saint-Louis, 44. **3.** Saint-Pauloise, 44. **5.** Sainte-Marie, 43. **6.** AS Marsouins, 41. **7.** Jeanne-d'Arc, 36. **8.** SDEFA, 31. **9.** ARC Bras-Fusil, 26. **10.** Capricorne, 25. **10.** US Bénédictine, 25. **12.** Petite-Île, 22.

U19

Groupe A
Match en retard

Lille-Caen	1-1

6e journée

Le Havre-Amiens	3-1
Lens - Paris-SG	3-2
Valenciennes-Caen	1-2
Rouen-Lille	0-0
Beauvais-Orléans	0-2
Entente SSG-Arras	3-1
Quevilly-Rouen - Gonfreville	2-2

Classement

1. Amiens, Lens, 19 pts. **3.** Caen, 18. **4.** Paris-SG, Le Havre, Lille, 17. **7.** Valenciennes, Orléans, 15. **9.** Entente SSG, 13. **10.** Rouen, 11. **11.** Quevilly-Rouen, 10. **12.** Beauvais, Gonfreville, 8. **14.** Arras, 7.

Groupe B
6e journée

Troyes-Reims	2-0
Pontarlier-Auxerre	1-2
Nancy - Évian-TG	2-2
Paris FC-Metz	1-4
Sedan-Sochaux	1-1
Lyon-Dijon	2-2
Strasbourg-Belfort	3-0

Classement

1. Troyes, 21 pts. **2.** Auxerre, 19. **3.** Nancy, Metz, Sochaux, 17. **6.** Paris FC, Évian-TG, 16. **8.** Reims, Lyon, 15. **10.** Strasbourg, Belfort, 13. **12.** Sedan, 8. **13.** Dijon, Pontarlier, 7.

Groupe C
6e journée

Guingamp-Brest	1-0
Le Mans-Niort	1-2
St-Pryvé-St-H. - Bordeaux	2-3
Laval-Nantes	2-0
Angers-Châteauroux	1-0
Rennes-Avranches	4-0
Tours-Bayonne	4-1

Classement

1. Guingamp, 18 pts. **2.** Niort, 16. **3.** Bordeaux, Brest, 14. **5.** Nantes, Angers, Le Mans, Rennes, 13. **9.** Laval, Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 12. **11.** Châteauroux, Tours, 11. **13.** Avranches, 10. **14.** Bayonne, 9.

Groupe D
6e journée

Colomiers-Monaco	1-1
Saint-Étienne - Nîmes	3-0
Cannes-Clermont	0-1
Cournon-Toulouse	1-1
Marseille-GFC Ajaccio	0-0
Montpellier-Bastia	1-0
Nice - Arles-Avignon	0-2

Classement

1. Monaco, 20 pts. **2.** Saint-Étienne, Clermont, 19. **4.** Nîmes, 17. **5.** Toulouse, Marseille, 16. **7.** Montpellier, 15. **8.** Cannes, 14. **9.** Colomiers, 13. **10.** Nice, 12. **11.** Arles-Avignon, Bastia, 10. **13.** GFC Ajaccio, 7. **14.** Cournon, 6.

U17

Groupe A
5e journée

Paris-SG - Caen	5-0
Évreux-Paris FC	3-0
Aulnoye-Lens	1-3
Amiens-Valenciennes	5-1
Orléans-Wasquehal	2-3
Drancy - Boulogne/Mer	2-1
Lille-Le Havre	remis

Classement

1. Paris-SG, 20 pts. **2.** Lille, 16. **3.** Le Havre, 16. **4.** Évreux, 13. **5.** Lens, 12. **6.** Amiens, 12. **7.** Orléans, 11. **8.** Valenciennes, 9. **9.** Drancy, 8. **10.** Boulogne/Mer, 8. **11.** Caen, 8. **12.** Wasquehal, 7. **13.** Paris FC, 5. **14.** Aulnoye, 1.

Groupe B
5e journée

Reims-Sochaux	2-0
Épinal-Troyes	1-2
Haguenau-Strasbourg	2-3
Metz-Aubervilliers	3-2
Nancy-Torcy	1-2
Saint-Avold - Schiltigheim	2-1
Brétigny-Sedan	0-0

Classement

1. Reims, 20 pts. **2.** Troyes, 18. **3.** Strasbourg, 17. **4.** Metz, 16. **5.** Torcy, 15. **6.** Épinal, 14. **7.** Nancy, 11. **8.** Aubervilliers, 11. **9.** Sochaux, 10. **10.** Saint-Avold, 10. **11.** Brétigny, 9. **12.** Sedan, 7. **13.** Haguenau, 6. **14.** Schiltigheim, 5.

Groupe C
5e journée

Saint-Étienne - Clermont	1-0
Auxerre-Dijon	1-0
Évian-TG - Lyon	2-0
Moulins-Auxerre Stade	4-0
Annecy-Villefranche	1-2
Montferrand - Saint-Priest	3-2
Le Puy-Pontarlier	1-2

Classement

1. Saint-Étienne, 18 pts. **2.** Auxerre, 18. **3.** Lyon, 15. **4.** Moulins, 14. **5.** Clermont, 14. **6.** Villefranche, 13. **7.** Évian-TG, 12. **8.** Saint-Priest, 11. **9.** Le Puy, 11. **10.** Annecy, 9. **11.** Montferrand, 9. **12.** Pontarlier, 9. **13.** Dijon, 9. **14.** Auxerre Stade, 5.

Groupe D
5e journée

GFCO Ajaccio-Montpellier	0-8
Istres-Monaco	3-1
Toulouse-Marseille	3-1
Bastia-Cannes	4-4
Nîmes-Nice	1-0
Béziers-Ajaccio	0-3
Fréjus-St-R. - Toulouse Font.	4-0

Classement

1. Montpellier, 18 pts. **2.** Monaco, 15. **3.** Toulouse, 15. **4.** Cannes, 14. **5.** Nice, 14. **6.** Ajaccio, 14. **7.** Bastia, 13. **8.** Nîmes, 13. **9.** Marseille, 12. **10.** Istres, 12. **11.** Fréjus-St-Raph., 9. **12.** Béziers, 9. **13.** GFCO Ajaccio, 5. **14.** Toulouse Fontaines, 5.

Groupe E
5e journée

Bordeaux - La Roche-sur-Yon	5-0
Pau-Nantes	0-4
Niort-SA Mérignac	4-2
Angoulême-Muret	2-3
Blagnac-Angers	1-1
Rodez-Vertou	1-0
Libourne-Bayonne	0-1

Classement

1. Bordeaux, 17 pts. **2.** Nantes, 17. **3.** Niort, 16. **4.** Muret, 15. **5.** SA Mérignac, 15. **6.** Angers, 14. **7.** Rodez, 13. **8.** La Roche-sur-Yon, 12. **9.** Bayonne, 12. **10.** Vertou, 10. **11.** Angoulême, 9. **12.** Blagnac, 6. **13.** Pau, 6. **14.** Libourne, 5.

Groupe F
5e journée

Chambray-Lorient	1-3
Brest-Laval	3-1
Avranches-Rennes	0-4
Montrouge-Guingamp	0-0
Racing Colombes-Vannes	4-0
Alençon-Le Mans	1-2
Mulsanne-Téloché - Tours	0-6

Classement

1. Lorient, 18 pts. **2.** Brest, 15. **3.** Rennes, 14. **4.** Guingamp, 14. **5.** Racing Colombes, 14. **6.** Laval, 14. **7.** Vannes, 14. **8.** Chambray, 11. **9.** Le Mans, 11. **10.** Tours, 10. **11.** Avranches, 8. **12.** Montrouge, 7. **13.** Mulsanne-Téloché, 6. **14.** Alençon, 5.

Féminines

4e journée

Lyon - Paris-SG	5-0
Montpellier - Saint-Étienne	1-0
Juvisy - Saint-Maur	2-0
Rodez-Albi	2-2
Soyaux - La Roche/Yon ESOF	2-3
Nîmes-Guingamp	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	4	4	0	0	29	0
2. Montpellier	14	4	3	1	0	11	0
3. Juvisy	14	4	3	1	0	8	3
4. Paris-SG	11	4	2	1	1	7	5
5. Rodez	11	4	2	1	1	6	7
6. Albi	11	4	2	1	1	10	6
7. Soyaux	10	4	2	0	2	5	6
8. La Roche/Y. ESOF	7	4	1	0	3	3	10
9. Saint-Maur	7	4	1	0	3	5	14
10. Guingamp	7	4	1	0	3	2	12
11. Saint-Étienne	5	4	0	1	3	3	6
12. Nîmes	4	4	0	0	4	1	21

● **Lyon - Paris-SG : 5-0 (2-0).** 7 037 spectateurs. Arbitre : Mme Coppola. Buts : Hegerberg (38e, 53e, 90e + 1), Majri (42e), Houara (80e c.s.c.).
Lyon : Gérard - Majri, Renard, Kumagai, Mbock - Bremer (Thomis, 80e), Henry, Necib (Kaci, 61e), Abily - Le Sommer (Shelin, 54e), Hegerberg. Entr. : Prêcheur.
Paris-SG : Kiedrzynek - Houara, Delannoy, Erika, Boulleau - Dahlkvist, Seger, Cruz, Hamraoui (Asllani, 61e) - Delie (Mittag, 57e), Horan. Entr. : Benstiti.

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES

La Roche/Yon ESOF - Montpellier

DIMANCHE 4 OCT., 13 HEURES

Juvisy-Rodez

15 HEURES

Saint-Étienne - Lyon
Paris-SG - Nîmes
Albi-Soyaux
Saint-Maur - Guingamp

Étranger

Allemagne

Bundesliga

7e journée

Mayence 05-Bayern Munich	0-3	Eintr. Francfort-Hertha Berlin	1-1
Bor. Dortmund-Darmstadt	2-2	FC Cologne-Ingolstadt	1-1
Hambourg SV-Schalke 04	0-1	VfB Stuttgart-B. M'gladbach	1-3
VfL Wolfsburg-Hanovre 96	1-1	FC Augsbourg-Hoffenheim	1-3
Werder Brême-Leverkusen	0-3		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	21	7	7	0	0	23	3	+20
2. **Borussia Dortmund**	17	7	5	2	0	21	6	+15
3. **Schalke 04**	16	7	5	1	1	10	5	+5
4. **VfL Wolfsburg**	12	7	3	3	1	10	8	+2
5. **Bayer Leverkusen**	12	7	4	0	3	7	8	-1
6. **Hertha Berlin**	11	7	3	2	2	8	8	0
7. **FC Cologne**	11	7	3	2	2	10	12	-2
8. **Ingolstadt 04**	11	7	3	2	2	4	6	-2
9. **SV Darmstadt**	10	7	2	4	1	8	9	-1
10. **Hambourg SV**	10	7	3	1	3	8	10	-2
11. **Eintracht Francfort**	9	7	2	3	2	13	9	+4
12. **FSV Mayence 05**	9	7	3	0	4	9	9	0
13. **Werder Brême**	7	7	2	1	4	7	12	-5
14. **Borussia M'gladbach**	6	7	2	0	5	9	15	-6
15. **1899 Hoffenheim**	5	7	1	2	4	8	12	-4
16. **FC Augsbourg**	4	7	1	1	5	7	12	-5
17. **VfB Stuttgart**	3	7	1	0	6	9	17	-8
18. **Hanovre 96**	2	7	0	2	5	6	16	-10

7e journée

26 ET 27 SEPTEMBRE

● **FSV Mayence 05-Bayern Munich : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Lewandowski (51e, 63e), Coman (68e).
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski - Bengtsson, Bell, Bungert - Latza, Baumgartlinger - Clemens (Balogun, 81e), Malli (Jairo Samperio, 67e), De Blasis - Muto. Entr. : Schmidt.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez (J. Boateng, 67e), Alaba, Rafinha - Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Coman, Müller (Vidal, 58e), Douglas Costa (Götze, 70e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Borussia Dortmund-SV Darmstadt : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Aubameyang (63e, 71e) pour Dortmund ; Heller (17e), Sulu (90e) pour Darmstadt.
Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Weigl, Gündogan - Mkhitarian, Reus (Januzaj, 59e), Kagawa (Ramos, 90e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz - Niemeyer (Jungwirth, 57e), Rausch (Kempe, 66e), Gondorf (Stroh-Engel, 83e), Heller - Rosenthal, Wagner. Entr. : Schuster.

● **Hambourg-Schalke 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 53 192. Arbitre : M. Drees. But : Sané (61e).
Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Diaz, Ekdal (Schipplock, 76e) - Hunt, Holtby (N. Müller, 70e), Gregoritsch (Ilicevic, 62e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.
Schalke : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Aogo - Höger (Sané, 6e ; Höwedes, 90e), Geis - Meyer (Höjbjerg, 73e), Goretzka, Choupo-Moting - Di Santo. Entr. : Breitenreiter.

● **VfL Wolfsburg-Hanovre 96 : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 29 236. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Dost (40e) pour VfL Wolfsburg ; Kiyotake (57e) pour Hanovre 96.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Jung, 80e) - Naldo, Dante, Rodriguez - Guilavogui - Kruse, Caligiuri, Draxler (Arnold, 58e), Schürrle (Bendtner, 75e) - Dost. Entr. : Hecking.
Hanovre 96 : Zieler - Sorg, Schulz, Marcelo, Albornoz - Andreasen (Klaus, 66e), Schmiedebach, Sané, Karaman - Kiyotake (Felipe, 82e), Sobiech (Erding, 73e). Entr. : Frontzeck.

● **Werder Brême-Bayer Leverkusen : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 40 005. Arbitre : M. Stark. Buts : Mehmedi (31e), Brandt (58e), Kampl (65e).
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Lukimya, Garcia (Sternberg, 84e) - Vestergaard, Junuzovic, Kroos (Zander, 56e), Oztunali (Hilssner, 56e) - Pizarro, Ujah. Entr. : Skripnik.
Leverkusen : Leno - Donati, Papadopoulos, Tah, Boenisch - Bender, Kramer, Brandt (Calhanoglu, 72e), Mehmedi (J. Hernandez, 76e) - Kiessling, Bellarabi (Kampl, 59e). Entr. : Schmidt.

● **Eintracht Francfort-Hertha Berlin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Brand. Buts : Meier (22e) pour Eintracht Francfort ; Darida (82e) pour Hertha Berlin.
Francfort : Hradecky - Ignjovski, Russ, Reinartz, Oczipka - Abraham, Meier, Aigner (Castaignos, 70e), Hasebe, Stendera - Kadlec (Waldschmidt, 56e ; Medojevic, 87e). Entr. : Veh.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Skjelbred, Lustenberger, Plattenhardt - Cigerci (Stocker, 67e), Darida, Stark - Kalou (Baumjohann, 77e), Ibisevic, Haraguchi (Van den Bergh, 86e). Entr. : Dardai.

● **FC Cologne-Ingolstadt : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 47 800. Arbitre : M. Dingert. Buts : Modeste (10e) pour Cologne ; Matip (21e) pour Ingolstadt.
FC Cologne : Horn - Risse, Sörensen, Heintz, Hector - Lehmann, Bittencourt (Svento, 78e), Gerhardt, Zoller - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Morales, Suttner - Hübner, Gross, Roger - Leckie (Da Costa, 90e), Hinterseer (Pekhart, 78e), Lex (Hartmann, 61e). Entr. : Hasenhüttl.

● **VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 51 020. Arbitre : M. Perl. Buts : Ginczek (40e s.p.) pour Stuttgart ; Xhaka (17e), Gentner (20e c.s.c.), Raffael (90e) pour M'gladbach.
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic, Baumgartl (Harnik, 88e), Insua - Gentner (Kliment, 82e), Didavi (Maxim, 63e), Die, Kostic - Ginczek, Werner. Entr. : Zorniger.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb (Hahn, 68e), Johnson, Nordtveit, Wendt - Christensen, Herrmann (Hazard, 81e), Xhaka, Dahoud (Dominguez Soto, 68e) - Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.

● **FC Augsbourg-Hoffenheim : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 27 112. Arbitre : M. Grafe. Buts : Koo (38e) pour Augsbourg ; Volland (10e, 68e s.p.), Schmid (73e) pour Hoffenheim.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Stafylidis - Baier, Kohr (Trochowski, 79e) - Koo, Altintop (Matavz, 71e), Esswein - Bobadilla (Ji Dong-won, 76e). Entr. : Weinzierl.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Bicakcic, Süle, Toljan - Rudy (Strobl, 46e), Polanski, Schwegler, Schmid (Zuber, 86e) - Vargas (Schär, 82e), Volland. Entr. : Gisdol.

6e journée

22 ET 23 SEPTEMBRE

Bayern Munich-Vfl. Wolfsburg	5-1
Hoffenheim-Bor. Dortmund	1-1
Schalke 04-Eint. Francfort	2-0
Hertha Berlin-FC Cologne	2-0
Ingolstadt-Hambourg SV	0-1
Leverkusen-FSV Mayence	1-0
SV Darmstadt-Werder Brême	2-1
B. M'gladbach-FC Augsbourg	4-2
Hanovre 96-VfB Stuttgart	1-3

● **Bayern Munich-VfL Wolfsburg : 5-1 (0-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Lewandowski (51e, 52e, 55e, 57e, 60e) pour le Bayern Munich ; Caligiuri (26e) pour Wolfsburg.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Alaba, Bernat (Lewandowski, 46e) - Vidal, Xabi Alonso (Kimmich, 78e), Thiago Alcantara (Martinez, 46e) - Douglas Costa, Müller, Götze. Entr. : Guardiola.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Dante, Rodriguez - Caligiuri, Guilavogui, Luiz Gustavo (Arnold, 59e), Draxler - Dost (Bendtner, 78e), Kruse (Schürrle, 78e). Entr. : Hecking.

● **Hoffenheim-Dortmund : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 29 700. Arbitre : M. Welz. Buts : Rudy (43e) pour Hoffenheim ; Aubameyang (55e) pour Dortmund.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Süle, Bicakcic, Toljan - Rudy (Zuber, 78e), Schwegler, Polanski (Strobl, 63e), Schmid - Volland, Vargas (Kuranyi, 89e). Entr. : Gisdol.
Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Castro (Ramos, 76e), Weigl - Hofmann (Mkhitarian, 46e), Kagawa, Reus (Gündogan, 54e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.

● **Schalke 04-Eintracht Francfort : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 60 104. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Matip (76e), Sané (90e + 1).
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Matip, Neustädter, Kolasinac - Geis, Höger (Sané, 60e) - Goretzka, Meyer (Höwedes, 83e), Choupo-Moting (Di Santo, 76e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
Francfort : Hradecky - Ignjovski, Zambrano (Abraham, 52e), Russ, Oczipka - Hasebe, Reinartz, Stendera - Meier - Seferovic (Aigner, 26e), Castaignos (Waldschmidt, 78e). Entr. : Veh.

● **Hertha Berlin-FC Cologne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 40 181. Arbitre : M. Meyer. Buts : Ibisevic (43e, 90e + 4).
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Stark, Lustenberger, Plattenhardt - Haraguchi (Cigerci, 90e), Skjelbred, Darida, Stocker (Van den Bergh, 67e) - Ibisevic, Kalou (Baumjohann, 71e). Entr. : Dardai.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Zoller, 60e), Sörensen, Heintz, Hector - Risse, Lehmann, Vogt (Gerhardt, 64e), Bittencourt (Hosiner, 67e) - Modeste, Osako. Entr. : Stöger.

● **Ingolstadt 04-Hambourg SV : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Kircher. But : Gregoritsch (87e).
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner (Brégerie, 88e) - Gross, Roger, Morales - Lex (Bauer, 81e), Hinterseer (Kachunga, 71e), Leckie. Entr. : Hasenhüttl.
Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Kacar, Holtby (Cléber, 89e) - Müller (Gregoritsch, 65e), Hunt, Ilicevic (Diaz, 65e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.

● **Leverkusen-FSV Mayence 05 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 805. Arbitre : M. Fritz. But : Hernandez (69e).
Leverkusen : Leno - Donati, Tah, Ramalho, Wendell - Kampl, Bender (Papadopoulos, 90e), Kramer, Calhanoglu - Bellarabi (Mehmedi, 80e), Hernandez (Kiessling, 70e). Entr. : Schmidt.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Baumgartlinger, Moritz (Latza, 58e) - Clemens, Malli, De Blasis (Jairo Samperio, 72e) - Muto (Jara, 81e). Entr. : Schmidt.

● **SV Darmstadt-Werder Brême : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Wagner (30e s.p., 84e) pour Darmstadt ; Johannsson (20e) pour Brême. Expulsion : Bartels (88e) pour Brême.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland (Diaz, 36e) - Niemeyer, Gondorf - Heller, Rosenthal (Stroh-Engel, 90e), Rausch (Kempe, 64e) - Wagner. Entr. : Schuster.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Garcia - Bartels, Fritz, Galvez (Junuzovic, 72e), Sternberg (Fröde, 89e) - Johannsson (Pizarro, 82e), Ujah. Entr. : Skripnik.

● **M'gladbach-Augsbourg : 4-2 (4-0).** Spectateurs : 40 511. Arbitre : M. Siebert. Buts : Johnson (5e), Xhaka (17e), Stindl (19e), Dahoud (21e) pour M'gladbach ; Verhaegh (51e, 74e s.p.) pour Augsbourg.
M'gladbach : Sommer - Korb, Christensen, Dominguez, Wendt - Herrmann (Hahn, 56e), Dahoud, Xhaka (Nordtveit, 77e), Johnson (Traoré, 59e) - Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Stafylidis (Feulner, 46e) - Kohr (Mölders, 80e), Baier - Esswein (Max, 71e), Koo, Ji - Matavz. Entr. : Weinzierl.

● **Hanovre-VfB Stuttgart : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 36 800. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Karaman (14e) pour Hanovre ; Gentner (16e), Werner (18e), Maxim (90e + 1) pour Stuttgart.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz - Sorg (Erding, 46e), Sané, Andreasen (Saint-Maximin, 72e) - Karaman (Klaus, 68e), Sobiech, Kiyotake. Entr. : Frontzeck.
Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic, Baumgartl, Insua - Didavi (Maxim, 60e), Die, Gentner (Rupp, 79e), Kostic - Werner (Harnik, 72e), Ginczek. Entr. : Zorniger.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 10 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 9 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 6 buts.
4. Modeste (FC Cologne), Malli (FSV Mayence 05), Dost (VfL Wolfsburg), 5 buts.
7. Castaignos, Meier (Eintracht Francfort), 4 buts.
9. Verhaegh (FC Augsbourg), Mkhitarian (Borussia Dortmund), Lasogga (Hambourg SV), Volland (1899 Hoffenheim), Heller (SV Darmstadt), Sané (Schalke 04), Ginczek (VfB Stuttgart), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE

VENDREDI 2 OCTOBRE, 20 H 30
SV Darmstadt-FSV Mayence 05
SAMEDI 3 OCTOBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg
Hertha Berlin-Hambourg SV
Ingolstadt-Eintr. Francfort
Hanovre 96-Werder Brême
1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart
DIMANCHE 4 OCTOBRE, 15 H 30
Schalke 04-FC Cologne
17 H 30
Bayern Munich-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg

Bundesliga 2

8e journée

Arminia Bielefeld-VfL Bochum	1-1
RB Leipzig-SC Fribourg	1-1
Sankt Pauli-FC Heidenheim	1-0
Duisburg-Eintracht Brunswick	0-5
Gr. Fürth-Paderborn	3-0
Kaiserslautern-FC Nuremberg	0-3
FSV Francfort-Union Berlin	3-2
Sandhausen-Munich 1860	1-1
Karlsruhe-Fort. Düsseldorf	1-1

9e journée

SC Fribourg-FSV Francfort	2-0
VfL Bochum-FC Kaiserslautern	1-2
Paderborn-Sankt Pauli	0-0
Munich 1860-RB Leipzig	2-2
FC Nuremberg-Arminia Bielefeld	2-2
FC Heidenheim-Karlsruhe	1-1
Fort. Düsseldorf-Sandhausen	0-1
Union Berlin-Duisburg	3-2
Eintr. Brunswick-Gr. Fürth	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	20	9	6	2	1	21	11
2. VfL Bochum	18	9	5	3	1	14	7
3. FC St. Pauli	18	9	5	3	1	9	4
4. Eintr. Brunswick	14	8	4	2	2	17	5
5. RB Leipzig	14	9	3	5	1	12	8
6. Greut. Fürth	14	8	4	2	2	15	12
7. FC Nuremberg	14	9	4	2	3	19	17
8. FC Heidenheim	13	9	3	4	2	9	7
9. FSV Francfort	13	9	4	1	4	8	10
10. SV Sandhausen	12	9	4	3	2	17	12
11. Kaiserslautern	12	9	3	3	3	10	13
12. Union Berlin	10	9	2	4	3	16	15
13. Arm. Bielefeld	10	9	1	7	1	9	10
14. Karlsruhe SC	8	9	2	2	5	7	17
15. SC Paderborn	7	9	2	1	6	5	16
16. F. Düsseldorf	6	9	1	3	5	8	10
17. Munich 1860	5	9	0	5	4	6	12
18. MSV Duisburg	2	9	0	2	7	7	23

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 8 buts.

Rendez-vous

10e J., VENDR. 2 OCT., 18 H 30
FSV Francfort-FC Heidenheim
Arminia Bielefeld-Munich 1860
FC Kaiserslautern-Fort. Düsseldorf
SAMEDI 3 OCTOBRE, 13 HEURES
Gr. Fürth-VfL Bochum
Sankt Pauli-SV Sandhausen
DIM. 4 OCT., 13 H 30 Karlsruhe-Fribourg
Eintracht Brunswick-Union Berlin
RB Leipzig-FC Nuremberg
LUNDI 5 OCTOBRE, 20 H 15
Duisburg-Paderborn

Angleterre

Premier League

6e journée

Manchester Utd-Sunderland	3-0	Liverpool-Aston Villa	3-2
Tottenham-Manchester City	4-1	Southampton-Swansea City	3-1
West Ham-Norwich City	2-2	Newcastle-Chelsea	2-2
Leicester-Arsenal	2-5	Stoke City-Bournemouth	2-1
Watford-Crystal Palace	0-1	West Bromwich-Everton	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester Utd**	16	7	5	1	1	12	5	+7
2. **Manchester City**	15	7	5	0	2	13	6	+7
3. **West Ham Utd**	13	7	4	1	2	15	9	+6
4. **Arsenal**	13	7	4	1	2	10	7	+3
5. **Tottenham**	12	7	3	3	1	9	5	+4
6. **Crystal Palace**	12	7	4	0	3	9	7	+2
7. **Leicester**	12	7	3	3	1	15	14	+1
8. **Liverpool**	11	7	3	2	2	7	9	-2
9. **Everton**	9	6	2	3	1	8	5	+3
10. **Southampton**	9	7	2	3	2	10	9	+1
11. **Swansea City**	9	7	2	3	2	8	8	0
12. **Norwich City**	9	7	2	3	2	11	12	-1
13. **Watford**	9	7	2	3	2	5	6	-1
14. **West Bromwich**	8	6	2	2	2	4	6	-2
15. **Chelsea**	8	7	2	2	3	11	14	-3
16. **Bournemouth**	7	7	2	1	4	9	11	-2
17. **Stoke City**	6	7	1	3	3	7	10	-3
18. **Aston Villa**	4	7	1	1	5	8	12	-4
19. **Newcastle Utd**	3	7	0	3	4	5	11	-6
20. **Sunderland**	2	7	0	2	5	6	16	-10

● **Manchester United-Sunderland : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 75 328. Arbitre : M. Jones. Buts : Depay (45e + 3), Rooney (47e), Mata (90e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Blind (Jones, 74e), Smalling, Darmian - Schneiderlin, Carrick (Schweinsteiger, 68e) - Rooney, Mata, Depay (Young, 77e) - Martial. Entr. : Van Gaal.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Kaboul, O'Shea, Van Aanholt - Cattermole - Johnson (Fletcher, 46e), M'Vila, Lens, Toivonen (S. Larsson, 70e) - Borini. Entr. : Advocaat.

● **Tottenham-Manchester City : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 35 867. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Dier (45e), Alderweireld (50e), Kane (61e), Lamela (79e) pour Tottenham ; De Bruyne (25e) pour Manchester City.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Davies - Dier, Alli - Eriksen (Chadli, 68e), Son Heung-Min son (Njie, 76e), Lamela (Carroll, 87e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Manchester City : Caballero - Sagna, Demichelis, Otamendi, Kolarov - Fernandinho (Nasri, 71e), Fernando - De Bruyne, Touré (Navas, 55e), Sterling - Agüero (Roberts, 86e). Entr. : Pellegrini.

● **West Ham-Norwich : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Dean Mike. Buts : Sakho (33e), Kouyaté (90e + 3) pour West Ham ; Brady (9e), Redmond (83e) pour Norwich.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Noble (Zarate, 85e) - Lanzini (Carroll, 72e) - Payet, Moses (Obiang Avomo, 57e) - Sakho. Entr. : Bilic.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Bassong, Olsson, Martin - Tettey, Dorrans (Redmond, 69e) - Brady, Howson, Hoolahan (O'Neil, 85e) - Jerome (Mbokani, 64e). Entr. : Neil.

● **Leicester-Arsenal : 2-5 (1-2).** Spectateurs : 32 047. Arbitre : M. Pawson. Buts : Vardy (13e, 89e) pour Leicester ; Walcott (18e), Sanchez (33e, 57e, 81e), Giroud (90e + 3) pour Arsenal.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Huth, Morgan, Schlupp - Mahrez, Albrighton (Ulloa, 64e), Kanté, Drinkwater (Kramaric, 78e) - Okazaki (King, 46e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini (Arteta, 21e), Cazorla - Ramsey (Oxlade-Chamberlain, 77e), Özil, Sanchez - Walcott (Giroud, 80e). Entr. : Wenger.

● **Watford-Crystal Palace : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 168. Arbitre : M. Taylor. But : Cabaye (71e s.p.).
Watford : Gomes - Nyom (Aké, 75e), Cathcart, Prödl, Anya - Watson (Ibarbo, 82e), Jurado, Capoue, Abdi (Berghuis, 64e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Hangeland, Dann, Souaré - Cabaye (McArthur, 77e), Ledley - Sako (Zaha, 62e), Puncheon, Bolasie - Gayle (F. Campbell, 85e). Entr. : Pardew.

● **Liverpool-Aston Villa : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 44 228. Arbitre : M. Moss. Buts : Milner (2e), Sturridge (59e, 67e) pour Liverpool ; Gestede (66e, 71e) pour Aston Villa.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Clyne, Moreno, Milner, Lucas Leiva - Coutinho - Sturridge (Allen, 90e), Ings. Entr. : Rodgers.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Lescott, Richards, Amavi - Westwood, Sanchez (Veretout, 60e), Gueye - Grealish (Traoré, 69e), Gestede, Sinclair. Entr. : Sherwood.

● **Southampton-Swansea : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30 704. Arbitre : M. East. Buts : Van Dijk (11e), Tadic (54e), Mané (61e) pour Southampton ; Sigurdsson (84e s.p.) pour Swansea.
Southampton : Stekelenburg - Fonte, Cedric, Bertrand, Van Dijk - Wanyama, Ward-Prowse - Davis (Romeu, 63e), Tadic (Jay Rodriguez, 74e), Mané (Jimenez, 86e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Taylor, Williams - Cork (Montero, 46e), Ki Sung-yong, Shelvey (Britton, 80e) - Sigurdsson, Gomis (Eder, 46e), Ayew. Entr. : Monk.

Étranger

● **Newcastled-Chelsea : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 48 682. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Perez (42e), Wijnaldum (60e) pour Newcastle ; Ramires (79e), Willian (86e) pour Chelsea.
Newcastle : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Mbabu - Anita, Sissoko (De Jong, 90e), Colback (Obertan, 54e), Wijnaldum - Mitrovic (Toney, 85e), Perez. Entr. : McClaren.
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Cahill, Zouma, Azpilicueta - Fabregas, Matic (Willian, 61e) - Pedro, Oscar (Ramires, 73e), Hazard - Rémy (Falcao, 61e). Entr. : Mourinho.

● **Stokey-Bournemouth : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 27 742. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Walters (32e), Diouf (83e) pour Stokey ; Gosling (76e) pour Bournemouth.
Stoke : Butland - Johnson, Wollscheid, Cameron, Pieters - Whelan, Adam (Van Ginkel, 75e) - Shaqiri (Afellay, 45e), Krkic (Diouf, 62e), Arnautovic - Walters. Entr. : Hughes.
Bournemouth : Boruc - Francis, Distin, Cook, Ritchie - Gosling, Surman, Daniels, Pugh (Smith, 87e) - Tomlin (King, 71e), Wilson (Murray, 17e). Entr. : Howe.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 6 buts.
2. Wilson (Bournemouth), Mahrez (Leicester), 5 buts.
4. Pelle (Southampton), B. Gomis (Swansea City), Ighalo (Watford), 4 buts.
7. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), Gestede (Aston Villa), Naismith (Everton), A. Martial, Mata (Manchester Utd), R. Martin, Redmond (Norwich City), Tadic (Southampton), M.-B. Diouf (Stoke City), A. Ayew (Swansea City), Kouyaté, Payet, D. Sakho (West Ham Utd), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 3 OCTOBRE, 13 H 45
Crystal Palace-West Bromwich Alb.
16 HEURES
Manchester City-Newcastle
Sunderland-West Ham
Norwich City-Leicester
Bournemouth-Watford
Aston Villa-Stoke City
18 H 30
Chelsea-Southampton
DIMANCHE 4 OCTOBRE, 14 H 30
Everton-Liverpool
17 HEURES
Arsenal-Manchester Utd
Swansea City-Tottenham

Championship

Match décalé, 8e journée

Derby County-Burnley **0-0**

9e journée

Bolton W.-Brighton	2-2
Middlesbrough-Leeds Utd	3-0
Burnley-Reading	1-2
Hull City-Blackburn R.	1-1
Cardiff City-Charlton Athl.	2-1
Ipswich Town-Bristol City	2-2
Milton Keynes-Derby County	1-3
Birmingham-Rotherham Utd	0-2
Huddersfield Town-Nott. Forest	1-1
Brentford-Sheffield Wed.	1-2
Fulham-QP Rangers	4-0
Preston-Wolverhampton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	21	9	6	3	0	13	7
2. Middlesbrough	20	9	6	2	1	17	5
3. Reading	15	9	4	3	2	14	7
4. Hull City	15	9	4	3	2	12	7
5. Cardiff City	15	9	4	3	2	13	10
6. Burnley	15	9	4	3	2	12	10
7. Ipswich Town	15	9	4	3	2	15	15
8. Derby County	14	9	3	5	1	10	7
9. Birmingham	12	8	3	3	2	12	10
10. Nottingham F.	12	9	3	3	3	9	9
11. Sheffield Wed.	12	9	3	3	3	12	13
12. QP Rangers	12	9	3	3	3	14	17
13. Fulham	11	8	3	2	3	15	11
14. Leeds Utd	11	9	2	5	2	9	11
15. Huddersfield	10	9	2	4	3	10	11
16. Wolverhampton	9	8	2	3	3	9	11
17. Charlton Athl.	9	9	2	3	4	9	12
18. Blackburn R.	8	9	1	5	3	10	10
19. Brentford	8	8	2	2	4	12	15
20. Rotherham Utd	8	9	2	2	5	11	17
21. Bolton Wand.	8	9	1	5	3	6	12
22. Preston	7	9	1	4	4	6	10
23. Milton Keynes	7	9	2	1	6	8	13
24. Bristol City	6	9	1	3	5	11	19

Ce classemnt ne tient pas compte des matches en retard (Brentford-Birmingham et Fulham-Wolverhampton) disputés le mardi 29 septembre.

Buteurs

1. Austin (QP Rangers), 7 buts.
2. Blackman (Reading), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Rotherham United-Burnley
SAMEDI 3 OCTOBRE, 13 H 30
Wolverhampton-Huddersfield Town
16 HEURES
Brighton-Cardiff City
Reading-Middlesbrough
Nott. Forest-Hull City
Blackburn R.-Ipswich Town
Derby County-Brentford
Leeds Utd-Birmingham
Sheffield Wed.-Preston North End
QP Rangers-Bolton W.
Bristol City-Milton Keynes
DIMANCHE 4 OCT., 13 HEURES
Charlton Athl.-Fulham

Coupe de la League

3e tour

22 ET 23 SEPTEMBRE

Leicester-West Ham	a.p.	2-1
Fulham (L2)-**Stoke City**		0-1
Middlesbrough (L2)-Whampton (L2)		3-0
Aston Villa (L1)-Birmingham (L2)		1-0
Preston (L2)-**Bournemouth**	a.p.	2-2
(Bournemouth qualifié 3 t.a.b. à 2)		
Hull (L2)-Swansea		1-0
Sunderland-**Manchester City**		1-4
Reading (L2)-**Everton**		1-2
Milton Keynes (L2)-**Southampton**		0-6
Tottenham-**Arsenal**		1-2
Walsall (L3)-**Chelsea**		1-4
Newcastle-**Sheffield Wed.** (L2)		0-1
Crystal Palace-Charlton (L2)		4-1
Norwich-West Bromwich		3-0
Manchester Utd-Ipswich (L2)		3-0
Liverpool-Carlisle (L4)	a.p.	1-1
(Liverpool qualifié 3 t.a.b. à 2)		

Rendez-vous

4e TOUR
MARDI 27 OCTOBRE, 20 H 45
Southampton-Aston Villa
Sheffield Wed. (L2)-Arsenal
Stoke-Chelsea
Manchester Utd-Middlesbrough (L2)
Hull (L2)-Leicester
Manchester City-Crystal Palace
Everton-Norwich
Liverpool-Bournemouth

Espagne

Liga

6e journée

Villarreal-Atletico Madrid	1-0
FC Barcelone-Las Palmas	2-1
Real Madrid-Malaga	0-0
Eibar-Celta Vigo	1-1
La Corogne-Esp. Barcelone	3-0
Valence CF-Grenade FC	1-0
Sporting Gijon-Betis Séville	1-2
FC Séville-Rayo Vallecano	3-2
Real Sociedad-Athletic Bilbao	0-0
Getafe-Levante UD	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Villarreal	16	6	5	1	0	12	4	+8
2. FC Barcelone	15	6	5	0	1	11	7	+4
3. Real Madrid	14	6	4	2	0	14	1	+13
4. Celta Vigo	14	6	4	2	0	15	7	+8
5. Atletico Madrid	12	6	4	0	2	9	3	+6
6. Deportivo La Corogne	11	6	3	2	1	11	6	+5
7. Eibar	9	6	2	3	1	8	6	+2
8. Valence CF	9	6	2	3	1	3	2	+1
9. Espanyol Barcelone	9	6	3	0	3	6	14	-8
10. Betis Séville	8	6	2	2	2	5	9	-4
11. Rayo Vallecano	7	6	2	1	3	6	10	-4
12. Real Sociedad	6	6	1	3	2	5	4	+1
13. Getafe	6	6	2	0	4	6	8	-2
14. Las Palmas	5	6	1	2	3	6	7	-1
15. Sporting Gijon	5	6	1	2	3	5	7	-2
16. FC Séville	5	6	1	2	3	5	10	-5
17. Athletic Bilbao	4	6	1	1	4	5	9	-4
18. Malaga	3	6	0	3	3	0	3	-3
19. Levante UD	3	6	0	3	3	5	12	-7
20. Grenade FC	3	6	1	0	5	4	12	-8

6e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **Villarreal-Atletico Madrid : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 087. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Baptistao (14e).
Villarreal : Areola - Gaspar, Costa, Bailly, Victor Ruiz - Bruno Soriano, Dos Santos (Suarez, 68e), Castillejo, Trigueros (Pina, 75e) - Baptistao (Nahuel Leiva, 46e), Soldado. Entr. : Garcia Toral.
Atletico Madrid : Oblak - Gamez, Filipe, Godin, Gimenez - Gabi (Vietto, 46e), Tiago, Niguez, Torres (Correa, 66e) - Griezmann, Jackson Martinez (F. Torres, 46e). Entr. : Simeone.

● **FC Barcelone-Las Palmas : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Suarez (25e, 54e) pour le FC Barcelone ; Viera (88e) pour Las Palmas.
FC Barcelone : Ter Stegen - Roberto, Piqué, Bartra, Adriano (Gumbau, 89e) - Mascherano, Busquets, Rakitic - Suarez, Neymar, Messi (El Haddadi, 10e ; Ramirez, 80e). Entr. : Luis Enrique.
Las Palmas : Varas - Simon, Alcaraz, Aythami, Bigas Rigo, Castellano - Wakaso Mubarak, Santana (Culio, 56e), Mesa (Valeron, 67e) - Viera, Araujo (El-Zhar, 67e). Entr. : Herrera Lorenzo.

● **Real Madrid-Malaga : 0-0.** Spectateurs : 75 361. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion : Amrabat (77e) pour Malaga.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Fernandez, Marcelo - Modric, Kroos, Isco - Jesé (Kovacic, 60e), Ronaldo, Benzema. Entr. : Benitez.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Torres - Tissone, Perez Lopez, Recio, Fornals (Horta, 80e) - Tighadouini (Anor, 70e), Amrabat. Entr. : Gracia.

● **Eibar-Celta Vigo : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 480. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Gonzalez (3e) pour Eibar ; Aspas (76e) pour Vigo.
Eibar : Riesgo - Junca, Pantic, Dos Santos - Adrian Gonzalez, Inui (Verdi, 79e), Garcia Carrillo, Capa, Gonzalez (Arruabarrena, 90e) - Enrich, Berjon Perez (Israfilov, 69e). Entr. : Mendilibar.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Planas, Cabral, Castro Otto - Fernandez, Nolito, Hernandez (Aspas, 46e) - Radoja (Wass, 61e), Orellana, Bongonda. Entr. : Berizzo.

● **Deportivo La Corogne-Espanyol Barcelone : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 21 753. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Gonzalez Soberon (14e c.s.c.), Lucas Perez (27e, 47e). Expulsion : Diop (79e) pour l'Espanyol Barcelone.
La Corogne : Lux - Juanfran, Lopo, Sidnei, Navarro (Laure, 56e) - Luis Alberto, Borges, Mosquera (Bergantinos, 62e), Fajr - Lucas Perez (Cartabia, 68e), Oriol Riera. Entr. : Sanchez.
Espanyol : Lopez - Correa, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Duarte - Asensio, Sanchez Mata (Sylla Diallo, 57e), Diop, Alvarez (Burgui, 59e) - Moreno, Caicedo (H. Pérez, 46e). Entr. : Gonzalez.

● **Valence CF-Grenade FC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 41 224. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Mustafi (26e).
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Vezo, Orban - Feghouli, Parejo, Bakkali (Piatti, 61e), Perez (Fuego, 75e) - Negredo (Rodrigo, 87e), Alcacer. Entr. : Espirito Santo.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Doria, Biraghi - Marquez (Agbo, 66e), Krhin, Rico - Rochina (Nico Lopez, 80e), El-Arabi, Success (Thievy, 59e). Entr. : Sandoval.

● **Sporting Gijon-Betis Séville : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 23 250. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Castro (17e) pour Sporting Gijon ; Joaquin (47e), Ruben Castro (57e) pour Betis Séville.
Sporting Gijon : Garcia Cabrera - Lora Ramos, Hernandez, Meré (Perez Rodriguez, 81e), Lopez (Guerrero, 62e) - Alvarez, Menendez, Cases, Jony (Muniz Gallego, 76e) - Halilovic, Castro. Entr. : Abelardo.
Betis : Adan - Piccini - Gonzalez Cabrera, Westermann, Varela, N'Diaye - Portillo Soler, Cejudo (Torres, 87e), Ceballos Fernandez (Petros, 70e), Joaquin (Molina, 78e) - Ruben Castro. Entr. : Mel.

● **FC Séville-Rayo Vallecano : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Gameiro (23e), N'Zonzi (45e + 1), Konoplianka (86e) pour Séville ; Bebe (52e), Guerra (68e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Amaya (83e) pour le Rayo.
FC Séville : Rico - Coke (Mariano, 73e), Andreolli, Kolodziejczak, Trémoulinas - N'Zonzi (Cristoforo, 73e), Krychowiak - Krohn-Dehli, Iborra (Konoplianka, 63e), Reyes - Gameiro. Entr. : Emery.
Rayo Vallecano : Tono - Martinez, Amaya, Rat, Llorente - Baena, Bebe, Embarba (Lass Bangoura, 64e), Sanchez Ruiz, Trashorras (Dorado, 86e) - Guerra (Manucho, 80e). Entr. : Jémez.

● **Real Sociedad-Athletic Bilbao : 0-0.** Spectateurs : 26 310. Arbitre : M. Velasco Carballo.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Illarramendi, Pardo - Canales (Bruma, 73e), Zurutuza (Prieto, 73e), Agirretxe (Jonathas, 87e) - Vela. Entr. : Moyes.
Athletic Bilbao : Iraizoz - San José, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Raul Garcia, Etxebarria (Iturraspe, 81e) - Susaeta (Lekue, 90e), De Marcos, Merino (Williams, 72e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Getafe-Levante : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 5 934. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Alvaro (81e, 90e + 2), Buendia (90e + 1).
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Ruano, Noblejas - Rodriguez, Medran - Pedro Leon (Sarabia, 66e), V. Rodriguez, Lafita (Alvaro, 76e) - Scepovic (Buendia, 87e). Entr. : Escriba.
Levante UD : Ruben - Morales, Trujillo (Lopez Mendoza, 38e), Simao, Feddal, Tono - Camarasa (Marti, 83e), José Mari, Lerma - Victor Casadesus, Deyverson (Ghilas, 78e). Entr. : Alcaraz.

5e journée

22 ET 23 SEPTEMBRE

Athletic Bilbao-Real Madrid	1-2
Celta Vigo-FC Barcelone	4-1
Malaga-Villarreal	0-1
Atletico Madrid-Getafe	2-0
Esp. Barcelone-Valence CF	1-0
Betis Séville-Dep. La Corogne	1-2
Levante UD-Eibar	2-2
Rayo Vallecano-Sporting Gijon	2-1
Grenade FC-Real Sociedad	0-3
Las Palmas-FC Séville	2-0

● **Athletic Bilbao-Real Madrid : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 43 387. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Merino (68e) pour l'Athletic Bilbao ; Benzema (19e, 70e) pour le Real Madrid.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José (Rico, 72e), Etxebarria (Sola, 85e) - Susaeta (Ibai Gomez, 80e), Raul Garcia, Merino - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Modric, Kroos - Isco (Jesé, 72e), Kovacic (Vazquez, 89e), Ronaldo - Benzema (Casemiro, 80e). Entr. : Benitez.

● **Celta Vigo-FC Barcelone : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 23 311. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Nolito (26e), Aspas (30e, 56e), Guidetti (83e) pour le Celta Vigo ; Neymar (80e) pour le FC Barcelone.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro - A. Fernandez, Radoja (Hernandez, 76e) - Orellana, Wass (Planas, 85e), Nolito - Aspas (Guidetti, 78e). Entr. : Berizzo.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Mathieu - Roberto (Munir, 58e), Busquets (Rakitic, 66e), Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Malaga-Villarreal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 18 647. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. But : Tissone (71e c.s.c.).
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Boka (Perez Lopez, 89e) - Tissone, Recio - Anor (Cop, 55e), Duda, Horta (Tighadouini, 76e) - Charles. Entr. : Gracia.
Villarreal : Areola - Rukavina, Gaspar, Bailly, Jokic - Garcia Sanchez, Dos Santos (Trigueros, 68e), Pina (Bruno Soriano, 62e), Suarez - Baptistao, Adrian Lopez (Nahuel Leiva, 10e). Entr. : Garcia Toral.

● **Atletico Madrid-Getafe : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41 152. Arbitre : M. Alfonso Alvarez. Buts : Griezmann (4e, 90e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Siqueira - O. Torres (Tiago, 65e), Gabi, Niguez, Carrasco (Correa, 46e) - F. Torres (Jackson Martinez, 57e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Ruano, Vigaray - J. Rodriguez (Mensah, 81e), Medran - Pedro Leon (Wanderson, 70e), V. Rodriguez, Lafita (Alvaro, 79e) - Scepovic. Entr. : Escriba.

● **Espanyol Barcelone-Valence : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 231. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. But : Alvarez (18e).
Espanyol Barcelone : Lopez - Arbilla, Gonzalez, Roco, Duarte - Sanchez (Diop, 89e), Canas - H. Pérez, Asensio (Moreno, 76e), Alvarez (Burgui, 71e) - Caicedo. Entr. : Gonzalez.
Valence : Domenech - Cancelo, Santos, Abdennour, Gaya (Feghouli, 61e) - Barbosa, Fuego, Perez - Mina (Piatti, 65e), Rodrigo, Bakkali (Alcacer, 65e). Entr. : Espirito Santo.

● **Betis Séville-Deportivo La Corogne : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 37 051. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Petros (59e) pour le Betis ; Cartabia (54e), Fajr (72e) pour La Corogne.
Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez, Westermann, Vargas - Joaquin, Torres (Rennella, 75e), Petros, Van der Vaart (Ceballos Fernandez, 49e) - Molina (Van Wolfswinkel, 60e), Ruben Castro. Entr. : Mel.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Arribas, Sidnei, Navarro - Dominguez (Borges, 60e), Mosquera - Cartabia (Juanfran, 67e), Fajr, Luisinho - Rodriguez (Lucas Perez, 64e). Entr. : Sanchez.

● **Levante UD-Eibar : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 10 929. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Morales (52e), Deyverson (90e + 3) pour Levante ; Dos Santos (10e), Gonzalez (48e) pour Eibar.
Levante : Martinez - Morales, Trujillo, Feddal, Juanfran (Garcia Santos, 40e), Tono - José Mari, Verza (Camarasa, 40e), Lerma (Deyverson, 67e) - Ghilas, Victor Casadesus. Entr. : Alcaraz.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Pantic, Junca - Escalante, Garcia Carrillo - Keko (Berjon Perez, 61e), Adrian Gonzalez, Inui (Ekiza, 72e) - Borja Baston (Enrich, 65e). Entr. : Mendilibar.

● **Rayo Vallecano-Sporting Gijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 11 067. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Trashorras (40e s.p.), Guerra (48e) pour le Rayo Vallecano ; Jony (50e) pour le Sporting Gijon. Expulsion : Espinosa (39e) pour le Sporting Gijon.
Rayo : Tono - Martinez, Amaya, Llorente, Rat - Baena, Trashorras - Bebe (Lass Bangoura, 64e), Jozabed, Pablo Hernandez (Embarba, 27e) - Guerra (Manucho, 72e). Entr. : Jémez.
Sporting Gijon : Garcia Cabrera - Hernandez, Meré, Espinosa, Canella - Halilovic, Mascarell, Aït-Atmane (Alvarez, 64e), Jony - Guerrero (Castro, 72e), Sanabria (Lora Ramos, 43e). Entr. : Abelardo.
● **Grenade FC-Real Sociedad : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 12 668. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Agirretxe (7e, 33e, 79e).
Grenade : Fernandez Moreno - Lopes, Babin, Doria (Ibanez, 74e), Biraghi - Krhin, Marquez - Success, Rochina (Nico Lopez, 55e), Edgar Mendez (Thievy, 54e) - El-Arabi. Entr. : Sandoval.
Real Sociedad : Olazabal - Elustondo, Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Granero (Pardo, 53e), Illarramendi - Vela (Bruma, 83e), Canales (Prieto, 69e), Zurutuza - Agirretxe. Entr. : Moyes.

● **Las Palmas-FC Séville : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 19 733. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Mesa (30e), Alcaraz (76e).
Las Palmas : Varas - Simon, Alcaraz, Aythami, Bigas, Castellano - Mesa (El-Zhar, 74e), Santana, Wakaso Mubarak - Viera (Culio, 78e), Araujo (Gomez, 82e). Entr. : Herrera.
FC Séville : Rico - Coke, Andreolli, Kolodziejczak, Trémoulinas - Iborra, Krychowiak, Cristoforo (Reyes, 59e), Krohn-Dehli - Llorente (Vitolo, 66e), Immobile (Gameiro, 55e). Entr. : Emery.

Buteurs

1. Nolito (Celta Vigo), Benzema, Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 5 buts.
4. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Agirretxe (Real Sociedad), 4 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Griezmann (Atlético de Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Aspas (Celta Vigo), Messi, Neymar, L. Suarez (FC Barcelone), Guerra (Rayo Vallecano), Bakambu (Villarreal), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 2 OCTOBRE, 20 H 30
Celta Vigo-Getafe
SAMEDI 3 OCTOBRE, 16 HEURES
FC Séville-FC Barcelone
18 H 15
Grenade FC-Dep. La Corogne
20 H 30
Esp. Barcelone-Sporting Gijon
22 HEURES
Las Palmas-Eibar
22 H 05
Malaga-Real Sociedad
DIMANCHE 4 OCTOBRE, 12 HEURES
Rayo Vallecano-Betis Séville
16 HEURES
Athletic Bilbao-Valence CF
18 H 15
Levante UD-Villarreal
20 H 30
Atletico Madrid-Real Madrid

Segunda Division

6e journée

Osasuna-Cordoba CF	0-0
Elche CF-Real Oviedo	1-1
Real Valladolid-Gim. Tarragone	0-0
Alcorcon-Numancia	1-1
Lugo-Real Saragosse	0-0
Alavés-Leganes	0-0
Ponferradina-Athletic Bilbao B	1-0
Albacete-Almeria	3-0
Girona FC-Llagostera	2-2
Tenerife-Mirandés	3-0
Real Majorque-SD Huesca	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	13	6	4	1	1	7	3
2. Elche CF	11	6	3	2	1	7	5
Gim. Tarragone	11	6	3	2	1	6	4
4. Numancia S.	10	6	2	4	0	12	8
5. AD Alcorcon	10	6	3	1	2	7	5
Lugo	10	6	2	4	0	5	3
7. Alavés	10	6	3	1	2	9	8
8. Cordoba CF	10	6	3	1	2	5	6
9. Ponferradina	9	6	3	0	3	6	3
10. Albacete	9	6	2	3	1	9	7
11. Real Oviedo	8	6	2	2	2	9	8
12. Girona FC	8	6	2	2	2	7	7
13. R. Valladolid	8	6	2	2	2	5	6
14. Tenerife	7	6	2	1	3	10	11
15. Leganes	6	6	1	3	2	7	7
16. Athletic Bilbao B	6	6	2	0	4	5	6
Real Saragosse	6	6	1	3	2	5	6
18. SD Huesca	6	6	1	3	2	6	8
19. Mirandés	6	6	1	3	2	6	9
20. UD Almeria	6	6	2	0	4	7	12
21. Llagostera	4	6	1	1	4	5	8
22. Real Majorque	4	6	1	1	4	2	7

Buteurs

1. Yuri (Ponferradina), 5 buts.
2. Sergio Leon (Elche), 4 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Gimnastic Tarragone-Alcorcon
Numancia-Ponferradina
Cordoba CF-Athletic Bilbao B
Almeria-Tenerife
20 H 15
Real Saragosse-Alavés
DIMANCHE 4 OCTOBRE, 12 HEURES
Real Oviedo-Real Majorque
17 HEURES
Osasuna Pampelune-Lugo
Llagostera-Elche CF
Leganes-Albacete
Mirandés-Girona FC
19 H 15
SD Huesca-Real Valladolid

Italie

Serie A

6e journée

Inter Milan-Fiorentina	1-4	Naples-Juventus Turin	2-1
Torino-Palerme	2-1	Genoa-Milan AC	1-0
Sassuolo-Chievo Vérone	1-1	FC Bologne-Udinese	1-2
Hellas Vérone-Lazio Rome	1-2	Atalanta-Sampdoria Gênes	lundi
AS Roma-Carpi	5-1	Frosinone-Empoli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Fiorentina	15	6	5	0	1	11	4	+7
2. Inter Milan	15	6	5	0	1	7	5	+2
3. Torino	13	6	4	1	1	11	6	+5
4. Sassuolo	12	6	3	3	0	9	6	+3
5. Lazio Rome	12	6	4	0	2	8	11	-3
6. AS Roma	11	6	3	2	1	13	7	+6
7. Chievo Vérone	11	6	3	2	1	10	4	+6
8. Sampdoria Gênes	10	5	3	1	1	11	7	+4
9. Naples	9	6	2	3	1	12	7	+5
10. Milan AC	9	6	3	0	3	8	9	-1
11. Atalanta Bergame	8	5	2	2	1	6	4	+2
12. Palerme	7	6	2	1	3	7	8	-1
13. Udinese	6	6	2	0	4	6	9	-3
14. Genoa	6	6	2	0	4	3	6	-3
15. Juventus Turin	5	6	1	2	3	6	7	-1
16. Empoli	4	5	1	1	3	6	9	-3
17. Hellas Vérone	3	6	0	3	3	5	9	-4
18. FC Bologne	3	6	1	0	5	3	9	-6
19. Carpi	2	6	0	2	4	6	15	-9
20. Frosinone	1	5	0	1	4	2	8	-6

6e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **Inter-Fiorentina : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Icardi (60e) pour l'Inter Milan ; Ilicic (4e s.p.), Kalinic (19e, 23e, 76e) pour la Fiorentina. Expulsion : Miranda (31e) pour l'Inter Milan. **Inter Milan :** Handanovic - Santon, Miranda, Medel - Perisic (Biabiany, 61e), Guarin (Brozovic, 77e), Felipe Melo, Kondogbia (Ranocchia, 46e), Telles - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini. **Fiorentina :** Tatarusanu - Roncaglia (Moraes, 75e), Rodriguez, Astori - Blaszczykowski (Tomovic, 69e), Alonso, Badelj (Fernandez, 82e), Vecino - Ilicic, Kalinic, Valero. Entr. : Sousa.

● **Torino-Palerme : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Gi. Gonzalez (44e c.s.c.), Benassi (48e) pour Torino ; Gi. Gonzalez (71e) pour Palerme. Expulsions : Molinaro (61e), Obi (90e) pour le Torino. **Torino :** Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro, Zappacosta, Vives, Benassi (Afriyie, 70e), Baselli (Obi, 67e) - Quagliarella, Lopez (Silva, 62e). Entr. : Ventura. **Palerme :** Sorrentino (c.) - Struna, Gonzalez, El-Kaoutari - Rispoli (Gilardino, 51e), Daprela (Lazaar, 74e), Quaison, Hiljemark - Vazquez - Chochev, Trajkovski (La Gumina, 82e). Entr. : Iachini.

● **Sassuolo-Chievo Vérone : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Defrel (3e) pour Sassuolo ; Paloschi (24e) pour le Chievo. **Sassuolo :** Consigli - Vrsaljko, Cannavaro (Ariaudo, 46e), Terranova, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan - Floro Flores (Sansone, 71e), Defrel, Berardi (Politano, 82e). Entr. : Di Francesco. **Chievo Vérone :** Bizzarri - Gamberini, Gobbi, Cacciatore, Dainelli (Cesar, 31e) - Hetemaj, Rigoni, Castro (Pinzi, 82e) - Pepe (Birsa, 64e) - Meggiorini, Paloschi. Entr. : Maran.

● **Hellas Vérone-Lazio Rome : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Helander (33e) pour le Hellas Vérone ; Biglia (63e s.p.), Parolo (86e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Mauricio (81e) pour la Lazio Rome. **Hellas :** Rafael - Pisano, Moras, Helander, Souprayen - Greco (Bianchetti, 60e), Hallfredsson (Matuzalem, 78e), Sala, Viviani, Gomez Taleb (Wszolek, 55e) - Jankovic. Entr. : Mandorlini. **Lazio Rome :** Marchetti - Basta, Gentiletti, Mauricio, Lulic - Biglia, Parolo - Felipe Anderson (Hoedt, 82e), Milinkovic-Savic - Kishna (Mauri, 61e) - Djordjevic (Keita, 61e). Entr. : Pioli.

● **AS Roma-Carpi : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Manolas (24e), Pjanic (28e), Gervinho (31e), Salah (51e), Digne (68e) pour l'AS Roma ; Borriello (34e) pour Carpi. **AS Roma :** De Sanctis - Maicon, De Rossi, Manolas, Digne - Pjanic, Nainggolan, Keita (Vainqueur, 21e) - Gervinho, Dzeko (Totti, 46e ; Iturbe, 55e), Salah. Entr. : Garcia. **Carpi :** Brkic - Zaccardo, Romagnoli (Di Gaudio, 46e), Gagliolo - Silva, Letizia, Bianco, Cofie, Fedele (Lazzari, 55e) - Borriello (Lasagna, 72e), Matos. Entr. : Castori.

● **Naples-Juventus : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Insigne (26e), Higuain (62e) pour Naples ; Lemina (63e) pour la Juventus. **Naples :** Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik (David, 80e), Allan, Jorginho - Insigne (Mertens, 40e), Higuain (Gabbiadini, 85e), Callejon. Entr. : Sarri. **Juventus Turin :** Buffon - Padoin (Alex Sandro, 89e), Chiellini, Bonucci, Evra - Lemina, Hernanes (Cuadrado, 64e), Pogba - Pereyra - Zaza, Dybala (Morata, 71e). Entr. : Allegri.

● **Genoa-Milan AC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Dzemaili (10e). Expulsion : Romagnoli (42e) pour le Milan AC. **Genoa :** Lamanna - De Maio, Burdisso, Marchese (Ntcham, 70e) - Figueiras (Izzo, 56e), Dzemaili, Rincon, Laxalt - Perotti - Capel, Pavoletti (Gakpé, 85e). Entr. : Gasperini. **Milan AC :** Lopez - Calabria, Zapata, Romagnoli, De Sciglio - de Jong (Rodrigo Ely, 45e), Montolivo (Kucka, 76e), Bertolacci - Bonaventura (Bacca, 81e) - Luiz Adriano, Balotelli. Entr. : Mihajlovic.

● **FC Bologne-Udinese : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Mounier (31e) pour Bologne ; Agyemang-Badu (61e), Zapata (85e) pour l'Udinese. **FC Bologne :** Mirante - Rossettini, Ferrari, Oikonomou - Pulgar - Masina - Mounier, Giaccherini (Brienza, 30e) - Rizzo (Taïder, 74e), Diawara - Destro (Mancosu, 74e). Entr. : Rossi. **Udinese :** Karnezis - Piris, Wague, Danilo, Adnan (Pasquale, 79e) - Iturra (Lodi, 46e), Agyemang-Badu, Edenilson - Marquinho - Théréau (Di Natale, 59e), Zapata. Entr. : Colantuono.

5e journée

22, 23 ET 24 SEPTEMBRE

Inter Milan-Hellas Vérone	1-0
Fiorentina-FC Bologne	2-0
Palerme-Sassuolo	0-1
Chievo Vérone-Torino	1-0
Sampdoria Gênes-AS Roma	2-1
Udinese-Milan AC	2-3
Lazio Rome-Genoa	2-0
Empoli-Atalanta	0-1
Carpi-Naples	0-0
Juventus Turin-Frosinone	1-1

● **Inter Milan-Hellas Vérone : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 34 548. Arbitre : M. Russo. But : Felipe Melo (56e). **Inter Milan :** Handanovic - Santon, Miranda, Medel, Telles (Ranocchia, 89e) - Guarin, Felipe Melo, Kondogbia (Biabiany, 62e) - Ljajic (Jovetic, 57e), Icardi, Perisic. Entr. : Mancini. **Hellas :** Rafael - Pisano, Bianchetti, Moras, Helander, Albertazzi (Souprayen, 70e) - Sala (Zaccagni, 75e), Viviani, Greco - Pazzini (Siligardi, 21e), Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

● **Fiorentina-FC Bologne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 25 085. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Blaszczykowski (72e), Kalinic (82e). **Fiorentina :** Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori, Alonso - Valero (M. Fernandez, 85e), Badelj, Vecino - Blaszczykowski, Babacar (Kalinic, 56e), Rebic (Ilicic, 79e). Entr. : Sousa. **FC Bologne :** Mirante - Ferrari, Oikonomou, Rossettini, Masina - Taïder (Falco, 76e), Diawara, Pulgar - Rizzo (Acquafresca, 80e), Destro, Mounier (Brienza, 63e). Entr. : Rossi.

● **Palerme-Sassuolo : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 17 730. Arbitre : M. Pairetto. But : Floccari (35e). Expulsion : Rigoni (85e) pour Palerme. **Palerme :** Colombi - Struna, Gonzalez (Maresca, 56e), El-Kaoutari - Rispoli (Quaison, 69e), Rigoni, Jajalo, Hiljemark (Trajkovski, 46e), Lazaar - Vazquez, Gilardino. Entr. : Iachini. **Sassuolo :** Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Gazzola - Biondini (Duncan, 78e), Magnanelli, Missiroli - Politano (Berardi, 65e), Floccari (Defrel, 73e), Sansone. Entr. : Di Francesco.

● **Chievo-Torino : 1-0 (0-0).** Spect. : 12 000. Arbitre : M. Celi. But : Castro (75e). **Chievo :** Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Cacciatore (Gobbi, 65e) - Castro, Pinzi, Hetemaj - Birsa (Rigoni, 79e) - Paloschi, Pellissier (Meggiorini, 54e). Entr. : Maran. **Torino :** Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres (Zappacosta, 80e), Afriyie, Vives, Baselli (Benassi, 80e), Molinaro - Martinez (Belotti, 69e), Quagliarella. Entr. : Ventura.

● **Sampdoria Gênes-AS Roma : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 21 769. Arbitre : M. Banti. Buts : Eder (50e), Manolas (85e c.s.c.) pour la Sampdoria Gênes ; Salah (69e) pour l'AS Roma. **Sampdoria :** Viviano - Pereira, Silvestre (Moisander, 29e), Zukanovic, Mesbah - Barreto, Fernando, Soriano - Correa (Ivan, 60e) - Muriel (Cassano, 78e), Eder. Entr. : Zenga. **AS Roma :** De Sanctis - Florenzi, Manolas, De Rossi, Digne - Pjanic, Keita, Nainggolan (Iturbe, 87e) - Salah (Ucan, 87e), Dzeko, Falqué (Gervinho, 60e). Entr. : Garcia.

● **Udinese-Milan AC : 2-3 (0-3).** Spectateurs : 26 675. Arbitre : M. Doveri. Buts : Agyemang-Badu (51e), Zapata (58e) pour l'Udinese ; Balotelli (5e), Bonaventura (10e), Zapata (45e + 1) pour le Milan AC. Expulsion : Borges Fernandes (90e) pour l'Udinese. **Udinese :** Karnezis - Wague, Domizzi, Piris (Zapata, 46e) - Edenilson, Agyemang-Badu, Iturra (Marquinho, 84e), Borges Fernandes, Adnan (Pasquale, 73e) - Théréau, Di Natale. Entr. : Colantuono. **Milan AC :** Lopez - Calabria (Alex, 49e), Zapata, Romagnoli, De Sciglio - Montolivo, De Jong, Bonaventura - Honda (Poli, 64e) - Balotelli, Bacca (Luiz Adriano, 80e). Entr. : Mihajlovic.

● **Lazio Rome-Genoa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 716. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Djordjevic (35e), Felipe Anderson (62e). Expulsions : Cissokho (56e), Pandev (86e) pour le Genoa. **Lazio :** Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Lulic - Parolo, Cataldi - Felipe Anderson (Mauri, 82e), Milinkovic-Savic (Morrison, 83e), Kishna - Djordjevic (Keita, 78e). Entr. : Pioli. **Genoa :** Lamanna - De Maio, Burdisso, Marchese - Cissokho, Rincon, Ntcham (Capel, 46e), Tachtsidis (Dzemaili, 46e), Laxalt - Perotti (Figueiras, 58e), Pandev. Entr. : Gasperini.

● **Empoli-Atalanta : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Gavillucci. But : Toloi (32e). **Empoli :** Skorupski - Zambelli, Tonelli, Costa, Mario Rui - Paredes, Ronaldo (Dioussé, 46e), Croce - Saponara - Piu (Livaja, 46e), Maccarone (Pucciarelli, 79e). Entr. : Giampaolo. **Atalanta :** Sportiello - Masiello (Bellini, 65e), Toloi (Stendardo, 87e), Paletta, Dramé - Grassi (Migliaccio, 58e), De Roon, Kurtic - Moralez, Pinilla, Gomez. Entr. : Reja.

● **Carpi-Naples : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 9 950. Arbitre : M. Rocchi. **Carpi :** Benussi (Brkic, 29e) - Zaccardo, Romagnoli, Bubnjic - Letizia, Lollo, Cofie, Fedele, Silva - Matos (Lasagna, 89e), Mbakogu (Borriello, 68e). Entr. : Castori. **Naples :** Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Valdifiori (Jorginho, 61e), Hamsik (Callejon, 84e) - Mertens (Gabbiadini, 68e), Higuain, Insigne. Entr. : Sarri.

● **Juventus-Frosinone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 973. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Zaza (50e) pour la Juventus ; Blanchard (90e + 2) pour Frosinone. **Juventus :** Neto - Lichtsteiner (Chiellini, 46e), Barzagli, Bonucci, Alex Sandro - Sturaro (Dybala, 46e), Lemina, Pogba - Cuadrado, Zaza (Hernanes, 77e), Pereyra. Entr. : Allegri. **Frosinone :** Leali - Ciofani, Diakité, Blanchard, Crivello - Frara, Gori, Chibsah (Tonev, 70e), Soddimo - Ciofani (Rosi, 83e), Castillo (Dionisi, 85e). Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Eder (Sampdoria Gênes), 6 buts.
2. Higuain (Naples), 5 buts.

Rendez-vous

7e J., SAM. 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Carpi-Torino
20 H 45 Chievo-Hellas Vérone
DIMANCHE 4 OCTOBRE, 12 H 30
Empoli-Sassuolo
15 HEURES Sampdoria-Inter Milan
Palerme-AS Roma
Udinese-Genoa
18 HEURES Lazio Rome-Frosinone
Juventus Turin-FC Bologne
20 H 45 Fiorentina-Atalanta
Milan AC-Naples

Serie B

4e journée

Ternana-Livourne	2-3
Virtus Entella-Cagliari	1-3
Cesena-Modena	2-0
Crotone-Bari	4-1
La Spezia-Perugia	1-0
Virtus Lanciano-Vicenza	0-0
Latina-Ascoli	1-0
Côme-Trapani	0-0
Pescara-Salernitana	1-1
Brescia-Pro Vercelli	2-0
Avellino-Novare	0-0

5e journée

Cagliari-Latina	3-2
Livourne-La Spezia	1-2
Pro Vercelli-Crotone	0-2
Perugia-Cesena	0-0
Trapani-Virtus Entella	4-2
Bari-Avellino	2-1
Salernitana-Ternana	2-1
Vicenza-Pescara	2-2
Modena-Virtus Lanciano	1-0
Ascoli-Brescia	0-0
Novare-Côme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	13	5	4	1	0	13	5
2. Livourne	12	5	4	0	1	13	6
3. Cesena	10	5	3	1	1	8	3
Crotone	10	5	3	1	1	8	6
La Spezia	10	5	3	1	1	9	6
6. Trapani	9	5	2	3	0	9	4
7. Bari	8	5	2	2	1	7	8
Salernitana	8	5	2	2	1	8	7
9. Vicenza	7	5	1	4	0	6	5
10. Latina	6	5	1	3	1	6	6
Modena	6	5	2	0	3	2	5
Pescara	6	5	1	3	1	5	8
13. Brescia	5	5	1	2	2	5	7
Perugia	5	5	1	2	2	3	3
Pro Vercelli	5	5	1	2	2	4	7
Virtus Lanciano	5	5	1	2	2	4	4
17. Ascoli	4	5	1	1	3	2	6
Avellino	4	5	1	1	3	5	7
19. Novare	3	4	1	2	1	3	3
Virtus Entella	3	5	1	0	4	5	10
21. Côme	2	4	0	2	2	4	7
22. Ternana	1	5	0	1	4	4	10

Buteurs

1. Vantaggiato (Livourne), Denilson Gabionetta (Salernitana), 5 buts.

Rendez-vous

6e J., VENDREDI 2 OCT., 20 H 30
Crotone-Salernitana
SAMEDI 3 OCTOBRE, 15 HEURES
Pescara-Cagliari
Cesena-Livourne
Virtus Lanciano-La Spezia
Latina-Bari
Avellino-Vicenza
Brescia-Modena
Virtus Entella-Pro Vercelli
Côme-Ascoli
Ternana-Novare
LUNDI 5 OCTOBRE, 20 H 30
Trapani-Perugia

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Argentine

25e journée

Argentinos J.-Boca Juniors **1-3**
San Lorenzo-Racing Club Av. **2-1**
Godoy Cruz-Rosario Central **1-3**
Independiente-Nueva Chicago **2-1**
Banfield-Crucero del Norte **2-1**
River Plate-Lanus **1-1**
Velez Sarsfield-Est. La Plata **0-1**
Gimnasia La Plata-Tigre **1-1**
Belgr. Cordoba-Atl. Rafaela **0-0**
Quilmes-Colon S. Fe **1-0**
Union Santa Fe-Temperley **2-1**
Newell's-SM San Juan **1-0**
Aldosivi-Huracan **0-0**
Sarmiento-Defensa y Justicia **2-1**
Ars. Sarandi-Olimpo **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	55	25	17	4	4	42	20
2. San Lorenzo	53	25	16	5	4	37	15
3. Rosario Central	49	25	13	10	2	35	21
4. Independiente	44	25	11	11	3	35	20
5. Racing Club	43	24	12	7	5	31	21
6. Banfield	43	25	12	7	6	33	24
7. River Plate	42	24	11	9	4	43	26
8. Est. La Plata	42	25	11	9	5	26	23
9. Tigre	41	25	11	8	6	27	20
10. Belgr. Cordoba	40	25	11	7	7	27	20
11. Lanus	37	25	9	10	6	28	22
12. Gim. La Plata	37	25	10	7	8	34	29
13. Quilmes	36	25	10	6	9	31	30
14. Union Santa Fe	35	25	8	11	6	35	33
15. Newell's OB	33	25	8	9	8	21	21
16. SM San Juan	32	25	7	11	7	30	30
17. Aldosivi	30	25	8	6	11	29	35
18. Temperley	29	25	6	11	8	17	19
19. Argentinos J.	29	25	7	8	10	28	33
20. Defensa Justicia	27	24	7	6	11	25	27
21. Sarmiento	27	25	6	9	10	21	26
22. Olimpo	26	25	5	11	9	16	21
23. Velez Sarsfield	25	25	6	7	12	25	33
24. Huracan	25	25	5	10	10	24	32
25. Godoy Cruz	25	24	6	7	11	22	32
26. Colon Santa Fe	24	25	4	12	9	18	27
27. Atl. Rafaela	22	25	4	10	11	25	41
28. Ars. Sarandi	17	25	4	5	16	17	39
29. Nueva Chicago	14	25	2	8	15	15	34
30. Crucero Norte	14	25	3	5	17	21	44

Coupe

QUARTS DE FINALE DÉCALÉS

24 SEPTEMBRE

Defensa Justicia-**Boca Juniors** **1-2**
Rosario -Estudiantes La Plata **2-1**

Arménie

8e journée

Gand. Kapan-Shirak FC Gumri **1-1**
Alashkert FC-Pyunik Erevan **1-4**
Mika Ashtarak-Banants Erevan **1-0**
Ulisses Erevan-Ararat Erevan **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	17	8	5	2	1	15	9
2. Gand. Kapan	15	8	4	3	1	11	6
3. Pyunik Erevan	14	8	4	2	2	17	7
4. Shirak FC Gumri	14	8	4	2	2	12	10
5. Mika Ashtarak	10	8	3	1	4	7	9
6. Ararat Erevan	10	8	3	1	4	7	10
7. Banants Erevan	7	8	1	4	3	10	13
8. Ulisses Erevan	1	8	0	1	7	5	20

Belgique

9e journée

Mouscron-Per. - KV Ostende **2-2**
RSC Anderlecht - Saint-Trond **1-0**
Zulte-Waregem - Westerlo **4-2**
Waasl.-Beveren - La Gantoise **1-3**
SC Lokeren-FC Bruges **0-1**
KV Courtrai-Racing Genk **1-0**
FC Malines-Charleroi SC **0-1**
Standard de Liège-OH Louvain **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	20	9	6	2	1	19	10
2. RSC Anderlecht	18	9	5	3	1	13	7
3. Zulte-Waregem	17	9	5	2	2	17	10
4. La Gantoise	17	9	4	5	0	14	7
5. FC Bruges	16	9	5	1	3	20	9
6. Saint-Trond	14	9	4	2	3	12	7
7. Racing Genk	14	9	4	2	3	11	8
8. KV Courtrai	12	9	3	3	3	6	6
9. Charleroi SC	11	9	2	5	2	7	9
10. Waas.-Beveren	10	9	3	1	5	14	23
11. Mouscron-Per.	9	9	2	3	4	12	16
12. SC Lokeren	8	9	2	2	5	8	11
13. OH Louvain	8	9	2	2	5	11	15
14. FC Malines	8	9	2	2	5	11	18
15. Stand. Liège	8	9	2	2	5	10	20
16. Westerlo	6	9	1	3	5	10	19

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

22 SEPTEMBRE

Westerlo-Cercle Bruges (L2) **3-2**
Z.-Waregem - St-Gilloise (L2) **2-0**

23 SEPTEMBRE

Anderlecht-Spouwen (L4) **3-1**
Genk-Dessel Sport (L2) **5-2**
KV Courtrai-Olsa Brakel (L3) **5-0**
Malines-W. Star Bruxelles (L2) **1-0**
W.-Beveren - Dender (L3) **2-1**
Lokeren-Acren (L3) **6-2**
Charleroi SC-Walhain (L3) **3-0**
La Gantoise-AS Eupen (L2) **3-0**
Deinze (L2) - **Mouscron-Pér.** **0-2**
Patro Eisden (L2)-**FC Bruges** **0-4**
Saint-Trond - Bocholt (L3) **1-0**
OH Louvain-Lommel Utd (L2) **3-2**
Coxyde (L2)-**Stand. de Liège** **2-3**
Ostende-**Royal Antwerp** (L2) **0-2**

Brésil

27e journée

Corinthians-Santos FC **2-0**
Atletico Mineiro-Flamengo **4-1**
Palmeiras-Gr. Porto Alegre **3-2**
Avai SC-Sao Paulo **2-1**
Internacional-Figueirense **1-1**
Coritiba PR-Atletico PR **2-0**
Ponte Preta SP-Fluminense **3-1**
Vasco da Gama-Sport Recife **2-1**
Chapecoense SC-Cruzeiro **0-2**
Goias-Joinville SC **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	57	27	17	6	4	45	21
2. Atletico Mineiro	52	27	16	4	7	46	28
3. Gr. Porto Alegre	48	27	14	6	7	39	25
4. Palmeiras	44	27	13	5	9	48	30
5. Sao Paulo	42	27	12	6	9	34	29
6. Flamengo	41	27	13	2	12	36	37
7. Internacional	41	27	11	8	8	27	28
8. Santos FC	40	27	11	7	9	43	33
9. Atletico PR	38	27	11	5	11	29	30
10. Ponte Preta SP	37	27	9	10	8	30	30
11. Sport Recife	37	27	8	13	6	36	29
12. Fluminense	34	27	10	4	13	28	36
13. Cruzeiro	33	27	9	6	12	27	28
14. Coritiba PR	33	27	8	9	10	21	25
15. Avai-SC	32	27	9	5	13	28	42
16. Goias	31	27	8	7	12	27	25
17. Chapecoense	31	27	8	7	12	20	29
18. Figueirense	28	27	7	7	13	24	39
19. Vasco da Gama	23	27	6	5	16	16	46
20. Joinville SC	23	27	5	8	14	18	32

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

24 SEPTEMBRE

Figueirense-Santos **0-1**
Internacional-Palmeiras **1-1**
Sao Paulo-Vasco da Gama **3-0**
Fluminense-Gremio **0-0**
Retour : le jeudi 1er octobre.

Écosse

9e journée

Inverness CT-Aberdeen **2-1**
Celtic-Hearts **0-0**
Kilmarnock-Hamilton Acad. **1-2**
Dundee FC-Ross County **3-3**
St. Johnstone-Dundee Utd **2-1**
Motherwell-Partick Thistle **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	24	9	8	0	1	16	5
2. Celtic Glasgow	20	9	6	2	1	23	8
3. Heart of Midl.	16	9	5	1	3	16	13
4. Hamilton	16	9	5	1	3	13	10
5. Ross County	15	9	4	3	2	15	10
6. Dundee FC	12	9	3	3	3	14	17
7. St. Johnstone	11	9	3	2	4	16	16
8. Inverness CT	10	9	2	4	3	9	11
9. Motherwell	10	9	3	1	5	7	11
10. Kilmarnock	8	9	2	2	5	9	19
11. Dundee Utd	5	9	1	2	6	9	17
12. Partick Thistle	3	9	0	3	6	3	13

Coupe de la League

HUITIÈMES DE FINALE

22 SEPTEMBRE

Rangers (L2)-**St Johnstone** **1-3**
Livingston (L2)-**Inverness** **0-2**
Ross County-Falkirk (L2) **7-0**
Greenock (L2)-Motherwell **a.p. 3-2**
Dundee Utd-Dunfermline (L3) **a.p. 3-1**

23 SEPTEMBRE

Kilmarnock-**Heart of Mid.** **2-3**
Celtic-Raith Rovers (L2) **2-0**
Hibernian (L3)-Aberdeen **2-0**

États-Unis

Matches joués du 20 au 27 septembre

Portland-New York RB **0-2**
Philadelphia-Houston **2-0**
Vancouver-New York City FC **1-2**
New York RB-Orlando City **2-5**
Columbus-Portland **1-2**
New England-Philadelphia **1-1**
Montréal-DC United **2-0**
Houston-Kansas City **1-0**
Toronto FC-Chicago Fire **3-2**
Montréal-Chicago Fire **2-1**
Houston-Colorado **3-2**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	48	29	14	6	9	51	37
2. Columbus Cr.	47	31	13	8	10	50	51
3. New England	47	31	13	8	10	44	42
4. DC United	45	31	13	6	12	37	39
5. Toronto FC	43	30	13	4	13	52	52
6. Montréal Imp.	42	29	12	6	11	42	39
7. Orlando City	38	31	10	8	13	42	53
8. New York City FC	37	31	10	7	14	46	51
9. Philadelphia	34	31	9	7	15	39	48
10. Chicago Fire	27	31	7	6	18	39	51

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	48	30	15	3	12	41	33
2. FC Dallas	47	28	14	5	9	41	34
3. LA Galaxy	47	30	13	8	9	49	36
4. Seattle Sound.	45	30	14	3	13	38	32
5. S. Kansas City	44	29	12	8	9	44	40
6. Portland Timb.	44	30	12	8	10	31	35
7. Houston Dyn.	41	31	11	8	12	40	41
8. San Jose Eart.	40	30	11	7	12	37	36
9. Real Salt Lake	38	29	10	8	11	35	41
10. Colorado Rap.	34	30	8	10	12	29	36

Grèce

4e journée

Xanthi-Olympiakos **1-3**
Panathinaïkos-Levadiakos **3-0**
PAOK-AEK Athènes **2-1**
Panaïtolikos-Veria FC **1-1**
PAS Giannina-Atromitos Ath. **1-0**
Ast. Tripolis-Panionios **2-1**
Platanias FC-Héraklès **0-0**
Panthrakikos-Kallonis **0-0**

5e journée

Olympiakos-PAS Giannina **5-1**
Panathinaïkos-Platanias FC **1-0**
Atromitos Ath.-PAOK **1-2**
Levadiakos-Ast. Tripolis **2-1**
Kallonis-Panaïtolikos **5-1**
Panionios-Panthrakikos **1-1**
Héraklès-Xanthi **1-1**
Veria FC-AEK Athènes **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	15	5	5	0	0	16	3
2. Panathinaïkos	12	5	4	0	1	10	2
3. PAOK Salon.	10	5	3	1	1	8	5
4. AEK Athènes	7	4	2	1	1	7	3
5. Asteras Tripolis	7	5	2	1	2	6	6
6. Panaïtolikos	7	5	2	1	2	6	8
7. Panionios Ath.	7	5	2	1	2	4	6
8. PAS Giannina	7	5	2	1	2	7	10
9. Atromitos	6	5	2	0	3	4	5
10. Xanthi	6	5	1	3	1	3	4
11. Levadiakos	6	5	2	0	3	3	7
12. Kallonis	5	5	1	2	2	6	7
13. Veria FC	5	4	1	2	1	4	5
14. Hér. Salonique	5	5	1	2	2	2	3
15. Panthrakikos	2	5	0	2	3	1	6
16. Platanias FC	1	5	0	1	4	2	9

Israël

Match décalé, 4e journée

H. Beer Sheva-Mac. Haïfa **0-0**

5e journée

Mac. P.-Tikvah - Bnei Sakhnin **0-1**
Mac. Haïfa-Mac. Tel-Aviv **0-2**
Hapoël Akko-H. Beer Sheva **1-0**
H. K. Shmona-Hapoël Raanana **0-0**
Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa **1-2**
H. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **lundi**
Betar-H. Kfar Sabah **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah Tikva	12	5	4	0	1	8	2
2. Mac. Tel-Aviv	10	5	3	1	1	8	5
3. Hapoël Akko	9	5	3	0	2	4	3
4. Hapoël Raanana	8	5	2	2	1	9	8
5. Bnei Sakhnin	7	5	2	1	2	7	6
6. H. Beer Sheva	7	5	2	1	2	6	5
7. Hapoël Haïfa	7	5	2	1	2	4	6
8. H. Kiryat Shmona	6	5	1	3	1	6	5
9. BY Tel-Aviv	6	4	2	0	2	6	6
10. H. Tel-Aviv	5	4	1	2	1	2	4
11. Hapoël Kfar Sabah	4	4	1	1	2	3	4
12. Betar Jérusalem	3	4	0	3	1	2	3
13. Mac. Netanyah	3	5	0	3	2	3	5
14. Maccabi Haïfa	2	5	0	2	3	0	6

Maroc

Match décalé, 2e journée

Mog. Tétouan-HUS Agadir **2-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	6	2	2	0	0	7	3
2. HUS Agadir	6	2	2	0	0	6	3
3. FUS Rabat	4	2	1	1	0	3	1
KAC Marrakech	4	2	1	1	0	3	1
5. Olymp. Safi	4	2	1	1	0	2	1
6. Ren. Berkane	4	2	1	1	0	1	0
7. IRT Tanger	3	2	1	0	1	2	1
8. Al-Hoceima	3	2	1	0	1	2	2
9. MC Oujda	3	2	1	0	1	1	2
10. Difaa El-Jadida	1	2	0	1	1	0	1
KAC Kénitra	1	2	0	1	1	0	1
12. FAR Rabat	1	2	0	1	1	3	5
13. MAS Fès	1	2	0	1	1	1	3
OC Khouribga	1	2	0	1	1	1	3
R. Casablanca	1	2	0	1	1	1	3
16. Mog. Tétouan	0	2	0	0	2	2	5

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

21 SEPTEMBRE

Ittihad Tanger-**Khouribga** (1-1) **1-2**
Rif Hoceima-**Atlas Khénifra** (0-1) **1-0**
(Atlas Khénifra qualifié 5 t.a.b. à 3)

22 SEPTEMBRE

FUS Rabat-KAC Kénitra (1-1) **0-1**
(FUS Rabat qualifié 8 t.a.b. à 7)
M. Fès-**Raja Casablanca** (1-1) **1-1**
(Raja Casablanca qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 13 ET MERCR. 14 OCTOBRE

Raja Casablanca-FUS Rabat
Khouribga-Chabab Atlas Khénifra

Mexique

Match décalé, 9e journée

CD Chivas-Querétaro FC **2-1**

10e journée

Querétaro FC-Club Leon **3-0**
Tijuana-Jaguares Chapias **1-1**
Club América-CD Chivas **1-2**
Rayados-CA Monarcas Morelia **2-2**
Pachuca-Club Santos Laguna **0-0**
Atlas Guadalajara-Tiburones **0-1**
Dorados-Deportivo Toluca **1-2**
Pumas UNAM-Club Tigres **1-0**
Puebla FC-Cruz Azul **lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, Club Leon, 21 pts. **3.** Deportivo Toluca, Tiburones Rojos, 19. **5.** Club América, 18. **6.** Club Tigres, 16. **7.** Jaguares Chapias, 15. **8.** CD Chivas, Tijuana, CA Monarcas Morelia, Atlas Guadalajara, 13. **12.** CF Rayados, Puebla FC, 12. **14.** Querétaro FC, Pachuca CF, 11. **16.** Cruz Azul, 10. **17.** Club Santos Laguna, Dorados, 8.

Pays-Bas

7e journée

Ajax-FC Groningue **2-0**
Feyenoord-PEC Zwolle **2-0**
AZ Alkmaar-Heracles Almelo **3-1**
PSV-NEC Nimègue **2-1**
Heerenveen-Vitesse Arnhem **0-0**
FC Twente-Roda JC **2-1**
FC Utrecht-SC Cambuur **3-3**
ADO La Haye-Ex. Rotterdam **3-3**
De Graafschap-Willem II **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	19	7	6	1	0	18	2
2. Feyenoord R.	16	7	5	1	1	12	6
3. Her. Almelo	15	7	5	0	2	16	8
4. PSV Eindh.	14	7	4	2	1	17	7
5. PEC Zwolle	14	7	4	2	1	13	7
6. Vit. Arnhem	11	7	3	2	2	12	6
7. Roda JC	11	7	3	2	2	7	7
8. FC Groningue	10	7	3	1	3	8	8
9. NEC Nimègue	10	7	3	1	3	5	7
10. FC Utrecht	9	7	2	3	2	12	12
11. AZ Alkmaar	8	7	2	2	3	8	10
12. Heerenveen	7	7	1	4	2	7	9
13. ADO La Haye	6	7	1	3	3	11	14
14. Willem II	6	7	1	3	3	6	9
15. FC Twente	6	7	1	3	3	7	12
16. Ex. Rotterdam	5	7	1	2	4	8	13
17. SC Cambuur	3	7	0	3	4	7	23
18. De Graafschap	1	7	0	1	6	4	18

Portugal

Matches décalés, 5e journée

Sporting-Nac. Funchal **1-0**
Sp. Braga-Mar. Funchal **5-1**
Belenenses-Moreirense **2-0**

6e journée

Moreirense-FC Porto **2-2**
Boavista Porto-Sporting **0-0**
Benfica-Paços de Ferreira **3-0**
Estoril-Uniao Madeira **2-1**
V. Guimaraes-Sp. Braga **0-1**
Arouca-Belenenses **2-2**
Mar. Funchal-Tondela **1-0**
Nac. Funchal-Vit. Setubal **1-1**
Rio Ave-Ac. Coimbra **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	14	6	4	2	0	12	4
2. Sp. Portugal	14	6	4	2	0	9	4
3. Benfica	12	6	4	0	2	16	4
4. Estoril	12	6	4	0	2	6	7
5. Sp. Braga	12	6	4	0	2	12	4
6. Arouca	9	6	2	3	1	7	6
7. Rio Ave	8	5	2	2	1	10	7
8. Paços Ferreira	8	6	2	2	2	4	8
9. Mar. Funchal	8	6	2	2	2	10	11
10. Boavista Porto	8	6	2	2	2	5	7
11. Vit. Setubal	7	6	1	4	1	13	12
12. Nac. Funchal	7	6	2	1	3	5	5
13. Belenenses	7	6	1	4	1	9	13
14. Uniao Madeira	6	6	1	3	2	3	4
15. V. Guimaraes	6	6	1	3	2	4	7
16. Tondela	3	6	1	0	5	2	6
17. Moreirense	2	6	0	2	4	4	11
18. Acad. Coimbra	0	5	0	0	5	1	12

Russie

Matches décalés, 9e journée

Dyn. Moscou-Rubin Kazan **0-0**
Ural Yekaterinb.-FC Krasnodar **3-1**

10e journée

CSKA-Lok. Moscou **1-1**
Sp. Moscou - Zénith St-Pét. **2-2**
Rubin Kazan-Ural Yekaterinb. **1-2**
Kr. S. Samara-Dyn. Moscou **0-0**
FC Krasnodar-Terek Grozny **1-1**
A. Makhatchkala-Oufa **1-1**
Amkar Perm-M. Saransk **lundi**
Rostov-FC Kuban Kras. **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	26	10	8	2	0	20	9
2. Lok. Moscou	21	10	6	3	1	17	8
3. Zénith St-Pét.	18	10	5	3	2	19	13
4. Sp. Moscou	17	10	5	2	3	14	12
5. Rostov	15	9	4	3	2	10	6
6. Ural Yekaterinb.	15	10	4	3	3	15	15
7. Kr. S. Samara	14	10	4	2	4	9	9
8. Dyn. Moscou	14	10	3	5	2	11	12
9. FC Krasnodar	13	10	3	4	3	11	8
10. Terek Grozny	13	10	2	7	1	13	11
11. Amkar Perm	9	9	2	3	4	7	10
12. Rubin Kazan	7	10	2	1	7	7	15
13. Mord. Saransk	7	9	1	4	4	9	13
14. Ku. Krasnodar	7	9	1	4	4	7	11
15. Makhatchkala	6	10	1	3	6	8	15
16. Oufa	6	10	1	3	6	7	17

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

23 SEPTEMBRE

Sakhalin (L3)-**Oufa** **0-4**
Baykal (L2)-**CSKA Moscou a.p.** **1-2**
Tambov (L3)-**Sovetov Samara** **2-3**
Volga Tver (L3)-**Zénith a.p.** **0-3**
Tor. Armavir (L2)-**Lok. Moscou** **0-1**
Nosta (L3)-**Terek Grozny** **0-2**
Volga (L2)-**Spartak Moscou** **0-7**
Shinnik (L2)-**Kuban Krasnodar** **1-2**
Sokol Saratov (L2)-**Anji** **2-4**

24 SEPTEMBRE

SKA-Energiya (L2)-R. Kazan **2-0**
Yenisey (L2)-**Ural** **1-2**
Z. Izhevsk (L3)-**FC Krasnodar** **0-1**
Lok. Liski (L3)-**Dyn. Moscou** **0-2**
Sp. Nalchik (L3)-**Amkar Perm** **0-2**
Tosno (L2)-Rostov **a.p.** **1-0**
Khimki (L3)-Mordovia Saransk **1-0**

Suisse

9e journée

Young Boys Berne-FC Bâle **4-3**
Grasshopper Zurich-FC Sion **2-0**
FC Vaduz-FC Lucerne **1-2**
Saint-Gall - FC Thoune **1-0**
FC Lugano-FC Zurich **0-0**

10e journée

FC Bâle-FC Lugano **3-1**
Grasshopper Zurich - Saint-Gall **1-1**
FC Thoune-Young Boys Berne **0-1**
FC Lucerne-FC Zurich **1-0**
FC Sion-FC Vaduz **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	27	10	9	0	1	28	12
2. Grasshopper	21	10	6	3	1	30	18
3. Young Boys	18	10	5	3	2	20	12
4. FC Lucerne	18	10	5	3	2	17	13
5. FC Sion	14	10	4	2	4	13	13
6. Saint-Gall	11	10	3	2	5	7	10
7. FC Vaduz	9	10	2	3	5	9	16
8. FC Zurich	7	10	1	4	5	14	21
9. FC Thoune	7	10	2	1	7	12	21
10. FC Lugano	7	10	2	1	7	7	21

Turquie

Match décalé, 5e journée

Gençlerbirligi-Besiktas 1-1

6e journée

Besiktas-Fenerbahçe 3-2
Ankaraspor-Trabzonspor 3-1
Galatasaray-Gaziantepspor 2-1
Antalyaspor-Sivasspor 1-1
Ak. Belediyespor-Gençlerbirligi 1-0
Konyaspor-MI Yurdu 2-0
Kasimpasa-Rizespor lundi
Kayserispor-Istanbul BB lundi
Bursaspor-Eskisehirspor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	13	6	4	1	1	16	7
2. Fenerbahçe	13	6	4	1	1	10	6
3. Ankaraspor	11	6	3	2	1	12	6
4. Galatasaray	11	6	3	2	1	11	7
5. Antalyaspor	10	6	3	1	2	11	11
6. Trabzonspor	10	6	3	1	2	7	7
7. Caykur Rizespor	9	5	2	3	0	11	6
8. Kasimpasa	9	5	3	0	2	7	2
9. Ak. Belediyespor	9	6	2	3	1	6	5
10. Konyaspor	9	6	2	3	1	7	7
11. Gaziantepspor	7	6	2	1	3	3	9
12. Istanbul BB	6	5	2	0	3	6	7
13. Kayserispor	5	5	1	2	2	4	5
14. Sivasspor	5	6	0	5	1	7	9
15. Gençlerbirligi	4	6	1	1	4	7	11
16. Eskisehirspor	4	5	1	1	3	5	10
17. Bursaspor	3	5	1	0	4	5	8
18. MI Yurdu	1	6	0	1	5	4	16

Ukraine

9e journée

Dynamo Kiev-Hov. Uzgorod 2-0
Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk 2-3
Met. Kharkov-Dniepropetrovsk 1-2
Carpates Lviv-Volyn Lutsk 0-2
Zar. Lugansk-Oleksandria 1-1
Tch. Odessa-Vorsk. Poltava 0-0
Dniprodzerzhynsk-M. Zaporozje 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	25	9	8	1	0	18	2
2. Ch. Donetsk	22	9	7	1	1	22	7
3. Dniepropetrovsk	17	9	5	2	2	17	11
4. Volyn Lutsk	17	9	5	2	2	13	11
5. Zarya Lugansk	16	9	4	4	1	17	4
6. Vorsk. Poltava	15	9	3	6	0	11	8
7. Dniprodzerz.	10	9	3	1	5	9	9
8. Carpates Lviv	10	9	3	1	5	8	14
9. Hov. Uzhhorod	9	9	1	6	2	7	10
Oleksandria	9	9	2	3	4	7	10
11. Met. Kharkov	8	9	1	5	3	8	13
12. Olimpik Donetsk	4	9	1	1	7	6	16
13. Tchern. Odessa	4	9	0	4	5	6	17
14. Met. Zaporozje	3	9	0	3	6	3	20

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

23 SEPTEMBRE

Hirnyk (L2)-St. Dniprodzerzhinsk 1-1
Ol. Donetsk-Dniepr 0-2
Zirka (L2)-Oleksandria 1-1
Mykolaiv (L2)-Volyn Lutsk 0-2
Tch. Odessa-Vorskla Poltava 0-1
Obolon-Brovar (L2)-Dyn. Kiev 0-2
Ternopil (L2)-Chakhtior Donetsk 0-5
Helios (L2)-Zorya Louhansk 0-2

Retour : le mercredi 28 octobre.

Ligue des champions

2e journée

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45

Malmö FF-Real Madrid
Chakhtior Donetsk - Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	4	0
2. Paris-SG	3	1	1	0	0	2	0
3. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2
4. Ch. Donetsk	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS

Real Madrid-Chakhtior Donetsk 4-0
Paris-SG - Malmö FF 2-0

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45

CSKA Moscou-PSV Eindhoven
Manchester Utd-VfL Wolfsburg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	2	1
2. VfL Wolfsburg	3	1	1	0	0	1	0
3. Manchester Utd	0	1	0	0	1	1	2
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS

PSV Eindhoven-Manchester Utd 2-1
VfL Wolfsburg-CSKA Moscou 1-0

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 30 SEPT., 18 HEURES

FC Astana-Galatasaray

20 H 45 Atletico Madrid-Benfica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	0
Benfica	3	1	1	0	0	2	0
3. FC Astana	0	1	0	0	1	0	2
Galatasaray	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS

Galatasaray-Atletico Madrid 0-2
Benfica-FC Astana 2-0

GROUPE D

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45

Juventus Turin-FC Séville
Bor. M'gladbach-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	1
3. Manchester City	0	1	0	0	1	1	2
4. M'gladbach	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

FC Séville-Bor. M'gladbach 3-0
Manchester City-Juventus Turin 1-2

GROUPE E

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	3	1	1	0	0	4	1
2. FC Barcelone	1	1	0	1	0	1	1
3. AS Roma	1	1	0	1	0	1	1
4. BATE Borisov	0	1	0	0	1	1	4

FC Barcelone-Bayer Leverkusen et BATE Borisov-AS Roma se sont disputés le mardi 29 septembre.

DÉJÀ JOUÉS

Leverkusen-BATE Borisov 4-1
AS Roma-FC Barcelone 1-1

GROUPE F

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
2. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	2	1
3. Arsenal	0	1	0	0	1	1	2
4. Olympiakos	0	1	0	0	1	0	3

Bayern Munich-Dinamo Zagreb et Arsenal-Olympiakos se sont disputés le mardi 29 septembre.

DÉJÀ JOUÉS

Olympiakos-Bayern Munich 0-3
Dinamo Zagreb-Arsenal 2-1

GROUPE G

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	3	1	1	0	0	4	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	2	2
3. Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	2	2
4. Maccabi Tel Aviv	0	1	0	0	1	0	4

FC Porto-Chelsea et Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev se sont disputés le mardi 29 septembre.

DÉJÀ JOUÉS

Chelsea - Maccabi Tel-Aviv 4-0
Dynamo Kiev-FC Porto 2-2

GROUPE H

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	3	1	1	0	0	3	2
2. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
3. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
4. Valence CF	0	1	0	0	1	2	3

Zénith Saint-Pétersbourg - La Gantoise et Lyon-Valence CF se sont disputés le mardi 29 septembre.

DÉJÀ JOUÉS

Valence CF - Zénith St-Pétersb. 2-3
La Gantoise-Lyon 1-1

Ligue Europa

2e journée

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

Molde FK-Ajax Amsterdam
Celtic Glasgow-Fenerbahçe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	3	1	1	0	0	3	1
2. Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	2	2
3. Ajax Amsterdam	1	1	0	1	0	2	2
4. Fenerbahçe	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

Fenerbahçe-Molde FK 1-3
Ajax-Celtic Glasgow 2-2

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

Liverpool-FC Sion
Rubin Kazan-Bordeaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	3	1	1	0	0	2	1
2. Liverpool	1	1	0	1	0	1	1
3. Bordeaux	1	1	0	1	0	1	1
4. Rubin Kazan	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

FC Sion-Rubin Kazan 2-1
Bordeaux-Liverpool 1-1

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

PAOK Salonique-Borussia Dortmund
FC Krasnodar-FC Qabala

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	3	1	1	0	0	2	1
2. FC Qabala	1	1	0	1	0	0	0
PAOK Salonique	1	1	0	1	0	0	0
4. FC Krasnodar	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Dortmund-FC Krasnodar 2-1
FC Qabala-PAOK Salonique 0-0

GROUPE D

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

Legia Varsovie-Naples
FC Bruges-FC Midtjylland

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	5	0
2. FC Midtjylland	3	1	1	0	0	1	0
3. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	5

DÉJÀ JOUÉS

Naples-FC Bruges 5-0
FC Midtjylland-Legia Varsovie 1-0

GROUPE E

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

Villarreal-Viktoria Plzen
Dinamo Minsk-Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	3	1	1	0	0	2	0
2. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	2	1
3. Villarreal	0	1	0	0	1	1	2
4. Dinamo Minsk	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS

Viktoria Plzen-Dinamo Minsk 2-0
Rapid Vienne-Villarreal 2-1

GROUPE F

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5

Marseille-Slovan Liberec
Sporting Braga-FC Groningue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	3	1	1	0	0	3	0
2. Sporting Braga	3	1	1	0	0	1	0
3. Slovan Liberec	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Groningue	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

FC Groningue-Marseille 0-3
Slovan Liberec-Sporting Braga 0-1

GROUPE G

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1ER OCTOBRE, 19 HEURES

Rosenborg-Dniepr
Lazio Rome - Saint-Étienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	1	1	0	1	0	2	2
2. Lazio Rome	1	1	0	1	0	1	1
3. Saint-Étienne	1	1	0	1	0	2	2
4. Dniepr	1	1	0	1	0	1	1

DÉJÀ JOUÉS

Saint-Étienne - Rosenborg 2-2
Dniepr-Lazio Rome 1-1

GROUPE H

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES

Lokomotiv Moscou-Skënderbeu Korçë
Besiktas Istanbul-Sporting Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	3	1	1	0	0	3	1
2. Besiktas	3	1	1	0	0	1	0
3. Skënderbeu	0	1	0	0	1	0	1
4. Sp. Portugal	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

Sporting Portugal-Lok. Moscou 1-3
Skënderbeu Korçë-Besiktas 0-1

GROUPE I

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES

FC Bâle-Lech Poznan
Belenenses-Fiorentina

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	3	1	1	0	0	2	1
2. Belenenses	1	1	0	1	0	0	0
Lech Poznan	1	1	0	1	0	0	0
4. Fiorentina	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Fiorentina-FC Bâle 1-2
Lech Poznan-Belenenses 0-0

GROUPE J

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES

Monaco-Tottenham
Qarabag Agdam-RSC Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
2. Monaco	1	1	0	1	0	1	1
3. RSC Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

Tottenham-Qarabag Agdam 3-1
RSC Anderlecht-Monaco 1-1

GROUPE K

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES

Schalke 04-Asteras Tripolis
Sparta Prague-APOEL Nicosie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	3	1	1	0	0	3	0
2. Sparta Prague	1	1	0	1	0	1	1
3. Asteras Tripolis	1	1	0	1	0	1	1
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS

APOEL Nicosie-Schalke 04 0-3
Asteras Tripolis-Sparta Prague 1-1

GROUPE L

RENDEZ-VOUS

JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES

AZ Alkmaar-Athletic Bilbao
Augsbourg-Partizan Belgrade

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	3	1	1	0	0	3	1
2. Partizan	3	1	1	0	0	3	2
3. AZ Alkmaar	0	1	0	0	1	2	3
4. Augsbourg	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS

Athletic Bilbao-Augsbourg 3-1
Partizan Belgrade-AZ Alkmaar 3-2

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller

26 SEPTEMBRE

Al-Merreikh (SOU) - TP Mazembe (RDC) 2-1

Retour : le dimanche 4 octobre.

27 SEPTEMBRE

Al-Hilal Omd. (SOU) - USM Alger (ALG) 1-2

Retour : le samedi 3 octobre.

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller

26 SEPTEMBRE

Orlando Pirates (AFS) - Al-Ahly (EGY) 1-0

Retour : le dimanche 4 octobre.

27 SEPTEMBRE

Étoile Sahel (TUN)-Zamalek (EGY) 5-1

Retour : le samedi 3 octobre.

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

Guangzhou Ev. (CHN)-Gamba Osaka (JAP)

Al-Hilal Riyad (ARS) - Al-Ahli Dubaï (EAU) s'est disputé le mardi 29 septembre.

Équipes de France

U16

AMICAUX

24 SEPTEMBRE

France-Galles 0-0

26 SEPTEMBRE

France-Galles 2-0

Féminines

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

● Le 22 septembre, au Mans, **France-Roumanie : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 7 761. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Delie (16e), Le Sommer (36e, 48e). Avertissement : Hamraoui (78e) pour la France ; Corduneanu (85e) pour la Roumanie.

France : Gérard - Houara, Delannoy, Renard (c.), Mbock - Majri, Henry (Hamraoui, 71e), Abily (Bilbault, 81e), Necib - Le Sommer, Delie (Le Bihan, 71e). Entr. : Bergeroo.

Roumanie : Paraluta - Corduneanu, C. Olar, Ficzay, Oprea - Havristiuc (Gorea, 46e), Bortan, F. Olar (c.), Giurgiu - Vatafu (Gangal, 65e), Voicu (Batea, 27e). Entr. : Mirel.

FRANCE football

Mercredi 30 septembre 2015 | N° 3623

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3622 de *France Football*, daté du 23 septembre 2015, a été tiré à 124 983 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

QUAND L'OM PERD LES PÉDALES

Devant mon écran, le « grand match » de la Ligue 1 s'est transformé pour moi en « bloody sunday ». Je n'ai pas vu l'OM qu'on aime mais plutôt l'ON avec beaucoup de haine tandis que le Stade-Vélodrome, antre pouvant être dédié à la petite reine, était une arène qui a cassé mes dernières illusions en même temps que « Petit Vélo ». Si même le football de haut niveau dérape ainsi et que supporters, joueurs et dirigeants d'un même club, unis et réunis dans cet esprit de vengeance, offrent un tel spectacle, je m'interroge sur l'avenir du football. Dirigeant depuis trente ans, toujours avec des jeunes, devant ces dérives palpables également chaque week-end, ce dimanche aura entériné le malaise ressenti souvent autour des stades et je cesserai certainement mes fonctions de dirigeant dans le monde du football la saison prochaine. Une seule personne est restée digne, par son comportement et ses actes lors de cette sombre soirée, c'est celui qu'on surnomme « Petit Vélo ». Alors je sais ce que je ferai le dimanche : j'irai rouler avec mes copains cyclistes ! **GYSLAIN SCHMIT (BOUHANS-ET-FEURG, HAUTE-SAÔNE)**

QUI SÈME LE VENT...

Depuis OM-OL, le football professionnel français et les médias recherchent les responsables et les coupables qui ont provoqué cet inacceptable spectacle. Mais ces médias (dont vous êtes) vont-ils aussi prendre leur part de responsabilité ? Quand une chaîne cryptée diffuse une interview de Valbuena une heure avant le match avec le sous-titre « Je ne suis pas un traître », ne risque-t-elle pas de provoquer des réactions des imbéciles ? La puissance du discours médiatique n'est plus à démontrer. Doit-on, sous prétexte de vendre, attiser la haine ? Le football doit se réformer, les médias doivent proposer des solutions mais ne peuvent plus jouer le double jeu dangereux qu'ils mènent. Messieurs les journalistes, il faut choisir entre un foot sain mais sans « scoop » vendeur et un foot non-maîtrisé où les incidents et les drames se multiplieront. **PASCAL GRILLET (ANNECY, HAUTE-SAVOIE)**

COUPABLES

Je suis supporter de l'Olympique de Marseille et je n'ai pas sifflé Mathieu Valbuena. Je vais au stade depuis l'âge de sept ans et je condamne les événements du dernier olympico. Si 1 % de notre société est incivilisé, 1 % du Vélodrome, c'est 600 jeteurs de bouteilles ! Les présidents de la Ligue, des clubs et des clubs de supporters doivent prendre leurs responsabilités et sanctionner les vrais coupables. Car un match de football dans un stade vide est un aveu d'impuissance. Des virages sans tifos, sans chants et sans ferveur, c'est une grande partie de spectacle en moins. Messieurs les organisateurs, ne vous trompez pas d'ennemis et faites en sorte d'assurer la sécurité dans le plus grand stade de Ligue 1 ! Je suis fan de l'OM, et en ce début de saison, je me sens plus trahi par Marcelo Bielsa que par M. Valbuena. **YANNICK RAMIREZ (CARNOUX-EN-PROVENCE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

CLÉMENTINES ÉLECTRIQUES

Olympique Lyonnais-Bayern Munich il y a quelques années en Ligue des champions. Je me présente à l'entrée du stade de Gerland avec deux clémentines dans mon sac pour mon dessert. Considérées comme projectiles potentiels, elles se sont vu refuser l'entrée, direction la poubelle. Dont acte. Alors, j'aimerais que l'on m'explique comment des pseudo-supporters ont pu faire rentrer au Stade-Vélodrome, le soir d'OM-OL, bouteilles en verre, fumigènes et autres joyeusetés ? Avons-nous, d'un côté, un club qui a à cœur de préserver la sécurité des joueurs et du public et, de l'autre, un club qui n'en a cure ? D'un côté, un club qui sait gérer ses supporters, de l'autre, un club qui les subit et évite de se les mettre à dos ? Quoi qu'il en soit, ce fut un piètre spectacle. Indépendamment de ces « péripéties » plus que regrettables, MM. Jean-Michel Aulas et Vincent Labrune, cessez vos saillies respectives. Elles ne servent qu'à électriser les rencontres entre vos clubs et n'apportent absolument rien de concret à la beauté du sport, bien au contraire. Le fair-play n'est pas que sur le terrain entre 22 joueurs, il est aussi au sein du staff technique et des présidents. Enfin, je me pose une ultime question : mes deux clémentines seraient-elles rentrées au Stade-Vélodrome ? **J. CHEVRON (JURA)**

Programme TV

DU 29 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

MARDI 29

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **Lille-Nantes,** L1, 7e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue des champions,** 2e j..
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Leverkusen,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 4 **BATE-Roma,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Bayern-Dinamo Zagreb,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Arsenal-Olympiakos,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Maccabi Tel-Aviv-Dynamo Kiev,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 8 **FC Porto-Chelsea,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Zénith-La Gantoise,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Valence,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

MERCREDI 30

17.55 BEIN SPORTS 1 **FC Astana-Galatasaray,** C1, 2e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue des champions,** 2e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Atletico Madrid-Benfica,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Malmö-Real Madrid,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Manchester United-Wolfsburg,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 7 **CSKA Moscou-PSV Eindhoven,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 8 **M'gladbach-Manchester City,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Juventus-FC Séville,** C1, 2e j.
20.45 CANAL+ **Donetsk-PSG,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

JEUDI 1er

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Lazio-Saint-Étienne,** C3, 2e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Tottenham,** C3, 2e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.55 W9 ET BEIN SPORTS 1 **Marseille-Slovan Liberec,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Rubin Kazan-Bordeaux,** C3, 2e j.

VENDREDI 2

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 10e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Lille-Montpellier,** L1, 9e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Darmstadt-Mayence,** Bundesliga, 8e j.
01.00 EUROSPORT 2 **DC United-New York City FC,** MLS.

SAMEDI 3

13.25 BEIN SPORTS 2 **Wolverhampton-Huddersfield,** Championship, 10e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Brest-Metz,** L2, 10e j.
15.25 BEIN MAX 4 **M'gladbach-Wolfsburg,** Bundesliga, 8e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Hoffenheim-Stuttgart,** Bundesliga, 8e j.
15.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Newcastle,** Premier League, 8e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-FC Barcelone,** Liga, 7e j.
17.30 CANAL+ **Lyon-Reims,** L1, 9e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Grenade-La Corogne,** Liga, 7e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Southampton,** Premier League, 8e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 9e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Guingamp,** L1, 9e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Nice-Nantes,** L1, 9e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Angers-Bastia,** L1, 9e j.
19.55 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Toulouse,** L1, 9e j.
20.25 BEIN MAX 8 **Espanyol-Gijon,** Liga, 7e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Chievo Vérone-Hellas Vérone,** Serie A, 7e j.
21.00 L'ÉQUIPE 21. **Championnat de Russie,** 11e j.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Malaga-Real Sociedad,** Liga, 7e j.
23.00 EUROSPORT **Toronto-Philadelphia Union,** MLS.
01.00 EUROSPORT 2 **New York RB-Columbus Crew,** MLS.

DIMANCHE 4

12.25 BEIN SPORTS 2 **Empoli-Sassuolo,** Serie A, 7e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Rennes,** L1, 9e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Liverpool,** Premier League, 8e j.
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Dynamo Moscou-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 11e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Schalke 04-Cologne,** Bundesliga, 8e j.
15.55 BEIN MAX 4 **Athletic Bilbao-Valence,** Liga, 7e j.
16.50 L'ÉQUIPE 21 **Zénith-Rostov,** Championnat de Russie, 11e j.
16.55 BEIN SPORTS 3 **Lorient-Bordeaux,** L1, 9e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Caen-Saint-Étienne,** L1, 9e j.
17.00 CANAL+ **Arsenal-Man Utd,** Premier League, 8e j.
17.25 BEIN MAX 6 **Bayern-Dortmund,** Bundesliga, 8e j.
17.25 BEIN MAX 7 **Leverkusen-Augsbourg,** Bundesliga, 8e j.
17.55 BEIN MAX 8 **Lazio-Frosinone,** Serie A, 7e j.
17.55 BEIN MAX 9 **Juventus-Bologne,** Serie A, 7e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Real Madrid,** Liga, 7e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Naples,** Serie A, 7e j.
21.00 CANAL+ **PSG-Marseille,** L1, 9e j.
23.00 EUROSPORT 2 **Dallas-Houston,** MLS.
01.15 EUROSPORT 2 **Colorado-Real Salt Lake,** MLS.

LUNDI 5

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT 2 **Tours-Dijon,** L2, 10e j.

MARDI 6

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 6 mois – 26 numéros
+ la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 € Au lieu de ~~119,97 €~~

OFFRE 2

France Football 1 an – 51 numéros
+ la besace et le sac week-end

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 120 €*

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^os. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + au choix :
❒ la besace ❒ le sac week-end
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

La rétro

LENS 1998 AU FINISH

C'EST ARRIVÉ UN SOIR DE PRINTEMPS EN BOURGOGNE. Le Racing Club de Lens, fringant jeune homme de quatre-vingt-douze ans, est entré dans le cercle fermé des champions de France. La saison d'avant, le club nordiste terminait treizième, loin du lauréat, Monaco. Retour à ce samedi 9 mai de légende, et à cette 34e et dernière journée. Lens se déplace à Auxerre, tandis que son dauphin, Metz, accueille Lyon. Animé par un Stéphane Ziani intenable **(4),** le Racing compte deux points d'avance. Il reste sur sept victoires de rang grâce aux exploits de son goleador monténégrin Anto Drobnjak **(6)** arrivé de Bastia (14 buts). Un seul point suffit au onze du « Druide » Daniel Leclercq **(3)** en cas de succès messin. Une semaine plus tôt, Lens a donné des signes de faiblesse en s'inclinant en finale de la Coupe de France – la première à se disputer au Stade de France – face au Paris-SG (2-1). Dos au mur, Metz ouvre très tôt la marque. Les Lensois, eux, sont menés 1-0 à la pause mais s'accrochent. 53e minute : lancé par Fred Déhu, Yoann Lachor égalise **(7).** Metz aura été champion pendant quarante minutes ! À Saint-Symphorien, dès la fin du match (1-0), on suit fiévreusement à la radio les événements d'Auxerre où la rencontre a pris six minutes de retard après la blessure de Charbonnier. Le score ne bougera plus (1-1). Lens, à égalité de points (68), est sacré à la différence de buts ! Partout dans le Nord, c'est la fête. Le premier édile lensois, André Delelis, autorise les bars à rester ouverts jusqu'à 7 heures du matin ! De festivités en émissions télé, l'équipe défile en ville le dimanche après-midi dans une benne parée aux couleurs du club **(5).** Le capitaine Jean-Guy Wallemme et le président Gervais Martel présentent le trophée **(2).** Très vite, le mercato d'été s'affole autour des Sang et Or. Après douze ans de bons et loyaux services, Wallemme part à Coventry. Ziani, lui, rejoint La Corogne. Quant au regretté Marc-Vivien Foé **(1),** il se fracture le péroné en stage avec le Cameroun, avant la Coupe du monde, et son transfert à Manchester United ne se concrétisera pas. ■ FRANK SIMON

1 BERNARD PAPON

2 JEAN-LOUIS FEL

3 JEAN-LOUIS FEL

4 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

JEAN-LOUIS FEL

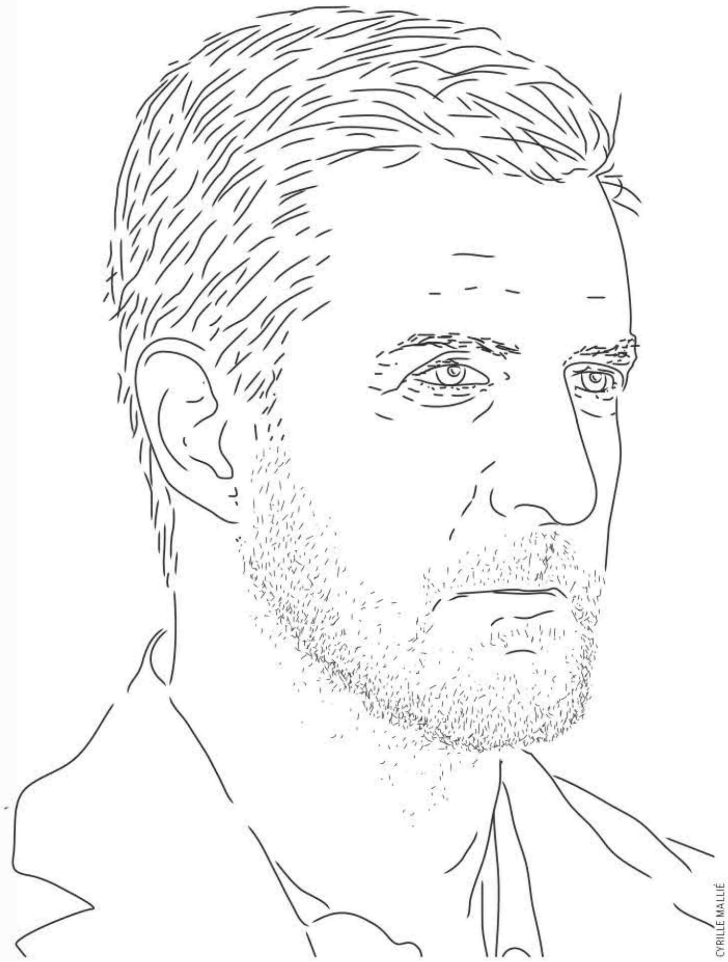
5

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

6

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

ALEX HAYES

Le Grand-Breton

Après avoir été journaliste, puis agent de joueurs, ce Franco-Britannique de quarante et un ans est devenu le numéro 2 du FC Lorient.

Rêver d'être journaliste, c'est bien beau, encore faut-il que votre premier stage tienne ses promesses. Lorsqu'il débarque à vingt et un ans dans les bureaux londoniens de *Tatler*, magazine de mode branché, Alex Hayes y passe une semaine avec, comme mission, la constitution d'archives où il est question de *Tatler* et de *Vogue*. Ciseaux et colle, un départ peu glamour dans le métier. Il raconte : « Je suis allé dans une salle voisine, c'était la partie rédactionnelle. J'ai demandé : "Ce bureau est-il libre ? Je peux m'y asseoir ?" On m'a répondu O.K. » Il enchaînera avec un essai de la Ford Ka et couchera sur le papier les trois cents premiers mots de son tout premier article – la gloire, quoi – avant de poursuivre deux ans de plus et d'aiguiser son sens de la recherche et du contact. Né à Paris, ce fils d'une mère anglaise immergée dans la mode parisienne et d'un père brésilien a rejoint à quinze ans le pensionnat de Cheltenham, dans le Gloucestershire, avant d'entrer à l'université de Bristol. Il ne rêve alors que de foot. « J'ai eu beaucoup de chance, confie-t-il. Mon rêve a pris forme quand la France est devenue championne du monde. Un journaliste qui parlait français et anglais, ça tombait bien. »

MALOUDA, MAKELELE, ALIADIÈRE… C'est à l'*Independent on Sunday*, la version dominicale du quotidien, que Hayes va croître et embellir avant de passer chez TPS, Canal+, Sky Sports, sans oublier la correspondance à Londres pour *L'Équipe* et RTL. Son carnet d'adresses se remplit vite de noms illustres : Thierry Henry, Ronaldinho, Cruyff, Beckenbauer, Drogba, entre autres. « Comme tous les journalistes, j'avais l'oreille de beaucoup de joueurs, et l'un d'eux m'a dit : "Tu nous connais, tu es droit, tu devrais être agent." Alors je me suis lancé fin 2009. » Avec Jérémie Aliadière, Florent Malouda ou Claude Makelele, Hayes s'efforcera de « garder [ses] valeurs, de rester droit et correct. Le business n'exclut pas l'amitié. En faisant les choses de façon respectable, j'ai pu me forger de vraies relations. » Ponctuellement, il conseille aussi l'OM, Arsenal, Chelsea, Manchester City… Et c'est lors de la signature à Lorient de Jérémie Aliadière, alors sans club, que Hayes fera la connaissance de Loïc Féry. La rencontre a lieu au *Cannizaro House* de Wimbledon. Elle laissera des traces. « J'ai apprécié son énergie et sa vision très différente de ce qui se fait en France, raconte Hayes. Féry a une approche très anglo-saxonne dans un football français longtemps suffisant. C'est un peu la même que celle de Jean-Michel Aulas. Il est ambitieux, mais aussi conscient des valeurs et de l'histoire de son club. »

PLAIDOYER POUR FÉRY. Il était normal, voire inévitable, qu'une alchimie se produise dans cet alambic made in UK. Féry, tout à ses affaires anglaises, ne peut être présent au quotidien à Lorient et sait qu'on le lui reproche lors des périodes creuses en résultats et/ou des crises internes. En janvier dernier, Alex Hayes devient dans un premier temps son conseiller. « Je me suis penché sur le club avec mon œil extérieur. Le projet m'a passionné. J'ai voulu m'investir de plus en plus, et, quand Loïc Féry m'a demandé si je voulais être le vice-président, je n'ai pas hésité une seconde. » Le nouveau venu dit encore : « J'ai tout de suite adoré l'âme du club, son histoire, son image, le type de football qu'il développait. Un Grand-Breton se trouvait bien en Bretagne. » Son passé de journaliste est sûrement un atout. Il lui fait sentir « l'absolue nécessité de la réussite d'un mercato non seulement pour les résultats à venir, mais aussi pour l'image du club, ce que le FCL a payé une bonne partie de la saison dernière ». Hayes revendique celui de cet été et « sa cohérence », incluse l'arrivée mouvementée de Majeed Waris, tout en découvrant l'étendue de ses responsabilités. « Pas seulement vis-à-vis de soi-même, du président ou des supporters, mais aussi du staff, qui compte sur tel joueur pour établir sa tactique. » Et de s'employer à torpiller l'image négative que traîne son président. « Il n'est pas un vendeur de joueurs, il ne fait pas de l'immobilier. Au contraire, il construit le club, il a une vraie vision. Trouvez-moi un club qui a dépensé 14 M€ cette année ! Ndong, Waris, Moukandjo, Zargo Touré, arrêtez de dire qu'on ne réinvestit pas ! » Alex Hayes n'est plus agent de joueurs. Il est là pour « représenter Loïc Féry au quotidien, transmettre ses messages, mettre en œuvre sa vision. Si tous les présidents étaient comme lui, la L1 se porterait bien mieux. » Et si tous les vice-présidents étaient d'anciens journalistes ? ■ JEAN-MARIE LANOË